FRANCE
# Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1646 ● 32e ANNEE ● 25 OCTOBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 275 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

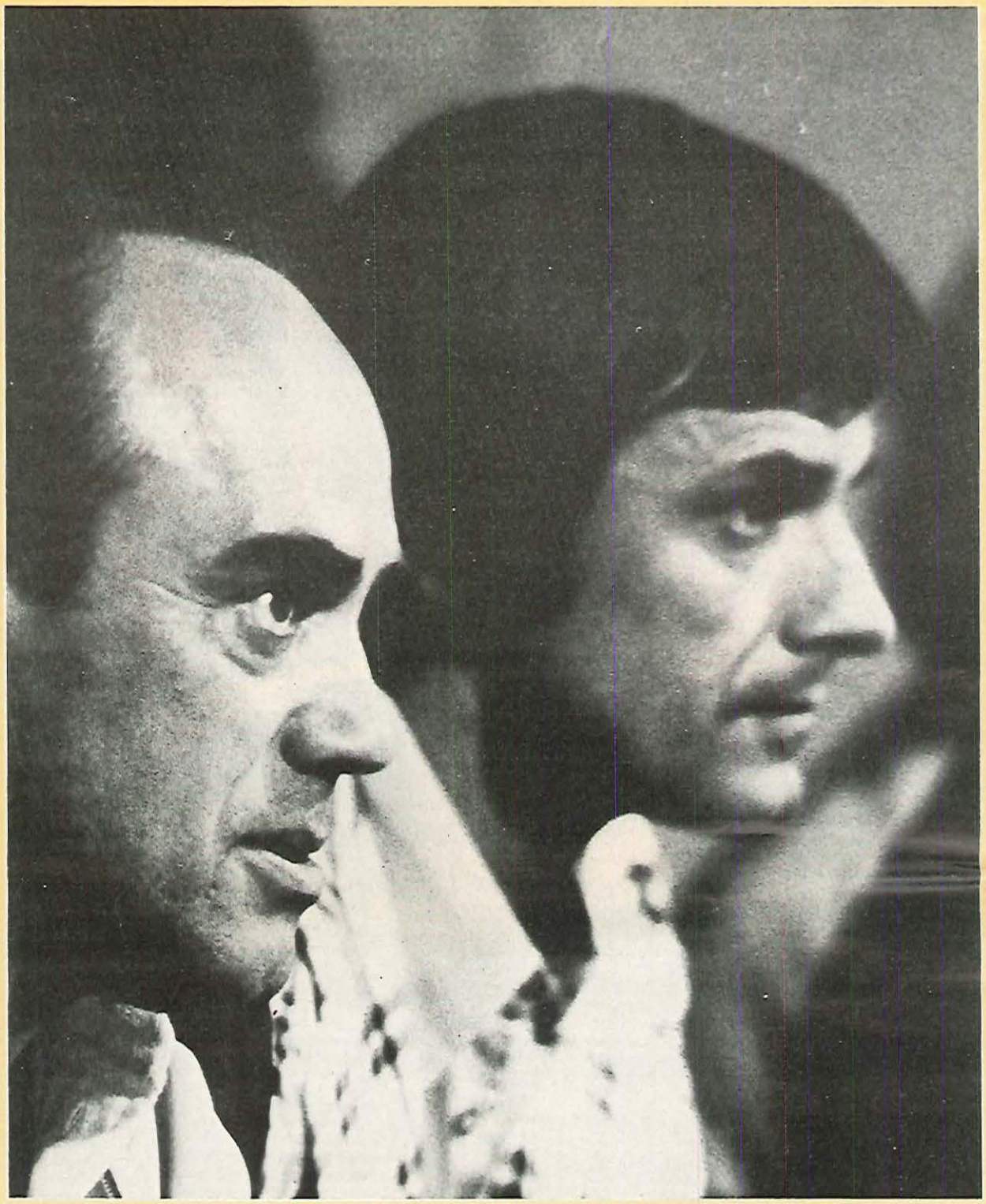
Ce but de l'Atletico Madrid que les Nantais auront bien du mal à effacer le 2 novembre sur la route tourmentée de la Coupe d'Europe des champions.

(Photos Roger KRIEGER et André LECOQ.)

## SKOBLAR CARTES SUR TABLE

## LE JEU CONCOURS EUROPEEN FRANCE Football et Radio Monte Carlo REBONDIT

# SKOBLAR



*Josip vit l'événement en compagnie de Markovic l'entraîneur qui partage toutes ses idées*

# "Donnez-moi du temps et vous reverrez un super O.M."

**Six mois pour s'identifier à un personnage nouveau pour tout le monde, à commencer par lui. C'est le temps que s'était accordé l'ex-chasseur de buts Josip Skoblar du jour où, remisant ses « colts d'or », il avait accepté, lui le bagarreur impénitent, lui le tireur implacable, de se reconvertir en « sheriff », en homme chargé de faire régner l'ordre... Ces six mois sont à présent écoulés, et comme « Marseille City » vit en pleine agitation depuis sept semaines, le moment ne pouvait pas mieux tomber pour soumettre le nouveau maître des lieux au feu roulant de nos questions, dont quelques-unes plutôt « brûlantes » comme on va le voir. Imperturbable, bien que tirant nerveusement sur sa cigarette, le nouveau patron de l'O.M. s'est volontiers prêté au jeu et son naturel volcanique reprenant assez vite le dessus, il s'est même laissé aller à quelques confidences tantôt percutantes, tantôt insolites. Durant cette petite heure d'interview, sous les vertes frondaisons du Plan-d'Aups où les Marseillais montent « s'oxygéner » de temps à autre, Josip Skoblar nous a tenu des propos vraiment intéressants.**

par Victor SINET

L'O.M. ayant été l'équipe en vue des sept dernières semaines de Championnat, Josip aurait pu, pour commencer, en manifester quelque jubilation, voire tirer la couverture à lui. Mais en technicien lucide qui sait combien tout est relatif en matière de football, le directeur sportif de l'O.M. s'est gardé de toute exubérance, s'efforçant bien au contraire d'aller au-delà de l'événement, d'analyser surtout les conséquences qui, dans un contexte aussi instable que celui où il vit dorénavant, peuvent résulter d'une pareille situation.

« **Le football**, aime-t-il à souligner, **c'est le présent dans la perspective du futur, c'est le match qu'on joue en pensant au suivant. Dans cette optique, il est bon que le joueur apprenne à philosopher sur les défaites, de manière à pouvoir en tirer toute la leçon souhaitable. Pour moi, les défaites sont nécessaires au sport, comme l'eau au poisson. Elles le sont, bien sûr, dans la mesure où elles aident à mieux préparer des lendemains de victoire.** »

On comprend mieux, à partir d'un tel raisonement, que Josip Skoblar soit presque angoissé de voir la réussite lui sourire si vite et si longuement. N'ignorant plus rien de Marseille ni de son esprit, et **a fortiori**, de sa versatilité, il n'en redoute que davantage les retombées futures :

« **A une série de succès**, remarque-t-il avec juste raison, **peut fort bien succéder une série de revers. C'est arrivé à d'autres et c'est un peu la loi du jeu. Personne n'en est d'ailleurs jamais mort, et je m'y prépare personnellement en toute sérénité. Reste à savoir quelle sera dans ce cas la réaction d'un public qui est, comme vous le savez, aussi prompt à s'enflammer qu'à se lamenter. Question importante, en vérité, car à plus ou moins brève échéance, faute de la patience indispensable en pareilles circonstantes, elle peut en arriver à conditionner fâcheusement notre travail, à hypothéquer notre avenir.** »

Voilà Skoblar lancé sur le sujet — son sujet de prédilection — pesant ses mots et cherchant de temps à autre quelque formule choc à la française.

Nous l'attaquons bille en tête :

« Alors, Josip, vous voilà doublement rassuré. Vous avez la place que vous vouliez et, à peine arrivé, vous obtenez des résultats : 25.000 spectateurs en moyenne au stade-vélodrome, qui ne faisait plus recette depuis la grande équipe du doublé dont vous faisiez partie, des victoires qui appellent des victoires, des buts et du spectacle. Pour un coup d'essai...

— **Non, ce n'est pas un coup de maître, si c'est cela que vous voulez dire. C'est vrai, il y a eu de bons résultats, et dans un sens, je m'en réjouis comme tout un chacun, mais l'erreur serait de leur prêter plus d'importance qu'ils n'en ont en véritié, et là, je dis que dans une ville comme Marseille, où la patience n'a jamais été une vertu cardinale, ces résultats peuvent à la limite être dangereux. Imaginez qu'il advienne en mal la moitié de ce qui nous est arrivé en bien, et pouf, c'est la panique, le plongeon, les remises en question, en un mot tout le travail par terre ou presque... Alors, quand vous me demandez si je suis rassuré, je vous réponds simplement qu'il est bien trop tôt pour en juger. De ce côté-là, je crois qu'il serait prématuré de s'étendre.**

## UN DROLE DE GUEPIER

**Quant à dire que je guettais la place, il ne faut tout de même pas exagérer, car là aussi, c'est arrivé un peu à**

*Marc Berdoll justifie pleinement le choix de son patron*

**l'improviste. Songez en effet qu'il y a dix mois à peine, il était plutôt question pour moi de devenir le manager de Rijeka. J'avais joué mon match d'adieu contre l'équipe nationale de Pologne et les dirigeants de cette ville nouvelle pour moi — où je m'étais fait de bonnes relations — étaient prêts à me faire confiance. C'est alors qu'à l'occasion de l'un de mes voyages à Marseille, où j'ai gardé comme vous le savez pignon sur rue** (un magasin de prêt-à-porter derrière l'Opéra), **des amis me proposèrent de marcher avec eux. Ils avaient rasssemblé un certain nombre de millions, et se proposaient de mettre leur nez dans les affaires de plus en plus mal en point de l'O.M. Ce fut l'épisode de décembre 1976 qui se solda par un échec. M. Méric s'étant refusé à traiter avec mon groupe. Je retournais donc à Rijeka et à Zadar, chez moi, étant à mille lieues de m'imaginer alors qu'on me solliciterait à nouveau quelques semaines plus tard. C'est comme ça qu'après la faillite officielle de la gestion Méric, je me trouvais dans la place, sans trop l'avoir cherché. Et très vite, j'ai dû me rendre à l'évidence : je m'étais fourré dans un drôle de guêpier ! Je n'avais donc pas d'autres ressources, si je voulais avoir une chance de réussir, que de poser mes conditions, ou si vous voulez, de frapper d'entrée sur la table. C'est ce que je fis et comme on m'écouta sans la moindre réserve, je pus me mettre à l'ouvrage dès le mois d'avril, officieusement, car mon contrat officiel ne pouvait être valable qu'à partir de la saison suivante.**

**Je vous dis tout de suite que dès mon arrivée, une chose m'avait frappé : l'équipe était pour ainsi dire le reflet fidèle de la crise qui secouait le club. Pas d'esprit, peu d'ambition et rien que des complications. Les joueurs, visiblement, jouaient comme des automates, ils étaient désabusés. C'était assurément le premier problème à résoudre. Ce travail n'était pas pour me déplaire. Et là-dessus, j'ai le sentiment aujourd'hui d'avoir abattu de la bonne besogne. Il est vrai que les joueurs m'ont bien aidé.**

— Pourtant, tout n'a pas paru rose au début de votre mandat officiel, puisque à la fin du mois d'août, d'après quelques contre-performances qui ne signifiaient pas grand-chose, vous n'avez pas trouvé toute la compréhension souhaitable auprès de certains joueurs. Cela vous amena à déclarer péremptoirement que les joueurs étaient là pour respecter les consignes et non pour les discuter. Où en êtes-vous sur ce chapitre précis ?

## L'EXEMPLE DES HOLLANDAIS ET DES ALLEMANDS

**— Dieu merci, nous avons beaucoup avancé et je crois pouvoir dire qu'il n'y aura plus de nuages sur notre chemin. Ecoutez, je vais être précis : quand j'ai pris mes fonctions, j'étais convaincu que pour faire vraiment du neuf — de ce neuf dont l'O.M. avait tant besoin — je devrais dans un premier temps imposer ma personnalité, ensuite mettre les chose au point. Je suis de ceux qui pensent qu'il ne saurait y avoir d'avenir duranble sans une certaine force de caractère. J'ai donc fait la part des choses, en tenant compte du caractère et des qualités de chaque joueur, car je n'étais pas sans ignorer que dans un pays assez démocrate comme la France, une discipline de fer ne serait pas payante. En un mot, je cherchais à composer avec les uns et les autres, de manière à créer cet esprit qui faisait tant défaut et j'ai bien indiqué que je n'emprisonnerai jamais les hommes dans un système.**

**Je tenais au contraire à leur donner la possibilité de s'exprimer au maximum et même à leur laisser une liberté totale dans le jeu, à partir de certains principes fondamentaux. J'étais alors persuadé que cela n'irait pas sans anicroches, d'autant qu'il y avait des problèmes d'amalgame et d'intégration à résoudre. Après Lens et Laval, la nervosité aidant, une certaine mauvaise humeur se fit jour. Attachant sans doute trop d'importance aux résultats de l'heure, quelques joueurs se déclarèrent hostiles à notre nouvelle façon de jouer, principalement sur le plan défensif ils étaient accoutumés à un marquage très strict. Hors, voici qu'avec Markovic cette histoire de marquage était d'abord subordonnée aux conditions de jeu. Ça dépendait, si vous voulez, du moment et de l'endroit. Personnellement, j'ai une sainte horreur du défenseur qui suit si aveuglément son attaquant qu'il l'accompagnerait même aux W.-C. s'il prenait envie à l'autre de le faire... A mes yeux, voyez-vous, le placement sur un terrain vaudra toujours tous les marquages individuels, ces marquages qui obligent les joueurs à des efforts négatifs, alors qu'il serait tellement plus constructifs, quand on a récupéré le ballon, d'obliger l'adversaire à vous courir après. C'est comme ça qu'on se crée les espaces qui sont la vérité première du football moderne, comme le prouvent chaque jour les Hollandais ou les Allemands.**

**Dorénavant, les gars ont réalisé et ils ne se posent plus en censeurs. Mais à l'époque les fractions étaient inévitables et c'est ce qui me conduisit à trancher dans le vif. J'ai beau être par nature très proche des joueurs, je ne pouvais laisser passer cette occasion de définir clairement les responsabilités. Cela ne signifie certes pas que les joueurs n'ont pas le droit, selon moi, de critiquer, et je suis le premier à admettre leur point de vue dans la mesure où cela apporte quelque chose de concret. Mais je ne souffre pas de les entendre parler partout à tort et à travers. Ça ne sert à rien et au bout du compte ça se retourne couramment contre eux.**

— Markovic, qu'est-ce qui vous a conduit à l'emmener avec vous, à prendre en quelque sorte une responsabilité double puisqu'il n'est là que par votre seule volonté ? L'estimez-vous indispensable ?

## MARKOVIC CONNAIT SON METIER

**— Demandez plutôt aux joueurs, je crois qu'ils ont leur mot à dire sur ce sujet... Ils vous confieront certainement qu'il ne se sont jamais autant amusés en s'entraînant et qu'ils se sentent physiquement plus forts qu'ils ne l'ont jamais été. Je connaissais Yvan Markovic pour ses idées proches des miennes et aussi pour ses exceptionnelles qualités de préparateur physique. C'est un homme encore jeune — il a 49 ans — qui a fait ses preuves partout où il est passé, à Zagreb comme à la tête des sélections nationales amteurs et juniors ou bien encore à Rijeka et en dernier lieu au Canada. Pourquoi donc n'aurais-je pas fait appel à lui et pour quelles raisons, je vous le demande, me serais-je mis dans les complications avec une autre adjoint inconnu qui aurait pu ne pas partager mes conceptions de travail ? Croyez-moi, Markovic connait son métier à fond et si l'O.M. a si rapidement refait surface, il y est pour quelque chose.**

— Parallèlement au bon rendement de l'équipe, il y a un autre phénomène : l'engouement du public marseillais, qui s'est repris d'un seul coup à espérer, à courir massivement au stade, alors qu'il donnait depuis trois ou quatre ans des signes des plus évidents de découragement. Pensez-vous que cela constitue une marque de confiance envers vous ?

**— Peut-être, oui. On se souvient de moi comme joueur et les initiés savent que je n'ai jamais été un tricheur. Alors, comme j'ai annoncé la couleur au départ, en spécifiant bien que j'étais essentiellement venu dans le but de bâtir du solide et quelque chose de durable, on m'a probablement entendu. Les résultats ont fait le reste. On verra bien ce qui adviendra. D'ores et déjà, toutefois, je tiens à répéter que la seule chose que j'attends du public marseillais, si enthousiaste et si passionné, c'est de nous permettre de préparer l'avenir en toute sérénité. Nos supporters doivent comprendre que pour réussir, il faudra s'armer de patience, comprendre surtout que le football comporte aussi des passes difficiles, que l'on doit pouvoir surmonter sans le moindre problème.**

— Et si ça venait à tourner mal ?

**— Eh bien, je considère qu'il serait normal que l'on songe à changer quelque chose. Les entraîneurs sont payés pour cela. Ce sont les risques du métier et je crois qu'il n'y a pas à épiloguer là-dessus.**

## POUR UNE « MUNICIPALISATION »

— Si vous étiez le patron de l'O.M. que préconiseriez-vous ?

**— Dans la situation actuelle, je veillerais en premier lieu à mettre les finances à jour. Je sais bien que ce n'est pas une petite affaire, mais il ne faut pas perdre de vue que les dettes de l'ancienne gestion — il en reste croyez-moi, et pas qu'un peu — sont un frein à nos projets et à nos ambitions. En Yougoslavie ces choses-là se règlent toujours très vite. A Belgrade, par exemple, il y a trois clubs qui chaque fois qu'ils sont en déficit, c'est la ville qui éponge la note sans discuter. Je trouve qu'à Marseille aussi, où le potentiel populaire est considérable, où l'économe local tire parti du rayonnement de l'O.M., il ne coûterait rien à la ville de boucher les trous. Disons, si vous préférez, que je serais assez favorable à une « municipalisation » totale ou à tout le moins partielle du club, qui ne peut qu'être profitable à tout le monde, à condition évidemmen que la politique ne prenne pas le pas sur le sport. Et ainsi, l'O.M. pourrait aller de l'avant sans soucis ni soubresauts. Vous ne trouvez pas que ce serait tout do même préférable à la situation présente ?**

— Vous aimez bien Marseille...

**— Oui, je m'y plais beaucoup et cela n'a rien à voir, je puis vous l'assurer, avec les grandes heures que j'y ai vécues en tant que footballeur. Depuis le temps, je m'y suis fait des amis sincères, qui resteront à mes côtés quoi qu'il arrive. Je vis d'ailleurs chez Francis Mezzana, qui m'a toujours voué une affection sans bornes. Grâce à lui, je me sens comme chez moi dans son appartement des Aygalades, je me crois pour ainsi dire en famille et je souffre moins de la sorte de l'éloignement de ma femme et de mes enfants qui sont restés à Rijeka, le cycle scolaire des gosses nous obligeant à cette séparation momentanée. J'ai par ailleurs un associé qui s'occupe fort bien de mon magasin, je respire l'air de la Méditerranée, bref, je me trouve ici aussi bien qu'à Zadar. C'est dire...**

— Parlons maintenant, si vous le voulez bien, de Skoblar directeur sportif et patron technique de l'O.M., de Skoblar encore jeune (vous avez trente-six ans) dans la peau de son nouveau personnage, le Skoblar qui vient à son tour de rédiger ses mémoires (1). Voilà donc six mois que vous êtes passé comme on dit de l'autre côté de la barrière. Chaque jour, dorénavant, vous allez vous trouver confronté à des problèmes qui vous échappaient jusqu'alors. On peut même dire que vous avez choisi la difficulté. Alors, quels premiers enseignements en dégagez-vous ?

**— Il n'y a pas de honte à avouer que ça change un homme et ça me fait drôle, après tant d'années de football professionnel — dix-sept depuis mes débuts à l'O.F.K. Belgrade — de me retrouver dans cette situation. J'ai l'impression, en fait, de vivre une autre vie. Mais dans ce monde dévorant où tout va si vite, où la société est en constante mutation, il importe de s'adapter sans retard à toutes les circonstances. J'ai choisi ce métier et l'O.M. sans doute parce que j'aime la difficutlé et que je me sentais porté vers cette vocation. J'aurais pourtant pu me tourner vers une carrière d'agent commercial ou de voyages puisque aussi bien j'ai suivi des études à cet effet, ayant obtenu à Belgrade un diplôme de l'école supérieure d'économie. J'aurais même pu continuer en faculté si je n'avais pas été si accaparé par le ballon. Je me disais alors que tout le monde ne peut pas rester dans le football et qu'en tout état de cause, ce serait pour moi une éventuelle poire pour la soif. Mais pour rien au monde, je n'aurais voulu m'en aller comme ça.**

## LES PLEINS POUVOIRS

**Je savais ce qui m'attendait à l'O.M. J'ai accepté parce que c'était une manière pour moi de relever le gant. Inutile d'ajouter que j'ai demandé à assumer toutes les responsabilités techniques. Je n'aurais pas signé autrement, considérant qu'un dirigeant est fait pour « gestionner » (sic) et pas pour mettre son nez dans les détails techniques comme cela se fait couramment. Leclerc était un président valable parce que il ne se mêlait pas de technique et parce que parallèlement, il s'y prenait de telle sorte que les rentrées d'argent étaient bien plus importantes que les sorties. C'était, il est vrai, une autre époque. Aujourd'hui, la vie a changé du tout au tout, les appétits et les conditions ne sont plus les mêmes.**

**Pour en revenir à mon problème particulier, je dirai que je m'efforce d'oublier le joueur comme j'oublie chaque semaine le match qui vient de passer. Le football, pour un technicien, c'est toujours le match suivant en cherchant à éliminer ce qui n'a pas été bon la veille. Le passé, en gros, ne m'intéresse pas.**

— Vous avez connu beaucoup d'entraîneurs, une bonne douzaine en tout. Lesquels vous ont plus particulièrement marqué ?

**— Milic, le Yougoslave (O.F.K. Belgrade et équipe nationale), parce qu'il m'a beaucoup aidé sur le plan moral dans ma première jeunesse, Butz l'Allemand (à Hanovre), avant mon transfert à Marseille, parce que, dans un contexte à part, il m'a accepté tel que j'étais, me permettant, de la sorte, de m'aguerrir considérablement au contact de cette école germanique à nulle autre pareille, Domergue, parce qu'il avait le sens de la discipline collective (dommage qu'il n'ait pas su ou voulu rester seulement entraîneur), Zatelli, enfin, pour la bonne raison que c'était un renard et un drôle de psychologue. Il lui arrivait souvent de dire aux autres, avant une rencontre, que Skoblar n'était pas obligé de marquer des buts à chaque match... en espérant justement que j'en marquerai...**

— Tchaikowski et Miljanic ?

**— Non, ils ne m'ont rien appris.**

## « JE PENSE A DEMAIN »

— Un dernier mot, Josip : l'O.M. 1978, ce sera une bonne cuvée ?

**— Si on me laisse le temps de la préparer, je pense que oui : tout ce qui se fait en ce moment n'est que l'ébauche de l'O.M. de demain. Déjà, les premiers résultats et notre manière de jouer nous mettent dans l'obligation d'avancer petit à petit, de ne plus faire un seul pas en arrière. On me dit que l'équipe actuelle n'est pas assez comptable de ses efforts, qu'elle va se brûler les ailes à vouloir voler trop haut. Ce n'est pas mon avis. L'O.M. se bat avec ses moyens et je le vois d'ailleurs mal sans le tempérament qui l'a toujours caractérisé. Soyez, en tout cas, certain que moi j'y songe tous les jours à économiser nos forces et pour cause : le Championnat français est beaucoup trop loin et je ne suis pas du genre à gonfler un joueur pour une seule saison au détriment de toute sa carrière. Et puis, je ne le répéterai jamais assez, quand je joue aujourd'hui, c'est à demain que je pense. On m'a donné mission, dans les deux ou trois ans qui viennent, de refaire de l'O.M. le grand club qu'il n'aurait jamais dû cessé d'être. Un club à vocation européenne et aux ambitions enfin conformes à ses ressources. Ce club, je suis prêt à me vider les tripes pour le faire. Et si nous ne nous égarons pas dans les états d'âme, je veux dire si nous en finissons une fois pour toutes de nous noyer dans un verre d'eau, nous le ferons. »**

(1) Avec la collaboration de notre confrère du « Provencal », Jean Ferrara.

# DANS LES GRIFFES DE L'ATLETICO

L'Atletico de Madrid n'est pas exactement l'adversaire idéal pour mettre en valeur un football chatoyant et bien léché. Les malheureux Nantais en ont fait l'expérience douloureuse. Pourtant, ils se sont beaucoup démenés, avec courage toujours, avec talent souvent, comme Pécout (ci-dessus) face au libero espagnol Benegas, ou Michel (en médaillon) dont ce tir amènera le but égalisateur de Lacombe. Même l'éloquence sud-américaine de Bargas (ci-dessous) n'a pas impressionné outre mesure Marcial et les Madrilènes.

(Reportage photo A. LECOQ, R. KRIEGER, J.-C. PICHON, P. BOUTROUX)

# Une mi-temps catastrophe et des sursauts prometteurs

*LES trois matches aller disputés par les représentants français en Coupe européenne se sont ressemblés en ce qu'ils ont été d'abord décevants.*

*Nantes non seulement n'a pas su enfoncer ou contourner les Madrilènes de l'Atletico en première mi-temps, mais il a concédé, juste avant le repos, un but-catastrophe.*

*Lens, à Rome, s'est bien comporté jusqu'à son double faux pas de la 30e et 31e minute.*

*Bastia, enfin, a concédé très vite aux Anglais de Newcastle un but sur son terrain.*

*De sorte qu'à la mi-temps, on avait l'impression que les « carottes étaient cuites » pour les Français, menés 0-1 sur leur terrain (Nantes et Bastia), ou 0-2 en déplacement (Lens).*

*Plus tard, on verra qu'ils se rachetèrent en partie.*

*Mais qui sait si ces sombres débuts ne seront pas finalement décisifs et si, en trois quarts d'heure, nos trois clubs n'ont pas perdu leurs chances de se qualifier.*

*S'IL en est ainsi, on regrettera que les équipes françaises restent impressionnables au premier chef et paraissent encore, lorsque l'enjeu est européen, frappées de crainte, avant de bien connaître leur adversaire.*

*On dirait que le souvenir des temps d'impuissance et d'infériorité les trouble encore ; et qu'elles sont victimes, avant d'engager carrément le fer, d'une sorte d'inhibition qui les empêche de se livrer à fond et tout de suite.*

*Notons à ce sujet combien la parade à cette peur de l'inconnu est difficile à trouver. Si l'adversaire demeure mystérieux, la crainte naît et se nourrit de ce mystère. On fait un épouvantail de ce qu'on ne connaît pas.*

*Mais si l'adversaire est fouillé, décortiqué, analysé par de multiples témoignages et par le secours de la télévision, alors c'est cette connaissance qui donne l'occasion de frémir.*

*Ainsi, toutes les opinions nantaises recueillies depuis le match contre l'Atletico concordent sur un point : les Jaunes n'ont pas bien attaqué parce qu'ils redoutaient l'arme de la contre-attaque dont on leur avait dit et redit que les Espagnols adoraient se servir.*

*Déjà, avant la rencontre, j'avais tremblé à l'idée que les Nantais prennent au sérieux le conseil d'Heredia, répété à satiété : « N'attaquez pas les Madrilènes ! Ils ne demandent que ça ! »*

*Comment dans ces conditions, espérer en venir à bout ?*

*Jean Vincent, juste avant le coup d'envoi, m'avait en partie rassuré : « On attaquera, et à fond ! Les Tchèques aussi devaient se servir du contre, et on les a réduits à la défensive. »*

*Et c'est vrai que les Nantais donnèrent l'impression de prendre les Espagnols à la gorge. Mais, au fond d'eux-mêmes, demeurait, comme une tare, la hantise d'être court-circuités. Patrice Rio, par exemple, regrette après coup, de n'avoir pratiquement jamais participé à la fête offensive, comme son homologue Piazza savait si bien le faire pendant les heures chaudes de Saint-Etienne.*

*On ne se qualifie plus, de nos jours, en compétition européenne, sans un élan total et une participation collective sans réserve. Et sans ce qu'on appelle un dépassement qui naît précisément de cette plongée sans réticence de tous et de chacun dans le match.*

*Nantes, Lens, Bastia n'ont pas su d'emblée porter le débat au niveau le plus élevé. Ils ont tâtonné, attendu, tergiversé.*

*C'est dans ces conditions psychologiques, de crainte, de timidité, d'angoisse, qu'on est le plus vulnérable. On pourrait sans doute « psychanalyser » la manière dont les trois équipes françaises concédèrent un ou deux buts dans cette mi-temps fatidique. On y rencontrerait sans doute les mêmes traumatismes de l'inconscient.*

*ET puis naturellement quelque chose se dénoua, avec le secours du repos de la mi-temps. Le « contenu » de ce déclic pourrait se résumer ainsi : « C'est vraiment trop bête de se laisser manger ainsi ! On vaut mieux que ça ; et on va le leur montrer, maintenant qu'on n'a plus rien à perdre ! »*

*Les Nantais (l'a-t-on noté ?) revinrent sur la pelouse plusieurs minutes avant leurs adversaires comme s'ils étaient pressés de « remplir leur mission ». En cinq minutes, Guy Lacombe avait égalisé au terme d'un rush irrésistible d'Henri Michel.*

*Bastia égalisa par Papi six minutes après la reprise, puis poursuivit son forcing et arracha la victoire au terme de la rencontre.*

*Lens, à Rome, tint jusqu'au bout la dragée haute à la Lazio. Non seulement, il refusa de perdre par plus de deux buts, mais il faillit à plusieurs reprises réduire la marque.*

*Il avait fallu en somme une mi-temps aux Français pour exorciser leurs démons, s'adapter à leurs adversaires et reprendre confiance.*

*Ils seront tout à fait compétitifs quand ils commenceront leur ouvrage au coup d'envoi, et non à la 46e minute.*

*NUANÇONS cependant, en ce qui concerne au moins les champions de France, ce jugement optimiste.*

*Quand le jeune Lacombe eut égalisé, on crut que le match recommençait à zéro. Les Nantais, pleins de leur sujet, ravis d'avoir rapidement refait surface et encouragés par un stade brûlant, semblaient, cette fois, irrésistibles. Le même souffle qui transcendait les Stéphanois, au temps de Split et de Kiev, se levait dans la douce nuit nantaise. C'était bien le souffle de « l'épopée ».*

*Or, quelque chose, à ce moment, manqua aux Nantais, qui ne s'explique plus par le « trac du début », ni par l'obsession du contre. Je me refuse également à mettre au compte du vice espagnol ou de l'insuffisance de l'arbitre cette impuissance nantaise à dicter sa loi. Si rien n'est plus irritant pour le spectateur et pour la morale sportive que les mille petites tricheries inventées par les Madrilènes pour gagner du temps, casser le jeu, troubler l'adversaire, ça n'est pas cela qui change le cours des choses.*

*Nantes, qui aurait dû gagner 3-1 pour être en règle avec son ambition, domina certes, mais sans envergure, sans autorité. Et il aurait même perdu (1-2), si le penalty justifié accordé à l'Atletico pour une faute de Rio avait été transformé par Ruben Cano.*

*Et, finalement, ce qui nous déçut le plus dans le demi-échec nantais, ce fut moins le « brouillard » du début que l'impuissance de la fin. Le fait que, même débarrassés de leurs complexes, les champions de France n'aient pas su réaliser leur projet.*

*C'EST évidemment à travers les critères très élevés établis par les Stéphanois au cours des dernières saisons que nous nous permettons de porter ces jugements. Avant Saint-Etienne, nous nous serions certainement contentés — et sans doute même honorés — de ces trois performances françaises, réalisées au deuxième tour des Coupes européennes, face à des adversaires de réelle qualité. Mais les Verts, et les progrès d'ensemble du football français, nous ont rendus difficiles et exigeants. Et c'est rendre hommage aux Nantais que de les croire capables d'exploits de la même eau que ceux de leurs prédécesseurs.*

*Pourtant, on s'apercevra sans doute mieux d'année en année de ce que représentera, en volonté, en travail, en ambition, et en réussite, le « miracle vert » de 1974-1977. Et s'il est juste d'ambitionner pour les nouveaux représentants français des processes du même ordre, on ne saurait tout de même pas tenir rigueur aux Nantais, très jeunes, très tendres, très perfectibles, de ne pas circuler à la même hauteur.*

*L'ensemble des résultats obtenus par les équipes françaises au cours des deux premiers tours des Coupes européennes 1977-1978 est satisfaisant même si aucun de nos trois derniers représentants ne se qualifie le 2 novembre. Mais il est probable qu'aucun des trois ne s'inclinera sans une résistance farouche.*

*Avez-vous, pour terminer, remarqué que Manchester United, si impressionnant devant Saint-Etienne et qu'on s'apprêtait déjà à accueillir au Parc, le 3 mai, en finale de la Coupe des Coupes, a lamentablement trébuché à Porto, par 4 buts à 0 ?*

*Ce résultat n'est-il pas terriblement révélateur ? Et ne devons-nous pas le méditer en fonction de tout ce que nous avons dit des forces morales et psychologiques qui se cachent derrière un match de football ?*

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1646

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 18 octobre 1977 n° 1.645 a été tiré à 253.748 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

## MANCHESTER U. SERMONNÉ

**Les Stéphanois ont appris avec une certaine curiosité la victoire de Porto sur leur bourreau du premier round, Manchester United, un 4-0 qui demande une explication. Elle apparait dans un commentaire du « Daily Telegraph » :**

**« Bien sûr, Pearson était absent comme les frères Greenhoff. Mais la vérité c'est que Manchester United a reçu une belle leçon. Il ne suffit pas d'être une très bonne équipe anglaise pour réussir sur le plan européen. Il faut aller plus loin. United l'a oublié et le voilà presque hors de combat. »**

**Cet avertissement n'a pas réveillé M.U. écrasé 4-0, samedi, par West Bromwich !**

## C3 ACTE 3

**Le tirage au sort pour le troisième tour de la Coupe UEFA aura lieu le 4 novembre, 12 h, à Zurich. Les dates fixes du troisième tour de la Coupe UEFA sont, rappelons-le, 23 novembre et 7 décembre.**

**Contrairement à la Coupe des Clubs Champions Européens et à la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne, la Coupe UEFA comporte trois tours avant les quarts de finale. Le tirage au sort pour les quarts de finale pour toutes les compétitions interclubs de l'UEFA aura lieu au début de 1978.**



EUROPE DEUXIÈME ROUND

# Nantes et Bastia invaincus...

Combien le football français aura-t-il de représentants pour le troisième tour des Coupes européennes ?

La question concerne le célèbre jeu-concours de « France Football » et « Radio Monte-Carlo » (page 13). La réponse est très difficile...

1° **Nantes** a vu que le supermétier de l'Atletico Madrid n'était pas une formule toute faite. Le champion espagnol est théoriquement en position de force après le résultat nul (1-1) du stade Marcel-Saupin. Mais il y a quelque chose de vrai dans la petite phrase commune de Jean Vincent et Robert Budzinski : « Nantes sera relativement plus à l'aise sur le terrain d'une équipe madrilène contrainte à faire le jeu. » Notons que Nantes est invainvu en C 1... avec trois matches nuls.

2° **Lens** a évité le pire sur le terrain de la Lazio. Oh ! bien sûr 2-0 en faveur des Romains... c'est beaucoup. Mais là aussi l'adversaire changera sans doute de visage pour le match retour. Si Leclercq et ses partenaires retrouvent toute leur verve dans l'ambiance chaleureuse du stade Bollaert, rien ne dit qu'ils ne troubleront pas le catenaccio italien au point de le faire sauter deux fois. C'est bien l'opinion de Vinicio. « Lens m'empêchera de dormir », avoue-t-il à la presse italienne.

3° **Bastia** a confirmé son caractère contre Newcastle (2-1). Certes, la différence n'est pas faite. Loin de là... Une réflexion de l'entraîneur anglais Richard Dinnis en dit pourtant long sur la physionomie probable du match retour : « Newcastle attaquera à cent pour cent le 2 novembre. » C'est ça, la chance des Corses qui ont gagné, ne l'oublions pas, leurs trois premiers matches européens !

### C1 — HUITIEMES DE FINALE

**RETOUR 2 NOVEMBRE**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Liverpool (Angleterre)** | 5 | **Dynamo Dresde (R.D.A.)** | 1 |
| (Exempt) | | (Halmstad B.K. 2-0, 1-2) | |
| **F.C. Bruges (Belgique)** | 2 | **Panathinaikos (Grèce)** | 0 |
| (Kuopio Palloseura 4-0, 5-2) | | (Floriana Malte 1-1, 4-0) | |
| **Levski Spartak Sofia (Bulg.)** | 1 | **Ajax Amsterdam (Hollande)** | 2 |
| (Slask Wroclaw 3-0, 2-2) | | (Lillestroem 0-2, 4-0) | |
| **Etoile Rouge Belgrade (Y.)** | 0 | **Moenchengladbach (R.F.A.)** | 3 |
| (Sligo Rovers 3-0, 3-0) | | (Vasas Budapest 3-0, 1-1) | |
| **Benfica Lisbonne (Portugal)** | 1 | **B 1903 Copenhague (Dan.)** | 0 |
| (Torpedo Moscou 0-0, 0-0 p.) | | (Trabzonspor 0-1, 2-0) | |
| **Glentoran Belfast (Irl. N.)** | 0 | **Juventus Turin (Italie)** | 1 |
| (Valur Reykjavik 0-1, 2-0) | | (Omonia Nicosie 3-0, 2-0) | |
| **Celtic Glasgow (Ecosse)** | 2 | **S.W. Innsbruck (Autriche)** | 1 |
| (Jeunesse Esch 5-0, 6-1) | | (F.C. Bâle 3-1, 0-1) | |
| **Nantes (France)** | 1 | **Atletico Madrid (Espagne)** | 1 |
| (Dukla Prague 1-1, 0-0) | | (Dynamo Bucarest 1-2, 2-0) | |

### C2 — HUITIEMES DE FINALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Austria Vienne (Autriche)** | 0 | **Lokomotive Kosice (Tchéc.)** | 0 |
| (Cardiff 0-0, 1-0) | | (Oester Vaxjo 0-0, 2-2) | |
| **Hambourg (R.F.A.)** | 1 | **Anderlecht (Belgique)** | 2 |
| (Reipas Lahti 8-1, 5-2) | | (Lokomotive Sofia 6-1, 2-0) | |
| **Porto (Portugal)** | 4 | **Manchester United (Angl.)** | 0 |
| (F.C. Cologne 2-2, 1-0) | | (Saint-Etienne 1-1, 2-0) | |
| **Dynamo Moscou (U.R.S.S.)** | 2 | **Université Craiova (Roum.)** | 0 |
| (La Valette 2-0, 5-0) | | (Olympiakos Nicosie 6-1, 2-0) | |
| **Lokomotive Leipzig (R.D.A.)** | 1 | **Bétis Séville (Espagne)** | 1 |
| (Coleraine 4-1, 2-2) | | (Milan A.C. 2-0, 1-2) | |
| **Diosgyor (Hongrie)** | 2 | **Hajduk Split (Yougoslavie)** | 1 |
| (Besiktas 0-2, 5-0) | | (Dundalk 0-1, 4-0) | |
| **Vejle B.K. (Danemark)** | 3 | **P.A.O.K. Salonique (Grèce)** | 0 |
| (Progrès Niedercorn 1-0, 9-0) | | (Zaglebie Sosnowiec 2-0, 2-0) | |
| **Twente Enschede (Hollande)** | 2 | **Brann Bergen (Norvège)** | 0 |
| (Glasgow Rangers 0-0, 3-0) | | (Akranes 1-0, 4-0) | |

### C3 — SEIZIEMES DE FINALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Inter Bratislava (Tchécosl.)** | 1 | **Grasshoppers Zurich (Suis.)** | 0 |
| (Rapid Vienne 0-1, 3-0) | | (Frem Copenhague 2-0, 6-1) | |
| **A.Z. 67 Alkmaar (Hollande)** | 1 | **F.C. Barcelone (Espagne)** | 1 |
| (Red Boys Differd. 11-1, 5-0) | | (Steaua Bucarest 5-1, 3-1) | |
| **Magdebourg (R.D.A.)** | 4 | **Schalke 04 (R.F.A.)** | 2 |
| (Odra Opole 2-1, 1-1) | | (Fiorentina 3-0, 2-1) | |
| **Bastia (France)** | 2 | **Newcastle (Angleterre)** | 1 |
| (Sporting Lisbonne 3-2, 2-1) | | (Bohemians Dublin 0-0, 4-0) | |
| **F.C. Zurich (Suisse)** | 0 | **Eintracht Francf. (R.F.A.)** | 3 |
| (C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-1) | | (Sliema Wanderers 5-0, 0-0) | |
| **K.B. Copenhague (Danem.)** | 1 | **Dynamo Tbilissi (U.R.S.S.)** | 4 |
| (Dundee United 0-1, 3-0) | | (Inter Milan 1-0, 0-0) | |
| **Aston Villa (Angleterre)** | 2 | **Gornik Zabrze (Pologne)** | 0 |
| (Fenerbahce 4-0, 2-0) | | (Haka Valkeakoski 5-3, 0-0) | |
| **Lazio Rome (Italie)** | 2 | **Lens (France)** | 0 |
| (Boavista 0-1, 5-0) | | (Malmoe 4-1, 0-2) | |
| **Ispwich (Angleterre)** | 1 | **Las Palmas (Espagne)** | 0 |
| (Landskrona 1-0, 5-0) | | (Sloboda Tuzla 5-0, 3-4) | |
| **Start Kristiansand (Norv.)** | 1 | **Eint-Brunswick (R.F.A.)** | 0 |
| (Fram Reykjavik 6-0, 2-0) | | (Dynamo Kiev 1-1, 0-0) | |
| **R.W.D. Molenbeek (Belg.)** | 1 | **Carl Zeiss Jena (R.D.A.)** | 1 |
| (Aberdeen 0-0, 2-1) | | (Altay Izmir 5-1, 1-4) | |
| **Widzew Lodz (Pologne)** | 3 | **P.S.V. Eindhoven (Hollande)** | 5 |
| (Manchester City 2-2, 0-0) | | (Glenavon 6-2, 5-0) | |
| **Bayern Munich (R.F.A.)** | 3 | **Marek (Bulgarie)** | 0 |
| (Mjoendalen 8-0, 4-0) | | (Ferencvaros 3-0, 0-2) | |
| **Ujpest Dosza (Hongrie)** | 2 | **Atletico Bilbao (Espagne)** | 0 |
| (Linz 2-3, 7-0) | | (Servette Genève 0-1, 2-0) | |
| **A.E.K. Athènes (Grèce)** | 2 | **Standard Liège (Belgique)** | 2 |
| (Tirgu Mures 0-1, 3-0) | | (Slavia Prague 1-0, 2-3) | |
| **Torino (Italie)** | 3 | **Dynamo Zagreb (Yougosl.)** | 1 |
| (Apoel Nicosie 3-0, 1-1) | | (Olympiakos 1-3, 5-1) | |

SUR LA ROUTE DU MUNDIAL

# La corrida Espagne-Roumanie

L'opération « Mundial » se développe sur tous les continents. Six rencontres sont au programme des continents. Le Mexique est devenu ainsi le sixième qualifié dans le groupe de la CONCACAF. Sept rencontres sont au programme des prochains jours sur le plan européen :

● **Pologne - Portugal** (samedi) la dernière petite chance du visiteur.

● **R.D.A. - Malte** (samedi) une belle addition en perspective, et Turquie - Autriche (dimanche) peut-être décisif.

● **Hollande - Belgique** (mercredi) un derby de feu, le quitte-ou-double des « Diables rouges ».

● **Suisse - Norvège** (dimanche) un coup de poker pour les Nordistes.

● **Espagne - Roumanie** (mercredi) un choc à sensation dans un climat très tendu à la suite des déclarations de Stefan Kovacs.

● **Hongrie - Bolivie** (samedi) première manche du barrage intercontinental : un neuvième européen ou un quatrième sud-américain.

Le point dans les groupes concernés :

● **EUROPE**

**GROUPE 1**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. POLOGNE | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 16 | 3 |
| 2. Portugal | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 5 |
| 3. Danemark | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 14 | 12 |
| 4. Chypre | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 3 | 20 |

**GROUPE 3**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AUTRICHE | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 13 | 2 |
| 2. R.D.A. | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 3 |
| 3. Turquie | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 2 |
| 4. Malte | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 15 |

**GROUPE 4**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. HOLLANDE | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 10 | 3 |
| 2. Belgique | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 2 |
| 3. Irlande du Nord | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 6 |
| 4. Islande | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 2 | 12 |

**GROUPE 6**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SUEDE | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 4 |
| 2. Norvège | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 3. Suisse | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 2 | 5 |

**GROUPE 8**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ROUMANIE | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Espagne | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 3. Yougoslavie | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |

Et pendant ce temps-là les positions se précisent loin de nos yeux mais près de notre cœur de témoin passionné du football à l'échelon le plus élevé.

● **ASIE - OCEANIE**

**TOURNOI FINAL**

| | | |
|---|---|---|
| 19- 6-77 | Hong-Kong - Iran | 0-2 |
| 26- 6-77 | Hong-Kong - Corée du Sud | 0-1 |
| 3- 7-77 | Corée du Sud - Iran | 0-0 |
| 10- 7-77 | Australie - Hong-Kong | 3-0 |
| 14- 8-77 | Australie - Iran | 0-1 |
| 27- 8-77 | Australie - Corée du Sud | 2-1 |
| 2-10-77 | Hong-Kong - Koweit | 1-3 |
| 9-10-77 | Corée du Sud - Koweit | 1-0 |
| 16-10-77 | Australie - Koweit | 1-2 |
| 23-10-77 | Corée du Sud - Australie | 0-0 |
| 28-10-77 | Iran - Koweit | |
| 30-10-77 | Hong-Kong - Australie | |
| 5-11-77 | Koweit - Corée du Sud | |
| 11-11-77 | Iran - Corée du Sud | |
| 12-11-77 | Koweit - Hong-Kong | |
| 18-11-77 | Iran - Hong-Kong | |
| 19-11-77 | Koweit - Australie | |
| 25-11-77 | Iran - Australie | |
| 3-12-77 | Koweit - Iran | |
| 4-12-77 | Corée du Sud - Hong-Kong | |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. COREE DU SUD | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 3 | 2 |
| 2. Iran | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 0 |
| Australie | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 4 |
| 4. Koweit | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 5. Hong-Kong | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 9 |

● **AFRIQUE**

**TOURNOI FINAL**
(Tunisie, Nigeria, Egypte)

| | |
|---|---|
| Tunisie - Nigeria | 0-0 |
| Nigeria - Egypte | 4-0 |
| Egypte - Nigeria | 3-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NIGERIA | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 2. Egypte | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 5 |
| 3. Tunisie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |

Prochain match : Nigeria - Tunisie : le 12 novembre.

● **AMERIQUE DU NORD ET AMERIQUE CENTRALE**

**TOURNOI FINAL**
(à Mexico et Monterrey)

| | | |
|---|---|---|
| 8-10-77 | Guatemala - Surinam | 3-2 |
| 8-10-77 | Canada - El Salvador | 1-2 |
| 9-10-77 | Mexique - Haïti | 4-1 |
| 12-10-77 | Mexique - El Salvador | 3-1 |
| 12-10-77 | Canada - Surinam | 2-1 |
| 12-10-77 | Guatemala - Haïti | 1-2 |
| 15-10-77 | Mexique - Surinam | 8-1 |
| 16-10-77 | El Savador - Haïti | 0-1 |
| 16-10-77 | Canada - Guatemala | 2-1 |
| 19-10-77 | Mexique - Guatemala | 2-1 |
| 19-10-77 | El Salvador - Surinam | 3-2 |
| 19-10-77 | Canada - Haïti | 1-1 |
| 22-10-77 | Mexique - Canada | 3-1 |
| 23-10-77 | Haïti - Surinam | 1-0 |
| 23-10-77 | Guatemala - El Salvador | |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MEXIQUE | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 20 | 5 |
| 2. Haïti | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 6 |
| 3. Canada | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 8 |
| 4. El Salvador | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| 5. Guatemala | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 8 |
| 6. Surinam | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 6 | 17 |

# Facchetti au bout du fil

Giacinto Facchetti a une bonne habitude : il donne un coup de téléphone personnel à la rédaction en chef de « F. F. » au fil de l'actualité internationale.

Le capitaine de la Squadra évoque alors tous les sujets. Un exemple avec notre entretien de la semaine passée aux alentours de 22 heures...

● *Le Calcio :* « Il évolue dans un sens plus libéral qu'il y a deux ou trois ans. On prend plus de risques aux quatre coins de la Péninsule et certains talents se révèlent dans ce climat relativement nouveau. Le public vient pour le résultat mais retrouve aussi un certain goût du spectacle. Le tout est de trouver le bon équilibre car la supercompétition commande... »

● *La Squadra :* « Elle est qualifiée, ou presque, pour le Mundial puisque nous pouvons nous offrir le luxe d'une petite défaite à Wembley (le 16 novembre) avec la perspective de faire ensuite nettement la différence devant le Luxembourg. La Squadra est toute ma vie, et je serai le plus comblé des footballeurs l'été prochain pour ma quatrième Coupe du Monde. Bettega ? Formidable... »

● *Le football français :* « Je suis heureux de sa progression constante à l'échelon le plus élevé. L'équipe de France doit encore franchir l'obstacle bulgare pour obtenir sa place en Argentine. C'est quelque chose... Tout sera pour les Tricolores, une question d'imagination... Je leur fais confiance car je sais qu'ils possèdent en Platini un meneur de jeu exceptionnel. »

● *Facchetti, horizon 80 :* « C'est décidé : je deviendrai entraîneur, sans doute après la Coupe du monde 78. J'ai un modèle ; Helenio Herrera qui a marqué toute une époque et avec lequel j'entretiens toujours ds relations très amicales. J'espère adapter les idées de H. H. au football tel qu'on le joue aujourd'hui et tel qu'il se pratiquera demain. L'amour du métier demeurera pour moi la condition primordiale de toute réussite individuelle et collective... »

Giacinto est fidèle à la ligne de conduite qui fait de lui le recordman de la sélection italienne (en lettres capitales les Azzurri en activité) :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **FACCHETTI** | 93 | **De Vecchi** | 43 |
| **Mazzola** | 70 | **Riva** | 42 |
| **Burgnich** | 66 | **Boniperti** | 38 |
| **RIVERA** | 60 | **Rosato** | 37 |
| **Caligaris** | 59 | **Salvadore** | 36 |
| **ZOFF** | 59 | **BENETTI** | 36 |
| **Meazza** | 53 | **Monzeglio** | 35 |
| **Rosetta** | 52 | **Orsi** | 35 |
| **Baloncieri** | 47 | **ALBERTOSI** | 34 |
| **Ferrari** | 44 | **Piola** | 34 |

# Les guérilleros

## dans le collimateur

Les responsables du Mundial 78 mettent sur pied un système géant pour protéger les équipes finalistes et les stades contre les interventions (annoncées ici et là) des guérilleros argentins.

On apprend aussi que 8.000 hommes seront le jour J sur le pied de guerre. Ils constitueront une force de frappe exceptionnelle puisqu'il s'agira de l'élite des spécialistes de l'armée et de la police placée sous la responsabilité du général Juan Carlos Pita.

« Je ne pense pas que les commandos auront à intervenir mais comme disent les Français, il vaut mieux prévenir que guérir », a déclaré l'entraîneur national, Cesar Menotti.

# Six pour un

Qui aura le privilège de présenter le tournoi final du Championnat d'Europe des Nations 78-80. Six pays étaient candidats dans les temps réglementaires.

Allemagne de l'Ouest, Angleterre, Grèce, Italie, Hollande et Suisse.

Il n'en reste plus que deux : l'Angleterre et l'Italie... et la Suisse n'est pas contente du tout de ce choix.

Le tirage au sort du tour préliminaire aura lieu le 18 novembre dans la capitale du pays organisateur.

Précisons qu'à l'exception de l'Albanie et du Liechtenstein, toutes les fédérations européennes sont inscrites pour ce Championnat d'Europe Coupe Henri Delaunay. Il s'agit de :

R.D.A., R.F.A., Angleterre, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Ecosse, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Eire, Irlande du Nord, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Galles, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U.R.S.S., Yougoslavie.

# Sofia

## confirme la couleur

Un câble daté de Sofia confirme, s'il en était besoin, que l'équipe de France rencontrera les pires difficultés le 16 novembre au Parc :

« Il est probable que les spectateurs parisiens assisteront à une rencontre très dure, rappelant la finale d'une Coupe... La seule chance de l'équipe de France sera de prendre de vitesse les Balkaniques, ce que n'ont pas fait les Irlandais. Je songe notamment aux ailiers. On a pu voir à Dublin que les longues passes et surtout les tentatives de percée de Giles, Heighway and Co, par le centre n'ont guère été payantes. Le marquage strict et sévère de chacun des joueurs irlandais, l'énergie et la volonté manifestées par les Bulgares, furent leur principal atout dans une partie peu spectaculaire, qui ressembla plutôt à une bataille qu'à un match de football. Hidalgo devra faire appel à des attaquants percutants et résolus, à des tireurs puissants et précis, s'il veut que la France se retrouve en Argentine. Il faudra que ses élèves jouent mieux qu'ils ne l'ont fait récemment contre l'Union soviétique. Les observateurs bulgares sont unanimes à ce sujet... »

La blessure de Panov (fracture de la jambe lors du match de Coupe d'Europe Levski-Ajax) ne change pas grand-chose à la détermination des Bulgares. Mais elle amoindrira tout de même le potentiel technique d'un commando prêt à tout.

# Connaissez-vous

## l'U.N.A.F. ?

L'Union nationale des arbitres (créée en 1967) groupe près de 9.000 « hommes en noir » que l'on rencontre, chaque week-end, sur tous les terrains de l'Hexagone, du Parc des Princes au plus petit stade de banlieue.

Faites connaissance avec un bureau prêt à répondre à tous les problèmes d'un « métier » particulièrement délicat.

Président : *Louis Tereygeol (Centre-Ouest).*

Vice-président délégué : *Jean Girardot (Paris).*

Vice-présidents : *Marcel Etesse (Ouest), Georges Gendron (Paris), Pierre Schwinte (Alsace).*

Secrétaire : *Gilbert Moreau (Paris).* Adjoint : *Jacques Chabannier (Paris).* Trésorier : *Georges Loiseau (Paris).* Adjoint : *Jean Muchenbled (Paris).* Délégué à la presse : *Michel Vautrot (Franche-Comté).*

Membres : *Henri Barth (Nord-Est), Claude Blum (Midi), Maurice Bondon (Paris), Roger Machin (Lorraine), Germain Metivier (Atlantique), Alex Mondon (Lyonnais), Albert Nordest (Paris), Robert Steiner (Sud-Ouest).*

# Bisons futés

Que se passe-t-il quand un bison futé rencontre un autre bison futé sur les routes de France et de Navarre ? Un coup de foudre, et le départ pour l'aventure sous toutes ses formes avec un mot magique : rallye.

Le premier bison, c'est Bernard Darniche, deux fois de suite champion d'Europe (1976, 1977) avec la décontraction et l'efficacité d'un homme né pour la compétition sous toutes ses formes. Le deuxième bison, c'est Bernard Spindler, chef des services sportifs de Radio Monte-Carlo, témoin éminent du football et grand spécialiste du sport automobile. Devant le micro et sur le terrain puisqu'il s'est offert le luxe de gagner un rallye du Var au côté de son complice et ami.

Les quatre cents coups des deux Bernard devaient aboutir un jour ou l'autre à un roman vécu : « Ballade pour un rallye » (Editions Alta). C'est une histoire pittoresque, le guide parfait du rallyman, doublé du manuel du conducteur de tous les jours. Sans oublier les mille et un secrets d'un champion d'Europe en titre.

# Rivelino au Cosmos ?

C'est le bruit qui court au Brésil et que nous rapporte Alain Fontan. Le « bombardier moustachu » rêve de succéder à Pelé au sein de l'équipe de Beckenbauer, et aussi... du « merchandising » américain. Sa classe, ses dribbles à contre-pied, la puissance de ses tirs et aussi ses origines italiennes militent en faveur de ce transfert. Il y a aussi le fait que le déficit du Fluminense atteint le million de dollars (500 millions A.F.) et que le président Horta n'a d'autre solution que de vendre son idole s'il tient à boucher le trou de ses caisses.

La C.B.D., en revanche, compte sur le célèbre gaucher pour orchestrer l'entre-jeu de la sélection et fait grise mine... On reparle donc d'une possible interdiction de quitter le pays avant le « Mundial 78 » pour certains internationaux.

***Rivelino s'entretient avec M. de la Sierra (à gauche) l'un des patrons du Cosmos.***

# Le Touquet en bleu

Michel Hidalgo a eu gain de cause : la soirée de Division I du 5 novembre est reportée à une date ultérieure pour permettre aux sélectionnés de France-Bulgarie d'effectuer un stage préparatoire au Touquet.

Les Tricolores regagneront leur club, joueront en Championnat le 9 et se retrouveront lors du week-end suivant pour entrer dans le vif d'un sujet brûlant.

# Un Guadeloupéen sur le podium F.F. - R.M.C. !

Et voici les lauréats du jeu concours des Coupes européennes « F.F. »-R.M.C. (matches aller du deuxième tour). Ils sont trois et se partagent le prix de 2 millions d'AF avec 18 bonnes réponses sur 20 :

● **Alain BRAVI, 54 avenue du Ray, bâtiment 4 B, Nice.**

● **Philippe-Yves GASTEL, 5, rue Villaine, Massy.**

● **André CATAN, 10, rue de l'Abbé-Grégoire, 97110 Pointe-à-Pitre.**

Un coup de chapeau de « F.F. » et R.M.C., un chèque de 6.666 francs pour chaque vainqueur... et rendez-vous en page 13 pour la suite d'un concours qui fait l'unanimité.

DIVISION 1

# NICE PENSAIT DÉJA A

**NICE - REIMS (4-2)**

## GUILLOU CONDUIT LE BAL

(Victor SINET)

**NICE.** — Parce que, dans un passé récent, les Rémois leur avaient joué pas mal de mauvais tours, les Niçois, de retour de Strasbourg, où ils avaient subi une défaite que tout le monde s'était accordé à tenir pour imméritée, se méfiaient tout particulièrement du match qui les attendait samedi soir au stade du Ray.

Ils s'en méfiaient d'autant plus que le temps, pluvieux en fin de soirée, n'était pas à proprement parler celui qui convient le mieux à des Azuréens, et surtout Rossi et les siens. En outre, il y avait eu peu avant le coup d'envoi le forfait inattendu de Jouve grippé. Si bien que les Niçois étaient plutôt contractés en pénétrant sur le terrain. Ils allaient d'ailleurs l'être davantage lorsque, à la 10e minute, le jeune demi rémois Polaniok, dut être stoppé pour la troisième fois de manière irrégulière par les défenseurs niçois, ce qui se traduisit par un penalty tout à fait logique, penalty que Coste transforma sans rémission.

L'équipe azuréenne avait donc à surmonter un bien lourd handicap, et ceux qui se souvenaient de son comportement passé en pareille circonstance se demandaient certainement, non sans anxiété, si elle allait subir ce test avec succès. Car il s'agissait bien d'un test pour des hommes qui, jusqu'à la saison écoulée, avaient habitué leurs supporters à des départs en fanfare, puis à de très nets fléchissements à partir de l'automne. Reims menant 1-0 à Saint-Maurice, c'était donc une épreuve sérieuse pour les Niçois.

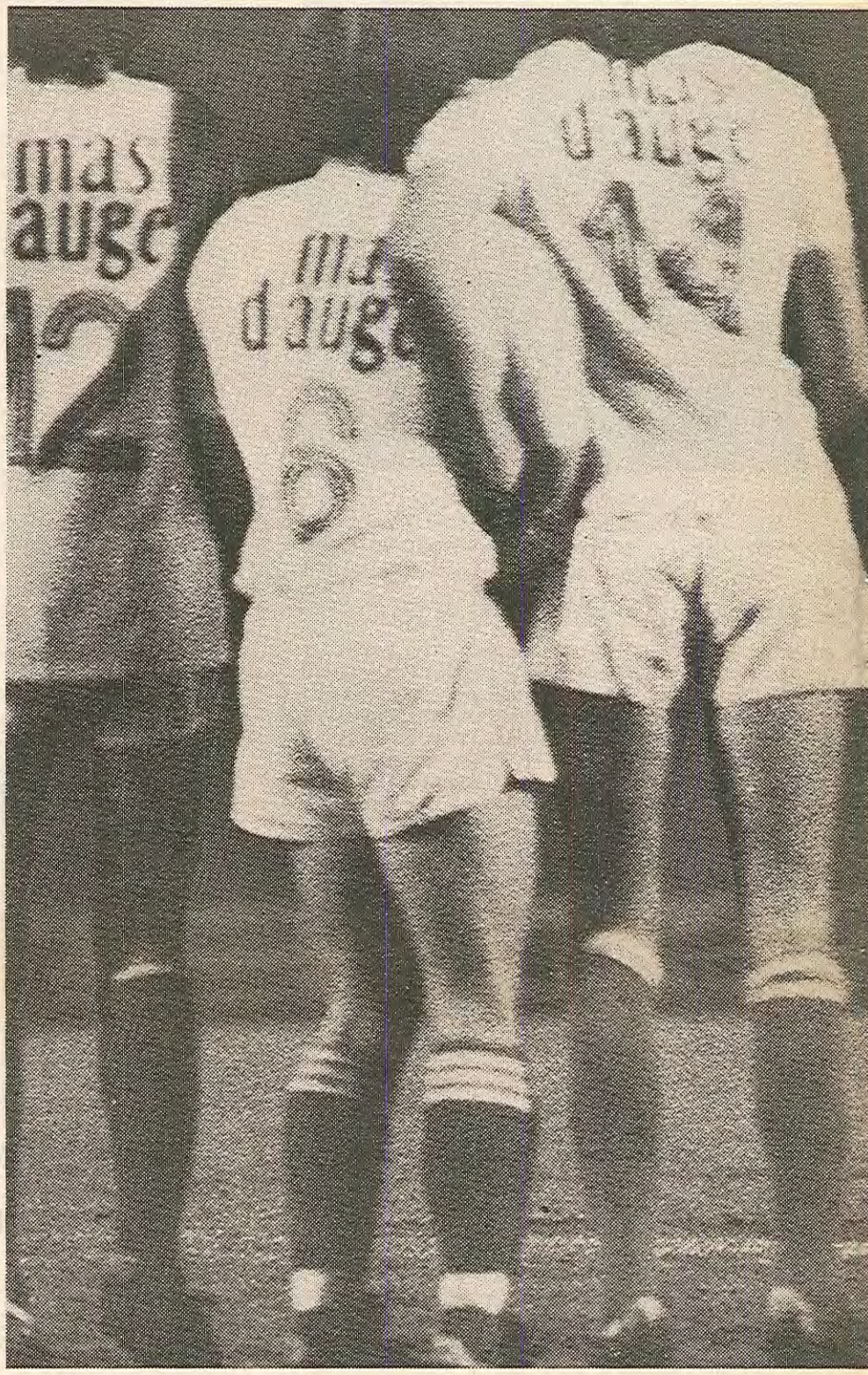
Eh bien, comme s'empressa de le souligner Léon Rossi, l'épreuve en question fut concluante puisque Nice, ne cédant pas à la panique comme d'aucun le redoutaient, su redresser rapidement la barre pour s'assurer bien avant la mi-temps un avantage archi-mérité, un avantage qui devait aller en s'accentuant au fil des minutes. C'est la preuve que l'O.G.C.N. a du répondant sur le plan technique ou tactique, et c'est surtout la preuve qu'il y a décidément quelque chose de changé sur la Promenade des Anglais.

Guillou, sous les yeux de Michel Hidalgo, qui avait voulu profiter d'un voyage dans la région pour le voir à l'épreuve, réussissait tout ce qu'il voulait avec cette aisance et cette clairvoyance qu'on lui a toujours connues. Le capitaine niçois dominait son sujet de la plus belle des manières, et comme il trouva en Toko un lieutenant particulièrement zélé, Nice put prendre assez vite l'ascendant. Ce fut d'ailleurs le Tchadien, qui s'était déjà dépensé avec bonheur depuis le début de la rencontre, qui obtint le but égalisateur en profitant d'une erreur inattendue de Laudu et le travail conjugué des deux compères azuréens aurait pu se solder par d'autres buts dans les minutes qui suivirent. Mais Bjekovic avait manqué de réussite et au bout du compte, ce fut son compatriote Katalinski qui remit les choses à leur place d'un de ces tirs foudroyants — sur coup-franc — dont il a le secret.

En quelques minutes, Nice avait non seulement refait son retard, mais s'était aussi ouvert le chemin d'une victoire rassurante à tous les points de vue, puisqu'elle permettait aux « gym » de reprendre seuls la tête du Championnat. Deux autres buts devaient être inscrits en seconde mi-temps par la formation niçoise qui continuait à caracoler sous l'impulsion de Guillou et de Toko bien sûr. Mais aussi d'un Huck complètement retrouvé et d'un Bjekovic aux accélérations toujours meurtrières. Et si Reims parvint à réduire l'écart en fin de partie, ce fut essentiellement en fonction du relâchement bien compréhensible des hommes au maillot rouge et noir qui pensaient déjà, sans nul doute, à leur prochain choc au sommet de Marseille et qui, de ce fait, tenaient à ménager leurs forces.

Ainsi, l'O.G.C.N. a-t-il enlevé un succès fort appréciable, tant au point de vue sportif que psychique. Un succès qui lui vaut à son tour — car le chassé-croisé continue — de dépasser son voisin monégasque au classement, et d'envisager l'avenir avec la plus grande sérénité.

Il est vrai que les Niçois ont appris à se battre en toutes circonstances, même quand tout leur semble contraire. On en avait eu la preuve l'autre semaine à Strasbourg, où ils n'avaient été défaits qu'en fonction d'incidents malheureux. Samedi soir, à un moment où l'on pouvait craindre le pire — car c'est toujours à partir d'octobre que l'O.G.C.N. s'effondrait par le passé — Guillou et ses camarades ont montré qu'ils ne se laissaient dorénavant plus rebuter par aucun obstacle.



*Bacconnier, Linderoth, Zvunka, trois Marseillais sur la route de Spiegel.*

*Serge Chiesa en possession du ballon. Beaulier est inquiet.*
**(Photos Patrick Boutroux)**

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## ROSSI : "Un tournant à Marseille"

**Q. — Léon Rossi, revoici donc Nice en tête de la Division I après sa nette victoire sur Reims. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?**

Léon Rossi. — Beaucoup de choses, et d'abord, je crois que nous n'avons pas volé cette victoire, puisqu'aussi bien nous avons fait l'essentiel du jeu, nous procurant pas mal d'occasions de conclure. Mais surtout, je me réjouis des ressources morales de l'équipe, qui est vraiment transformée sur ce chapitre. Songez qu'au dernier moment nous nous sommes trouvés privés des services de Jouve, grippé, et nous avons eu à surmonter d'autre part le handicap d'un but. En d'autres temps, de telles considérations nous auraient placés dans le plus grand embarras, car le moins que l'on puisse dire de l'équipe niçoise de la saison écoulée est qu'elle était très friable sur le plan psychique. A présent, les gars ont confiance en eux. Ils ne se laissent rebuter par aucun obstacle et vous avez vu que, malgré des conditions déplorables au départ, ils ont magnifiquement réagi devant les Rémois, remportant au bout du compte une victoire tout de même facile.

**Q. — En somme, c'est surtout sur le plan moral que Nice a changé, et du coup les données ne sont plus les mêmes.**

L.R. — C'est un peu ça. Oui. Il faut se souvenir, à ce propos, de nos mésaventures des saisons écoulées. Par exemple, lorsqu'il nous arrivait de perdre un ou deux matches à l'extérieur, c'était généralement le point de départ de toute une série d'insuccès. Or, là, nous revenions de Strasbourg, où nous avions subi un échec bien malheureux, nous avons encaissé un but, et malgré tout, Nice a gagné. Oui, ce n'est plus la même équipe et c'est ce qui me donne des raisons supplémentaires de croire en nos chances. Pour en revenir à Strasbourg, je ne dirai jamais assez combien cette défaite fut malheureuse pour nous.

**Q. — Vous voilà donc en tête au tiers du Championnat, mais avec la perspective, déjà, d'un match extrêmement difficile à Marseille.**

L.R. — Oui, ce sera pour nous un test extrêmement important dans la mesure où nous aurons l'occasion de montrer ce que nous valons exactement. Face à l'un de nos plus sérieux concurrents. Peut-être s'agira-t-il pour nous d'un tournant capital, surtout si nous parvenons à gagner, comme je l'espère. Une défaite, en tout cas, n'aurait rien de catastrophique, puisque nous continuerions à occuper les avant-postes.

**Q. — Vous risquez, toutefois, de ne pas disposer une fois encore de tous vos atouts...**

L.R. — Effectivement, car Peyron, à son tour, est blessé, et nous devrons probablement nous passer de lui pour quelque temps. Il est vrai qu'il nous reste Jacomo, et d'autre part, Baratelli, convalescent, est en mesure, s'il le faut, de reprendre du service. Nous aurions évidemment aimé lui accorder quelques jours de repos supplémentaires, mais compte tenu des circonstances, il se peut donc qu'il fasse sa rentrée à Marseille. Nous avons quelques jours pour aviser. Pas de problèmes, en revanche, pour ce qui concerne les autres postes. Jouve reprendra normalement sa place, et nous devrions donc présenter au Stade-Vélodrome une formation très complète.

V.S.

# AU GUÊPIER MARSEILLAIS

**LYON - MARSEILLE (4-2)**

## LA VICTOIRE D'UN GROUPE

(Claude CHEVALLY)

**LYON.** — Il faut de la vertu pour remonter la pente lorsque celle-ci incline plutôt du mauvais côté. Or quand cela concerne un groupe d'une quinzaine d'individus, l'affaire devient plus délicate encore. Car il s'agit alors que personne ne démissionne à quelque échelon que ce soit, pour garantir qu'un jour ou l'autre les sourires remplacent les grimaces. Et à cet égard, Lyon a donc de la vertu, ainsi que des arguments collectifs solides qui se devinaient d'ailleurs à travers le comportement de tous les jours, et qui ont naturellement fini par s'épanouir sur le terrain à la première occasion. Car si Lyon a battu Marseille de façon plutôt magistrale, ce n'est naturellement pas pas quelque opération du Saint-Esprit. Le football est certes un sport avec bien des aléas, mais il n'en conserve pas moins une certaine logique.

La victoire des Lyonnais à Bordeaux procédait déjà d'une explication bien précise. C'était, en effet, la première fois depuis le début de la saison que Jacquet avait l'occasion d'aligner une équipe équilibrée dans toutes ses lignes, avec surtout un milieu de terrain harmonieux.

C'est à un élément près (Alekcic à la place de Marais) la même équipe qui s'était promis de confirmer devant l'O.M. Il y avait alors des raisons d'espérer. Elles ont été honorées, confirmant que le football ne pouvait bien se pratiquer que dans la sérénité et l'équilibre, fondements de la bonne marche de n'importe quelle collectivité. Aussi, il est logique que les Lyonnais aient tenu à insister sur l'aspect collectif de cette deuxième victoire consécutive, génératrice d'un espoir renouvelé.

Dans les vestiaires marseillais, Josip Skoblar ne discutait d'ailleurs pas le bien-fondé du résultat : **« Lyon a mérité sa victoire,** notait-il. **Et il ne faut surtout pas discuter après coup sur ces histoires de penalty. Cela ne changera rien au score acquis sur le terrain. »**

La remarque vient en tout cas d'un homme qui, lui aussi, sait ce que équilibre et sérénité veulent dire. Car même si les Marseillais ont peut-être raté le coche à cause d'une période de coupable démission en début de deuxième mi-temps, ils ont prouvé malgré tout que leur équipe tenait résolument debout, avec ce qu'il faut de vigueur et de science pour ne pas baisser les yeux, même dans la défaite.

C'est aussi ce qui donne un peu plus de valeur encore à la victoire lyonnaise, même si statistiquement, il sera toujours possible de dire que les trois-quarts des buts de l'O.L. ont été marqué sur des coups de pied arrêtés (deux pénalties de Lacombe, un coup franc de Spiegel). Car rien ne dit que Gallice (deux fois) et Spiegel n'auraient pas mené à bien les raids, qui, interrompus irrégulièrement par les défenseurs marseillais, se sont transformés en coup franc et en penalties par la force de choses. C'est au moins la preuve que Lyon sut effectivement créer des brèches dans le dispositif de l'O.M. à partir d'un milieu de terrain satisfaisant où curieusement Broissart, même à court de compétition, apporte un capital-confiance énorme.

Car il paraît évident, précisément, que tout dépend de cette fameuse confiance dans le camp des Lyonnais. Avec elle au ventre, Gallice, Lacombe et Chiesa sont en effet en mesure de faire sauter la plupart des défenses de France. Et le jour où la défense, au sein de laquelle le Yougoslave Alekcic peut apporter beaucoup, sera à l'unisson, Lyon se demandera alors sûrement ce qui lui est arrivé pendant ces six semaines, où le doute fit son œuvre.

### ENTRETIEN-EXPRESS

## JACQUET : "Le bon esprit récompensé"

● Lyon vient de remporter sa deuxième victoire consécutive après une passe très délicate de plusieurs semaines. Comment expliquer ce revirement de tendance, Aimé Jacquet ?

**— J'ai souvent dit que c'est sur le terrain qu'il faut chercher la solution des problèmes concernant une équipe. C'est donc là que quelque chose n'allait pas. Il se trouve, en effet, que Lyon a longtemps été décimé par les blessures, et dans ces conditions, il était difficile de bâtir une équipe qui ait vraiment confiance en elle. Le jour où j'ai récupéré la plupart de mes joueurs blessés, la situation a commencé à s'améliorer, ce qui me parait finalement assez logique. Il était de toute façon impossible de demander aux jeunes espoirs qui remplaçaient alors les joueurs mûrs d'apporter cette confiance dont eux avaient précisément besoin pour s'exprimer.**

● Dans quels domaines estimez-vous donc que les progrès sont les plus sensibles ?

**— Le match contre Marseille m'a permis de me rendre compte que c'était avant tout une victoire collective qui est en fait l'aboutissement de l'esprit remarquable que les joueurs ont toujours eu, y compris dans les jours difficiles. Du coup, Lyon a retrouvé son jeu, avec la petite note personnelle apportée par chacun. Au plan individuel, j'ai beaucoup apprécié la partie de Gallice qui a été époustouflant d'un bout à l'autre.**

● Avez-vous cependant noté quelques faiblesses dans votre équipe ?

**— Il reste effectivement du travail pour que Lyon domine mieux encore son sujet. C'est le cas de la défense notamment qui devrait être plus sereine, surtout quand le score nous est favorable. Contre Marseille, elle s'est parfois emballée alors qu'au contraire il aurait fallu qu'elle calme le jeu pour ne pas s'exposer aux incursions marseillaises.**

● Pourquoi avoir fait sortir Lacombe à vingt minutes de la fin, alors qu'il avait été parfait jusque-là ?

**— C'est tout simplement parce que Bernard s'est blessé à une cheville il y a deux semaines. Il n'a pas voulu s'arrêter pour aider ses coéquipiers et il s'agit donc de le ménager sans risquer d'aggraver le mal. Il était déjà sorti à Bordeaux au bout d'une heure de jeu environ. Cette fois je l'ai remplacé par Attar comme c'était d'ailleurs prévu.**

C. C.

## LE C.A.P. D'INFORMATIQUE

### DEBOUCHE NORMALEMENT SUR L'EMPLOI

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Information (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3e. Durée : six à dix mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1978.

**L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR**

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus ne plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

**CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR**

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

**STAGES FACULTATIFS GRATUITS**

Nos cours par correspondance sont accompagnés de deux stages d'une journée à Lyon, Marseille ou Paris. Dans une ambiance sympathique vous réviserez, avec un professeur de notre Institut, les points importants du programme, ce qui vous mettra encore plus en confiance pour passer votre examen.

**NOTRE GARANTIE « ETUDES »**

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

**Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »**

**INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT**

en adressant simplement le coupon ci-contre à

**INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION**

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3.318 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

TROYES - MONACO (3-0)

# TROYES AVAIT DES AILES

(Jacques ETIENNE)

**TROYES.** — René Cédolin attendait avec une certaine anxiété le résultat opposant son équipe à celle du leader, Monaco. Toute la semaine, il s'était employé à forger un moral d'acier à ses hommes. Il est vrai que ces derniers avaient été particulièrement traumatisés par la déroute subie une semaine plus tôt au Parc devant le Paris-St-G. Une défaite qui s'ajoutait à d'autres, assez graves, subies également le Paris-S.-G. Une défaite qui s'ajoutait pas que ses joueurs, à domicile, mettaient un point d'honneur à réussir de bonnes performances, face à des adversaires huppés, comme Nantes par exemple.

Et voilà que se présentait Monaco, une formation redoutable, au football bien léché, comptant dans ses rangs d'habiles techniciens, capables de tenir la balle et d'animer les offensives, une équipe avec des footballeurs de talent. D'ailleurs, le classement était là qui ne laissait aucun doute sur la valeur respective des deux camps en présence.

Telles étaient les réflexions de l'entraîneur troyen, avant un débat qui s'annonçait capital pour son club, en proie comme pas mal d'autres, à des problèmes financiers cruciaux.

On connaît la suite : un Troyes survolté, animé d'une fois inébranlable, en fit voir de toutes les couleurs à un onze monégasque tremblant sur ses bases, ballotté de droite et de gauche, ne sachant comment réagir devant les vagues d'assaut qui déferlaient sur son but. En vérité, tout le monde y perdait son latin ; nous voulons dire les notions que chacun pouvait avoir concernant le jeu de football. Comment cette équipe troyenne, littéralement dévorée une semaine auparavant, était-elle à ce point transformée au point de donner la leçon, par moments, à un adversaire d'une qualité unanimement reconnue et qu'attestait sa première place ? Mystère qui laissait beaucoup de monde sans réponse, y compris bien sûr dans l'entourage de l'équipe troyenne. Du vil plomb subitement transformé en or massif. Qui aurait osé le croire deux heures plus tôt. « Ils nous ont littéralement étouffés, disait Lucien Leduc et pas maladroits, ce qui est mieux. Bien sûr face au leader, ils ont voulu se surpasser. Ils ont sans doute connu une certaine réussite, notamment sur les buts qu'ils ont obtenus. Mais c'est égal, ils ont très bien joué. Je ne discute pas leur succès et pas davantage le score, même si je trouve que ce n'est pas agréable de perdre par une marge si importante. »

Ainsi, le miracle troyen se poursuit. Chaque début de saison, en raison de la faiblesse — supposée — de l'effectif, on condamne les malheureux Aubois aux affres de la Division II. Le fait est qu'ils éprouvent à chaque exercice les pires tourments... mais à chaque fois, ils s'en tirent. On a tout lieu de penser qu'il en sera encore de même cette saison encore. Sans doute, seront-ils vulnérables à l'extérieur, mais chez eux, il ne fera pas bon s'y frotter. C'est là qu'ils gagneront les points indispensables à leur maintien, car ils mettent du cœur à l'ouvrage et leur combativité ne saurait pas être suspectée.

C'est la preuve qu'il règne dans ce club — en dépit des problèmes qui peuvent surgir dans les domaines de la gestion et des finances — un excellent état d'esprit, forgé naturellement dans l'adversité, mais qui témoigne de la volonté de chacun et de la collectivité, de tout faire pour être des professionnels consciencieux, qui voient l'intérêt général avant le sien propre.

● *Maître Fuchs fait souffrir la défense monégasque, représentée ici par Courbis et Moizan.* (Photo Robert Legros)

● *Vitalis à terre, Borne qui passe irrésistiblement, ou la chute d'un leader.*

## FUCHS "LE GREC"

*TROYES. — Grâce à un tir digne des meilleurs canonniers, il aura été l'un des héros de ce Troyes-Monaco. Quel boulet ! Daniel Fuchs n'en croyait pas ses yeux quand cette balle, après avoir rasé le poteau, alla secouer violemment les filets monégasques. Si l'on ajoute qu'il fut à l'origine du premier but troyen, on s'aperçoit que cet attaquant, pas tellement connu, a bien rempli son contrat.*

*Fuchs, c'est donc un nom à retenir, un personnage à connaître. Il a 26 ans et est né à Colmar. Stagiaire pendant deux saisons au F.C. Metz (70-72), il fut prêté à Boulogne avec possibilité de transfert si les parties trouvaient un accord. C'est alors que se produisit un événement assez insolite. Par suite de relations entre armateurs, Panathinaïkos vint lui proposer un séjour en Grèce : « Le rêve se souvient-il. Malheureusement pour moi, Puskas fut limogé et la plupart des joueurs également. Puis se produisirent les événements politiques que vous savez. Bref, je dus rentrer en France, sinon je serais resté plus longtemps là-bas. C'était vraiment formidable et inespéré.*

*Fuchs revint donc, pour deux ans, à Boulogne. C'est là qu'en juillet, Troyes vint le chercher : « J'étais le troisième buteur du groupe derrière Castellan et Gemmrich. Une référence tout de même et puis tant qu'à changer, autant jouer dans un club de Division I. J'ai signé pour deux ans. C'est difficile pour nous, mais en dépit de nos difficultés actuelles, l'ambiance est sympathique. J'espère bien qu'on s'en sortira et cette victoire sur Monaco ne peut que renforcer notre moral. »*

*Fuchs — qui s'en étonnerait ? — est le meilleur buteur de l'équipe. A vingt-six ans, il se dit que rien n'est perdu pour lui. Il aspire à se faire un nom parmi les marqueurs de buts. Sa bonne technique, la puissance de son tir, lui autorisent tous les espoirs. — J. E.*

NANTES - BORDEAUX (4-1) (Jean-Marie LORANT)

# LE CŒUR A MADRID

**NANTES.** — Chaque geste des Jaunes est épié. Leurs buts sont passés au peigne fin, leurs états d'âme guettés. Le rouge est mis. Coupe d'Europe oblige. Au cours des jours écoulés et ceux à venir, ce n'est qu'en fonction de l'aventure européenne et du rendez-vous fixé à Madrid le 2 novembre que Nantes existe. Dans cet environnement agité, quelque peut fébrile, les Nantais, avant de bâtir des châteaux en Espagne, songent à assurer le pain quotidien. A cet égard, la venue de Bordeaux, mal en point, représentait une étape importante, sinon capitale.

La peur de l'ours blessé se doublait des craintes des séquelles d'une dure bataille livrée à Ayala et ses frères d'un débat musclé mal digéré. A ses interrogations, s'en mêlaient quelques autres au sujet d'un jeu collectif, force principale de l'ensemble, qui foutait le camp.

Dans l'empressement des Nantais à attraper leur match à bras le corps, l'on devina immédiatement que tout était redevenu comme avant, que Bordeaux pouvait prendre ses dispositions pour une soirée de tempête. Ce Nantes-là, entreprenant, mieux équilibré, plus posé, sachant accélérer à bon escient, allait se montrer irrésistible. On en évoqua même à la sortie du stade, sous un petit crachotin, le Nantes qui avait conquis le titre en juin.

Cette réponse aux questions que l'on se posait au sujet des Nantais depuis leur explication plutôt moyenne avec l'Atletico ne pouvait être plus belle. Comme quoi, les Jaunes n'avaient que peu souffert physiquement du terrible affrontement européen, confirmant ainsi une opinion couramment répandue qu'il n'y a rien de tel qu'un bon match, difficile, disputé à bonne cadence pour en préparer un autre. Nantes évoluait au rythme européen.

Ce n'est aujourd'hui un secret pour personne, ça ne tourne pas très rond chez les Girondins. La liste des blessés s'allonge, et les buts s'accumulent. Vingt-sept à ce jour. Comment stopper l'hémorragie, remettre à flots une équipe qui avait si bien débuté en l'emportant à Bastia, à Paris, ce qui explique son meilleur bilan à l'extérieur qu'à domicile ?

Cet éclairage ramène peut-être à de plus justes proportions le festival des Jaunes et il évitera de s'emballer trop. Il n'efface pas, en tout cas, la remarquable réaction d'une équipe qu'on attendait au tournant ; Cette victoire, essentielle dans la mesure où elle permet aux Nantais de conserver les Niçois dans le collimateur, marque aussi le retour à la confiance, indispensable avant de se rendre à Reims vendredi, et à Madrid cinq jours plus tard. Patrice Rio constatait justement :

« C'est le plus fort psychologiquement qui gagne. Tout se joue au niveau de l'état d'esprit. Ce soir, on nous dit que c'était un match facile, il n'y a pas de match facile. Si nous nous sommes montrés ainsi supérieurs aux Bordelais, même sur le plan physique, alors que nous avions joué mercredi, c'est bien parce que nous avons su nous transcender. »

ENTRETIEN-EXPRESS

## VINCENT : "Une étape importante"

**NANTES. — Jean Vincent, vous craigniez un peu ce match après les efforts fournis devant l'Atletico ?**

— Nous n'étions pas réellement inquiets avant ce match, mais nous avions quelques raisons de le craindre dans la mesure où nous nous posions quelques questions après notre performance moyenne face à l'Atletico. Compte tenu de ce contexte, nous avons eu une très bonne réaction, et sur le plan physique nous n'avons pas souffert. C'est une étape importante.

**— Le point noir concernait le jeu collectif ?**

— A ce sujet, nous avons eu une longue discussion, et contre Bordeaux nous avons retrouvé notre jeu collectif. Il n'y eu ces excès d'individualisme qui nous avaient porté préjudice mercredi. C'est dans cette voie qu'il faut persévérer.

**— Ce match vous a donc remis en selle ?**

— Oui, nous avons su poser le jeu, l'élargir, accélérer quand il le fallait. La rentrée de Loïc Amisse s'est également révélée bénéfique. Nous nous sommes créé beaucoup d'occasions et nous avons toutes les raisons de nous montrer confiants.

**— Bordeaux représentait une proie facile ?**

— Sans aucun doute, c'est une équipe qui a beaucoup de blessés, et qui connaît donc des problèmes. Mais nous avons eu le mérite de démarrer très fort, de marquer rapidement et de tenir notre rythme ensuite. Nous ne leur avons pas laissé le temps de souffler, et j'estime que c'est très encourageant pour l'avenir, et notamment pour le match retour contre l'Atletico de Madrid.

J.-M. L.

SOCHAUX - BASTIA (2-0)

# FAUVERGUE DANS LE BONHEUR

**SOCHAUX.** — Une semaine après la défaite honorable qu'il avait essuyée à Saint-Etienne, le F.C. Sochaux a rassuré ses partisans beaucoup plus nombreux que d'habitude et qui commencent véritablement à croire dans les vertus de cette équipe franc-comtoise, à la fois réaliste et plaisante.

La victoire obtenue sur Bastia samedi est de celles qui ne se discutent pas. D'ailleurs, à l'issue des débats, Jean Fauvergue remarquait que si son équipe avait connu la même réussite que devant Lens douze jours plus tôt, elle aurait certainement atteint la mi-temps avec une avance confortable pouvant se chiffrer à trois ou quatre buts. Et si, en fin de compte, Sochaux tarda à matérialiser sa supériorité d'un soir, on ne peut oublier toutefois que face à un adversaire de bonne valeur et qui ne semblait pas se ressentir des efforts du mercredi précédent, Sochaux a dominé réellement la situation sans être jamais surclassé par un adversaire, il est vrai bien malchanceux. Nous y reviendrons.

Ces deux points supplémentaires ont sans aucun doute fait le bonheur des Sochaliens qui se rendront vendredi à Monaco avec l'intention d'y récupérer le point de retard qui les empêche de respecter parfaitement leur tableau de marche. Fauvergue est donc un entraîneur heureux qui, à l'instar des neuf mille spectateurs présents, a pris beaucoup de plaisir à suivre les évolutions de ses joueurs samedi :

**« Ce fut un match plaisant, joué sur un bon rythme. Dommage que notre finition n'ait pas été meilleure. »**

Dans cette équipe de Sochaux on a pu remarquer une fois de plus la valeur foncière et qui ne cesse d'augmenter du jeune Genghini, auteur du deuxième but de son équipe, mais qui, par ailleurs, s'avéra un régulateur de jeu hors pair. Il est certain que Sochaux tient en lui un footballeur de grand avenir. Ainsi l'équipe franc-comtoise coule des jours heureux avec un effectif pléthorique (seul Guttierez est actuellement hors de combat).

Par contre, à Bastia, le moral n'est pas précisément au beau fixe. Il faut savoir en effet que samedi soir deux blessés sont venus s'ajouter à la liste déjà longue des joueurs indisponibles. C'est ainsi qu'à la soixante-dixième minute, Johny Rep qui, jusque-là, avait été très bon, fut touché à la cheville dans un choc avec son garde du corps et il fallut le remplacer par Marchioni.

Puis à dix minutes de la fin, Burkhard à son tour resta étendu sur le terrain. Il dut être transporté à l'hôpital et aux dernières nouvelles le défenseur bastiais souffre d'une grosse entorse à la cheville qui va le tenir éloigné des terrains de jeu pendant plusieurs semaines.

**« Après Desvignes mercredi, voici deux autres joueurs qui deviennent indisponibles. Je vais finir par avoir de gros problèmes d'effectifs à résoudre, d'autant que le jeune De Zerbi n'a pas justifié ce soir les espoirs qu'il avait fait naître mercredi dernier. Vraiment je suis très embarrassé »**, devait nous confier Pierre Cahuzac.

Jean RIGOULOT.

ENTRETIEN-EXPRESS

## GENGHINI : "J'ai pris confiance"

**SOCHAUX.** — Issu du centre de formation, Bernard Genghini, qui a été intégré cette saison au noyau professionnel, n'a que dix-neuf ans. Pourtant tout le monde ici lui prédit une carrire exceptionnelle.

● Combien avez-vous disputés de matches pros cette saison ?

**— J'en suis à mon dixième et j'espère bien ne pas en rester là.**

● Comment jugez-vous votre match de ce soir ?

**— Je pense qu'en première mi-temps, ça a été à peu près. Je regrette, bien sûr, ce tir du début sur le poteau. Je crois avoir quelque peu fléchi en seconde mi-temps, mais j'ai trouvé suffisamment de ressources ensuite pour terminer la rencontre assez fort. Je suis très heureux de m'être trouvé là pour inscrire le deuxième but qui consolidait notre avance.**

● Avez-vous quelques regrets ?

**— Oui, celui de n'avoir pas pu marquer à la 71e minute alors que pourtant Gérard (Soler) m'avait donné un ballon en or. J'ai l'impression, maintenant, que j'aurais dû essayer de dribbler le gardien bastiais. Il est vrai que tout va si vite, en Division I...**

● Que pensez-vous du rôle que vous tenez dans cette équipe de Sochaux ?

**— On dit en effet que, grâce à mes qualités techniques, j'en arrive à tenir un rôle d'organisateur. Je ne sais pas si cela est vrai, de toute façon, je joue comme je l'ai toujours fait dans les autres divisions. Et si vraiment je dirige le jeu par moments, alors tant mieux pour la collectivité. Il est certain que j'ai pris confiance et que je me sens bien dans ma peau. J'espère que cela durera longtemps.**

● Vous êtes donc bien parti dans la carrière professionnelle ?

**— Je veux l'espérer. Je sais que physiquement il me reste encore quelques progrès à faire. Ainsi, tenez, j'essuie parfois quelques défaillances au cours de la seconde mi-temps. Vous avez pu le remarquer ce soir. Mais je suis obstiné, courageux et j'entends mener à bien ma carrière professionnelle. Les sélections qui m'honorent** (équipe de France des Espoirs) **suffisent à me rendre ambitieux et persévérant. Et puis il y a les copains et l'équipe et je crois que Sochaux est bien parti pour faire une bonne saison.**

J. R.

VALENCIENNES - STRASBOURG (0-0) (Didier BRAUN)

# LE REFUS DE CAPITULER

**VALENCIENNES.** — A Valenciennes, on ne sait ce que veut dire « un malheur n'arrive jamais seul »... Avec les blessures de Fugaldi et de Tihy, le début d'hépatite virale de Piette, la fin de grippe de Giachetti, Jean-Pierre Destrumelle et ses Valenciennois pensaient avoir fait le plein d'ennuis. Or, samedi, quelques heures avant de rencontrer Strasbourg, c'était au tour de Wrazy (claqué) et de Hazam (abcès dentaire) de déclarer forfait. L'entraîneur, l'air blasé, ne pouvait que commenter :

« Un de plus ou un de moins, on n'est plus à ça près... »

Et tous se demandaient ce qui allait bien pouvoir leur arriver, avec une défense qui ne connaissait que les terrains de Division d'Honneur de la Ligue du Nord ; avec la rentrée obligatoire mais peut-être prématurée de Piette ; avec en réserve un Giachetti qui gardait des traces d'antibiotiques. Bref, un ensemble hétérogène à la fois bien inexpérimenté et faisant grande consommation de produits pharmaceutiques qui n'ont pas tous des vertus dopantes.

Comme Strasbourg venait avec sa réputation d'attaque prolixe et de tombeur des Niçois, Valenciennes pouvait s'attendre au pire sans que cela constitue une surprise.

Seulement Strasbourg venait aussi dans les Flandres sans aucune victoire à l'extérieur et le match nul qu'il a obtenu devant ce Valenciennes qui paraissait s'attendre à jouer le rôle de victime, accréditerait la thèse selon laquelle les Strasbourgeois réservent leurs envolées offensives pour leur public de la Meinau. Ce qui, comme le disaient leurs dirigeants, serait en soi une bonne politique si elle se poursuivait toute la saison : « Si on gagnait tous nos matches chez nous et si on faisait toujours match nul au dehors, on serait obligatoirement Champion de France. On ne fera donc jamais la fine bouche pour un point pris chez l'adversaire. »

Mais Valenciennes semblait si faible, comme offert par avance aux coups de l'adversaire, qu'on imaginait un Strasbourg plus conquérant.

Au contraire, cette non-réussite d'une équipe alsacienne dont les moyens étaient, à l'évidence, largement supérieurs à ceux de Valenciennes, révéla aux joueurs de Destrumelle que tout n'était peut-être pas aussi désespéré qu'ils le redoutaient. Kuskowiak et Metsu en tête, ils dépassèrent le cap de l'appréhension pour aller mettre le feu devant le but de leur ancien coéquipier Dropsy. Et quand Dominique n'arrêtait pas les tirs de Jeskowiak, Zaremba ou même de Kurichi qui allait, s'enhardissant, mettre sa tête sur tous les ballons aériens, c'était cet autre ancien Valenciennois, Duguépéroux, qui écartait le danger en catastrophe. On aurait dit que, leur peur d'avant-match ne se justifiant plus, ils pouvaient se permettre d'aller bravement à la conquête de leur deuxième victoire de la saison. Et c'est justement ce semi-échec qui empêchait Destrumelle d'être aussi optimiste que le président Pouille, lequel voyait dans la performance de ses jeunes une marque évidente de progrès qui le faisait parler d'espoir et de redressement. On n'ira pas aussi loin que le président de Valenciennes car ses joueurs ne pourront pas toujours jouer avec cette énergie du désespoir, qui n'est qu'un pis-aller.

ENTRETIEN-EXPRESS

## DESTRUMELLE : "Satisfait, mais..."

**VALENCIENNES** se demande s'il a touché le fond. Ses derniers malheurs de samedi (forfaits, de dernière minute de Wrazy et de Hazam) laissent penser qu'il est difficile de descendre encore plus bas. Le point pris dans ces conditions contre Strasbourg est plutôt positif, comme le souligne Jean-Pierre Destrumelle :

**« Rendez-vous compte que notre défense de ce soir jouait dans son intégrité en Division d'Honneur l'an dernier. La manière dont ils se sont adaptés à la Division I, comme ça, d'un seul coup, est évidemment satisfaisante. Par exemple Kurichi nous a beaucoup apportés dans le jeu aérien et les arrières latéraux, qui avaient pourtant en face d'eux deux ailiers redoutables, s'en sont bien tirés. De plus, Kuskowiak a été remarquable en couverture. Voilà donc des points très positifs, de même que l'excellente rentrée de Piette. Car on fait vraiment avec les moyens du bord. Pensez qu'on est obligé de faire rentrer des joueurs à peine remis de blessure ou de maladie. Dans ces conditions, c'est quasiment miraculeux qu'on puisse prendre un point. On a fait le maximum. »**

● Le problème est quand même que vous ne parvenez pas à vous imposer cez vous...

**« Bien sûr. C'est bien beau de se satisfaire d'aussi peu (ce qui est déjà beaucoup dans les conditions qui sont les nôtres), mais pendant qu'on prend un point ce soir, Rouen et Troyes en prennent deux. Alors notre satisfaction est toute platonique puisque finalement nous perdons un point sur nos principaux rivaux. »**

● De plus, est-il possible que vous fassiez ainsi de la corde raide pendant toute une saison ?

**« Evidemment non. L'effectif est tel qu'on doit faire un continuel replâtrage, avec obligation d'utiliser des joueurs mal remis de blessures, d'où risques de rechute. Alors, on essaie de tenir tout le monde à bout de bras, de « gonfler » les gars, d'aller au-delà du maximum, jusqu'à ce que ça casse. Heureusement que l'état d'esprit des garçons est bon. »**

● Et l'avenir ?

**« Quand on perd six titulaires à l'inter-saison, on sait vers quoi on se dirige. On fait du coup par coup sans penser, pour le moment, au lendemain. Je vous ferai remarquer que sept joueurs seront encore en fin de contrat à la fin de la saison. Alors... »**

D. B.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

## LAVAL - SAINT-ETIENNE (1-0)

# SIGNÉ DI CARO

(Victor PERONI)

**LAVAL.** — Les Lavallois ont confirmé en quelque sorte samedi la victoire que la saison dernière pour leurs débuts en Division I ils avaient remportée contre Saint-Etienne.

Mais le succès de samedi fut bien moins facile à obtenir et beaucoup plus étriqué. Il est vrai que le Saint-Etienne d'aujourd'hui est bien supérieur à celui de la saison dernière. Il semble même en dépit de son échec à Laval sur le chemin de son meilleur rythme de croisière. D'ailleurs, avant d'être stoppé à Laval, Saint-Etienne ne venait-il pas de remporter cinq victoires d'affilé. Et jamais, jusqu'à samedi soir, les Stéphanois, cette saison, ne s'étaient inclinés sur terrain adverse, Laval marque leur première défaite à l'extérieur. Et, d'ailleurs, défaite peu inquiétante, car, en fait, les hommes de Robert Herbin auraient pu prétendre au match nul.

En effet, les Stéphanois, surtout en première mi-temps, firent beaucoup mieux que de donner une bonne réplique aux coéquipiers de Kéruzoré, jouant un peu comme à Geoffroy-Guichard avec une parfaite occupation du terrain et une envie irrésistible d'attaquer. On eut souvent l'impression au cours de cette première mi-temps de grande allure que le vent allait finalement tourner en faveur de Saint-Etienne. Et puis les Stéphanois, n'ayant pu marquer avant le repos, Laval allait très vite en seconde mi-temps faire basculer le match grâce à un but de Di Caro dont c'était la rentrée. But qui venait d'ailleurs en conclusion d'une action collective et rageuse déclenchée par le grand Cougé, prolongée par Gautier, Martinez et Camara. Et c'est ce dernier qui, lucidement, donna à Di Caro la balle de match.

Laval, invaincu sur son terrain, avait encore une fois fait la démonstration de ses extraordinaires vertus collectives galvanisées par un public qui, semble-t-il croit de plus en plus à cette équipe qui ne « roule pas les mécaniques », mais entend toujours rester à la hauteur de sa tâche et se livrer parfois à quelques exploits.

Les Lavallois affirment avoir réussi devant Saint-Etienne un de leurs meilleurs matches de la saison. On veut bien les croire, car, en définitive, il fallait être bien au point samedi pour triompher des Stéphanois qui jouèrent souvent comme à la parade et avec une belle sûreté. Malheureusement Zimako, par exemple, fut moins en verve qu'il ne l'avait été contre Metz, et Sarramagna ne fut brillant et dangereux qu'en première mi-temps. Enfin, Patrick Revelli, quoique très actif, ne put tromper Coumba et Laraigne et, par voie de conséquence, Rose, par ailleurs fort vigilant. Alors l'attaque ne put profiter au maximum du travail du milieu de terrain. Mais Saint-Etienne a néanmoins laissé à ses vainqueurs une forte impression.

*Un rush de Piazza qui rencontre en chemin Keru.*

(Photos Jean-Claude Pichon)

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## LE MILINAIRE : "Nous nous maintenons !"

**— Michel Le Milinaire, vous êtes évidemment satisfait de cette victoire sur Saint-Etienne ?**

— Bien sûr que oui. D'autant qu'on ne nous donnait pas tellement gagnant devant une équipe qui venait d'aligner cinq victoires à la suite. Evidemment on pourrait chicaner, dire que Saint-Etienne pouvait réussir un match nul, mais en fait nous avons eu plus d'occasions de buts car je considère que malgré l'excellent travail de Rose, le seul vrai tir dangereux pour nous vint de Rocheteau en deuxième mi-temps.

**— En fait le mois d'octobre que vous redoutiez quelque peu se passe finalement assez bien ?**

— Oui, puisque jusqu'ici nous avons pris cinq points — dont un en déplacement — en quatre matches. Maintenant nous allons voir ce que nous allons faire vendredi à Paris. Mais quoi qu'il arrive ce qui est agréable c'est de constater que nous nous maintenons.

**— Cela vous surprend ?**

— Non, pas exactement, car je connais mes garçons et le climat de l'équipe qui tente toujours de se hisser au niveau de l'adversaire, mais il n'en reste pas moins vrai que nous sommes assez en avance sur notre tableau de marche. A la vérité je ne comptais presque pas sur les deux points devant Saint-Etienne. J'en espérais un. Mais le fait d'avoir battu une équipe qui venait de remporter cinq victoires de suite donne quand même un relief particulier à notre succès. — V. P.

*Gauthier subtilise la balle à Dominique Rocheteau.*


PROFESSIONS COMPTABLES

**LE PROBATOIRE DU D.E.C.S. DÉBOUCHE NORMALEMENT SUR L'EMPOI**

Cet examen est la première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

**PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.**

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

**AYEZ CONFIANCE EN VOUS**

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génératoin en avance sur son temps.

**UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE**

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

**UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE**

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

**FORMATION CONTINUE (loi du 16-7-1971)**

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé. 92270 Bois-Colombes.

**Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — B.P. de comptable et C.A.P. d'employé de comptabilité**

Informez-vous vite et gratuitement

**ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE**

Organisme privé
92270 BOIS-COLOMBES (France)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9654 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour la préparation au D.E.C.S. demandez le guide n° 9654 D - Pour le B.P. de comptable : guide n° 9654 B - Pour le C.A.P. : guide n° 9654.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

*La grande joie des Lavallois. Bras dessus, bras dessous, Martinez, Cougé, Rose rentrent aux vestiaires.*

# LE CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

FRANCE Football

RMC Radio Monte Carlo

# 2 MILLIONS AF EN JEU

## Baronchelli marquera-t-il à Madrid ?

RÉPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON**
dans le cadre de ce bulletin

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- En cas d'égalité totale sur l'ensemble des deux matches : prolongation.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En cas d'égalité au terme de la prolongation, séries de penalties.
- En page 6, le tableau complet des Coupes européennes.

**ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES**

**« France Football » Radio Monte-Carlo**
**10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09**
de façon qu'il parvienne le
mardi 1er novembre dernier délai

| DEUXIEME TOUR (retour) | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Nantes se qualifiera-t-il à Madrid ? | | |
| ● Le score de Atletico - Nantes sera-t-il de 1-1 à la mi-temps ? | | |
| ● L'arbitre accordera-t-il un penalty ou plus lors du temps réglementaire de Atletico - Nantes ? | | |
| ● Baronchelli marquera-t-il à Madrid ? | | |
| ● Y aura-t-il une prolongation entre l'Atletico et Nantes ? | | |
| ● Lens se qualifiera-t-il devant la Lazio ? | | |
| ● Lens marquera-t-il en première mi-temps contre la Lazio ? | | |
| ● La Lazio réussira-t-elle un but à Lens ? | | |
| ● Marx marquera-t-il un but contre la Lazio en seconde mi-temps ? | | |
| ● Y aura-t-il une prolongation entre Lens et la Lazio ? | | |
| ● Bastia se qualifiera-t-il à Newcastle ? | | |
| ● Papi marquera-t-il pour Bastia à Newcastle ? | | |
| ● Bastia ouvrira-t-il le score à Newcastle ? | | |
| ● Un joueur de Newcastle marquera-t-il de la tête pour son équipe ? | | |
| ● Une série de penalties sera-t-elle nécessaire pour départager Newcastle et Bastia ? | | |
| ● Dynamo Dresde battra-t-il Liverpool à Dresde ? | | |
| ● Schalke se qualifiera-t-il, chez lui, devant Magdebourg ? | | |
| ● Hambourg marquera-t-il au moins un but sur le terrain d'Anderlecht ? | | |
| ● La Juventus marquera-t-elle plus de trois buts à Glentoran ? | | |
| ● La France aura-t-elle deux représentants pour le tour suivant ? | | |

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

## RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un jeu-concours sur les matches retour du deuxième tour des Coupes européennes 1977-1978 dotés d'un prix de 2 millions de francs anciens.

2) Le jeu-concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches retour du deuxième tour des Coupes européennes 1977-1978. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponses doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard mardi 1er novembre 1977.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

METZ - LENS (2-1)

# REY A EU LE DERNIER MOT

**METZ.** — Metz-Lens tirait à sa fin et l'homme en noir, M. Frauciel consulta machinalement son chrono. On allait entrer dans l'ultime minute et les Nordistes contestaient toujours avec vigueur le court mais pas illogique succès messin. Djebailli, le plus contestataire des attaquants de Sowinski, se démena une fois encore sur l'aile avant d'adresser un centre comme les aime Françoise. Le jeune avant-centre lensois se détendit rageusement et de la tête frappa une fois encore la balle avec l'énergie du désespoir pour éviter la défaite de son équipe. Mais une fois encore l'immense Rey, masqué pourtant, eut un réflexe déconcertant, se détendit comme un diable, et repoussa une première, puis une seconde fois, cette balle paraissant devoir faire mouche comme beaucoup d'autres avant elle. La dernière chance venait de s'envoler avec cette nouvelle parade d'une extraordinaire netteté. Le coup de sifflet final succéda à cette nouvelle prouesse ayant conservé à Metz le succès qu'il voulait, qu'il lui fallait à tout prix.

Spontanément, Pascal Françoise, ce Normand révélé dans le Nord, et qui venait de s'avérer une fois encore un véritable poison des défenses, se dirigea vers André Rey pour lui marquer son admiration et le féliciter dans une accolade, comme le fit d'ailleurs Joël Muller, en bon capitaine, et la plupart des joueurs messins.

A travers ce geste de Françoise, c'était l'hommage du vaincu, de Lens, au gardien de l'équipe de France, moralement remis en selle par Michel Hidalgo, en lui conservant sa confiance.

Il est certain que Metz doit un grand merci à André Rey ayant préservé à lui seul sa victoire en faisant l'admiration du public de Saint-Symphorien et de Lens, une équipe ayant fortement impressionné dans la capitale mosellane, par son fond de jeu.

Il reste aussi que Metz est parvenu à ses fins en livrant un match avec ses tripes, à l'image d'un garçon comme Sénéchal, un gagneur et un battant, de Curioni, aussi, et encore des jeunes comme Rémy et Delpierre.

Metz s'est battu pour parvenir à ses fins. Il ne lui restait d'ailleurs pas d'autres solutions tant il est certain que sur le plan de la technique individuelle et collective il pouvait difficilement soutenir la comparaison avec cet « Européen » dont on s'explique mieux aujourd'hui qu'il ait pu impressionner Rome.

Metz avait abordé cette confrontation avec Lens, sa bête noire, sans complexe, mais conscient des impératifs qui sont présentement les siens.

Il est parvenu à ses fins, il a enfin battu Lens à la régulière, il faut bien le dire et, somme toute, assez logiquement aussi, si l'on considère les nombreuses occasions qu'il se créa en début de seconde mi-temps pour creuser définitivement l'écart.

Mais la réussite messine risque surtout d'être bénéfique pour la suite du Championnat, dans la mesure où ce succès collectif dû, certes, aux exploits d'hommes comme Rey, Rémy, Sénéchal et Braun, doit constituer le petit déclic dont les Lorrains avaient besoin.

Le président Molinari, avant ce choc avec Lens, n'avait pas caché sa façon de penser : **« Il faut aborder nos prochains matches avec un esprit de commando, refuser la défaite, se battre avec son cœur, quitte à revenir, temporairement, à une sorte de hurrah - football. Nous n'avons pas d'autre solution pour sortir de l'ornière. »** **André LEMAY.**

## PATRICK REMY : gagner ses galons

**METZ.** — Si Sénéchal et Braun ont été les réalisateurs messins, si Rey a été l'homme de la circonstance et de la fin de match, il est un garçon qui aura manifestement et indiscutablement fait basculer ce Metz-Lens : c'est Patrick Rémy. Produit du club messin, dont il porte le maillot pour la huitième saison, Rémy n'est pas un titulaire à part entière encore ; c'est sa bataille personnelle qu'il livre cette saison avec l'espoir de se faire une place au soleil. Garçon de vingt-trois ans, à l'œil malicieux, au sourire facile, Rémy n'a guère été servi par la chance durant sa courte carrière. Une grave infection lui fit perdre 8 kilos au cours de sa première saison pro en 1975-1976 ; la saison dernière, il fut victime d'une fracture du péroné droit, qui l'éloigna des terrains durant quatre mois. Espérant en avoir fini avec la poisse, Patrick Rémy est résolument parti à la recherche du temps perdu.

Rapide, doué d'un bon bagage technique, ce battant au grand cœur ne demande qu'une chose : qu'on lui fasse confiance. Ayant joué quinze matches environ lors de sa première expérience pro, une vingtaine environ la saison passée, Rémy rêve d'une titularisation et de faire l'unanimité cette fois.

Contre Lens, il fut directement à l'origine du but victorieux, puisqu'il perça irrésistiblement sur l'aile gauche, laissant sur place la défense lensoise, y compris Leclercq. Ce n'est pas peu dire !

En conclusion de son rush, Rémy offrit le but décisif à Braun et non content, se déchaîna de plus belle encore pour récidiver et donner une nouvelle balle de but à son jeune collègue Raspollini.

Originaire des environs de Metz où ses parents tiennent une boulangerie, Rémy, volontiers considéré comme une tête en l'air, pense aussi à l'après-football. Il a décidé de préparer le B.T.S. de publicité et va passer son examen d'éducateur de football premier degré.

Ecarté de l'équipe pro depuis quelques matches, Rémy a fait les frais des mauvais résultats messins. C'est certain. Mais une courte apparition dans les rangs de l'équipe de Division III lui a permis de se refaire une santé, moralement parlant.

**« J'ai quelque chose à prouver, car je sais que je ne fais pas l'unanimité, loin de là, et que les critiques à mon égard ne manquent pas.**

**« Pour m'exprimer pleinement, la confiance m'est indispensable, mais une confiance étalée sur une bonne série de matches. Dans ce monde impitoyable des pros, j'ai peut-être le tort de ne pas assez penser à moi et de faire passer tout par les intérêts collectifs de l'équipe dont je porte le maillot. Mais on ne se change pas... en football. »**

Patrick Rémy... un garçon qui a bien mérité du F.C.M. au travers de ce Metz-Lens.

**A. L.**

ROUEN - NANCY (3-2)

# SI ROUEN ÉTAIT EN TÊTE...

(Jean-Paul OUDOT)

**ROUEN.** — Symptomatique et sympathique : au coup de sifflet final, des nuées de gosses envahirent le terrain du stade Robert-Diochon pour voir leurs idoles de plus près. Et pourtant, Rouen s'il venait d'obtenir sa première victoire depuis le... 16 août dernier, reste dernier du Championnat ! On se prend à rêver de l'ambiance qui pourrait régner en Normandie si le F.C.R. parvenait à remonter la pente dangereuse dans laquelle il s'est laissé glisser.

Toujours est-il que ce succès, arraché (c'est bien le mot) à de pâles Nancéiens à l'image de Michel Platini saturé de football, arrive au moment opportun. Un nouveau revers et ç'eût été la condamnation irrémédiable aux enfers et la baisse sensible de la popularité des « Diables rouges ».

Que les Normands ne se leurrent pas néanmoins car ils tomberaient bien vite de haut : ils bénéficièrent d'une dose certaine de chance (deux tirs sur les poteaux de Rubio et de Rouyer et un troisième but de Douis litigieux) et de la maladresse ou l'apathie d'un onze lorrain qui avait pourtant le match bien en main en deuxième période. Il n'en reste pas moins vrai que les partenaires de Daniel Horlaville eurent au moins le mérite de ne pas baisser les bras, jetant sans doute la cognée avant le manche, mais serrant les dents jusqu'au coup de sifflet final, à défaut d'avoir été transcendants et pleinement convaincants.

La rencontre fut très moyenne : Nancy joua à un tout petit rythme et n'accéléra qu'en deux ou trois occasions, Rouen commit d'énormes bévues dans la relance du jeu et certains Rouennais auraient encore intérêt à améliorer leur technique individuelle. Il y eut, au cours de ce match, d'un côté comme de l'autre, des erreurs impardonnables au niveau du football professionnel.

Michel Pavic a donc du pain sur la planche pour rendre sa nouvelle équipe plus cohérente, fixer les tâches de chacun de ses joueurs et partager les responsabilités. On ne peut pas compter, trente-huit matches durant, sur les seules qualités du cœur et de la combativité.

Quant à Antoine Redin, il ne sait plus à quel saint se vouer. Encore une fois, son équipe semblait en passe de remporter son premier succès sur terrain adverse. Une fois encore, elle rata des occasions immanquables et s'en retourne Grosjean comme devant. C'est un mal qui commence à devenir chronique chez les Lorrains. Un mal qui atteint l'esprit plutôt que le corps.

Certes, Michel Platini n'est pas au mieux de sa forme et on sait combien l'ensemble lorrain dépend de son stratège, mais l'insuffisance momentanée du patron de l'équipe de France n'explique pas tout. Ce serait trop simple. Et c'est ce qui inquiète au plus haut point cet entraîneur-gagneur qu'est Antoine Redin qui piaffe d'impatience et de rage sur son banc de touche en voyant certains de ses joueurs manquer de la plus élémentaire des combativités.

L'A.S. Nancy-Lorraine semble devoir faire son deuil d'une « place européenne ». Pour parvenir au sommet, il n'y a pas de secret : il faut « piocher » des points sur terrain adverse. Aujourd'hui, le bilan est catastrophique : 2 buts pour, 13 contre, six matches joués, six défaites.

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## PAVIC : "Pas de sentiments"

**ROUEN.** — Michel Pavic, toujours aussi élégant et racé jusqu'au bout des ongles. Mais aussi un gant de velours dans une main de fer.

● **Premier match, première victoire pour vous. Satisfait, bien sûr ?**

— Evidemment. Même si je suis le premier à reconnaître avec vous que la victoire a été plutôt arrachée qu'enlevée. Mais pour le moment, on ne peut pas faire de sentiment. Seuls, les points obtenus ou perdus comptent.

● **Précisément, on dit déjà de vous que vous n'avez pas beaucoup de sentiment...**

— Il faut savoir ce que l'on veut ! Je suis venu ici pour tenter de maintenir Rouen en Division I. Il ne faut pas se dissimuler l'ampleur de la tâche. Je ne connais pas encore suffisamment les joueurs et c'est la raison pour laquelle je n'ai aucun sentiment, comme vous dites, à faire. Tous ceux qui ne se plient pas à ma discipline seront purement et simplement écartés.

● **Qu'avez-vous trouvé en arrivant ?**

— Une équipe, des joueurs en proie au doute et en condition physique très moyenne, trop moyenne en ce mois d'octobre. Il y a du pain sur la planche.

● **N'avez-vous pas trop poussé l'entraînement ?**

— Il faut savoir ce que l'on veut.

● **Confiant ou inquiet pour l'avenir ?**

— Confiant et inquiet à la fois. Confiant car l'équipe ne manque pas de courage, de bonne volonté et de joueurs intelligents. Inquiet car il va falloir se battre à chaque match et que cela use. C'est pourquoi il est important d'avoir un bon effectif et de le maintenir sous pression.

● **Rappelez-nous brièvement votre carrière jusqu'ici ?**

— J'ai été l'entraîneur du Standard, du F.C. Liège, de Bilbao, de Benfica, de Malaga, après avoir été le responsable de l'Etoile Rouge de Belgrade, avec lequel j'ai remporté trois titres de champion et trois coupes de Yougoslavie. Avant de venir ici, j'étais attaché conseiller de l'équipe nationale yougoslave. » **J.-P. O.**

# LE RÉVEIL DE LACOMBE

(Jean-Paul OUDOT)

**31 buts dans huit rencontres : bonne moyenne.**

**Un seul buteur a réussi trois buts : Bernard Lacombe, ce qui est de bon augure pour... le 16 novembre. Le Lyonnais est juste derrière Bianchi.**

**Au classement des remises, regroupement général derrière l'intouchable — pour le moment — Christian Dalger. L'outsider le plus dangereux ? Le Parisien Dahleb. Ce n'est pas une surprise.**

### ● AU MICROSCOPE

**Têtes** : Braun, Curbelo, Horlaville, Bjekovic.
**Volées** : Lacombe.
**Individuels** : Bourebbou, Douis, Grégoire, Tokoto.
**Contres** : Françoise, Toko.
**Penalties** : deux par Lacombe Coste.
**Coup franc** : Spiegel, Katalinski.

### ● DEUX POUR AMISSE

Pour les « remises, le Nantais Loïc Amisse a été à l'origine de deux passes décisives. Le classement de la 13e journée s'établit comme suit :

**Deux points pour** : Amisse.
**Un point pour** : Zénier, Rémy, Pokou, Terrier, Genghini, Parizon, Vendrely, Raulin, Spiegel, Linderoth, Emon, Huck Bjekovic, Betta, Lacombe et Tusseau, Camara.

### ● DALGER SE MAINTIENT

Au classement général, Christian Dalger demeure le leader incontesté, bien que l'A.S. Monaco ait nettement échoué à Troyes.

Voici le classement des « meilleurs remiseurs » de Division I après 13 journées de Championnat (12 pour Nancy, Nantes, Nîmes et Paris S.-G.) :

**9 points** : Dalger.
**7 points** : Dahleb et Soler.
**6 points** : Sanchez, Sarramagna et Ivezic.
**5 points** : Michel, Huck, Horlaville, Pintenat, Gemmrich et Giachetti.
**4 points** : Giresse, Krawczik, Linderoth, Boubacar, Zénier, François, Guillou, Betta, Tanter.
**3 points** : Lechantre, Leroy, Keruzoré, Marx, Elie, Six, Lacombe, Spiegel, Flores, Platini, Amisse, Bossis, Bjekovic, Toko, Domarski, Redon, Bonnec, Bourebbou, Synaeghel, Rocheteau, Parizon, Vergnes, Specht, etc.

### ● LACOMBE EN POINTE

En réussissant trois buts, Bernard Lacombe vient menacer Carlos Bianchi, au classement ds meilleurs buteurs de D. I.

**12 buts** : Bianchi.
**11 buts** : Lacombe.
**9 buts** : Berdoll et Bjekovic.
**8 buts** : Pintennat et Dalger.
**7 buts** : Onnis, Gemmrich, etc.

### ● LES 31 BUTS DE LA 13e JOURNEE

**NICE-REIMS (4-2)**

**10e minute** : fauchage de Polaniok par Barraja. Penalty.
**16e minute** : bévue de Laudu, Toko en profite.
**34e minute** : coup franc de Katalinski.
**52e minute** : débordement et centre de Huck. Tête de Bjekovic.
**60e minute** : passe impeccable de Bjekovic à Toko.
**82e minute** : centre de Betta, Coste le plus prompt.

**METZ-LENS (2-1)**

**13e minute** : bon tir de Sénéchal, à la suite d'un service de Zénier.
**33e minute** : montée de Fiak, reprise de Djebaili sur le poteau, Françoise récupère le ballon.
**69e minute** : percée de Rémy sur l'aile gauche. Centre que reprend de la tête Braun, victorieusement.

**LAVAL - SAINT-ETIENNE (1-0)**

**53e minute** : centre de Gauthier, Curkovic repousse Camara reprend et sert Di Caro sur un plateau.

**V.A.-STRASBOURG (0-0)**

**ROUEN-NANCY (3-2)**

**17e minute** : coup franc de Gilles, contrôle et tir instantané, en se retournant, de Bourebbou.
**36e minute** : une-deux Rouyer Pokou, tir repoussé de Rouyer. Curbelo surgit et marque de la tête.
**75e minute** : Pokou, sur l'aile droite, en retrait pour Rouyer.
**83e minute** : coup franc de Terrier, Horlaville dévie de la tête.
**86e minute** : tir lointain de Jean-François Douis. Le rebond trompe Moutier.

**NANTES-BORDEAUX (4-1)**

**5e minute** : montée de Tusseau sur le côté gauche, une-deux avec Amisse. En pleine course, reprise Tusseau.
**22e minute** : centre d'Amisse de la gauche. Rampillon, face au but, trompe Bergeroo.
**57e minute** : centre de la gauche de Lacombe. Michel amortit de la poitrine et marque de près.
**64e minute** : Tusseau, dans la surface, donne en retrait à Van Straelen. Celui-ci reprend et met la balle sur la gauche de Bergeroo.
**81e minute** : Tokoto s'échappe de la ligne médiane, les Nantais marquent une hésitation. Tokoto dribble Bertrand-Demanes et marque.

**NIMES-PARIS-S.-G. (reporté)**

**SOCHAUX-BASTIA (2-0)**

**3e minute** : Genghini sert Pintenat placé à environ 20 m du but adverse et qui, après avoir éliminé Orlanducci tire en coin.
**73e minute** : centre de Parizon pour Genghini.

**TROYES-MONACO (3-0)**

**8e minute** : Fuchs en position d'ailier droit dribble Vitalis, donne légèrement en retrait à Vendredy avancé dans l'axe du but, lequel prolonge sur le côté gauche à Diallo.
**30e minute** : Raulin engagé sur le flanc gauche donne une longue balle à Fuchs qui approche de la surface de réparation en position d'avant centre. Tir du droit, tendu, à mi-hauteur.
**38e minute** : Au milieu de plusieurs joueurs, Grégoire, en position de contre-attaquant, dans l'axe du but, adresse de 20 mètres, un tir tendu et trompe Ettori de la même manière que Fuchs.

**LYON-MARSEILLE (4-2)**

**23e minute** : Gallice s'échappe. Il est repris de façon suspecte par Bracci dans la surface de réparation. Penalty.
**26e minute** : Alekcic centre au deuxième poteau. Spiegel remise de la tête pour Lacombe qui, d'une splendide reprise du pied gauche, marque.
**33e minute** : Linderoth s'échappe sur la droite, centre sur Boubacar.
**43e minute** : Alors que Gallice file vers le but, Baulier le stoppe irrégulièrement à un mètre de la surface de réparation. C'est Spiegel qui se charge de tirer le coup franc à ras de terre.
**71e minute** : Zvunka bouscule Spiegel dans la surface de réparation. Un nouveau penalty.
**80e minute** : Emon tire un corner. La balle passe par-dessus De Rocco et atterrit dans les pieds de Trésor.

# Les 80 privilégiés de "l'opération Madrid"

**Voici les noms des heureux élus du concours « F. F. » choisis parmi 444 « sans-faute » et qui soutiendront le F.C. Nantes le 2 novembre à Madrid**

EUROPE 1
c'est naturel

**CES PRIVILÉGIÉS PRENDRONT PLACE A BORD DU VOL SPÉCIAL FRANCE FOOTBALL - EUROPE 1**

**Ils sont invités à prendre immédiatement contact avec notre service de promotion Tél. : 824-70-80 - Poste : 312**

ALLAIN Denis, La Roche-sur-Yon ; ANNOUILLER Jean, Marseille ; ARMAND Jean-Paul, Royan ; BADIE Jean-Paul, Rodez ; BAGARD Michel, Soissons ; BASTIE Jacques, Toulouse ; BECHARD Hervé, Nîmes ; BENARD Jacques, Portes-lès-Valence ; BETHEGNIES Charles, Poix-du-Nord ; BEZINE Jean-Paul, Paris-15e ; BOIVEAU Jean-Paul, Guérande ; BLONDIAUX André, Poitiers ; BOUWELS Pierre, Roanne ; BRANDENBUSCH Philippe, Marseille ; CANONGE Eric, Nîmes ; CHAMPOURLIER Claude, Aix-en-Provence ; CIONCI Gaston, Marseille ; COCHEZ Jean-Marie, Valenciennes ; COUDERC André, Alès ; COVIN Joël, Rouen ; CRUAUD Jean-Luc, Fontenay-aux-Roses ; DACLIN Paul, Saint-Etienne ; DARDER José, Vervins ; DAVID Alain, Pau ; DAVID René, Aillant-sur-Tholon ; DECKER Patrick, Tuurckheim ; DECROCK Daniel, Roubaix ; DELBART Jean, Nœux-lès-Mines ; DESHAYES Jean-Jacques, Paris 20e ; DODET Christian, Meursault ; DOUCET Jacques, Rueil-Malmaison ; GARACH Serge, Pessac ; GARNIER Gérard, Gennevilliers ; GAUDELET Bernard, Creil ; GENET Robert, Bourges ; GIRARDEAU Jacky, La Rochelle ; GOULON Paul, Bondy ; GRAILLARD Joël, Le Havre ; GRIMALDI Jean-Charles, Rennes ; HARDOUIN Thierry, Baugé ; JOLY Jean-Claude, Aulnay-sous-Bois ; KUENEMANN Marcel, Metz.

LABEUR Pierre, Verdun ; LACROIX Jean-Paul, Saint-Etienne ; LANOIR Gilbert, Clichy ; LAOUENAN Patrice, Paris 12e ; LE BRAS Daniel, Maisons-Alfort ; LECOURT Pascal, Chaumont-en-Vexin ; LENEL Olivier, Epernay ; LE ROUX André, Quimperlé ; LORSERY Georges, Montluçon ; MAIGNAL Gaston, Saint-Denis ; MAILHET Roland, Lunel ; MARCHAL Jean, Paris 13e ; MARTINEAU Frédéric, Colombes ; MATHOREZ François, Nantes ; MASSRANN Daniel, Chalons-sur-Marne ; MAUCHAMP Gérard, Niort ; MORIN Guy, Bourg-en-Bresse ; MUNOZ Marcel, Besançon ; NORCA Albert, Fontenay-aux-Roses ; PATILLOT Marcel, Limoges ; PERINET Jean-Pierre, Vitry-le-François ; POISSONNET Franck, Nantes ; PONSY Jean-Marie, Montpellier ; POULIQUEN Joël, Brest ; PRUVOT Patrick, Calais ; RAFFIN André, Sassenage ; RAILLARD Jacques, Châteauvillain ; REGNIER Gérald, Les Noès-près-Troyes ; RICHAUVET Karl, Paris 14e ; ROSSELOT Daniel, Nantes ; SALAUN Jean, Paris 16e ; SCHAPMAN Pascal, Saint-Prix ; TESSIER Jean, Châtellerault ; THOMAS Jacques, Ronchin ; VALOIS Christophe, Versailles ; VASSEUR Marc, Nogent-sur-Marne ; VERNET Jean, Savigny-sur-Orge ; VILDY Jean-Claude, Romorantin.

## LE ROI DE L'ACTUALITÉ reçoit chaque mois

# LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

## attribuée par un superjury de journalistes

**Après Daniel Leclercq distingué dans les salons de la mairie de Lens (notre photo) en présence de M. M. Delelis député-maire, Francis Caillier, directeur du champagne Mercier, Michel Larivière, représentant le champagne Ruinart... le Monégasque Christian Dalger a été sacré footballeur numéro un de septembre et distingué à Monte-Carlo dans les salons de l'hôtel Métropole.**

# SPECIAL

**QUELLES SONT LES CHANCES DE QUALIFICATION**
**NOS ENVOYES SPECIAUX REPONDENT EN COMPAGNIE DE**

## LE RÉALISME NANTAIS

# MICHEL : "A nous de contrer !"

C1 (Jean-Jacques VIERNE)

*Henri Michel a éprouvé le terrible métier de l'Atletico comme en témoigne notre film où le capitaine nantais tente chaque fois l'impossible.*

**NANTES.** — S'il est vrai qu'Henri Michel a davantage roulé sa bosse revêtu du maillot bleu de l'équipe de France que de la tunique jaune du F.C. Nantes, il n'en compte pas moins davantage de matches en Coupe d'Europe que n'importe lequel de ses camarades. Cette expérience lui permet un certain détachement, une certaine lucidité, d'autant que sur le terrain, par sa fonction de capitaine et son style de jeu personnel, il n'est pas de ce genre de joueurs qui n'ont guère vu plus loin que la pointe de leurs chaussures après les quatre-vingt-dix minutes d'un match.

C'est pourquoi l'analyse que fait Henri Michel de cette première manche contre l'Atletico avec le recul du temps, ne diffère pas sensiblement de celle qu'il avait effectuée à chaud immédiatement après la rencontre.

**« Pas de doute : notre problème, c'est d'avoir eu besoin d'une mi-temps pour « cadrer » notre adversaire. Ce délai est d'autant plus surprenant qu'il n'y avait rien dans la tactique de l'Atletico à quoi nous ne devions nous attendre. Nous savions qu'ils allaient jouer à sept ou huit derrière, qu'ils seraient particulièrement bien organisés pour défendre l'accès de leur but. On ne peut parler de surprise à cet égard. Et pourtant, tout au long de cette première mi-temps, nous avons beaucoup trop compliqué notre jeu comme cela nous arrive parfois ces derniers temps. Contre une telle défense, il fallait écarter, jouer simple en tâchant de les contourner. Nous les avons, au contraire, abordés de front soit balle au pied, soit sur des centres aériens. Pourtant, cela n'a pas été faute de le répéter à mes coéquipiers, car j'ai eu conscience du problème dès le début de la rencontre.**

**Le but que nous avons concédé était idiot, mais cela fait partie des accidents qui peuvent toujours se produire dans ce genre de circonstance. Comme nous l'avions encaissé peu avant la mi-temps, il restait à savoir comment notre équipe, encore jeune et inexpérimentée à ce niveau de la compétition, allait pouvoir réagir.**

**Sur ce plan-là, notre seconde mi-temps m'a rassuré. Nous avons prouvé, je crois, que nous possédions des ressources tant physiques que morales. Le but de Lacombe auquel j'ai eu le plaisir de participer, nous a très vite remis sur les rails, et nous avons par la suite mieux su aborder la forteresse de l'Atletico. Notamment en jouant davantage sur les ailes, et d'une façon plus collective. Avec un peu plus de réussite en quelques occasions, nous pouvions marquer ce deuxième but qui aurait définitivement obligé les Madrilènes à sortir de leur tanière au retour. »**

Pourtant, Henri Michel ne pense pas que l'on verra la semaine prochaine un Atletico aussi rébarbatif et antipathique qu'au stade Marcel-Saupin :

**« Ils seront obligés de faire davantage de spectacle devant leur public. Il n'est pas possible qu'une équipe se montre aussi négative sur son propre terrain. Que diraient les spectateurs ? »**

C'est la réaction d'un professionnel honnête et scrupuleux, confronté depuis dix ans au jugement et aux exigences d'un public pas toujours clément ni patient. Rien ne dit malheureusement que les joueurs madrilènes et leurs supporters soient faits du même moule que nos Nantais, traditionnellement amoureux du beau jeu. En Coupe d'Europe, seule le rendement compte ; en cela c'est vraiment une épreuve qu'épouse son époque. Henri Michel l'admet :

**« J'ai bien regardé les résultats de l'Atletico ces dernières saisons. Ils ne font jamais d'étincelles, mais ils sont toujours là et se qualifient régulièrement. Ils me rappellent le Bayern, qui donnait l'impression d'avoir la réussite avec lui en permanence, mais qui savait la forcer. C'est une équipe très difficile à jouer. »**

D'autant plus difficile, sans doute, qu'elle passe souvent les bornes, même si ce problème risque de se poser moins intensément au match retour. Michel n'est pas d'accord sur les curieux moyens dilatoires employés à Nantes par les champions d'Espagne.

**« Voilà quand même quelques années qu'on sait qu'il s'agit d'une équipe qui truque et même qui triche. Or ils continuent et sont toujours gagnants dans ce genre de cinéma. En effet, l'arbitre, quel qu'il soit, n'ose pas tout sanctionner, tout siffler sans quoi il n'y aurait plus de match possible. Alors, ils s'en donnent à cœur joie : ils tombent par terre sans raison, s'y tordent de douleur et repartent l'instant d'après frais comme des gardons. Ce qui m'étonne c'est que cela dure depuis plusieurs saisons et qu'on laisse faire. »**

On ne verra pas mercredi prochain les Nantais se rouler sans raison sur l'herbe madrilène. Ce n'est pas le genre de la maison (on serait presque tenté de dire « malheureusement »).

**« Ils ont une bonne équipe, dure à manœuvrer, mais ils ont aussi des défauts. Au match retour, Pereira sera là et c'est un joueur qui aime prendre certains risques offensifs. Cela peut nous donner l'occasion d'un ou deux contres, ce que nous aussi nous sommes capables de faire.**

**Au fil des matches de Coupe d'Europe, nos jeunes joueurs vont s'acclimater, prendre confiance. Songez qu'un Guy Lacombe n'en est qu'à une demi-douzaine de sorties avec les professionnels et qu'il se trouve plongé là-dedans. Il s'en est remarquablement sorti, même si le métier et la technique de Lolo Amisse nous auraient été précieux à Madrid comme à Nantes.**

**A Madrid, nous ne partirons pas gagnants, c'est vrai. Mais nous partirons pour gagner. Je crois sincèrement que notre chance existe. A nous de savoir la saisir. Sans m'avoir pleinement satisfait, bien sûr, le match aller m'a prouvé que nous possédions certains atouts. J'espère que nous les jouerons comme il faut en Espagne, et avec plus de réussite que sur notre terrain. »**

## L'OPTIMISME LENSOIS

C3 (Jacques THIBERT)

ROME. — Dans une période où l'on s'interrogeait sérieusement sur la maladie du RC Lens et sur son apparente incapacité à retrouver son rythme de la saison dernière, le résultat de Rome (0-2 devant la Lazio) est venu rendre le sourire aux « sang et or ». Curieux paradoxe qui fait oublier en grande partie la difficulté qu'il y a à affronter en match retour une équipe italienne nantie de deux buts d'avance, et qui trouve sa source dans les bonnes intentions manifestées sur le terrain par l'équipe nordiste.

Jean-Marie Elie, le demi du R.C. Lens, va plus loin dans l'explication du paradoxe. « Bien sûr, il y a le résultat sec, dit-il, et les craintes que l'on peut avoir sur le déroulement du match retour. Nous allons attaquer, bien sûr, face à une équipe dont l'art premier est justement de jouer en contres. Mais cette équipe de la Lazio, même si elle a battu la Juventus par 3 buts à 0 récemment, en Championnat d'Italie, n'est pas invicible. Pour ce que j'en ai vu au stade olympique, elle a des lacunes. Avez-vous entendu le public la siffler dans les moments où elle pataugeait ? »

### QUAND WILSON TACLE A LA CHEVILLE

Elie s'appuie, en effet, sur les événements pour étayer sa thèse. Il était aux premières loges de l'attaque, en début de match, pour constater combien la défense romaine prenait l'eau. C'est lui qui, à la 6e minute, s'ouvrit le chemin du but en effectuant un « grand pont » sur le libero Wilson, celui-ci n'hésitant pas à le tacler à la cheville sans encourir le carton jaune de l'arbitre. C'est encore Elie qui, à la 13e minute, sur une balle interceptée par Six, se trouva en position de tir à proximité de la cage romaine, son tir fusant parallèlement à la ligne de but. « L'angle était pratiquement fermé, explique-t-il, par la présence de deux défenseurs. Mis en possession de la même balle, côté gauche, Six aurait peut-être marquer en brossant son tir. Mais c'était difficile, et ça allait vite. »

Pendant la première demi-heure, l'équipe lensoise donna l'impression de parfaitement maîtriser son sujet, agissant prudemment et troublant énormément son adversaire par l'encombrement du milieu de terrain. En

# EUROPE

**DES FRANÇAIS DANS LES COUPES EUROPEENNES ?**
**TROIS JOUEURS A LA POINTE D'UN COMBAT TRES DIFFICILE**

## ELIE : "A Bollaert, nous sommes capables de tout!"

seconde mi-temps, alors qu'elle était menée 0-2, elle fut encore plus séduisante car elle mena les opérations avec crânerie et panache au point de se créer plusieurs occasions.

Comme nous évoquions avec Elie certaines maladresses dans les passes, certaines initiatives hasardeuses de tel ou tel Lensois, il admettait que son équipe confondait parfois vitesse et précipitation. « C'est vrai que nous manquons de maturité et cela s'est encore vu dans cette minute fatale qui nous a vu encaisser deux buts. Une minute d'inattention. Sur le premier, Wilson arrive de loin. Plus question de jouer l'individuelle. Quand le libero monte, il faut resserrer la nasse, ne pas s'écarter sur les ailes. Une fois que Wilson eut marqué, nous avons voulu égaliser aussitôt. Et nous nous sommes fait piéger une seconde fois. »

Ces problèmes de défense ont été évoqués souvent au R.C. Lens ces dernières semaines. On a accusé Daniel Leclercq de ne pas remplir à la perfection son rôle de libero. Elie a laissé entendre que les attaquants y étaient pour quelque chose. A rome, sur le second but de la Lazio, on vit Joly mal maîtriser une balle aérienne (son adversaire, dit-il, l'avait retenu par le maillot mais personne n'était au centre pour contrôler l'action et le tir de Giordano.

### UN PROBLEME COLLECTIF

« Il s'agit d'un problème collectif, estime Elie. L'an dernier, nous avions la même défense, nous encaissions moins de buts, et nous en marquions plus. Alors... Je trouve que Rome a marqué une progression dans notre jeu. Rien à voir avec Malmoe ni avec Sochaux. Je pense d'ailleurs, soit dit en passant, qu'une bonne purge comme celle prise à Montbéliard est bénéfique : elle remet les esprits en place. »

Le match retour ? Les Lensois ne pensent qu'à lui depuis une semaine. « A Rome, dit encore Elie, nous étions venus pour ne pas prendre une valise. Les Italiens jouent à deux attaquants : avec quatre demis, nous tombions dans leur jeu. Chez nous, avec quatre attaquants, nous devrions leur poser de gros problèmes. »

Plus ancien joueur du Racing (onze ans de présence au club), Jean-Marie Elie a appris depuis longtemps que le football n'était pas une science exacte, qu'il vivait de mille fils ténus d'où naissait l'aventure, et que tout y était possible. Dans un large sourire, il nous rappelait, après Rome : « A Bollaert, nous sommes capables de tout. »

***Marx (à dr. aux prises avec Wilson), l'un des hommes qui, selon la formule de Elie, peuvent tout changer à Lens.***

**UN BASTIAIS ENTHOUSIASTE**

## GUESDON : "Nous referons le coup de Lisbonne"

**(Robert VERGNE)**

**BASTIA.** — « C'est à n'y rien comprendre : pendant un quart d'heure, ou vingt minutes, je ne sais pas exactement, on était tous à côté de nos chaussures ; comme paralysés. On ratait des contrôles simples, des passes faciles.

Bref, ça ne tournait pas, mais alors pas du tout !

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, voilà Jean-Louis (Desvignes), qui reste au sol. J'ai tout de suite compris que c'était grave. Une entorse à un genou.

Il ne fait pas de doute que nous avons été ébranlés par la blessure de notre camarade. Ce n'est pas un hasard si les Anglais en ont profité pendant que nous avons joué à 10. On a été comme déboussolé par ce coup dur : personnellement, j'étais trop « court » pour dégager de la tête, et nous avons tous pensé que le ballon allait sortir.

Mais l'Anglais, qui courait après a réussi à la reprendre sur la ligne ; son envolée en retrait était à la fois un miracle et un cadeau : but.

Franchement, ça allait mal. Heureusement qu'on a réussi à se décontracter progressivement : les passes arrivaient, la circulation du ballon était redevenue bonne. Et, lorsque Charles (Orlanducci) est parti, sans que personne ne puisse l'arrêter, j'étais persuadé qu'on allait égaliser sur cette action.

Hélas, les Anglais avaient retrouvé leur meilleur gardien, et c'est bien celui-là qui nous a fait le plus souffrir !

Et, on était toujours mené 1 but à 0 à la mi-temps.

Cependant, on avait tous plus ou moins conscience que, cette équipe de Newcastle, ce n'était pas une « femme ».

C'est idiot, tout de même de se faire battre par une équipe qu'on sent à sa portée.

Seulement, dans ces cas-là, dominer devient, de plus en plus, dangereux au fil des minutes, si on ne marque pas.

Aussi, j'ai ressenti comme une véritable libération, le premier but de Claude (Papi). Les copains, sans doute, ont réagi comme moi.

Malheureusement, il ne restait qu'un peu plus d'une demi-heure à foncer et ce genre de course contre la montre est épuisant pour les nerfs.

On a pourtant fait le maximum : les « une-deux », les débordements, les initiatives individuelles et collectives. Mais l'autre (Hardwick) arrêtait tout. J'ai même eu très peur, lorsque, sur l'une de leurs rares contre-attaques, ils ont touché Marc (Weller). Ils ont failli le blesser et marquer.

Cela aurait été une double catastrophe.

Lorsque Claude (Papi) a réussi son deuxième « pion », on n'avait malheureusement plus le temps de leur en faire « baver » aux Anglais. Ah, si seulement on nous avait donné une prolongation, on leur aurait fait voir du pays, c'est sûr !

Mais enfin, les choses sont ce qu'elles sont, et ce but d'avance, il faudra qu'ils viennent le chercher pour se qualifier. et il leur faudra marcher sur quelques ventres, à commencer par le mien, pour y parvenir.

En fait, on a été, sans doute, un peu trop impressionné par la réputation du football anglais.

Je ne dis pas qu'elle est totalement usurpée, bien sûr, mais, enfin, ils ne nous ont rien appris que nous ne sachions. Ils n'ont rien démontré d'exceptionnel.

C'est la raison pour laquelle notre départ véritablement catastrophique est inexplicable.

Mais, maintenant, c'est fini. On ne se rendra pas à Newcastle comme des petits garçons.

Je dirai même que ce que l'on a fait à Lisbonne, on peut le refaire à Newcastle. On a prouvé qu'on en avait les moyens.

Aussi, ceux qui nous ont déjà « enlevés » au tour précédent devront se faire une raison : on ne se laisse pas abattre facilement, en Corse, c'est bien connu.

Et, on pourra le vérifier, une fois encore, le 2 novembre à Newcastle. »

***Papi, entre deux défenseurs de Newcastle, symbolise l'obstination de Bastia, l'équipe française la mieux placée sur le plan européen.*** **(Photo Christian Rochard)**

# HIER

| 13e JOURNEE | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|
| **TROYES** 3 (3)<br>Diallo (8e)<br>Fuchs (30e)<br>Grégoire (38e)<br>**MONACO** 0 | Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING***** puis BORNE**** (65e), JACQUES****, GREGOIRE****, LE LAMER**** - ZORZETTO****, VENDRELY**** puis RAULIN**** (26e), VERSTRAETE**** - FUCHS*****, TOTA****, DIALLO*****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 47.<br><br>Monaco. — ETTORI*** - VANUCCI****, COURBIS***, GARDON****, VITALIS*** - MOIZAN***, PETIT****, NOGUES**** - DALGER****, ONNIS***, ROUQUETTE*** puis FRANÇOIS*** (63e) - 13e : CORREA. — Entr. : LEDUC. — Total : 38. | 197.106 F<br>7.243 spect.<br>Arbitrage de M. Wurtz | Les Troyens, d'entrée, acculèrent les Monégasques sur leur but, exerçant durant toute la première mi-temps une domination constante. Zorzetto fut le premier à venir inquiéter Ettori, et Courbis se voyait contraint de dégager précipitamment de la tête en corner. C'est donc logiquement que Diallo ouvrit la marque à la huitième minute. La pression de Troyes ne se ralentissait pas. A la 30e minute, Fuchs inscrivait le deuxième but. Puis Grégoire, huit minutes plus tard, portait la marque à 3-0.<br>Monaco réagit en seconde mi-temps, et vint à son tour inquiéter Formici. Mais le gardien troyen devait sortir le grand jeu sur un coup franc à la 68e minute en stoppant, dans une belle envolée, une balle qui s'en allait dans la lucarne. Monaco ne devait pas marquer. |
| **NICE** 4 (2)<br>Toko (16e, 60e)<br>Katalinski (34e)<br>Bjekovic (52e)<br>**REIMS** 2 (1)<br>Coste (10e s. pen. et 82e) | Nice. — PEYRON*** - ASCERY****, ZAMBELLI***, KATALINSKI****, BARRAJA*** - HUCK****, GUILLOU*****, CAPPADONNA*** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO***** - 12e : BOCCHI - 13e : MASSA. — Entr. : ROSSI. — Total : 41.<br><br>Reims. — LAUDU** - MASCLAUX****, DURAND***, VAN DEN DAELE****, GARCERAN*** - DUBOUIL***, POLANIOK****, BETTA*** - SANTAMARIA****, COSTE***, BONNEC*** - 12e : BUISSET - 13e : GIANETTA. — Entr. : FLAMION. — Total : 36. | 133.461 F<br>8.901 spect.<br>Arbitrage de M. Rancelli | Surpris par le but obtenu dès la dixième minute par Coste sur penalty, Nice refit rapidement surface, démontrant ainsi l'étendue de ses vertus morales.<br>A la mi-temps, les Niçois avaient déjà pris l'avantage grâce à Toko et Katalinski, ils devaient accentuer leur pression dans les quarante-cinq dernières minutes.<br><br>Sous l'impulsion de Guillou et Toko, Nice fit alors cavalier seul et multiplia les exploits, ajoutant au passage deux nouveaux buts. Il fallut une petite période de relâchement pour que Coste réduise l'écart, mais ce match a confirmé les grandes possibilités de l'ensemble niçois. |
| **LAVAL** 1 (0)<br>Di Caro (53e)<br>**SAINT-ETIENNE** 0 | Laval. — ROSE**** - SIMONDI****, COUMBA****, LARAIGNEE****, GAUTHIER**** - KERUZORE****, COUGE****, CAMARA**** - DI CARO**** puis ROQUE*** (83e), MARTINEZ****, LEROY*** puis LECHANTRE*** (68e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.<br><br>Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** - BATHENAY****, SANTINI****, SYNAEGHEL**** - ZIMAKO***, P. REVELLI*** puis ROCHETEAU*** (61e), SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 42. | 391.472 F<br>19.631 spect<br>Arbitrage de M. Kitabdjian | Les Lavallois ont mis un terme à une belle série stéphanoise grâce à de belles contre-attaques plus percutantes. Mais la victoire ne fut acquise qu'en début de deuxième mi-temps par un but de Di Caro dont c'était la rentrée et qui découla d'une action collective.<br>Jusque-là, c'est en général Saint-Etienne qui avait eu l'initiative des opérations bien qu'en début de première mi-temps Laval ait failli marquer par deux fois. Pourtant au cours de cette première période l'équipe de Robert Herbin bien mieux organisée, occupant fort bien le terrain aurait dû connaître un meilleur sort.<br>Mais les défenseurs mayennais réussirent toujours à faire bonne garde et Rose dans les buts se montra intraitable. |
| **LYON** 4 (3)<br>Lacombe (23e s. pen., 26e, 71e s. pen.)<br>Spiegel (43e)<br>**MARSEILLE** 2 (1)<br>Boubacar (33e)<br>Trésor (80e) | Lyon. — DE ROCCO**** - ALEKCIC****, DESBOUILLONS****, JODAR*****, PAILLOT**** - BROISSART**** puis OLIO*** (64e), MARTINEZ****, SPIEGEL**** - CHIESA****, LACOMBE**** puis ATTAR*** (71e), GALLICE*****. — Entr. : JACQUET. — Total : 46.<br><br>Marseille. — MIGEON**** - BEAULIER***, ZVUNKA***, TRESOR****, BRACCI**** - BACCONNIER*** puis FERNANDEZ*** (62e), TRUQUI***, LINDEROTH**** - BOUBACAR****, BERDOLL***, FLORES**** puis EMON*** (85e). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 39. | 451.147 F<br>17.462 spect<br>Arbitrage de M. Vautrot | Ce fut un match plein qui confirme en tout cas le renouveau lyonnais. Jouant sérieusement d'un bout à l'autre de la partie, avec le souci de créer des brèches sans jamais se dégarnir, Lyon mena donc l'essentiel du match devant une bonne équipe de Marseille, où Linderoth fut le meilleur.<br>Grâce à son trio d'attaque, très percutant pour la circonstance, les Lyonnais s'assurèrent donc l'avantage en imposant le plus souvent leur rythme et en obligeant les défenseurs marseillais à commettre des fautes qui firent basculer la rencontre en fin de compte, puisque Lyon réussit deux penalties et un coup franc dans cette partie. |
| **VALENCIENNES** 0<br>**STRASBOURG** 0 | Valenciennes. — DELACHET**** - LAITEM***, KURICHI****, KUSKOWIAK****, JOUANNE*** - METSU*****, MASCZYK****, PIETTE**** puis GIACHETTI*** (67e) - JESKOWIAK***, ZAREMBA***, MAILLARD**** - 13e : CHEVALIER. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.<br><br>Strasbourg. — DROPSY***** - DOMENECH****, SPECHT****, NOVI****, NOVI****, DUGUEPEROUX**** - DEUTSCHMANN***, MARX*** puis SCHILCHER*** (55e), PIASECKI*** - TANTER*** puis WISS*** (78e), VERGNES***, GEMMRICH****. — Entr. : GRESS. — Total : 40. | 64.398 F<br>3.809 spect.<br>Arbitrage de M. Bacou | Valenciennes avait tout à craindre de son match contre Strasbourg, avec une équipe considérablement amoindrie par de nombreux forfaits pour blessures. Or c'est lui qui aurait mérité de l'emporter, après une première mi-temps égale, pour avoir pressé sur son but, en fin de match, toute l'équipe strasbourgeoise sauvée à plusieurs reprises par Dropsy, son gardien de but. |
| **SOCHAUX** 2 (1)<br>Pintenat (3e)<br>Genghini (73e)<br>**BASTIA** 0 | Sochaux. — BATS*** - DUFOUR****, SELES****, GUEYE***, POSCA*** - DJADAOUI****, GENGHINI*****, IVEZIC**** - SOLER***, PINTENAT****, PARIZON**** - 12e : BEZAZ - 13e : MAIER. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 41.<br><br>Bastia. — WELLER**** - CAZES****, GUESDON***, ORLANDUCCI***, BURKHARD**** - PAPI***, LARIOS***, FRANCESCHETTI*** - REP***** puis MARCHIONI*** (72e), FELIX***, DE ZERBI** puis LACUESTA*** (46e). — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37. | 109.620 F<br>8.579 spect.<br>Arbitrage de M. Delmer | Sochaux avait démarré à cent à l'heure et obtenu dès la troisième minute un but à la fois beau et précieux (Pintenat). Maintenant leur pression, les Sochaliens, bien emmenés par le jeune Genghini, allaient se créer d'autres occasions très nettes de marquer, mais la réussite n'était pas de leur côté. Alors Bastia s'enhardit et plaça quelques contres redoutables, Johnny Rep n'étant pas le moins déterminé.<br>Sochaux n'était toujours pas à l'abri d'un retour possible des Corses. On le vit alors imprimer un nouveau rythme soutenu en deuxième mi-temps. Parizon tira sur la barre (57e), mais après la blessure de Rep survenue à vingt minutes de la fin, Sochaux par Genghini réussit enfin mais non sans mal à consolider son avance (73e). |
| **NANTES** 4 (2)<br>Tusseau (5e)<br>Rampillon (22e)<br>Michel (57e)<br>Van Straelen (64e)<br>**BORDEAUX** 1 (0)<br>Tokoto (81e) | Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - BOSSIS*****, RIO****, BARGAS***, TUSSEAU**** - MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** - BARONCHELLI***, LACOMBE****, AMISSE**** - 12e : PECOUT - 13e : BIBARD. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.<br><br>Bordeaux. — BERGEROO*** - ROHR***, FURLAN***, BUIGUES***, LALANNE*** - GIRESSE****, FERRI*** puis LE BLAYO*** (62e), CHANCEAULME**** puis BLAQUART*** (70e) - GOUBET***, BARTHOU***, TOKOTO*****. — Entr. : MONTES. — Total : 36. | 187.296 F<br>11.742 spect.<br>Arbitrage de M. Conrath | Les Nantais ont dominé ce match de la tête et des épaules, et retrouvé tout leur allant, leur inspiration, leur efficacité.<br>Le sort des Bordelais fut rapidement réglé et après vingt minutes de jeu l'issue du débat ne faisait plus de doute. Tusseau et Rampillon avaient fait la différence.<br><br>Bordeaux ne baissa pourtant pas les bras, mais Nantes poursuivit sa folle chevauchée, avec un esprit vorace si bien que deux nouveaux buts furent inscrits en début de la seconde période par Michel et Van Straelen. Quand la machine tourne à un tel régime, Nantes est souvent irrésistible. |
| **METZ** 2 (1)<br>Sénéchal (13e)<br>Braun (69e)<br>**LENS** 1 (1)<br>Françoise (33e) | Metz. — REY***** - DELPIERRE****, ZDUN****, MULLER****, JENNY*** - DEHON***, SENECHAL*****, CURIONI**** - REMY****, BRAUN*** puis PERIGNON*** (88e), ZENIER*** puis RASPOLLINI*** (63e). — Entr. : HUART. — Total : 42.<br><br>Lens. — TEMPET***** - JOLY****, FLAK***, LECLERCQ***, HARMATALLAH*** - ELIE****, SAB*****, BOUSDIRA*** - MARX**** FRANÇOISE****, DJEBAILI**** - 12e : HOPQUIN - 13e : KRAWCZYK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42. | 161.185 F<br>9.921 spect.<br>Arbitrage de M. Frauciel | Sans Rey, qui multiplia les prouesses, Lens serait peut-être parvenu à ramener un point de Lorraine. Malheureusement pour les Lensois, le gardien de Metz et de l'équipe de France se surpassa.<br>En fin de match, alors que Lens faisait le forcing pour égaliser, il se montra intraitable et préserva ainsi l'avance acquise grâce à Sénéchal et Braun.<br><br>Dans la première partie du match, Françoise avait obtenu l'égalisation, mais au cours d'une belle accélération, Braun avait redonnné l'avantage aux Messins à la 69e minute. C'est ce petit but d'avance, capital pour leur avenir dans la situation actuelle, que les Lorrains conservèrent grâce à Rey, en super-forme. |
| **ROUEN** 3 (1)<br>Bourebbou (17e)<br>Horlaville (83e)<br>Douis (86e)<br>**NANCY** 2 (1)<br>Curbelo (36e)<br>Rouyer (75e) | Rouen. — GILI**** - DOUIS****, AMOURET****, KRIVOKUCA****, GILLES*** - DUBOIS***, BIANCHI****, HORLAVILLE**** - BOUREBBOU***, TRIANTAFILOS***, PENA*** puis TERRIER*** (46e) - 13e : NOTHEAUX. — Entr. : PAVIC. — Total : 39.<br><br>Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI***, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** - CARON***, JEANNOL***, PLATINI*** - RUBIO****, POKOU***, ROUYER**** - 12e : CHEBEL - 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 38. | 240.608 F<br>14.207 spect<br>Arbitrage de M. Vigliani | Etonnant renversement de situation au stade Robert Diochon où le FC Rouen réussit en sept minutes — les sept dernières — à obtenir un succès qui le fuyait depuis le 16 août dernier. Les Nancéiens ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes : ils eurent le tort de ne pas forcer un peu l'allure au moment où ils avaient largement le match en main.<br>Rouen eut en tout cas le mérite de ne jamais se décourager mais la validation de son troisième but, celui de Douis, laissera toujours planer un doute. Il semble bien. en effet que Curbello avait dégagé le ballon avant que celui-ci ne franchisse **entièrement,** la ligne de but. |
| **NIMES**<br>**PARIS S.-G.** | Match remis (terrain impraticable) | | |

# LES ETOILES

## Guillou seul second

**(APRES 13 MATCHES)**

*** Les équipes de Nancy, Nantes, Nîmes et Paris-S.-G. comptent un match en moins.**

● **58 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **55 ETOILES**
Guillou (Nice).

● **53 ETOILES**
Noguès (Monaco), Synaeghel (Saint-Etienne).

● **52 ETOILES**
Ettori (Monaco).

● **51 ETOILES**
Rey (Metz), Betta (Reims), Papi (Bastia), Petit (Monaco), Camara (Laval), Zvunka, Linderoth, Bracci (Marseille), Huck (Nice), Gemmrich (Strasbourg).

● **50 ETOILES**
Vanucci (Monaco), Domenech, Dropsy (Strasbourg), Bossis (Nantes), Bergeroo (Bordeaux), Jouve (Nice), Metsu (Valenciennes).

● **49 ETOILES**
Rose (Laval), Tempet (Lens), Katalinski (Nice), Boubacar, Berdoll (Marseille), Bianchi (Rouen), Ivezic (Sochaux).

● **48 ETOILES**
Sanchez (Nice), Trésor, Fernandez (Marseille), Specht, Novi (Strasbourg), Delpierre (Metz), Jodar (Lyon), Moizan (Monaco,) Keruzoré (Laval), Bathenay (St-Etienne), Delachet (Valenciennes), etc.

### ★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), 52 ét. ; 2. Rey (Metz), 51 ét. ; 3. Bergeroo (Bordeaux) et Dropsy (Strasbourg), 50 ét. ; 5. Rose (Laval) et Tempet (Lens), 49 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bracci (Marseille), 51 ét. ; 2. Vanucci (Monaco), Domenech (Strasbourg) et Bossis (Nantes), 50 ét. ; 5. Ascery (Nice), 47 ét. ; 6 Farison (St-Etienne) et Dufour (Sochaux), 45 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Zvunka (Marseille), 51 ét. ; 2. Katalinski (Nice), 49 ét. ; 3. Trésor (Marseille), Specht (Strasbourg), Delpierre (Metz) et Jodar (Lyon), 48 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice), 55 ét. ; 2 Synaeghel (St-Etienne) et Nogues (Monaco), 53 ét. ; 4. Betta (Reims), Papi (Bastia), Petit (Monaco), Camara (Laval), Linderoth (Marseille) et Huck (Nice), 51 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 58 ét. ; 2. Gemmric (Strasbourg), 51 ét. ; 3. Boubacar (Marseille), 49 ét. ; 4. Sancez (Nice), 48 ét. ; 5. Soler (Socaux), 47 ét. ; 6. Dahleb (Paris-S.G.), Tanter (Strasbourg), Amisse (Nantes) et Gallice (Lyon), 46 ét. ; etc.

● **AVANTS-CENTRES.** — 1. Berdoll (Marseille), 49 ét. ; 2. Vergnes (Strasbourg), P. Revelli (St-Etienne) et Martinez (Laval), 46 ét. ; 5. Onnis (Monaco), Bjekovic (Nice) et Lacombe (Lyon), 44 ét. ; etc.

### ★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 13e JOURNEE.** — 1. Seize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Sénéchal (Metz), Tempet (Lens), Rep (Bastia), Genghini (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), Bossis (Nantes), Diallo (Troyes), Guillou (Nice), Gallice (Lyon), Metsu (Valenciennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 49 points ; 2. Guillou (Nice), 39 points ; 3. Camara (Laval), 33 points ; 4. Jouve (Nice) et Bossis (Nantes), 32 points ; 6. Bergeroo (Bordeaux), 31 points ; 7. Synaeghel (St-Etienne), 30 points ; 8. Ettori et Nogues (Monaco), 29 points ; 10. Betta (Reims), 28 points ; etc.

### NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS.** — A l'issue de la 13e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de douzième ou de treizième homme dans leur équipe pendant moins d'une mi-temps par match s'établit comme suit :

1. Marguerite (Nîmes), 26 ét. ; 2. Truqui (Marseille), 24 ét. ; 3. Larios (Basia), Zdun (Metz), Parizon (Sochaux), 16 ét. ; 6. Hazam (Valenciennes), 15 ét. ; 7. Borne (Troyes), 13 ét. ; 8. Ferratge (Bordeaux), Genet, Olio (Lyon), Chebel (Nancy), Champ (Nîmes), Benoît (Sochaux), Raulin (Troyes), 12 ét.

### EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**REY** (Metz, 5 ét.)

**DIFFERDING** (Troyes, 5 ét.) — **COUMBA** (Laval, 4 ét.) — **JODAR** (Lyon, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.)

**METSU** (Valenciennes, 5 ét.) — **GUILLOU** (Nice, 5 ét.) — **SAB** (Lens, 5 ét.)

**FUCHS** (Troyes, 5 ét.) — **PINTENAT** (Sochaux, 4 ét.) — **TOKO** (Nice, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** SENECHAL (Metz), TEMPET (Lens), DIALLO (Troyes), GALLICE (Lyon), DROPSY (Strasbourg), REP (Bastia) et GENGHINI (Sochaux).

| Matches | | | | | | | | | | | | Classement | Points | Buts | | | | | | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | |
| J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 7 | 5 | 2 | 0 | 6 | 4 | 0 | 2 | 13 | 9 | 2 | 2 | 1. Nice | 20 | 18 | 8 | 14 | 10 | 32 | 18 | + 14 |
| 6 | 4 | 1 | 1 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 8 | 3 | 2 | 2. Monaco | 19 | 13 | 8 | 14 | 8 | 27 | 16 | + 11 |
| 6 | 5 | 0 | 1 | 7 | 2 | 4 | 1 | 13 | 7 | 4 | 2 | 3. St-Et. | 18 | 14 | 9 | 9 | 7 | 23 | 16 | + 7 |
| 7 | 6 | 0 | 1 | 6 | 2 | 1 | 3 | 13 | 8 | 1 | 4 | 4. Marseil. | 17 | 14 | 3 | 11 | 13 | 25 | 16 | + 9 |
| 6 | 5 | 1 | 0 | 7 | 1 | 3 | 3 | 13 | 6 | 4 | 3 | 5. Laval | 16 | 11 | 4 | 7 | 13 | 18 | 17 | + 1 |
| 7 | 5 | 2 | 0 | 6 | 0 | 3 | 3 | 13 | 5 | 5 | 3 | 6. Strasb. | 15 | 20 | 6 | 7 | 10 | 27 | 16 | + 11 |
| 6 | 6 | 0 | 0 | 6 | 0 | 3 | 3 | 12 | 6 | 3 | 3 | Nantes | 15 | 16 | 3 | 5 | 8 | 21 | 11 | + 10 |
| 6 | 5 | 0 | 1 | 7 | 2 | 1 | 4 | 13 | 7 | 1 | 5 | Sochaux | 15 | 22 | 6 | 7 | 14 | 29 | 20 | + 9 |
| 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 2 | 1 | 3 | 12 | 5 | 2 | 5 | 9. Paris S-G | 12 | 15 | 9 | 10 | 13 | 25 | 22 | + 3 |
| 6 | 4 | 2 | 0 | 7 | 0 | 2 | 5 | 13 | 4 | 4 | 5 | Lens | 12 | 17 | 9 | 7 | 18 | 24 | 27 | — 3 |
| 7 | 3 | 3 | 1 | 6 | 1 | 1 | 4 | 13 | 4 | 4 | 5 | Reims | 12 | 7 | 3 | 7 | 15 | 14 | 18 | — 4 |
| 7 | 3 | 1 | 3 | 6 | 2 | 0 | 4 | 13 | 5 | 1 | 7 | 12. Lyon | 11 | 13 | 11 | 9 | 10 | 22 | 21 | + 1 |
| 7 | 5 | 0 | 2 | 6 | 0 | 1 | 5 | 13 | 5 | 1 | 7 | Bastia | 11 | 14 | 7 | 1 | 11 | 15 | 18 | — 3 |
| 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 3 | 0 | 3 | 13 | 5 | 1 | 7 | Bordx | 11 | 13 | 17 | 6 | 10 | 19 | 27 | — 8 |
| 6 | 4 | 2 | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 12 | 4 | 2 | 6 | 15. Nancy | 10 | 17 | 6 | 2 | 13 | 19 | 19 | 0 |
| 5 | 4 | 1 | 0 | 7 | 0 | 1 | 6 | 12 | 4 | 2 | 6 | Nîmes | 10 | 9 | 4 | 8 | 17 | 17 | 21 | — 4 |
| 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 13 | 3 | 3 | 7 | 17. Metz | 9 | 8 | 5 | 4 | 21 | 12 | 26 | — 14 |
| 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 13 | 3 | 3 | 7 | Troyes | 9 | 7 | 4 | 9 | 28 | 16 | 32 | — 16 |
| 7 | 1 | 4 | 2 | 6 | 0 | 1 | 5 | 13 | 1 | 5 | 7 | 19. Valenc. | 7 | 12 | 9 | 3 | 16 | 15 | 25 | — 10 |
| 7 | 3 | 1 | 3 | 6 | 0 | 0 | 6 | 13 | 3 | 1 | 9 | Rouen | 7 | 16 | 15 | 6 | 21 | 22 | 36 | — 14 |


CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenants : MONACO et SAINT-ETIENNE, 5 victoires consécutives (séries terminées).

**Challengers :** Lyon et Nantes, 2 victoires consécutives (séries en cours).

**Ont déjà obtenu au moins 3 victoires consécutives :** Laval, Lyon, O.M. (deux fois), Nice, Paris-S.-G., Reims, Sochaux.

**ACKERMAN** EXTRA BRUT


# DEMAIN

# O. M. - NICE : UNE AMBIANCE EXPLOSIVE

(Marcel GILLOT)

**DIVISION I — QUATORZIEME JOURNEE**

**VENDREDI 28 OCTOBRE**

### MARSEILLE - NICE

**Stade municipal**
**La saison dernière :**
**Nice b. *Marseille, 1-0**

**MARSEILLE** (4), après une remarquable série de 7 victoires et un match nul, a été stoppé sévèrement à Lyon. C'est un accident de parcours, espérons-le pour l'OM. L'excellente défense a craqué.

● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Strasbourg, 1-0; *Marseille b. Valenciennes, 3-0 ; *Lyon b. Marseille, 4-2.
● **Buteur :** Berdoll, 9 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Nantes.

**NICE** (1) confirme ses bonnes dispositions. Invaincu chez lui, il compte aussi quatre victoires à l'extérieur. Il possède la meilleure attaque et une défense qui a du répondant.

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Laval, 4-2 ; *Strasbourg b. Nice, 2-1 ; *Nice b. Reims, 4-2.
● **Buteur :** Bjekovic, 9 buts.
● **Le 9 novembre :** va à Valenciennes.
● **Pronostic :** Marseille.

### MONACO - SOCHAUX

**Stade Louis-II**
**La saison dernière :**
**Monaco en Division II**

**MONACO** (2) n'a pas marqué le moindre but (à Troyes) pour la première fois depuis le début de la saison. D'ailleurs il n'a plus sa belle sérénité des cinq premiers matches.

● **Trois derniers matches :** Monaco b. *Rouen, 4-3 ; *Monaco b. Nîmes, 2-1 ; *Troyes b. Monaco, 3-0.
● **Buteur :** Dalger, 8 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Lens.

**SOCHAUX** (6) devient de plus en plus intraitable chez lui. Le voilà, maintenant bien placé, avec une bonne attaque et une défense honnête. Mais à Monaco, ce sera un rude test.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lens, 7-2 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 3-1 ; *Sochaux b. Bastia, 2-0.
● **Buteur :** Pintenat, 8 buts.
● **Le 9 novembre :** va à Nancy.
● **Pronostic :** Monaco.

### SAINT-ETIENNE-LENS

**Stade Geoffroy-Guichard**
**La saison dernière :**
***Saint-Etienne b. Lens, 3-0**

**SAINT-ETIENNE** (3) ne réussit vraiment pas avec Laval. Il ne suffit pas de dominer pour vaincre, La défense est toujours aussi bonne, mais l'attaque manque encore de « finish ».

● **Trois derniers matches :** St-Etienne b. *Metz, 2-0 ; *St-Etienne b. Sochaux, 3-1 ; *Laval b. St-Etienne, 1-0.
● **Buteur :** Sarramagna, 5 buts.
● **Le 9 novembre :** va à P.-S.-G.

**LENS** (9) se laisse aller dangereusement : quatre points en cinq matches, c'est maigre. Certes, les Lensois sont toujours invaincus chez eux, mais ils sont aussi sans victoire à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lens, 7-2 ; *Lens et Laval, 1-1 ; *Metz b. Lens, 2-1.
● **Buteurs :** Six, Françoise, 5 buts chacun.
● **Le 9 novembre :** va à Monaco.
● **Pronostic :** Saint-Etienne

### PARIS-S.-G. - LAVAL

**Stade Parc des Princes**
**La saison dernière :**
***Paris-S.-G. b. Laval, 5-0**

**PARIS-S.-G.** (9) n'a pu jouer à Nîmes. Il peut donc savourer encore sa brillante victoire sur Troyes... qui a étrillé Monaco. Les jours se suivent...

● **Trois derniers matches :** Nice b. *Paris-S.-G., 3-0 ; *Nantes b. Paris-S.-G., 3-1 ; *Paris-S.-G. b. Troyes, 8-2.
● **Buteur :** Bianchi, 12 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Saint-Etienne.

**LAVAL** (5) continue d'étonner. Il est toujours invaincu chez lui et sa victoire sur St-Etienne rehausse encore son prestige. On dirait que plus l'adversaire est fort, mieux il se comporte.

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Laval, 4-2 ; *Lens et Laval, 1-1 ; *Laval b. Saint-Etienne, 1-0.
● **Buteur :** Martinez, 4 buts.
● **Le 12 novembre :** va à Bastia.
● **Pronostic :** Paris-S.-G.

### REIMS - NANTES

**Stade Auguste-Delaune**
**La saison dernière :**
**Nantes b. *Reims, 2-0**

**REIMS** (9) a été freiné dans son élan. Il est vrai que c'était chez le leader Nice. Les Champenois surprendront encore plus d'une équipe. Son point faible demeure une attaque sans punch.

● **Trois derniers matches :** Reims b. *Lyon, 1-0 ; *Reims b. Rouen, 3-1 ; *Nice b. Reims, 4-2.
● **Buteur :** Coste, 6 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Nîmes.

**NANTES** (6) compte un match de retard et fait preuve d'une grande consistance. Après le match de Coupe d'Europe, le mercerdi, cette victoire sans appel sur Bordeaux trois jours après en dit long.

● **Trois derniers matches :** *Monaco et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Paris-S.-G., 3-1 ; *Nantes b. Bordeaux, 4-1.
● **Buteurs :** Rampillon, Van Straelen, 3 buts chacun.
● **Le 9 novembre :** va à Marseille.
● **Pronostic :** Reims.

### STRASBOURG - LYON

**Stade de la Meinau**
**La saison dernière :**
**Strabourg en Division II**

**STRASBOURG** (6) ne faiblit pas. Mis à part sa défaite à Marseille, sa série est belle. Bien entendu, il est invaincu à la Meinau. L'attaque comme la défense ont du répondant.

● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg b. Nice, 2-1 ; *Valenciennes et Strasbourg, 0-0.
● **Buteur :** Gemmrich, 7 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Rouen.

**LYON** (12) est cette fois reparti du bon pied, après une longue période creuse (un point en huit matches). L'attaque vient de marquer huit buts en deux rencontres. Pour lui, ne pas faiblir.

● **Trois derniers matches :** Reims b. *Lyon, 1-0 ; Lyon b. *Bordeaux, 4-1 ; *Lyon b. Marseille, 4-2.
● **Buteur :** Lacombe, 11 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Metz.
● **Pronostic ;** Strasbourg.

### BASTIA - NIMES

**Stade Armand-Cesari**
**La saison dernière :**
***Bastia b. Nîmes, 5-0**

**BASTIA** (12) n'a obtenu qu'un point en déplacement. Evidemment, chez lui, ça baigne dans l'huile, encore que... l'attaque soit une des plus faibles du lot, la défense étant plus convaincante.

● **Trois derniers matches :** *Troyes b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Metz, 2-0 ; *Sochaux b. Bastia, 2-0.
● **Buteurs :** Papi, Rep, 5 buts chacun.
● **Le 12 novembre :** reçoit Laval.

**NIMES** (15) n'a pas pu jouer samedi dernier contre Paris-S.-G. Il ne brille pas chez l'adversaire (un point en sept matches). A Bastia, il s'agira de limiter les dégâts.

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Nîmes, 2-1 ; *Nîmes b. Nancy, 1-0 ; *Monaco b. Nîmes, 2-1.
● **Buteur ;** Dellamore, 4 buts.
● **Le 9 novembre :** va à Reims.
● **Pronostic :** Bastia.

### BORDEAUX - METZ

**Stade municipal**
**La saison dernière :**
***Bordeaux et Metz, 3-3**

**BORDEAUX** (12) a gagné plus de matches chez l'adversaire que chez lui, mais depuis un mois il connaît pas mal de mésaventures. Il vient d'encaisser 8 buts contre 2 au cours des deux dernières rencontres.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Valenciennes, 1-0 ; Lyon b. *Bordeaux, 4-1 ; *Nantes b. Bordeaux, 4-1.
● **Buteurs :** Barthou, Giresse, Tokoto, 4 buts chacun.
● **Le 9 novembre :** reçoit Troyes.

**METZ** (17) vient de renouer avec le succès. Cela devenait urgent. Il reste que les Lorrains sont affligés de la plus petite attaque de la Division I, et qu'ils devront cravacher.

● **Trois derniers matches :** St-Etienne b. *Metz, 2-0 ; *Bastia b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Lens, 2-1.
● **Buteur :** Braun, 6 buts.
● **Le 9 novembre :** va à Lyon.
● **Pronostic :** Bordeaux.

### NANCY - TROYES

**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
***Nancy b. Troyes, 2-0**

**NANCY** (15) compte certes un match de retard, mais sa situation n'est guère enviable. On attendait mieux de Platini et de ses coéquipiers. A souligner : les Lorrains n'ont encore obtenu aucun point à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Lyon, 3-1 ; *Nîmes b. Nancy, 1-0 ; *Rouen b. Nancy, 3-2.
● **Buteur :** Platini, 6 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Sochaux.

**TROYES** (17) mortifié dans son amour-propre à Paris, s'est magnifiquement réhabilité, mais les Troyens ne devront pas relâcher leurs efforts, et attention à la défense.

● **Trois derniers matches :** *Troyes b Bastia, 1-0 ; *Paris-S.-G. b. Troyes ; 8-2 ; *Troyes b. Monaco, 3-0.
● **Buteur :** Fuchs, 4 buts.
● **Le 9 novembre :** va à Bordeaux.
● **Pronostic :** Nancy.

### VALENCIENNES-ROUEN

**Stade Nungesser**
**La saison dernière :**
**Rouen en Division II**

**VALENCIENNES** (19) n'a toujours gagné qu'un seul match : le premier, sur Troyes, par 6-1 ! Depuis les pétards sont mouillés. On peut même ajouter que les Nordistes ont marqué neuf buts... en 12 matches.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Valenciennes, 1-0 ; *Marseille b. Valenciennes, 3-0 ; *Valenciennes et Strasbourg, 0-0.
● **Buteur :** Jeskowiak, 5 buts.
● **Le 9 novembre :** reçoit Nice.

**ROUEN** (19) après sept défaites successives, avait besoin d'un succès. C'est fait. Peut-être maintenant allons-nous assister à un nouveau départ, mais quelle pauvre défense !

● **Trois derniers matches :** Monaco b. *Rouen, 4-3 ; *Reims b. Rouen, 3-1 ; *Rouen b. Nancy, 3-2.
● **Buteur :** Bianchi, 5 buts.
● **Le 9 novembre :** va à Strasbourg.
● **Pronostic :** match nul.

CONFIDENTIEL

# LACOMBE : UN CLIN D'OEIL A HIDALGO

**A trois semaines de France-Bulgarie, Bernard Lacombe est sur le chemin de la grande forme. L'avant-centre lyonnais en fit voir de toutes les couleurs aux Marseillais et inscrivit trois buts dont deux sur penalty (sur notre photo, le second, du pied gauche). La nouvelle réjouira sans doute Michel Hidalgo.**

● Claude Cuny fait des émules. Michel Benguigui, président de la section pro du F.C. Rouen est désormais le deuxième dirigeant appointé par un club de Division I.

● C'est Antoine Redin qui avait exempté d'entraînement Michel Platini pendant quatre jours, et non l'intéressé qui avait demandé l'autorisation de souffler un peu.

● Rouyer, le vif ailier lorrain, a retrouvé avec vif plaisir Daniel Druda avec lequel il joua à Chaumont.

● Pancho Gonzalès s'est mis d'accord avec le F.C.R. Il a résilié son contrat pour la saison prochaine. Il s'apprête à regagner Nice dans les prochains jours.

● Michel Pavic ne badine pas avec la discipline. Il avait interdit aux joueurs de parler avec les journalistes spécialisés en fin de match. Seul, le capitaine était le porte-parole de l'équipe normande...

● Surprise chez les Rouennais : leur nouvel entraîneur, pour les rompre à la discipline collective, leur a imposé une marche... cadencée. Certains joueurs n'ont pas spécialement apprécié.

● Michel Platini a très apprécié qu'on ait reporté la journée du 5 novembre : **« Elle permettra aux partcipants de la Coupe d'Europe de mieux souffler et charger les accus pour attaquer les Bulgares. C'est excellent. »** Le Lorrain attend avec impatience ce rendez-vous important, capital même, avec l'équipe de Bulgarie.

● Le capitaine habituel de Valenciennes, Jean - Luc Fugaldi, dont la blessure musculaire n'est pas encore guérie, est allé hier à Lille passer une radio de sa jambe blessée.

● Dos Santos, actuellement blessé, était venu à Troyes rendre visite à ses anciens coéquipiers... qu'il a d'ailleurs retrouvé dans les deux camps. Il a consolé les Monégasques et félicité les Troyens.

● Le meneur de jeu de l'équipe de France est bel et bien fatigué, à l'heure actuelle. Il nous l'a confirmé : **« Je n'arrive pas à accélérer. »** Il a ajouté : **« Je serai prêt pour le 16 novembre. »** On l'espère fermement. Pour l'heure, il ne joue qu'à 25 pour cent de ses moyens.

● Le Camerounais Milla assistait bien sûr au match de samedi, avant de faire ses débuts dans l'équipe de division d'honneur de V.A., dimanche contre Aulnoye.

● Valenciennes va (en principe) enfin être remboursé de l'argent qu'il avait versé il y a quelque quatre ans, au club argentin de Huracan, pour le transfert de Brindisi. Le club — et sinon la fédération argentine — doit payer vingt mille dollars à Valenciennes.

● Le dirigeant de Sochaux, l'Alsacien René Hauss, avait promis aux joueurs de l'équipe de leur faire savourer le véritable cervelas strasbourgeois. C'est pourquoi dimanche matin, à l'issue de l'entraînement, on a « saucissonné » dans les vestiaires du club et bu, comme il se doit, quelques bonnes bouteilles de Riesling.

● Albert Batteux paraît porter chance à l'Olympique Lyonnais. Il assistait au match contre Marseille, et la dernière fois qu'il était venu à Gerland, c'était pour voir jouer les Lyonnais contre Saint-Etienne. Or, les deux fois, l'O.L. a bien joué. Du coup, Albert Batteux a promis à Aimé Jacquet de revenir le plus souvent possible.

## PELE, BECKENBAUER ET MONACO

**Le tournoi européen juniors de Monaco intéresse non seulement la Soccer Association, dont l'équipe participera au challenge du prince Albert, du 12 au 19 novembre, mais encore la TV et la presse new-yorkaise. En effet, une conférence organisée par la Soccer Association et la West Nally Corporation se déroulera jeudi prochain à New York.**

**Deux films tournés sur les tournois 75 et 76 par les télévisions suisse et hongroise, films projetés dans le but de démontrer aux techniciens joueurs et journalistes la façon dont sont appliquées les trois règles expérimentales étudiées par la table ronde et appliquées durant le tournoi : expulsion temporaire, mini-corner et remise en jeu au pied.**

**Pelé et Beckenbauer seront également présents à cette conférence de presse, afin de manifester l'intention qu'ont les Etats-Unis de projeter vers l'avenir en matière de football. Ils seront donc présents à cette conférence, qui se déroulera dans les salons du club new-yorkais de Régine.**

● Kurichi est bel et bien français. La reconnaissance officielle de sa nationalité est parvenue deux jours avant le match contre Strasbourg. Français ou étranger, il aurait d'aillleurs pu jouer puisqu'il remplaçait le Polonais Wrazy.

● Les spectateurs du stade de l'Aube ont réclamé une chanson sur l'air des lampions à Onnis, lequel il faut bien le dire, n'a guère apprécié et l'a fait savoir au public en quittant la pelouse.

● Le jeune espoir bastiais, De Zerbi ayant finalement été autorisé à quitter l'école vendredi, Pierre Cahuzac n'a pas hésité à l'aligner à Sochaux. **« On verra de quoi il est capable à l'extérieur ».** Hélas, peu après la reprise, l'entraîneur corse devait procéder au remplacement de son jeune joueur.

● Le Président de Troyes, Marc Eulafroy, se frottait les mains après la victoire de son équipe sur le leader : **« Ce succès va encourager la municipalité à nous aider »** disait-il.

● Johnny Rep, le Hollandais de Bastia, n'avait sans doute pas apprécié les reproches qui lui avaient été adressés à l'issue du match contre Newcastle. C'est pourquoi à Sochaux, il s'est dépensé sans compter au point d'être, ce soir-là, le meilleur avant bastiais.

● Blessé en fin de match alors que son équipe était déjà menée 0-2, le Bastiais Burkhard fut emmené à l'hôpital. Il souffre en réalité d'une très grosse entorse à la cheville qui a nécessité la pose d'un plâtre. Il a malgré tout pu repartir en Corse avec ses camarades bastiais.

● L'œil de la municipalité lyonnaise ne scrute pas seulement la gestion du club. Les évolutions des joueurs intéressent aussi M. Genety, l'adjoint aux sports de la ville de Lyon, puisqu'il a assisté au match Lyon-Marseille, arrivant quelques minutes avant le coup d'envoi.

● Djorkaeff et Bereta ont regardé côte à côte la rencontre Lyon - Marseille. Bereta avait, en effet, accompagné l'O.M. samedi dernier, puisque le lendemain, il jouait avec l'équipe de Division III contre Saint-Priest, dans la banlieue lyonnaise.

● Pour la première fois en championnat, Attar a joué avec l'équipe professionnelle lyonnaise, remplaçant Lacombe à la 71e minute. Ainsi, il a débuté sous l'œil de Djorkaeff qui, jusqu'à la saison dernière, était son entraîneur à l'U.G.A. Lyon-Decines.

● La veille du match contre l'O.M., Aimé Jacquet avait prévu de visionner au magnétoscope la finale de la Coupe qui avait opposé ses joueurs aux Marseillais, en 1976. Il tenait surtout à faire voir la façon dont jouait Boubacar. Or, le magnétoscope fut si récalcitrant que pas une image ne vint sur l'écran. Ce qui n'empêcha pas Lyon de gagner le lendemain.

● Bernard Lacombe est le roi des penalties, puisqu'il n'en a pas raté un cette saison. Contre Marseille, il dut même tirer deux fois le second. Ce fut avec le même succès : une fois de l'intérieur du pied droit, l'autre fois de l'extérieur du pied gauche.

● L'Olympique Lyonnais ne comptait pas sur Jean-Paul Bernad avant la trêve. Or, le milieu de terrain a repris l'entraînement cette semaine par quelques footings sans que sa cheville opérée ne le fasse souffrir.

● « Avec la Division III, qué douze buts », ce n'est pas mal, déclarait souriant Jean Vincent. Surtout avec une équipe de troisième Division de 17 ans de moyenne d'âge.

● Les pros nantais ont pour habitude de regarder le lever de rideau. Robert Budzinski aussi, bien sûr. Bud dit avant le début de match : « Je suis sur que Picot va marquer ce soir. » Au bout de quelques minutes, c'était chose faite. L'avant-centre nantais en inscrivait même quatre au total.

● Thierry Tusseau marque le premier but nantais. « C'est aussi le premier que je marque au terme d'une action en championnat pro », ajoute-t-il.

● Robert Budzinski avait invité à déjeuner Didier Couécou avant le match Nantes - Bordeaux. Les deux hommes, qui occupent les mêmes fonctions, ont évoqué quelques souvenirs et parlé de leurs problèmes actuels. En quittant Bud, Couécou n'a pu s'empêcher de dire : «Voilà un directeur sportif heureux. »

● Le défenseur bordelais Lalanne sera indisponible deux mois. Il souffre d'un arrachement des ligaments de hanche, blessure qu'il s'est faite au cours du match Nantes-Bordeaux, en tombant au sol. Les Girondins ont vraiment la poisse.

# Didier COUÉCOU : "Il faut faire quelque chose"

La situation des Girondins de Bordeaux est grave, et le président Roureau avait notamment déclaré la semaine passée à notre confrère Jean Ménard de « Sud-Ouest » :

« Il y a des décisions à prendre et elles seront prises. Ces défaites sont difficiles à digérer, il faut savoir où le bât blesse. Je n'ai pas pour habitude de m'immiscer dans les problèmes de tactique ou de préparation, mais je constate comme tous les spectateurs que nos joueurs évoluent sans méthode et que leur condition physique laisse à désirer. Je ne veux condamner personne mais il est grand temps de réagir. »

Le feu couve sous la braise. La nouvelle défaite subie à Nantes va-t-elle précipiter le cours des événements. Didier Couécou, s'il reste très calme, admet qu'il faut faire quelque chose. A Nantes, il ne voulut pas livrer le fond de sa pensée, mais quelques paroles permettent de penser que des mesures vont être prises.

« Nous allons vivre une semaine importante. Il y aura plusieurs réunions afin de voir ce que nous pouvons faire. On ne peut pas continuer comme ça. »

*Christian Montès pourrait-il être écarté ?*

« Il n'est pas en cause. Christian Montès fait avec les moyens du bord. Nous avons beaucoup de blessés et ce n'est vraiment pas facile. Nous manquons d'un meneur de jeu, notre défense prend trop de buts, plus à domicile qu'à l'extérieur, tout cela n'est pas normal. Et dire que nous sommes un des seuls clubs à posséder un budget en équilibre. »

● Oscar Muller se trouvait samedi dans la tribune du stade Marcel-Saupin. Le jeune Nantais est totalement d'aplomb après son choc de mercredi. Il a seulement demandé quelques détails supplémentaires sur ce qui lui est arrivé.

● L'ex-Rennais Le Floch était un spectateur attentif samedi soir au match Laval - Saint-Etienne. Le Floch, âgé de 30 ans, a dû abandonner la compétition car il est maintenant médecin et travaille à Saint-Jean-de-Mont. Spécialiste en médecine sportive (bien sûr), il dit avec un rien de regret dans la voix : « Il faut choisir et s'avoir s'arrêter. »

● Les Stéphanois, pour aller à Laval, avaient fait escale à Rennes et ils mirent 18 minutes pour aller de Rennes à Laval. En avion, bien sûr, dont la vitesse n'est pas encore limitée.

● Avant la rencontre Nantes-Bordeaux, le speaker du stade annonça la victoire de Saint-Nazaire sur Luson (4-1), ajoutant but victorieux marqué par Gaby De Michele. Une belle ovation salua la nouvelle. Gaby a toujours la cote.

● César Laraignée était très heureux d'avoir pu disputer son premier match avec Laval samedi soir et à la fin de la rencontre son beau-frère Martinez et Piazza vinrent lui donner l'accolade.

● On n'a pas battu de record d'affluence samedi soir à Laval car on avait volontairement limité le nombre des places vendues. Pourtant le président Bisson dut se débrouiller pour trouver cinquante places lorsque, dans l'après-midi, arriva un car qui venait de la Charente-Maritime et dont les occupants avaient la ferme intention d'assister à Laval-Saint-Etienne.

● Omar Sahnoun a passé de nouveaux examens à la fin de la semaine passée. Les résultats seront connus ces jours-ci. Les progrès se font très lentement.

● Ayant lu dans « l'Equipe » que les Stéphanois étaient descendus à Rennes « parce qu'ils n'y avaient pas d'hôtel à Laval », le patron du Relais d'Armor, un nouvel hôtel lavallois, était venu trouver Roger Rocher à la fin de la rencontre pour lui vanter les mérites de son établissement. Mais les Stéphanois ont un accord avec une chaîne hôtelière et ils ne pouvaient déroger à leurs habitudes.

● Le docteur Poty, le médecin stéphanois, a un pied dans le plâtre depuis le match de Plymouth car il fut le seul blessé de ce voyage. Mais il compte être déplâtré cette semaine. Le plâtre ne l'empêche d'ailleurs pas d'être de tous les déplacements avec l'équipe.

● Bien entendu, le maire de Laval assistait au match contre Saint-Etienne et bien entendu le président Bisson lui rappela qu'on avait dû une fois encore refuser 10.000 demandes de places. Mais les travaux d'aggrandissement du stade doivent commencer bientôt.

● Tokomon Nambatingué, dit Toko, de l'O.G.C. Nice, épousera samedi prochain, 29 octobre, à Antibes, Nicole Mosser, dont le père fut basketteur à l'Olympique d'Antibes. Pour rester entre sportifs, le lunch suivant la cérémonie aura lieu au Brazéro, le restaurant de Gérard Grizetti, l'ex-pro du Racing C.P., Monaco et Angoulême.

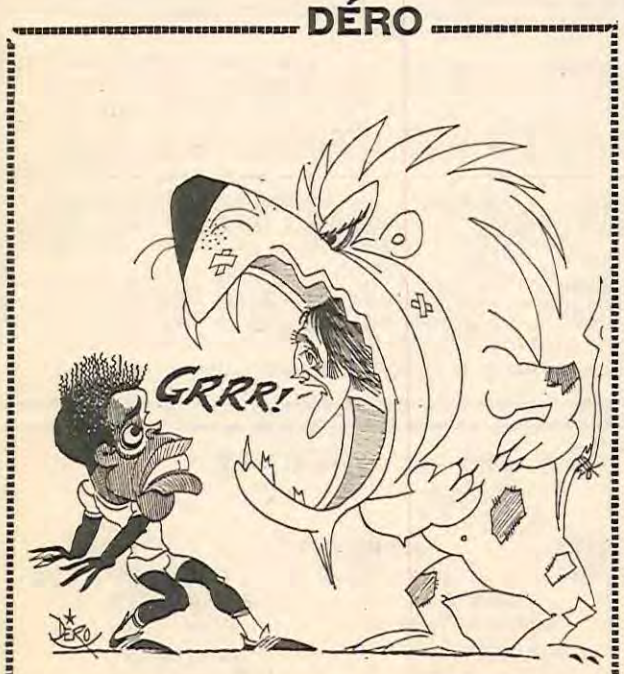
● Michel Hidalgo assistait contre toute attente au match Nice-Reims. Le sélectionneur n'avait fait que joindre l'utile à l'agréable : invité au mariage de son neveu à Draguignan, il fit d'une pierre deux coups en se rendant le soir à Nice, où il vit entre autres un excellent Guillou. Michel, qui quitta le stade très vite, n'a pas fait ce court déplacement pour rien.

● Les Rémois se souviendront longtemps de leur déplacement à Nice : ils étaient partis de chez eux le matin même et à l'approche du littoral méditerranéen, le petit avion de 15 places a bord duquel ils avaient pris place fut pris dans des orages épouvantables. Le soir encore, Pierre Flamion se demandait comment ils avaient pu se tirer de ce cauchemar et il ajoutait : « Je n'étais déjà pas fier en avion... A présent, ça va être encore plus pénible. »

● Alors que l'arbitre, M. Rancelli, procédait au rituel lancer de la pièce, Peyron et Laudu, les deux gardiens échangeaient des balles comme s'ils avaient passé leur vie ensemble. Ils ne se décidèrent d'ailleurs à prendre place dans leur cage qu'au moment où le coup d'envoi allait être donné.

● Ce qui a surtout frappé le public bastiais à l'occasion du match Bastia-Newcastle, c'est le style « braillard » des joueurs anglais, qui ne cessaient de crier et de s'interpeller sur le terrain : « Ce n'est plus Newcastle, observa Antoine Federicci, toujours plein d'humour, c'est la halle aux poissons... »

## DÉRO




## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

# LE TRAC DES VERTS

Mercredi dernier, la Coupe d'Europe était à l'affiche. Pour la première fois depuis bien longtemps, Saint-Etienne n'était engagé sur aucun front. Dans la ville, un calme surprenant régnait. Sur le chemin de Geoffroy-Guichard, les cafés, un à un, éteignaient leur lumière.

« C'est triste, dit un barman. On se croirait revenu cinq ans en arrière. Depuis 20 heures, je n'ai même pas fait une menthe à l'eau. Ah ! les Verts nous manquent... »

Dans un cinéma, la caissière se frottait les mains. « Nous avons fait une belle recette ce soir, expliquait-elle. C'est pourtant rare le mercredi à Saint-Etienne. »

Dans la rue, un groupe de jeunes chantait avec nostalgie : « Qui c'est les plus forts.. », mais leur refrain tombait à plat car il n'y avait personne pour répondre que c'étaient les Verts !

Les joueurs étaient chez eux. Le grand livre de l'épopée stéphanoise était momentanément fermé. Il leur fallait apprendre un nouveau rôle qu'ils ne connaissaient pas, celui de téléspectateur. Car, bien sûr, ils avaient tous décidé de regarder la retransmission de Nantes-Atletico de Madrid.

Oswaldo Piazza s'était préparé avec soin et s'était longuement échauffé avant la rencontre. Il avait essayé plusieurs paires de pantoufles, avait choisi celles qui étaient fourrées, puis avait arpenté le couloir de son appartement pendant de longues minutes. A 20 h 25, le bouillant Argentin avait enfilé sa robe de chambre, avait gagné son canapé d'un pas décidé et avait éteint les lumières. Il était prêt à entrer dans le match.

Pendant ce temps, Christian Lopez avait couru d'un fauteuil à l'autre. Tiendrait-il mieux sa place dans celui de gauche ou dans celui de droite ? Il se levait fébrilement, arrangeait un coussin, tirait sur le tapis.

« J'espère que vous rejouerez rapidement en Coupe d'Europe, lui dit sa femme, car tu es bien trop nerveux pour rester à la maison le mercredi soir »

Certains Stéphanois eurent la gorge un peu serrée quand l'image de la télévision leur montra les Nantais au centre du terrain.

« C'est bizarre, dit Farison. Je n'ai jamais eu un tel trac à Eindhoven, à Munich ou à Kiev. »

De son côté, Dominique Bathenay dit à son épouse : « J'ai l'impression d'être sur le banc de touche et, pour une fois, de jouer douzième homme ! »

Quand l'arbitre siffla le coup d'envoi, Curkovic lança : « Allez les Jaunes !... »

**Pierre COURTOIS.**

## DES FOOTBALLEURS « CANON »

***« Canon » emploie près d'un millier de personnes. Quoi de plus normal qu'une équipe y ait vu le jour. Ils sont donc une quinzaine à évoluer le samedi matin, en quatrième série, groupe F. Avec un nom pareil, les défenses adverses n'ont qu'à bien se tenir !***

● Après le match de Coupe européenne contre Newcastle, Johnny Rep a dit : « Moi pas content parce que moi pas bon. Si moi bon, Newcastle battu 4 ou 5 à 1... » On ne peut être plus objectif.

● Plus de 500 scolaires avaient été invités samedi soir au match Sochaux-Bastia. Il y avait donc près de 9 000 personnes et les dirigeants sochaliens s'en sont montrés fort satisfaits.

## DUGALIC A BASTIA ?

**Petrovic, l'infortuné gardien du S.E.C. Bastia, est toujours sur son lit d'hôpital à Marseille. Souffrant de sérieux ennuis circulatoires, il a dû subir une délicate opération au pied et l'on peut d'ores et déjà considérer qu'il ne paraîtra plus sur un terrain cette saison. Josip Skoblar, qui lui rend visite régulièrement, est le premier à craindre que l'ex-portier de l'équipe nationale yougoslave ne revienne pas de sitôt à la compétition. On souhaite à ce garçon affable et sympathique de surmonter ce cap difficile avec bonheur.**

**Faute de Petrovic, Bastia a demandé une dérogation spéciale au groupement pour s'attacher les services d'un autre gardien. Jules Filippi s'est déjà mis en chasse et l'on parle déjà avec insistance d'un autre Yougoslave, le remplaçant de Saint-Etienne, Dugalic.**

● Dennie, l'entraîneur de Newcastle, est un pince-sans-rire. Très contesté dans son club et pour cause, il a dit après la défaite de Bastia que son équipe gagnerait le match retour par 3 ou 4 à 0... Cela a surtout amusé nos confrères anglais qui nous avaient rappelé auparavant que depuis le début de la saison en cours, Newcastle a perdu 8 fois par 2-1, dont quatre à domicile. Heureux présage aussi pour Bastia ?...

● Au cours du banquet offert à Plymouth par les dirigeants de Manchester à ceux de l'AS St-Etienne, les présidents Matt Busby et Rocher avaient promis que celui qui poursuivrait sa route en Coupe d'Europe et irait à Porto enverrait à l'autre une caisse du fameux vin de cette ville. A ce jour, le président Rocher n'a encore rien reçu, il est vrai que la sévère défaite, 4-0, subie par Manchester a dû faire oublier sa promesse à Matt Busby.

● A quelqu'un qui lui rappelait que Newcastle avait été dans le passé l'un des hauts lieux de l'histoire du football — allusion à la Coupe du monde 1966 et l'élimination de l'Italie par l'inoubliable Corée du Nord — Paul Antoniotti, l'un des dirigeants du S.E.C.B., a répondu : « Eh bien, l'histoire se répétera, car le 2 novembre prochain, c'est la Corse que battra l'Angleterre... »

● L'Association Sportive de Saint-Etienne a remplacé son petit avion de 20 places par un Fokker plus confortable de 40 places pour les déplacements de son équipe.

● A la suite d'un réglage défectueux d'une tondeuse, la pelouse du stade Geoffroy-Guichard avait été déclarée la plus mauvaise de France par le président Rocher lui-même. Les techniciens agricoles de la ville de Saint-Etienne n'ont pas pris cet affront pour un compliment et en cette fin octobre la pelouse des Verts est redevenue verte sur toute sa surface.

● Autre conversation particulière, celle des deux internationaux juniors de la saison passée, Wiss et Piette.

# DIVISION II

## GROUPE « A » — 11e JOURNEE

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**MARTIGUES 3 (1)** — Kovacic (30e), Green (53e et 70e)
**CANNES 0**

**Martigues.** — PALMA*** — MERCET****, PIATTI*****, DOMENECH****, ARMENANTE, puis MAYER**** (5e) — PLINIO*****, EDWIGE*****, GREEN**** — AUDIBERT***, DHO****, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 45.

**Cannes.** — LARRIEU*** — MONCHIET****, DEPLANCHE****, MODESTE*****, AIGLIN*** — ROSIER***, STORAI***, MOYA**** puis FUCHS (75e) — BOIZET****, LOUBET***, BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.
Arbitrage de M. Bouteille. — 26.940 F. — 1.725 spectateurs.

**TOULON 5 (3)** — Geurten (27e, 40e, 55e), Iddir (44e), Lubin (74e)
**AUXERRE 0**

**Toulon.** — DUVAL**** — PERLIN*****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT***** — BALTIMORE*****, PEDINI****, IDDIR***** — SIKELY****, GEURTEN*****, LUBIN*****. — Entr. : Marcel DUVAL. — Total : 50.

**Auxerre.** — SZEJA***** — BOREL**, GEFFROY**, LUCCINI***, DENIS*** — MESONES**, DION***, DEVIN*** — TRUFFAUT***, SCHAER****, DELANTRAY**. — Entr. : ROUX. — Total : 32.
Arbitrage de M. Dailly. — 24.080 F. — 1.962 spectateurs.

**TOULOUSE 0**
**AJACCIO 0**

**Toulouse.** — F. FERNANDEZ**** — BIARD*** (puis ANDRADE 89e), D. FERNANDEZ***, GARCIA*****, DESROUSSEAUX***** — LACROIX***, STEFANI***, PANUZETTI*** (puis VINUESA 67e) — LOKAKA***, BENANI***, DIAZ****. — Entr. : MARCOS. — Total : 38.

**Ajaccio.** — LEFILLATRE**** — AISSAT***, GRAZIANI***, ROSSINI***, HEIDKAMP*** — MORETTI****, MARCIALIS*** (puis CAHUZAC 79e), TALL**** — ALESSANDRI**** GENTILI*** (puis COLLINA 60e), VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.
Arbitrage de M. Delas. — 24.500 F. — 1.854 spectateurs.

**EPINAL 1 (0)** — Santos Brown (57e)
**BESANÇON 1 (0)** — Martinez (81e)

**Epinal.** — DELAHAYE*** — WASSMER***, MANCHON***, CHARRON***, VICQ*** — Patrick BEHAGUE****, SERPOIX***, RECEVEUR*** — BROWN*****, HLEVNIAK****, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

**Besançon.** — VIZCAINO**** — GAZZOLA***, BAGNOL***, BRUDER***, RAYMOND*** — MASSON***, TRAORE*****, PAULINE*** — SANCHEZ***, (puis CHICKI (61e)), M'BODJ*** (puis BEDOUET 61e), MARTINEZ*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.
Arbitrage de M. Ledig. — 93.700 F. — 5.179 spectateurs.

**FONTAINEBLEAU 2 (0)** — Grabowski (63e sur pen.), Pleimelding (77e)
**ANGERS 3 (1)** — Cassan (28e), Augustin (61e), Gonfalone (73e)

**Fontainebleau.** — MONTAUBIN*** — QUERE***, CONNEL***, GRABOWSKI***, HIESSE*** — CONTESTI****, CHIPON****, DAVID puis P. FABRE*** (27e) — LENARTOWICZ***, Ch FABRE****, PLEIMELDING****. — Entr. : JURILLI et HUDANSKI. — Total : 37.

**Angers.** — JANIN**** — FELCI***, CITRON***, BRULEZ***, BRUCATO*** — BOSKOVIC****, BAUDRY***, CASSAN*** — GONFALONE*****, PERRAUD*****, AUGUSTIN**** puis CHASTIN (80e). — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.
Arbitrage de M. Clément. — 20.842 F. — 1.339 spectateurs.

**ALES**
**ARLES**

Match remis.

**CHAUMONT 4 (0)** — Gérard (51e), Schramm (53e c.s.c.), Barellas (60e sur pen.), Koum (85e)
**SAINT-DIE 0**

**Chaumont.** — MALARA**** — LIAUTEY*****, DILELLO*****, BARELLAS*****, TAPIN***** — SZECAJ*****, CHENEVOTOT*****, GERARD***** — KOUM*****, SKORNIK*****, JACQUINOT*****. — Entr. : FROMHOLTZ et NUNGESSER. — Total : 44.

**Saint-Dié.** — BATTMANN***** — DACHAUD*** puis PRECHEUR (46e), LOMBARDO***, SCHRAMM***, PRECHEUR Patrick*** — DERMINEUR***, MONNIN*****, MAHUAS*** (puis GAFOUR 55e) — PFERTZEL***, MILLE***, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 35.
Arbitrage de M. Seltz. — 19.328 F. — 1.620 spectateurs.

**AVIGNON 4 (2)** — Bassi (21e et 63e), Heskamp (42e et 60e s. pen.)
**BEZIERS 0**

**Avignon.** — DEQUECKER*** — JEAN***, ROURET***, RIZZO***, MARIOT*** — ROPERO***, JULLIEN*****, HERBET***** — BASSI***** puis LOMBARDI (75e), HESKAMP*****, BUSSI*****. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

**Béziers.** — TRAVOLTI***** — PARODI***, AHACHE***, BORGONI*****, AZAIS*** — KOMANO***, LOPEZ***, PROST*** — MAYA*****, MARTINEZ***, GALVEZ***. — Entr. : MILIC. — Total : 36.
Arbitrage de M. Mouchotte. — 11.116 F. — 624 spectateurs.

**HAGUENAU 3 (1)** — Rick (32e et 68e), Weiss (81e)
**MELUN 1 (0)** — Maillard (46e)

**Haguenau.** — OTTMANN*** — DEVAUX*****, JUNG***, BURCKLE***, COHUET***** — KISTLER***, SCHMITZ*****, RORA*** — ZIMMERMANN*** puis WEISS*** (59e), RICK*****, HUBER*****. — Entr. : HILD. — Total : 40.

**Melun.** — DELPOUVE*** — MARTIN***, EUDE***, RACHIC*****, RIVE*** — STOQUART***, CARUANA*****, CAHOREAU*** — MAILLARD*****, CHERRIER***, DUPA***, puis RIBAUD** (65e). — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 37.
Arbitrage de M. Sastre. — 30.555 F. — 1.106 spectateurs.

## GROUPE « B » — 11e JOURNEE

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**LIMOGES 1 (1)** — Hamershmit (19e)
**LILLE 1 (1)** — Tirloit (43e)

**Limoges.** — CHARPENTIER***** — WOJCIK*****, DUGENIE*****, FERMIGIER*****, VALLAT***** — STOJOVIC*****, CHATEAUXVIEUX*****, LIOTARD****** — NOLOT*** puis HENNI (46e), HAMERSHMIT*****, BALLION*****. — Entr. : KOWAL. — Total : 44.

**Lille.** — CHEMIER****** — DREOSSI*****, BESNARD****** puis DENNEULIN (54e), TIRLOIT*****, ZAGAR***** — GRUMELON*****, SIMON*****, DELEMER**** — PLEIMELDING******, DUSSIER****, OLAREVIC****. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 44.
Arbitrage de M. Besory. — 118.571 F. — 6.404 spectateurs.

**TOURS 3 (1)** — Rosso (3e), Princet (50e et 32e)
**LUCE 1 (0)** — Massot (54e)

**Tours.** — FREY***** — MORINIERE*****, MEUNIER*****, POTTIER*****, MIGNON***** — NEYRAUD******, BELOUIN*****, MANIC****** — DOSSEVI****, PRINCET******, ROSSO*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 46.

**Lucé.** — BERNHARD**** — BOUDEBZA*****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAUX*****, MUSTAPHA**** — ROLAND*****, DUFOIS*****, MASSOT***** — KOSTIC******, GUERMEUR*****, GUEGAIN*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.
Arbitrage de M. Balestracci — 53.000 F. — 2.889 spectateurs.

**GUEUGNON 2 (2)** — Bialas (11e), Trivino (18e)
**CHATEAUROUX 1 (1)** — Ferrigno (23e)

**Gueugnon.** — CONRATH***** — BAREK*****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — MAMMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, STROPOLI***** puis TUFFIN (46e) — ALBERT*****, TRIVINO******, BIALAS*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45.

**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — BOISDET****, DEVAULT*****, BIERNACKI*****, VIROT***** — LANG*****, LEBRE*****, VERRIER****** — FERRIGNO*****, VACHER****, AMALFITANO**** puis MARINI (46e)****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.
Arbitrage de M. Caron. — 53.158 F. — 3.891 spectateurs.

**RED STAR 1 (1)** — Lecornu (41e)
**CAEN 0**

**Red Star.** — KLIMEK***** — COL*****, MADRONNET*****, DUBOIS*****, BRAS***** — EO***, AMORFINI****, POINTEAU*** — LECORNU**** puis COLNEY (51e), JACOBZACK****, KERN*****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 37.

**Caen.** — DOUVILLE***** — JEANNETTE****, GONTIER****, SOLAS*****, LARGOUET***** — POTTIER*****, HARDEL*****, CARREAU***** — FRESNEL****, JACOBS****, DESMENEZ****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.
Arbitrage de M. Prince. — 23.059 F. — 1.569 spectateurs.

**DUNKERQUE 4 (1)** — Olivier (42e), Mallet (53e), Zonnekund (55e), Garnier (78e)
**QUIMPER 0**

**Dunkerque.** — HEDOIRE***** — MALLET*****, OLIVIER*****, BOZON*****, GORCE***** — LESCOUARCH****, ZONNEKYND****, HEDE**** — STOJI*****, VEKIC*****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

**Quimper.** — DUSE***** — LECORRE****, LE BOURGOCQ****, DEWILDER*****, DORVAL**** — JOUSSEAUME****, BIANIC*****, BALDUCCI***** — CARIOU****, CASTELLAN****, JANKOVIC*****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.
Arbitrage de M. Frère. — 40.128 F. — 2.731 spectateurs.

**NŒUX 0**
**PARIS F.C. 3 (1)** — B. Lech (21e), Cieselski (65e c.s.c.), Beltramini (70e)

**Nœux-les-Mines.** — GODART***** — OWCZARCZAK*****, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN**** — DUDOIGNON****, MOMBAERTS*****, CYBULSKI**** — GOSSET** puis HERF (78e), LEFEBVRE*****, BIGOT*****. — Entr. : DUBEUGNY. — Total : 37.

**Paris F.C.** — TIGNARD***** — CENZATO**** puis LEFEBVRE (63e), BURDINO*****, BOURGEOIS******, PAPIN***** — LACHI*****, LECH*****, SMERECKI***** — ZLATARIC*****, GUIGNEDOUX*****, BELTRAMINI*****. — Entr. : VICOT. — Total : 44.
Arbitrage de M. Becue. — 24.800 F. — 1.720 spectateurs.

**BREST 1** — Floch (76e)
**BOULOGNE 0**

**Brest.** — TREGUIER**** — KEDIE*****, BONNAT****, KERBIRIOU****, PALLIER***** — DE MARTIGNY****, GUENNAL****, FLOCH***** — LENOIR****, GOUAVEC*****, GALL****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

**Boulogne.** — MANGARD***** — BOROWSKI****, BODJI**** puis VACASSIN, MACCIO****, MARSIGLIA**** — LE GOUGUEC****, MOLNY****, MATHIEU**** — DUPUIS****, MONCHY****, CEPTOVIC****. — Entr. : DOUGLAS. — Total : 34.
Arbitrage de M. Le Menager. — 72.559 F. — 5.193 spectateurs.

**POISSY 2** — Stassieritch (25e), Pons (30e)
**GUINGAMP 2** — Thiboult (53e), Stephan (60e)

**Poissy.** — LEPLAT**** — CHRISTIAEN****, JEAN****, TIRAMANI****, HOUZIAUX***** — ABREU*****, STASSIEVITCH******, RACHED**** — PONS*****, MARTET*****, GORAGUER******. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 41.

**Guingamp.** — REYT**** — CADRAN****, SCHMITT*****, D. SALVI****, A. GUYADER**** — P. LE GOFF*****, LE GOZ****, THIBOULT****** — H. LE GOFF*****, STEPHAN****, GILL*****. — Entr. : PERARD. — Total : 39.
Arbitrage de M. Ferrari. — 20.602 F. — 1.717 spectateurs.

**RENNES 0**
**ANGOULEME 3 (1)** — Dumat (28e), Nosibor (54e et 88e)

**Rennes.** — HIARD**** — MARCHAND****, KERJEAN*****, GOBY****, BERLIN**** — RABIER****, ARRIBAS**** puis PERRIN (63e), ARRIBART**** — RICHARD****, WILLIM*****, DELAMONTAGNE*****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 35.

**Angoulême.** — DOBRAJE***** — GOURSAT****, BERTHAUD****, FENILLAT*****, THOIRAIN***** — DUMAT*****, BAIOLA*****, KOVACIC***** — FARET****, BARRIENTOS*****, NOSIBOR*****. — Entr. : LIEVIN. — Total : 41.
Arbitrage de M. Bernardo. — 38.379 F. — 3.019 spectateurs.

## GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**SZEJA** (Auxerre, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **DEVAUX** (Haguenau, 5 ét.) | **PIATTI** (Martigues, 5 ét.) | **GARCIA** (Toulon, 5 ét.) | **VICENT** (Toulon, 5 ét.) |
| | **PLINIO** (Martigues, 5 ét.) | **IDDIR** (Toulon, 5 ét.) | |
| **BROWN** (Epinal, 5 ét.) | **GEURTEN** (Toulon, 5 ét.) | **TRAORE** (Besançon, 5 ét.) | **HUBER** (Haguenau, 5 ét.) |

* Sept autres joueurs ont également obtenu **5 étoiles.**

## GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**CHEMIER** (Lille, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **COL** (Red Star, 4 ét.) | **BESNARD** (Lille, 5 ét.) | **BOURGEOIS** (Paris F.C., 5 ét.) | **THOIRAIN** (Angoulême, 4 ét.) |
| **NEYRAUD** (Tours, 5 ét.) | **LIOTARD** (Limoges, 5 ét.) | | **PLEIMELDING** (Lille, 5 ét.) |
| **PRINCET** (Tours, 5 ét.) | **STASSIEVITCH** (Poissy, 5 ét.) | | **GORAGUER** (Poissy, 5 ét.) |

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** VERRIER (Châteauroux), MANIC (Tours), THIBOULT (Guingamp), KOSTIC (Lucé), PRINCET (Tours).

# MARTIGUES (A) ET TOURS (B) RÉSISTENT A LA TEMPÊTE

*FONTAINEBLEAU. — L'Angevin Gonfalone a devancé le plongeon du gardien bellifontain, Montaubin, pour marquer le troisième but, celui de la victoire.* **(Photo J. Stevens.)**

**(Tony ARBONA)**

Décidément l'instabilité reste de mise dans les deux groupes : on avait cinq équipes aux premières places samedi matin et plus que deux samedi soir. Encore que Martigues et Tours, les deux seuls à rester en tête, aient connu pareil classement les semaines précédentes. C'est dire que cette deuxième journée elle aussi a été fertile en résultats époustouflants.

C'est Martigues, battu à Arles, qui se fait respecter par Cannes, un des ténors du groupe, avec un Green, qui pour ses débuts marque deux buts. Mais qui aurait pensé qu'Auxerre subisse sa plus lourde défaite de ces dernières années (0-5), des pieds toulonnais ? Or Toulon venait d'être battu par Besançon. Ce Besançon qui est allé chercher un point à Epinal, qui continue sa trajectoire de talent.

4-0 pour Chaumont et pour Avignon, c'est lourd, même si les adversaires ne figurent pas parmi les vedettes. Etonnant aussi qu'Angers ne l'emporte que par un but à Fontainebleau, le dernier classé... qui aurait même pu faire mieux.

Surprenant que derrière Martigues qui a repris ses distances, on trouve cinq équipes à la seconde place et seulement à deux points des Martégaux ?

Dans le groupe « B », c'est aussi une sorte d'hécatombe : plus qu'un leader sur les 3 de samedi passé : Tours, qui, même en se privant volontairement de son buteur Othmani, a battu Lucé qui commençait à être dangereux pour les meilleurs. En effet, Chateauroux, à Geugnon a dû s'incliner, ce qui n'est pas rare quand on apprend que les Bourguignons étaient dans un jour faste. Lille a aussi perdu un point, il l'a laissé à Limoges, qui brûlait du désir d'effacer sa modeste sortie à Paris.

Paris F.C. pour la deuxième fois consécutive a gagné par 3-0. Est-ce que l'attaque de Vicot a enfin trouvé le punch ? Ce n'est pas Rennes qui peut se poser pareille question car lui, il n'a pu non seulement marquer le moindre but face à son visiteur, Angoulême, mais encore, il en a concédé trois. C'est vraiment triste de voir pareille équipe aussi fragile !

Brest continue : cinquième match sans défaite et victoire sur le « hérisson » Boulogne trop défensif pour satisfaire le public. Pas heureux les autres Bretons puisque Quimper a encaissé quatre buts à Dunkerque alors que Geugnon, courageux en diable, réussissait à remonter deux buts à Poissy.

Dans ce groupe aussi il y a regroupement puisque derrière les dauphins, Lille et Red Star, on note quatre équipes ensemble avec seulement deux points de retard sur Tours, le leader.

Vendredi, au Parc, l'explication entre deux de ces « quatrièmes », Paris F.C.-Châteauroux pourrait valoir, au vainqueur, le maillot jaune ou pour le moins une des manches.

## A ● TRAORE ET MODESTE LEADERS

**CLASSEMENT**

**48 étoiles** : Traore (Besançon) ; Modeste (Cannes).
**47 étoiles** : Delahaye (Epinal).
**45 étoiles** : Szeja (Auxerre) ; Maya (Béziers) ; Piatti (Martigues) ; Plinio (Martigues).
**44 étoiles** : Tall (Ajaccio) ; Guerten (Toulon).
**43 étoiles** : Moretti (Ajaccio) ; Vizcaino (Besançon) ; Malara (Chaumont) ; Charron (Epinal).

## B ● UN TRIO EN TETE

**CLASSEMENT**

**47 étoiles** : Wojcik (Limoges) ; Bourgeois (Paris F.C.), Manic (Tours).
**46 étoiles** : Duse (Quimper).
**45 étoiles** : Hedoire (Dunkerque), Eo (Red Star), Jacobczak (Red Star).
**44 étoiles** : Marsiglia (Boulogne) ; Douville (Caen) ; Lang (Châteauroux), Charpentier (Limoges), Liotard (Limoges), Guegain (Lucé), Pottier (Tours).
**43 étoiles** : Fenillat (Angoulême) ; Mangard (Boulogne), Dupuis (Boulogne), Floch (Brest), Solas (Caen), Bozon (Dunkerque), Leplat (Poissy), Pons (Poissy), Amorfini (Red Star), Delamontagne (Rennes), Dossevi (Tours), Princet (Tours).

### LA 11e JOURNEE

## GROUPE A

| | |
|---|---|
| Toulouse (15) - Ajaccio (3) | 0-0 |
| Martigues (1) - Cannes (7) | 3-0 |
| Toulon (8) - Auxerre (1) | 5-0 |
| Epinal (3) - Besançon (3) | 1-1 |
| Fontainebleau (18) - Angers (6) | 2-3 |
| Chaumont (14) - Saint-Dié (10) | 4-0 |
| Avignon (12) - Béziers (11) | 4-0 |
| Haguenau (15) - Melun (15) | 3-1 |
| Alès (12) - Arles (8) | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Martigues | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 23 | 6 |
| 2. Epinal | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 19 | 11 |
| Besançon | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 14 | 7 |
| Angers | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 14 | 8 |
| Ajaccio | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 19 | 17 |
| Auxerre | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 13 | 13 |
| 7. Toulon | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 24 | 14 |
| 8. Cannes | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 18 | 17 |
| 9. Arles | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 8 |
| 10. Avignon | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 15 | 14 |
| Saint-Dié | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 9 | 15 |
| 12. Chaumont | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 18 | 18 |
| Béziers | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 7 | 13 |
| 14. Alès | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 17 | 15 |
| Haguenau | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 8 | 15 |
| 16. Toulouse | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 13 | 25 |
| 17. Melun | 6 | 11 | 0 | 6 | 5 | 8 | 17 |
| 18. Fontainebleau | 1 | 11 | 0 | 1 | 10 | 5 | 20 |

## GROUPE B

| | |
|---|---|
| Limoges (14) - Lille (1) | 1-1 |
| Tours (1) - Lucé (4) | 3-1 |
| Gueugnon (6) - Châteauroux (1) | 2-1 |
| Red Star (4) - Caen (18) | 1-0 |
| Dunkerque (6) - Quimper (11) | 4-0 |
| Nœux (16) - Paris F.C. (6) | 0-3 |
| Brest (9) - Boulogne (11) | 1-0 |
| Poissy (14) - Guingamp (16) | 2-2 |
| Rennes (11) - Angoulême (10) | 0-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tours | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 21 | 10 |
| 2. Lille | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 24 | 12 |
| Red Star | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 18 | 10 |
| 4. Dunkerque | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 20 | 8 |
| Paris F.C. | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 14 | 6 |
| Châteauroux | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 17 | 10 |
| Gueugnon | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 17 | 12 |
| 8. Brest | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 14 | 8 |
| Lucé | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 9 | 14 |
| 10. Angoulême | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 18 | 13 |
| 11. Rennes | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 14 | 14 |
| Boulogne | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 10 | 16 |
| Quimper | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 9 | 16 |
| 14. Poissy | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 9 | 17 |
| Limoges | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 12 | 22 |
| 16. Guingamp | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 7 | 22 |
| 17. Nœux | 5 | 11 | 0 | 5 | 6 | 5 | 16 |
| 18. Caen | 4 | 11 | 0 | 4 | 7 | 4 | 16 |

## LA PROCHAINE JOURNEE

**SAMEDI 29 OCTOBRE**

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Béziers - Fontainebleau | 20 h 30 |
| Saint-Dié - Toulouse | 20 h 30 |
| Melun - Epinal | 20 h 30 |
| Cannes - Haguenau (le 30) | 15 h 00 |
| Arles - Chaumont (le 30) | 15 h 00 |
| Alès - Martigues | 20 h 30 |
| Auxerre - Besançon | 20 h 30 |
| Ajaccio - Toulon (le 30) | 15 h 00 |
| Angers - Avignon | 20 h 30 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Lille - Poissy | 20 h 30 |
| Caen - Dunkerque | 20 h 30 |
| Boulogne - Gueugnon | 20 h 30 |
| Angoulême - Brest | 20 h 30 |
| Lucé - Red Star | 20 h 30 |
| Tours - Rennes (le 28) | 20 h 30 |
| Paris F.C. - Châteauroux (le 28) au Parc des Princes | 18 h 30 |
| Quimper - Nœux | 20 h 30 |
| Guingamp - Limoges | 20 h 30 |

# MARTIGUES PÉTILLANT

**MARTIGUES.** — On était inquiet dans le camp martégal avant cette rencontre. Pérès et Galli étaient sur la touche alors que Domenech, Kovacic et Armenante s'alignaient malgré des blessures plus ou moins graves. Ce dernier devait d'ailleurs quitter le terrain dès la 5e minute et Domenech ne terminait le match qu'à force de courage. Cela expliquait le départ prudent des Martégaux qui retrouvaient leur sérénité après une demi-heure de jeu lorsque Kovacic transformait directement en but un corner qu'il venait d'obtenir lui-même. Dès lors, les Cannois allaient être soumis à une pression constante et Green payait son entrée par deux buts superbes, le premier sur une passe lumineuse de Plinio, le second sur un service de Patrick Dho, qui se retrouva pleinement en seconde mi-temps et fut avec Edwige, Plinio et Piatti, à la base de toutes les attaques. Dans le camp martégal avec joie. Sucré, très détendu, nous déclarait :

« Ce fut un bon match. »

Armenante qui n'avait joué qu'un court instant précisait qu'il souffrait d'un nouveau claquage aux adducteurs, ce qui risque de l'éloigner des stades pour une période assez longue.

Du côté cannois Domergue analysait cette rencontre : « Nous avons été très normalement battus par une bonne équipe de Martigues. Il n'y a rien à dire sur cette défaite, Martigues à une équipe qui joue très engagée dans le bon sens du terme alors que par opposition notre formation est beaucoup plus tendre. »

Le plus heureux sans doute était Pierre Mayer qui n'a plus joué en équipe fanion depuis près de 4 ans et avait dû remplacer Armenante. Martigues, qui récupéra samedi Galli et peut-être Pérès, peut être satisfait de cette victoire. Sur Cannes, nous laisserons le mot de la fin au président Huc qui disait à Domergue après la rencontre : « Dans deux saisons cette jeune équipe fera des ravages. »

**G. DEL CORSO.**

## Green le néo-Martégal

*Depuis le 18 octobre, Edwige ne compte plus comme mutation dans l'effectif du F.C. Martigues. Une nouvelle qui risque de faire le bonheur de son ex-coéquipier sous le maillot sétois, Jean-Louis Green. Depuis le début du Championnat, ce dernier n'a joué que quelques minutes contre Avignon et Saint-Dié, mais Sucre peut désormais faire appel plus souvent à ce joueur pétri de qualité capable d'opérer au poste d'ailier droit ou à celui d'avant-centre. Une chance à saisir pour ce jeune garçon qui a fait ses classes à l'Olympique de Marseille et a retrouvé sous le maillot « sang et or » des garçons qu'il connaissait fort bien comme Armenante, Gregori ou Galli.*

*En marquant deux buts, pour ses vrais débuts, face à Cannes, samedi, Green a signé peut-être un bail avec l'équipe fanion.* — G. D.

# HAGUENAU : LE DÉCLIC

**HAGUENAU.** — Le déclic attendu par Haguenau eut bien lieu dimanche au stade de Marxenhouse, aux dépens d'une équipe melunaise trop handicapée à la suite de nombreuses défections. Pour la première fois depuis longtemps (plus précisément depuis la victoire contre Angers), Raymond Hild, l'entraîneur alsacien avait le sourire après le succès (3-1). Les attaquants alsaciens avaient retrouvé les chemins des buts adverses, notamment Jean-Marie Rick, l'avant-centre, auteur d'un beau « doublé ». Ce résultat était attendu, suite à l'excellent comportement dont firent preuve les Haguenoviens à Saint-Dié. Comportement qu'on avait pourtant de la peine à retrouver face aux tendres melunais de Taillepain, qui, pour pallier l'absence de ses défenseurs habituels, confia tout bonnement ce rôle à des attaquants. C'est ainsi que Rachic s'acquitta à merveille de sa charge de libero.

Quoi qu'il en soit, Haguenau sut forcer la décision grâce à son obstination. Et si son succès apparut laborieux, il n'en demeure pas moins important pour la suite de la compétition qui conduira l'équipe alsacienne samedi à Cannes. Avec pour mission de ne pas perdre afin d'accrocher enfin le bon wagon.

**C. ECKERT.**

# TOULON EUPHORIQUE

**TOULON** — Après la lourde défaite que son équipe venait d'encaisser, l'entraîneur de l'A.J. Auxerre, Guy Roux, très sportivement ne cherchait pas d'excuses : « Nous n'avons jamais été dans le coup. Individuellement nous avons été battus aux quatre coins du terrain et seul Szeja mérite la mention. Toulon a fait une très grande partie et nous n'étions pas, avec l'équipe que nous représentons, de taille à lui répondre. »

Et il ajoutait : « Une blessure de Dion n'a pas arrangé les choses ».

Aucune amertume chez l'entraîneur auxerrois qui a serré la main à son collègue toulonnais, Marcel Duval, pour le féliciter :

« Il nous fallait frapper un grand coup, se contentait de dire le sympathique « Dudu ». Ça été fait brillamment. Aujourd'hui je vais bien dormir ».

De cette partie au cours de laquelle les Toulonnais construisirent un football de belle qualité et d'une grande efficacité, il faut mettre en exergue l'excellent comportement des hommes du milieu de terrain (Baltimore dévorant l'espace. Pedini combatif et toujours en mouvement et Iddir à l'action soutenue et clairvoyante). Ainsi appuyés (ce ne fut pas toujours le cas les semaines passées), les hommes de pointe purent exprimer leur talent. Lubin et Geurten en particulier. Le Hollandais dont les tirs (trois firent mouche) furent étonnants de puissance et de précision, trouva constamment ses partenaires et les entraîna dans son sillage.

Sikely moins technique que ses camarades, mais aux solides qualités athlétiques contraignit ses adversaires à une surveillance serrée et de tous les instants.

Et cela fut d'une grande utilité à son équipe. Une équipe qui est bien repartie.

**A. GASTINEL.**

## Le triplé de Guerten

*TOULON. — Il n'a plus vingt ans... à la fin de l'année il atteindra la trentaine. Mais il reste étonnamment jeune. Non seulement par son enthousiasme, son ardeur combative, mais aussi physiquement.*

*Sa classe est indéniable : son contrôle de balle, la précision de ses services, ses déviations exécutées en pleine course, sa lucidité en traduisent.*

*Son tir est redoutable aussi et l'excellent gardien auxerrois Szeja s'en est aperçu samedi à Toulon. Il a inscrit trois buts. Le public a scandé son nom.*

*Ses camarades, des amis l'ont félicité. Marcel Duval ne tarissait pas d'éloges.*

*Joseph se contentait de répondre en souriant sans fausse modestie, il est resté simple comme dans la vie.* — A. G.

# BESANÇON A L'AFFUT

**EPINAL.** — Epinal, comme le faisait fort justement remarquer l'entraîneur du S. A. Spinalien, Coco David, ne pouvait pas espérer que la réussite lui sourie à chaque match à domicile, comme ce fut le cas précédemment face à Ajaccio. Contre Besançon, on ne peut dire que les Vosgiens ont manqué de chance, mais ils ont concédé le nul à cette excellente équipe franc-comtoise à la suite d'une monumentale bévue du jeune arrière gauche local Manchon, qui, à la 81e minute, hésita à dégager pour, finalement, loger le ballon dans les pieds de Traoré, lequel servit Martinez, qui trompa à son tour Delahaye, complètement masqué. Juste réflexion également de David sur ce but, lorsqu'il considérait qu'à domicile, ses hommes veulent plaire, et parfois en rajoutent, tandis qu'à l'extérieur l'esthétique est parfois sacrifiée. L'égalisation était, certes, chanceuse, mais largement méritée pour Besançon, qui a laissé à Epinal l'impression d'une équipe solide en toutes ses lignes.

Epinal a, certes, perdu le point de la victoire, dans les dernières secondes de la partie, lorsque Santos Brown sur une percée presque solitaire, se présenta seul devant Vizcaino qui dribbla, mais la balle roula devant la cage grande ouverte.

Succès manqué pour Epinal, mais ne faut-il pas tenir compte également de cette exceptionnelle première mi-temps des Bisontins, qui mirent à plusieurs reprises la défense spinalienne en danger, notamment Delahaye qui manquait d'autorité dans ses interventions. Ce fut d'ailleurs miracle que Besançon n'ait pas mené de un ou deux buts d'écart au repos, car, à trois reprises, Delahaye était battu : une fois par maladresse de Traoré (1re), trop grande précision de Martinez (6e), qui tira sur le poteau, et balle dégagée sur sa ligne par Charron (16e). Epinal eut par Brown, par la suite, des réactions également dangereuses, mais la solidité de la défense franc-comtoise n'est pas un mythe.

Epinal, en occupant à son tour le terrain en seconde mi-temps, montra qu'il était capable de rivaliser avec les meilleurs ; il multiplia ses raids dans la défense visiteuse et, sur un corner Brown put ouvrir le score (57e).

**Cl. WORMS.**

# FONTAINEBLEAU : LA POISSE

**FONTAINEBLEAU.** — Lorsqu'à cinq minutes du coup de sifflet final Chipon écrasa son tir à bout portant sur le poteau angevin, le public hurla de rage. Décidément, rien ne voulait sourire à un Fontainebleau accrocheur et qui tentait de faire basculer le sort. Hélas pour lui, ses progrès offensifs furent annulés par une défense au placement incertain. Cassan (28e) profita d'un flottement consécutif à la sortie de David, gravement blessé (22e) pour ouvrir le score.

Fontainebleau batailla avec acharnement, obligeant Janin à de délicates interventions. Montaubin, également, stoppait des tentatives décidées de Gonfalone à plusieurs reprises.

Seconde période haletante avec des défenses incertaines. Augustin aggravait le score mais Grabowski profitait d'une faute sur Pleimelding pour rapprocher son équipe sur penalty.

La course poursuite continuait, implacable, avec un Angers très offensif. Gonfalone redonnait un peu d'air à ses couleurs, mais une nouvelle fois les locaux qui ne cédaient pas, trompaient Janin sur le lob de Pleimelding.

Et puis le poteau priva Fontainebleau d'un nul sans doute mérité. Mignot regrettait :

« Trop d'occasions perdues avant la pause. Nous devions faire la différence plus tôt. Je crois que l'équipe bellifontaine a les moyens de se tirer d'affaire. »

Jurilli déclarait :

« Non, pas de découragement. Des faiblesses derrière, mais aussi du positif. L'esprit est revenu, mais nous avons vu un excellent Onze angevin. Nous méritions le nul. Remettons-nous à l'ouvrage. »

Avec Turudija et Guildine, Fontainebleau n'est pas encore condamné.

**J.-F. LOUHAUT.**

# AVIGNON EN PROGRÈS

**AVIGNON.** — Les spectateurs avignonnais étaient en bien petit nombre pour voir, leur équipe retrouver devant Béziers, le chemin de la victoire. Ils ont eu tort car, malgré une pelouse à peine jouable, le match fut toujours intéressant. La faiblesse des visiteurs et les conditions difficiles interdisent de penser qu'il fut de qualité. Néanmoins, après la satisfaisante sortie à Auxerre, les Avignonnais y ont confirmé un mieux certain. Ce fut surtout flagrant en attaque. La défense n'ayant jamais eu à se faire de soucis, sauf en de rares occasions, toutes lamentablement gâchées.

Les joueurs locaux ont marqué quatre buts par Jean-Louis Bassi et Heskamp, mais il est surtout réconfortant de constater que les attaquants de Jacques Bonnet jouèrent cette fois avec de vrais ailiers (Bussi et Julien) qui surent se créer des occasions. Béziers n'avait pas choisi de fermer systématiquement le jeu, il faut lui en rendre grâce, mais les hommes de Melic furent bien mal récompensés, le terrain boueux les trompant deux fois. Les Biterrois, compte non tenu de ce manque de chance, ont fait ce qu'ils ont pu. Actuellement, ce n'est pas beaucoup, ne pouvant compter que sur le seul Maya, demeurant bien brouillant à l'attaque, Borgoni et Travolti en défense.

Avignon, beaucoup plus complet, et qui jouera tout de même un autre rôle dans ce Championnat, eut beau jeu de conduire le bal à sa guise, les attaquants concrétisant enfin les bonnes sollicitations d'un milieu de terrain inspiré.

**R. DEVAUX.**

# DOMMAGE POUR TOULOUSE

**TOULOUSE.** — On ne ressentit jamais au cours de ce match une quelconque différence de valeur entre le troisième du classement et l'avant-dernier.

Pourtant, les Toulousains s'étaient alignés sans quatre de leurs atouts majeurs, les pros : Marcos, Kassoyan, Louis et Buffat !

Malgré cet handicap de taille, les locaux firent mieux que se défendre et ils eurent même la possibilité de faire la décision dans la première période, où successivement Diaj et Benani ratèrent le but d'un cheveu. Mais ce fut Stéfani qui eut véritablement la victoire au bout de son soulier quand il tira un penalty relatif à une main de Marcialis. Malheureusement pour lui, Lefillatie sorti du bon côté et stoppa la balle !

Ainsi s'évanouirent les chances des Hauts-Garonnais qui auraient bien eu besoin d'un point supplémentaire. Quant aux Ajacciens, qui usèrent d'une prudence excessive, opérant généralement en contres, ils déçurent.

**G. BONNEMAISON.**

# CHAUMONT IRRÉSISTIBLE

**CHAUMONT.** — Chaumont a remporté devant son voisin Saint-Dié un succès justifié dont il avait grandement besoin. Si l'on précise que jusqu'à présent les Vosgiens étaient toujours sortis la tête haute du stade Gérard-Dodin, on comprend davantage la satisfaction à l'issue de la rencontre, des dirigeants et supporters locaux qui, au coup d'envoi, étaient peu rassurés.

La première partie, surtout les vingt dernières minutes avaient vu Chaumont faire le jeu mais le grand Battmann s'était révélé intraitable.

Aussitôt après le repos les locaux appuyaient vigoureusement leur action et l'incisif Gérard prenait Battman à son propre piège.

Dès lors, les Chaumontais étaient transformés. Ils opéraient avec plus de cohésion et surtout un esprit d'entreprise plus développé et plusieurs de leurs actions inquiétaient Battmann souvent sollicité pour palier les défaillances de ses défenseurs qui ne paraissaient pas toujours très à l'aise. Témoin, l'international Schramm qui marqua contre on camp d'une magistrale reprise de volée, puis le jeune Prêcheur qui, trois minutes plus tard se voyait gratifié d'un penalty indiscutable.

En résumé, la victoire chaumontaise était mille fois méritée tant les actions furent légion et de surcroît l'oeuvre d'un jeu collectif bien pensé.

Quant aux Déodatiens, si leur attaque n'avait pas fait preuve de grande qualité offensive, la défense — Battmann excepté — est apparu bien perméable.

**J.-P. THOMAS.**

# AH SI CAEN SAVAIT OSER !

**SAINT-OUEN.** — Il y a des soirs où rien ne va : le Red Star était dans un de ceux-ci, face à Caen où il aurait pu, et même dû, affirmer son talent de dauphin du classement plutôt que de jouer un match confus, maladroit où chacun essayait de faire son numéro aux dépens de la collectivité.

Nous croyons que la méforme (passagère, n'en doutons pas) de Georges Eo explique cette carence audonienne. Quand ce joueur bégaie, c'est toute l'équipe qui reste muette, or le brun demi était mauvais ou plutôt, disons, pas bon, alors !...

L'important, disent les Restarmen, est d'avoir gagné et d'empocher les deux points. Exact. Alors, ne nous appesantissons pas sur leur exhibition. Kern débutait, il a montré qu'il savait tirer au but, c'est important. Pourtant, ce fut Lecornu, l'autre ailier qui marqua l'unique but de la partie. Jacobzack n'a pas semblé très complémentaire de ce Kern et les autres ont assuré leur travail en bons tâcherons, sans génie ni coopération excessive. Seuls les cinq hommes de la défense ont été rassurants.

Oublions donc le Red Star, il nous reviendra beaucoup plus brillant la prochaine fois et venons-en à ce stade Malherbe de Caen qui n'a pas encore connu la victoire, on se demande pourquoi ? Voilà un ensemble qui pratique un excellent football, qui compte des hommes de talent comme Pottier, Douville, Largouet, Solas. Une équipe qui sait tout faire avec talent, sauf marquer des buts. Caen a marqué quatre buts en onze journées de Championnat, c'est là l'explication. Caen n'a pas d'attaquant digne de ce titre. Fesnel, le chevronné, n'était pas le plus mauvais, lui dont ce n'est pas la mission pour laquelle il opère à Caen. Jacobs n'est pas un avant-centre, Desmenez est un ailier qui jouait son premier match en entier. Voilà pourquoi Largouet, le barbu et capitaine se lança si souven en attaque. Sans succès.

Les Caennais savent très bien prendre le ballon, le faire circuler, mais dans les seize mètres adverses ils ne savent plus quoi en faire. Je dirai même que psychologiquement ces hommes semblent convaincus qu'ils n'arriveront pas à marquer. Si Caen avait plus osé, si cette dernière place ne l'obnubilait pas aussi fort, il ferait mieux.

***Jacobzack a été maladroit : à l'image du Red Star !***

N'accablons personne, disons que Caen a joué aussi bien — et parfois mieux — que le Red Star et qu'avec pareille équipe on s'étonne que Mouilleron ne reçoive pas récompense de son travail. Caen saura-t-il enfin oser ?

**Tony ARBONA.**

# GUEUGNON SOLIDE

**GUEUGNON.** — Décidés, c'est normal, à défendre becs et ongles leur première place, les Castelroussins n'ont pu réussir dans leur entreprise face à une équipe gueugnonnaise véritablement euphorique pendant la première demi-heure. Avec un minimum de réussite, le score, à ce moment-là, aurait dû être de 3 ou 4-1 en leur faveur, mais Trivino et ses camarades de l'attaque, pourtant en très grande forme, ne surent pas exploiter les occasions en or qu'ils se créèrent. Du coup, les spectateurs durent se contenter de trois buts : deux pour les locaux, marqués par Bialas et Trivino contre un du visiteur Ferrigno.

Ce fut un match bizarre, disputé sur un rythme endiablé dans son premier tiers, puis extrêmement syncopé par la suite. Les actions d'envergure succédant à des périodes de flottement qui auraient pu coûter extrêmement cher à l'une ou l'autre des deux équipes. Mais c'est tout à fait logiquement que les coéquipiers de Jean-Claude Berthommier réussirent à préserver leur victoire. Une victoire acquise sur le score minimum, comme elle avait été d'ailleurs remportée en Coupe de France la saison dernière.

On peut se demander d'ailleurs si le souvenir de ce match n'a pas conditionné grandement les Bérichons, extrêmement prudents en début de match. Leur milieu de terrain, surtout occupé à défendre, ne sut jamais fournir à la défense le premier rideau souhaité.

Ce n'est que lorsque Lang et ses partenaires se décidèrent à sortir de leur réserve que le jeu s'équilibra. Mais il était déjà trop tard, car on ne désarçonne pas facilement une équipe aussi solidement armée moralement et physiquement que l'était samedi soir le F.C. Gueugnon.

**G. BATUT.**

# PARIS F.C. EFFICACE

**NŒUX-LES-MINES.** — Malgré le score, on peut dire que les Parisiens reviennent de loin. En effet, dès la 20e minute, c'est-à-dire après que Lech eut ouvert la marque, on vit les Nœuxois prendre d'assaut la forteresse parisienne, où Tignard, aidé par une chance peu ordinaire, mais aussi par la maladresse des avants locaux, réussissait à garder intacts ses filets. Et pourtant, quelle domination pendant une heure, que de tirs repoussés in extremis, que de corners (15-1) concédés en catastrophe.

Mais il était écrit que le courage ne pouvait prendre le pas sur la technicité, car les Parisiens possèdent une très belle équipe, pratiquant un football plaisant et, ce qui ne gâcherait rien, très efficace.

Les débordements de Beltramini, de Guignedoux donnèrent bien souvent le frisson aux supporters nœuxois ; c'est d'ailleurs sur une percée de Guignedoux (65e), suivie d'un tir puissant, que le libero nœuxois déviait la balle dans ses buts, et ce fut encore sur une belle échappée de Beltramini, cinq minutes plus tard, que ce dernier venait battre pour la troisième fois le malheureux Godart.

**R. WEPPE.**

# NOSIBOR A RÉPONDU

**RENNES.** — Angoulême a enfin remporté son premier succès à l'extérieur et on doit préciser qu'il le fut de la manière la plus nette qui soit.

« C'est toute l'équipe qui m'a fait plaisir, nous confiait Liévin. Je pense que nous avons montré à Rennes l'éventail de tout ce qu'il faut faire sur le plan collectif. Nous étions venus avec l'intention de faire un bon match. Cela comportait évidemment des risques, car nous n'avons pas voulu jouer derrière mais en définitive, cela s'est avéré payant. »

Payant, en effet, grâce à l'esprit collectif qui a animé toute la formation mais aussi à un joueur, Nosibor, qui a été prêté pour un an par le Paris-Saint-Germain. C'est en quelque sorte une revanche qu'a pris ce joueur sur le Stade Rennais. N'oublions pas, en effet, qu'il avait été essayé par les stadistes mais n'avait pas été retenu. « On m'avait dit que je n'étais pas meilleur que les autres et que, par conséquent, ma venue n'était pas nécessaire, Rennes voulait un joueur supérieur et a choisi un Yougoslave qui est perdu dans la nature... » Il est probable que Nosibor aura donné des regrets aux dirigeants rennais car aucun stadiste n'a été capable de faire ce qu'il a fait. Non seulement marquer deux buts, mais aussi jouer intelligemment comme le firent d'ailleurs tous ses partenaires. « Depuis le début de saison, on joue comme cela, ajouta Liévin, mais avec moins de bonheur. » Le bonheur, c'est comme la chance : il faut savoir la provoquer.

**P. ROMER.**

# TOURS EN CONFIANCE

**TOURS.** — Les Tourangeaux avaient à cœur d'effacer leur mauvaise prestation à Lille et de retrouver leur belle confiance. Voilà qui est fait. Devant une équipe de Lucé en pleine escalade, améliorable encore lorsque Gueurmeur aura rejoint ses camarades sur le plan de la préparation, Tours dut gagner une bataille de vitesse rendue d'autant plus difficile que les orages de ce samedi avaient alourdi la pelouse du stade de Grandmont.

Mais il y avait, samedi, du grand Manic et du super Nayraud chez les Tourangeaux.

« Lorsque ces deux-là vont bien, l'équipe retrouve sa santé ! » concluait l'entraîneur Pierre Phelipon à l'issue du match.

La bataille s'est gagnée certes en milieu de terrain avec le trio Neyraud-Belouin, mais aussi grâce à la vitesse et à l'efficacité de Princet et de Rosso.

Trois buts d'une grande pureté ont permis à Tours de prendre une avance confortable. Dès la troisième minute, Manic, astucieusement démarqué, sur l'aile gauche, appelait une balle que Belouin lui adressa au cordeau. Le centre de Manic trouva la tête de Roso qui dévia une petite balle roulant dans le but de Bernhard, médusé.

En deux minutes, dès le début de la reprise, Princet concluait une première percée de Neyraud (50e) et obtenait de la tête un second but sur un centre de l'aile gauche de Rosso deux minutes plus tard. Ces deux actions soulevèrent l'enthousiasme du public et motivèrent une saine réaction des Lucéens. Un tir bolide de Kostic fit trembler la transversale de Frey et les supporters tourangeaux mais Massot reprit victorieusement au rebond. Cette réduction de l'écart valut un rythme toujours soutenu jusquà l'ultime minute. Tours et Lucé persistant dans un jeu offensif qui aurait pu leur permettre de part et d'autre de marquer à nouveau. Le public tourangeau, lui, y gagna une excellente soirée.

**J. CLOT.**

# LIMOGES S'EST RACHETÉ

**LIMOGES.** — José Arribas ne faisait pas la fine bouche après le résultat nul obtenu par Lille.

« Le fait qu'une équipe de tête soit tenue en échec par une formation du bas du tableau pourrait être considéré a priori comme une contre-performance. Or, j'affirme sur le vu de la rencontre qu'au lieu d'avoir perdu un point, nous en avons gagné un. Cette formation de Limoges dont je me plais à louer la correction est une des bonnes équipes que nous ayons affrontées cette saison. »

Le beau mécanisme nordiste se dérégla à la dix-neuvième minute après le but merveilleux réussi par Hammerschmidt qui avait repris sans la contrôler une balle en retrait de Liotard que Stojovic avait judicieusement sollicitée.

Les Lillois échaudés se montrèrent alors prudents au point de sembler manquer d'ambition. L'égalisation qu'ils obtinrent deux minutes avant le repos par l'arrière central Tirloit, après un corner contesté et tiré par Olarévic, ne sufit pas à les remettre en selle. Olarévic, muselé impitoyablement par Wojcik, les Lillois durent se contenter d'utiliser leur métier, leur technique, leur sens du placement pour limiter les dégâts, d'autant que leur capitaine et libero Besnard, claqué, avait dû quitter le terrain. C'est Pleimelding qui jusqu'alors s'était montré l'attaquant le plus percutant qui avait dû se replier en défense pour le remplacer.

Limoges, dont l'ambition ne cessa de croître au fil des minutes, fut alors bien près de faire la décision, notamment par Hammerschmit (58e et 62e) et Ballion (67e).

**J.-P. ALBAN.**

# DUNKERQUE RÉALISTE

**DUNKERQUE.** — Après Guingamp, Quimper : les Bretons réussissent bien aux Dunkerquois. Comme leurs prédécesseurs, les Quimpérois ont joué le jeu. Ils l'ont fait sans complexes, avec des moyens supérieurs aux Guingampais. C'est ainsi que, pendant les vingt premières minutes, ils laissèrent les spectateurs interdits en faisant l'essentiel du jeu sur la pelouse du stade Tribut, par Bianic, Balducci et Jankovic. L'absence de Dernis ayant eu pour conséquence de retirer Mallet du milieu de terrain, on se demandait si les Dunkerquois allaient pouvoir s'imposer.

Ils le firent cependant, après que Balducci eut raté l'occasion. Peu à peu, les Nordistes s'organisèrent et reprirent le dessus. Leurs actions se firent de plus en plus pressantes mais, une fois encore, la réussite semblait les bouder : Hédé, comme Balducci, rata le cadre, et les reprises successives de Vekic, Mallet, de la tête, Garnier, frôlèrent la balle.

Et puis, d'un seul coup, la chance fut dunkerquoise, quand un tir lointain d'Olivier, dévié au passage, échappa à Dusé. Et le match bascula.

Il fallut attendre la reprise et un tir quasi identique de Mallet, que Dewilder dévia au passage pour que Dunkerque conforte son avantage. Et, deux minutes plus tard, Zonnekynd s'y prenait à deux fois pour battre l'infortuné Dusé. C'était le k.o. dont Quimper ne put se remettre malgré de courageux efforts pour sauver l'honneur, efforts menés peut-être en ordre trop dispersé. Au lieu de marquer, les Bretons accusèrent même un quatrième but sur un contre de Garnier, parti du milieu du terrain.

**J.-L. DUMELIE.**

# BREST SANS LA MANIÈRE

**BREST.** — Le vocabulaire footballistique est rempli de vilaines expressions du genre : **« Ce n'est pas à nous de faire le jeu... On se déplace pour essayer de faire un résultat... On cherchera à profiter des circonstances, etc. »**

Bref, l'obtention (ou la perte) d'un ou de deux points est devenue tellement importante que l'on oublie que le football est un sport et aussi un spectacle, sinon pourquoi y aurait-il des spectateurs ?

Samedi, la rencontre Boulogne-Brest fut encore plus décevante, les Nordistes n'ayant pas les talents (de comédien et autres) des Espagnols de l'Atletico Madrid.

Bien sûr, quatre titulaires manquaient dans la formation nordiste, c'est tout au plus une explication, pas une excuse, et qu'on puisse donner à des joueurs, à des professionnels, ne l'oublions pas, comme seule consigne, celle de tenir par tous les moyens, nous dépasse.

Samedi soir, le public brestois manifesta sa satisfaction à l'issue du match parce que son équipe avait gagné, mais au niveau du spectale, il fut incontestablement lésé. Des reproches seront également adressés aux joueurs brestois. Ils savaient quel genre d'opposition ils allaient trouver. Ils mirent pourtant une heure et quart pour enfin trouver la faille. On parlera certainement encore de l'absence d'un véritable buteur. Mais pour résoudre les épineux problèmes posés par Boulogne, il eut fallu moins porter le ballon en milieu de terrain et penser à servir les ailiers.

Floch, pourtant très tranchant à l'heure actuelle, fut souvent oublié samedi soir. Et pourtant lui seul, grâce à ses qualités propres, pouvait faire céder le super béton nordiste.

**M. LE NEEL.**

# POISSY MÉRITAIT MIEUX

**POISSY.** — Pérard, l'entraîneur des Guingampais le reconnaissait volontiers : le match que venait de livrer son équipe avait connu une heureuse conclusion qu'il n'aurait osé espéré aux alentours de la 50e minute. A ce moment, la défense bretonne faisait eau de tous côtés, et sans les providentiels montants qui s'opposèrent à deux tirs de Pons et de Martet, Guingamp se serait trouvé mené 3-0, voire 4-0 ; à la décharge des visiteurs il faut d'ailleurs signaler qu'ils étaient privés de deux titulaires, Sylvestre Salvi et Gilbert Le Goff, ce qui explique largement que la cohésion défensive ait parfois fait défaut. Les dieux du football avaient heureusement prévu de pallier cette insuffisance, mais ils n'étaient pour rien dans la transformation de l'équipe guingampaise qui, une fois qu'elle eut égalisé, fournit une excellente prestation grâce à un milieu de terrain élégant, bien aidé par les ailiers Gill et Hervé Le Goff.

La courbe de rendement des Pisciaçais fut exactement inverse. Une première mi-temps sérieuse, avec deux buts en prime, une accélération à la reprise qui aurait dû s'avérer décisive et, après l'égalisation, quelques difficultés à réagir pour reprendre les choses en main. Les responsables ne voulaient retenir que l'aspect positif. Michel Prost, le directeur sportif déclarait notamment : « Bien sûr, le résultat nous déçoit, mais la manière s'améliore très sensiblement. Il y eut d'excellentes phases collectives et le nombre d'occasions que nous nous sommes procurées est là pour l'attester. » Roger Quenolle acquiesçait et ne pouvait que déplorer cette absence de réussite, il est vrai, peu commune. Mais ce sont surtout les deux buts encaissés bêtement qu'il avait du mal à digérer : « Les avants négligent leur rôle défensif au milieu du terrain et cela ne pardonne pas en Division II. Cette fois encore, nous prenons un but à la suite de la montée d'un défenseur. » Un problème à régler, si possible avant d'affronter Lille samedi.

**J.-F. CARS.**

# CONFIDENTIEL

◆ Si Roger Lemerre devait cesser d'être entraîneur (ce qu'à Dieu ne plaise) il serait parfait comme garde-magasin : on le voit, toujours, après chaque match, recueillir et plier soigneusement toutes les culottes et maillots. Et il parle...

◆ Pour le coach audonien, ce n'était pas la joie : « Le Red Star a été des plus individualiste, je ne sais pourquoi. J'estime que Caen n'a pas été payé de ses efforts, il pratique un excellent football et compte de grands joueurs dans ses rangs. Pour moi, seuls les deux points me réjouissent, pour le reste... »

◆ Mouilleron, l'entraîneur de Caen, était plutôt dépité : « On me répète que nous jouons bien mais finalement nous ne marquons pas de points et Guingamp a pris un point de plus que nous. C'est la situation de la saison passée qui se renouvelle, on va s'accrocher pour s'en sortir une fois de plus. »

◆ Pour la première fois, France-Amateurs a voyagé en seconde classe, après son match victorieux sur la Hollande, et ce Nantes à Paris, après avoir assisté au match Nantes - Madrid. Gaby Robert était plutôt mécontent de cette « rétrogradation » il se disait revenu des années en arrière quand voyager était un petit exploit.

◆ Plus attentionné fut le président, M. Sastre, qui envoya un long télégramme aux joueurs, avant le match, précisant qu'ils avaient une belle revanche à prendre. Mission accomplie président...

◆ Michel Hidalgo était si pressé d'arriver à Montaigu, qu'il écopa d'un procès verbal pour excès de vitesse. Il dut même subir le test pour savoir s'il n'était pas dans un état... éthylique. Contrôle négatif.

◆ M. Henri Joyau, le maire de Montaigu, sportif convaincu, ne put assister à ce gala de France-Hollande, il dut être hospitalisé d'urgence. Son état étant devenu meilleur il put recevoir la visite des officiels de la 3 F.

◆ André Van Den Bryck, le « pape du football » à Montaigu, prépare déjà sa légendaire Coupe d'Europe des minimes. On y verra notamment une équipe américaine et aussi une canadienne. Mais ce qui a également satisfait ce sportif, c'est de se voir attribuer l'organisation de France - Hollande, car M. Van Den Bryck est hollandais et il a pu se retremper dans l'atmosphère natale.

◆ Après Turudija, le club bellifontin fait signer Guilaine (Rouen), plusieurs fois international junior, et Guily (Nancy).

◆ David, victime d'une entorse de genou, risque de voir sa saison compromise. Il a rejoint ses camarades après le match les larmes aux yeux.

◆ Lewis et Eymery, opérés par le professeur Lemaire, sont partis en rééducation à Tréboul. Fontainebleau espère qu'ils reviendront bien vite.

◆ Janin et Montaubin se connaissent bien, car les deux gardiens sont nés à trente kilomètres l'un de l'autre. Samedi, ils n'étaient plus séparés que par la longueur du terrain et ont pu converser après le match.

◆ Paul Brot, le capitaine de France-Amateurs est très apprécié de toute l'équipe non seulement pour son talent de footballeur et de meneur d'hommes mais aussi... parce qu'à chaque match il offre à chacun (et aux autres membres de la délégation) un magnifique saucisson, offert par la fameuse firme Morey, de Cuiseaux-Louhans.

◆ Lang, le Castelroussin, avait demandé à être remplacé en deuxième mi-temps pour se ménager en vue des matches futurs (très importants) de Châteauroux. Hélas, Lang n'a pu réussir à Gueugnon, mais Troupel a été heureux de se voir obéi.

◆ Dutriaux, la recrue nœuxoise, victime d'une fracture de jambe en début de saison a repris la compétition avec l'équipe réserve.

◆ Vicot, l'entraîneur parisien à Nœux, confiait que son équipe était passée par la petite porte et que pendant un bon moment il eut peur. Il est le premier à reconnaître que les Nœuxois auraient dû au moins égaliser, regrettant que ses joueurs se soient trop déconcentrés après le but tout comme contre Poissy alors qu'ils menaient 2 à 0. Il rendit hommage aux Nœuxois pour leur courage mais il est regrettable qu'ils manquent un peu trop de technique.

◆ Janin, en première période, intervint sur une balle tellement brûlante, qu'il déchira complètement son short. Les juges de touche en perdirent peut-être la vue, car ils accumulèrent ensuite les erreurs.

◆ A présent, Jurilli est responsable de l'équipe bellifontaine. Il a pour adjoint un préparateur physique en la personne d'Hudanski. Claude Dusseau a démissionné voici huit jours. Combien, à sa place, auraient attendu le limogeage ?

◆ Le club des supporters de Gueugnon s'est livré à un sondage à l'occasion du match contre Châteauroux ain de connaître exactement la provenance, l'âge et l'assiduité des spectateurs.

◆ Si l'éclairage du stade Jean-Laville le permet, les téléspectateurs bourguignons pourront voir sous peu en couleur les résumés filmés des matches de Gueugnon.

◆ L'insuffisance et la vétusté des installations téléphoniques du stade de Limoges ont éclaté de façon dramatique. Les cinq confrères appelés à transmettre d'urgence leur compte rendu n'avaient à leur disposition qu'une seule des deux malheureuses lignes habituelles. Pour vivre son siècle, la ville de Limoges se doit, dans les délais les plus brefs, de réaliser des installations décentes tout comme Châteauroux vient de le faire après trois ans de tergiversation.

◆ Pour cultiver l'esprit de corps de ses équipiers, Stojovic, quarante - huit heures avait le match contre Lille, avait invité les joueurs limougeauds à assister dans son bar « Le Maracana » à une soirée de musique yougoslave. La prochaine fois, en l'honneur de l'entraîneur Kowal et de Wojcik, il fera appel à des chœurs polonais.

◆ Le président de Limoges, Jean Parent, n'est pas mécontent du match nul entre Lille et Limoges. Représentant d'une grande firme textile du Nord, il n'aura pas d'ennui diplomatique avec son patron qui, il y a vingt ans, était à la tête du L.O.S.C.

◆ Les journalistes sont enfin dans les murs. En effet, ils inauguraient, à l'occasion de ce derby Epinal-Besançon, leur nouvelle tribune de presse, remarquablement placée, dominant le centre du terrain.

◆ Surprise dans le stade lorsque Gérard Coinçon, l'entraîneur bisontin, donna l'ordre à ses deux remplaçants, Chicki et Bedouet, de s'échauffer vers la 55e minute. A la 61e, il faisait sortir Sanchez et M'Bodj, prenant là un énorme risque. Il connut d'ailleurs, une vive émotion lorsque Traoré, blessé peu après, dut aller se faire soigner pour reprendre ensuite sa place.

◆ Des louanges, Coinçon en a fait à l'adresse du S.A. Spinalien, qu'il considère comme une équipe solide, fort bien équilibrée, dont la position ne saurait le surprendre. Mais, comme beaucoup d'autres, il estimait ce score nul logique : « Nous nous sommes créés de franches occasions, expliquait-il, et, à la mi-temps, ce n'était pas cher payé pour les locaux. »

◆ Particularité à retenir de ce Dunkerque - Quimper : le numéro 10 breton Balducci est un ancien joueur dunkerquois, et le numéro 10 nordiste Hédé pratiquait l'an passé, à Quimper. Notons que celuici arbore une superbe moustache.

◆ L'éclairage du Stade Tribut qui fut en son temps l'un des meilleurs sera prochainement renforcé, parce que, dans le genre, on a fait mieux depuis. Ce devrait être opérationnel pour la venue d'Angoulême dans une quinzaine.

◆ Il y a à peu près un an, Quimper écrasait les Dunkerquois 5-0. Samedi, les Nordistes ont (presque) rendu la politesse. La vengeance est un plat qui se mange froid.

◆ Pour n'avoir pas voulu se déplacer par les moyens choisis par le club (en avion) à Lille, l'avant-centre Othmani s'est vu infliger en dehors de mesures financières une suspension de deux semaines.

◆ Peres, l'arrière martegal pourra reprendre l'entraînement dès aujourd'hui, mais sa présence à Alès n'est pas encore certaine.

◆ Albert Domenech a écopé d'un avertissement pour avoir contesté une décision de M. Bouteille. En football aussi, le silence est d'or.

◆ Le dernier match de Pierre Mayer en équipe première du FC Martigues remontait à la saison 73-74 en phase finale du Championnat de Troisième Division à Amiens.

◆ Le déplacement en avion des Auxerrois à Toulon fut par suite du mauvais temps très pénible. G. Roux en parla avant la partie, mais ne l'invoqua pas après.

◆ Boulogne est un club à statut professionnel, mais possède des moyens très limités. C'est ainsi qu'ils effectuèrent le long déplacement en terre bretonne en autocar. Ils quittèrent le Nord, vendredi matin pour arriver après minuit à Brest et s'en retournèrent tout de suite après la rencontre.

Le Stade Brestois, pourtant un club amateur, utilise d'une façon régulière l'avion. Tout comme d'ailleurs son équipe seconde qui évolue en Division III.

◆ Boulogne est déjà privé de quatre titulaires : Sebilleau, Banes, Knockaert et Delpierre. Pour samedi il risque, de plus, de devoir se passer des services de Bodji qui souffre des adducteurs et de Borowski qui, ayant reçu un avertissement, a de fortes chances d'être suspendu. Aussi Daniel Langrand se demandait-il comment il allait former son équipe pour recevoir Gueugnon dans une semaine.

◆ Le numérotage des deux arrières centraux du Stade Brestois est particulièrement curieux. En effet, Pallier qui joue pourtant à gauche porte le numéro 2 alors que Kédié qui opère à droite de la défense enfile le maillot numéro 3. L'explication est fort simple. En début de saison Pallier devait opérer comme arrière droit et, en fonction de sa carrure, il avait commandé un short imposant. Depuis il est parti sur l'autre flanc de la défense, mais a conservé son équipement, le seul qui puisse lui aller.

◆ Le terrain pisciacais serait-il propice aux retournements de situation inattendus. Toujours est-il qu'il y a quinze jours, il n'y avait qu'une équipe sur le terrain ; le Paris FC, quand Poissy remonta deux buts sans coup férir. Cette fois les Pisciacais menant 2-0 et dominant leur sujet ont connu la même mésaventure et Guingamp refit surface.

◆ Pons, l'ailier pisciacais a ses « jours avec » et ses « jours sans ». Contre Guingamp tout semblait lui réussir puisqu'il inscrivit un splendide but sur coup franc direct. Mais, qui peut le plus ne peut pas toujours le moins et il échoua lors de la transformation d'un penalty.

## Massot le breton de Lucé

**LUCE. — En Avant Guingamp... Non, Lucé. Depuis maintenant trois saisons, Philippe Massot fait les beaux jours de cette formation lucéenne qui défraya la chronique pour ses premières armes en Division II. Il est vrai que l'homme possède les qualités que l'on a coutume d'attribuer à son pays natal : la Bretagne, à laquelle il voue une entière religion. Fort de ses vingt-six printemps, Philippe a du tempérament et du caractère, mais sans pour cela dissimuler une gentillesse et une amabilité toujours égales. En fait il s'agit surtout d'amour-propre.**

**Cela saute d'ailleurs aux yeux lorsque vient le moment de pénétrer sur le terrain et de défendre ses couleurs. Là, il lui faut satisfaire une soif de victoire jamais assouvie et qu'il cultive d'un bout à l'autre du match par une totale dépense physique. Ce Breton n'hésite pas en effet à mouiller son maillot.**

**« Même quand je ne suis pas dans le coup, on ne peut jamais me reprocher de ne pas donner le maximum de moi-même. » Affaire d'état d'esprit sans aucun doute, un état d'esprit d'ailleurs rencontré dans toute cette équipe de la banlieue chartraine. Dévoreur de grands espaces quand une brèche veut bien s'ouvrir devant sa foulée énergique, « mordant » dans le ballon lorsqu'il faut le récupérer, Philippe fait partie de cette race de joueurs particulièrement utile sur laquelle on peut toujours compter .**

**Christian LOUIS.**

## Kédié l'ivoirien de Brest

**BREST.** — Ambroise Kédié... est arrivé à Brest au début de la saison 1976-1977 sur la pointe des pieds.

Profitant des vacances il se présenta au stade Brestois, recommandé par le gendre du secrétaire administratif du patro armoricain (qui enseigne à Abidjan) pour faire un bout d'essai. De Martigny trouva si bon ce junior... tardif (il est présumé né en 59 mais en fait a 3 ans de plus) qu'il lui demanda de rester.

Et l'an passé on fit appel 14 fois à ses services pour opérer en équipe-fanion... comme demi défensif aux côtés de son entraîneur.

Sans contestation possible, il fut la révélation de l'exercice 76-77. D'aucuns voient même en lui le grand joueur de demain... Solide sur ses jambes, il possède les qualités de sa race — détente, souplesse, technique individuelle. Mais sait aussi se battre... et marquer des buts... Ainsi contre Limoges, au début de cette saison, il trompa par deux fois le gardien adverse.

Pourtant Ambroise Kédié céda quelque temps plus tard sa place de milieu de terrain à Jean-Pierre Guemal... Il était fatigué, timoré, complexé, manquant les passes les plus faciles... Il resta sur la touche quelques semaines et ne retrouva l'équipe fanion que face à Caen il y a 10 jours...

Au poste d'arrière latéral droit. Une place qui était la sienne en Côte-d'Ivoire.

Il s'y imposa d'emblée...

Mais Alain de Martigny l'assure, Ambroise Kédié est encore très perfectible et fera un jour parler de lui. — **Michel LE NEEL.**

## Wojcik : l'homme à tout faire

Antoine Wojcik n'est pas seulement le poumon de l'équipe de Limoges, il est aussi son homme à tout faire. Il a déjà joué cette saison arrière central, milieu de terrain et arrière latéral. Il risque dans les semaines qui viennent d'être appelé à jouer à l'aile (son premier poste), au centre de l'attaque ou même... gardien.

En effet, en cas de blessure en cours de match de Charpentier, c'est lui qui est prévu pour défendre la cage limousine.

FRANCE - HOLLANDE AMATEURS

(Tony ARBONA)

# LE COMPTEUR A ZÉRO

MONTAIGU. — Ils étaient des milliers de gosses autour de ce coquet stade vendéen, fief du légendaire Tournoi européen des minimes, et André Van Den Brink, le « pape » de ces jeunes, avait tout fait pour offrir à ce juvénile public un spectacle de choix.

Il y avait aussi Michel Hidalgo, Georges Boulogne et aussi Henri Guérin, le trio maître des sélections françaises de cette dernière décennie. Eh bien, tout le monde était plutôt amer à la mi-temps de cette rencontre France-Hollande : 2-0 pour les Bataves, c'était plutôt triste.

Bien sûr, les Français avaient dominé ces Hollandais, vainqueurs en avril dernier par un 4-0 humiliant, bien sûr Couriol, Brot, Lang ou Biau auraient pu, auraient même dû marquer, mais c'était leurs adversaires qui en quelques contres avaient inscrit deux buts.

Il semblait écrit dans le ciel que les Tricolores ne pouvaient marquer un seul but. Ils en étaient à en compter treize dans leurs « ficelles » au cours des trois précédents matches et à la moitié de celui-ci. C'était navrant.

Et puis, à la reprise, Gaby Robert fit entrer quatre remplaçants, puis un quart d'heure après un cinquième. Certes ces remplacements massifs ne sont pas coutumiers dans les compétitions officielles (la Hollande replaça seulement deux hommes), mais il s'agissait d'un match amical et toutes les initiatives étaient permises d'un commun accord.

Quoi qu'il en soit, cette « nouvelle » équipe modifiée à 50 % fut transcendante et quand un quart d'heure après la reprise une main hollandaise valut un penalty que le capitaine Brot transforma ce fut le véritable déclic qui changea tout.

Sept minutes après une reprise en pleine course de Xuéreb, reprenant une balle en or de Lombardi, faisait l'égalisation. Deux minutes après, Santi, un « bleu », joua comme un chevronné, dribbla deux adversaires puis le gardien pour inscrire le troisième but, celui de la victoire. Les deux « remplaçants » venaient enfin d'interrompre la fameuse crise de stérilité.

Roch, un autre « bleu » qui avait remplacé Delahaye dans les buts, sauva, lui aussi, l'essentiel non seulement en se prodiguant avec bonheur sur toutes les attaques hollandaises mais aussi en stoppant un penalty. On le voit, Gaby Robert avait fait un choix heureux pour ses remplacements puisque tous ces hommes étaient absents en première mi-temps.

Ajoutons Biau et surtout le n° 10 Brot, homme qui se trouvait partout même pour tirer au but, aussi Lang et Lombardi, et avec Bacconnier et Schramm nous avons là une ossature d'équipe qui renoue avec le légendaire passé de cette sélection.

## JE VOUS AI COMPRIS...

Il est des phrases historiques que, personnellement, nous n'apprécions guère, mais force nous est de préciser que nous sommes heureux de voir nos conceptions approuvées alors qu'après l'écrasante défaite face à l'Allemagne (0-5) nous écrivions dans ces colonnes qu'il fallait choisir : ou continuer à intégrer dans cette sélection les stagiaires ou joueurs appartenant à des clubs pros, ou bien s'abstenir de participer à des compétitions officielles internationales où nos adversaires alignaient des joueurs opérant en équipe fanion de leurs clubs pros.

Patrelle et Gaby Robert — merci pour eux — ont été compris par la fédération, et à Montaigu il y avait huit joueurs appartenant à des équipes pros, même s'ils n'opèrent pas au plus haut niveau. Leur entraînement, leur travail leur donnent un avantage très net sur leurs camarades opérant en divisions inférieures. Ainsi Chatry (Châtellerault) et Valadier (La Paillade) ne manquent pas de talent mais ne possèdent pas le rythme propre à pareil affrontement.

Une remarque éloquente : quand nous avons été écrasé à Gouda (Hollande) l'équipe de France ne comptait que trois hommes (Brot, Lang, Chatry) qu'on a retrouvé à Montaigu. Si on ne s'était entêté à se priver des stagiaires, nous aurions pu jouer un rôle en Coupe d'Europe des Nations au lieu d'encaisser, en trois matches, onze buts sans en rendre un seul.

France amateurs devra terminer cette Coupe d'Europe, où elle n'a plus aucune chance, en face de la Belgique (le 9 novembre et le 21 décembre), nous pensons que les résultats de ces deux prochains matches peuvent être très flatteurs pour les nôtres.

Jamais France amateurs n'a eu la Belgique comme adversaire, il serait bon que ces premiers contacts soient à notre avantage, d'abord par souci de « cocoricos » bien de chez nous et aussi pour commencer à forger cette équipe olympique future pour qu'elle suive les traces de celles qui à Mexico comme à Montréal ont fait honneur au football tricolore.

On ne décèle pas encore dans cette sélection française des valeurs comme Platini, Rouyer, Fernandez, Meynieu, Amisse, Baronchelli et autres, mais des jeunots comme Fages, Courriol, Xuéreb, Bacconnier, Santi peuvent les imiter, et le valeureux Brot durer autant que Horlaville. Souvenons-nous qu'un Platini, pour ne citer que lui, n'avait été admis qu'en remplacement pour l'Ecosse, à l'aller, et qu'il avait été très moyen au match retour... Et puis il y a eu Blois, la Roumanie, la Hollande et d'autres, et d'autres...

**Le 19 octobre 1977, à Montaigu.**

**FRANCE b. HOLLANDE : 3-2 (0-2).** — Beau temps ensoleillé. Bon terrain. Arbitrage de M. Bacou. 2.500 spectateurs environ. Buts pour la France : Brot (65e sur penalty) ; Xuéreb (70e), Santi (72e) ; pour la Hollande : Menenga (21e), H. de Graeff (32e). Avertissement à Van Wik et Menenga.

FRANCE : **Delahaye, puis Roch (46e) — Schramm, Knayer, puis Fages (46e), Biau, Bacconnier — Lang, puis Olio (46e), Brot, Lombardi — Courriol, puis Santi (66e), Valadier, Chatry, puis Xuéreb (46e).** Entr. : **G. Robert.**

HOLLANDE : **Spierings — Vanlenden, Roossien, Steegs, Van Peil — H. de Graeff, Van Wyk, puis Wolff (50e), Willereen, puis Verszeynen (46e) — J. de Graeff, Menenga, Verdomsky.** Entr. : **A. Devroet.**

# JEUNES

## CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

### (patronné par Adidas et Coca-Cola)

**Voici les classements complets, après cinq journées dans les groupes A et G, trois dans les autres, une dans le groupe H, la Corse.**

**GROUPE A**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Calais | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| Lens | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 27 | 4 |
| Lille | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 17 | 11 |
| 4. Paris-S.-G. | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 11 | 3 |
| Sedan | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 6. Creil | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 12 | 5 |
| Red Star | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 23 | 15 |
| 8. Cambrai | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 8 | 19 |
| St-Quentin | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 10 |
| 10. Amiens | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 9 | 18 |
| 11. Croix | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 17 |
| Dunkerque | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 1 | 22 |

**GROUPE B**

Auxerre - Saint-Etienne ..... 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 St-Etienne | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 2 |
| Feurs | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 4 |
| 3. Sochaux | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 0 |
| Troyes | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| 5. Auxerre | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| Besançon | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 5 |
| 7. Montferrand | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 6 |
| Fernay | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 9 |
| 9. Chalon | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 9 |
| Moulins | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 12 |

**GROUPE C**

Nice - Toulon ..... 7-2

Cannes - Monaco ..... 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 12 | 4 |
| Lyon | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 9 | 3 |
| Monaco | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 0 |
| 4. Martigues | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 9 |
| Toulon | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 11 |
| 6. Villeurbanne | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 2 |
| Marseille | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 4 |
| 8. MJC Avignon | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| Cannes | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 5 |
| 10. Valence | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 7 |

**GROUPE D**

Avignon - Bordeaux ..... 1-2

Nimes - Perpignan ..... 6-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nimes | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 18 | 3 |
| Toulouse AC | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 2 |
| Bordeaux | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 4 |
| 4. US Toulouse | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| O. 1 Avignon | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 6. Agen | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| Galgon | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 10 |
| Perpignan | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 8 |
| 9. ASE Toulouse | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 9 |
| JE Toulouse | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 6 | 13 |

**GROUPE E**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bourges | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 2 |
| 2. Blois | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 11 | 5 |
| La Rochelle | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 2 |
| Poitiers | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 11 | 4 |
| Tours | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| 6. Limoges | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 7. Angoulême | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 5 | 6 |
| Fontenay | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 16 |
| 9. Châtellerault | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 8 |
| 10. Saintes | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 10 |

**GROUPE F**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Guingamp | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 14 | 1 |
| 2. Nantes | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| 3. Quimper | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 4. Angers | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Cholet | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| St. Rennais | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| 7. CPB Rennes | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 5 |
| V. Vannes | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 11 |
| 9. Le Mans | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 5 |
| St-Nazaire | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 0 | 6 |

**GROUPE G**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris FC | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 18 | 3 |
| 2. Viry | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 15 | 7 |
| 3. Caen | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 11 | 7 |
| Poissy | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 17 | 3 |
| 5. Melun | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 13 | 10 |
| Rouen | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| 7. Dieppe | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 14 |
| 8. US Normande | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 10 | 16 |
| PA Le Havre | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 7 | 11 |
| RC France | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 10 |
| 11. Vire | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 3 | 22 |

**GROUPE H**

Classement

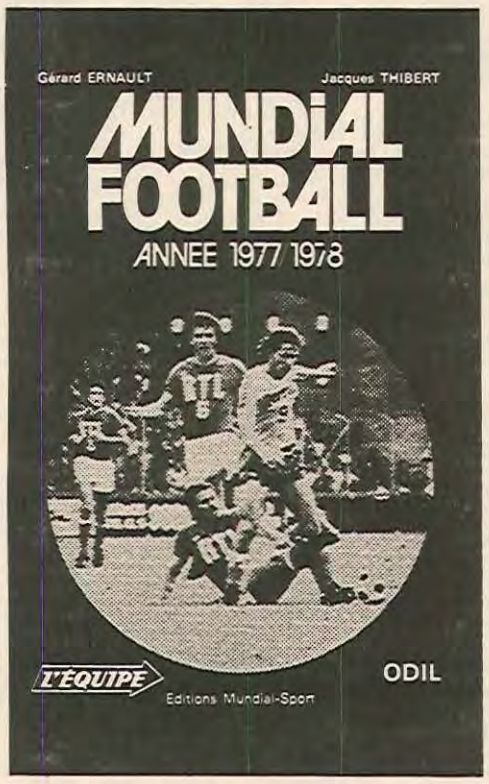
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. GFC Ajaccio | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| SEC Bactia | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| AJ Bastia | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 4. CA Bastia | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| US Corte | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| 6. OL Ajaccio | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| EF Ajaccio | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 |
| AC Ajaccio | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 7 |


LE CLUB DU LIVRE DE SPORT VOUS RECOMMANDE

**MUNDIAL FOOTBALL**

**1977-1978**

**Tout le football du monde en 1 volume !**




**« Mundial Football » est l'ouvrage le plus complet réalisé sur ce sujet : jamais dans l'histoire de l'édition, une telle masse de documents, d'informations, d'événements, de palmarès, de noms et de références encyclopédiques n'avaient été réunis en un seul livre sur un seul sujet : le football !**

**« Mundial Football » publié par « L'Equipe » et les Editions O.D.I.L. contient plus d'un million de noms et d'événements et répond à toutes vos questions sur l'histoire, le jeu, les compétitions, les joueurs et les équipes en France et dans le monde, de l'origine jusqu'à 1977 !**

**830 pages — 120 documents.**

A recevoir chez vous en priorité dès parution le 20 octobre au prix exceptionnel de

**51 F** (PORT COMPRIS 5 F)

Veuillez m'expédier « Mundial Football » 1977-1978, dès parution et trouver ci-joint mon règlement de 51 F par chèque, mandat ou C.C.P. (compte 5390-08 Paris) **à l'ordre du Club du Livre de Sports,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Nom ..... Prénom .....

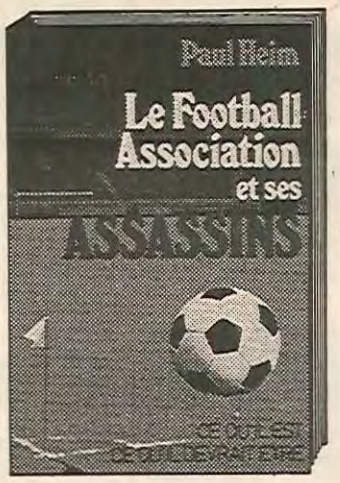
N° ..... Rue .....

Code ..... Ville .....



vient de paraître :

**Paul Heim**




**Le Football Association et ses ASSASSINS**

Pour tous ceux qui aiment le vrai football,

pour tous ceux qui déplorent la politique des vedettes et la crise des clubs...

pour tous ceux qui souhaitent des propositions tactiques précises...

*Un vol. format 14 x 20 cm - 238 pages avec croquis*

..... 38 F

chez Jacques GRANCHER éditeur

toutes librairies ou à défaut :

98, rue de Vaugirard, 75006 PARIS

# DIVISION III

## CENTRE

| | |
|---|---|
| Troyes - **Viry** | 2-0 |
| **Auxerre** - Lyon | 1-2 |
| **Montluçon** - **INF Vichy** | 2-1 |
| **Cuiseaux** - **Gueugnon** | 2-1 |
| **Juvisy** - **Romilly** | 2-3 |
| **Clermont** - **Châteauroux** | 2-2 |
| **Bourges** - **Corbeil** | 0-2 |
| St-Etienne - **Montferrand** | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Troyes | 16 | 10 | 6 | 4 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Lyon | 15 | 10 | 5 | 5 | 0 | 19 | 12 |
| 3. **Montluç.** | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 18 | 6 |
| 4. **Cuiseaux** | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 15 |
| 5. **INF Vichy** | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 12 | 11 |
| 6. **Romilly** | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 11 |
| 7. **Corbeil** | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 16 | 18 |
| 8. St-Etienne | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 19 | 14 |
| *Clermont | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 12 |
| Auxerre | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 9 | 14 |
| 11. **Châteaur.** | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 11 | 12 |
| Gueugnon | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 10 | 12 |
| Viry | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 6 | 11 |
| Juvisy | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 16 | 21 |
| 15. **Montferr.** | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 8 | 13 |
| 16. **Bourges** | 3 | 10 | 0 | 3 | 7 | 4 | 16 |

**TROYES b. VIRY : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Lever de rideau : Troyes - Monaco. Buts : Lopez (12e), Deledicq (68e).

TROYES : **Arbiay** — Goffin, Vincent, ***Kébir, Peltier** — **Lopez,** Sanchez — **Willeme,** Deledicq, **Plessis, Polo** (puis Maran 70e). — Entr. : Grégoire.

VIRY : Spaeth — Coudert, Pravo, Levilly, Beaurain — **Madiba,** Serp — **Ursulet, *Delandre,** Renaud, **Kaimba.**

**CORBEIL b. BOURGES : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 487. Recette : 6.000. Buts : Augias (56e), Sanguino (89e).

BOURGES : Poinot — Martin, Jeanne, Cheritat, ***Barrat** — Delfolie, Eraville (puis Desroches 70e) — Garnier, Gomez, Darnault, Bessemoulin. — Entr. : Barlaguet.

CORBEIL : Anfrui — Dimbek, Augias, Bourlard (puis Hoog 82e), Lecoimte — Rama, Tardivon — Segura, ***Zidane,** Mill, Sanguino. — Entr. : Garcia.

**MONTLUÇON b. INF Vichy : 2-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 2.426. Recette : 26.908 F. Buts : Montluçon : Fornalik (39e), Buffelard (85e) ; INF Vichy : Hassaine (36e).

MONTLUÇON : Chartier — **Baratelli, Trénoras, Defferez, *Buffelard** — Romier, Coutard — Pichon, Fornalik, Ouali, Bon. — Entr. : Gardien.

INF VICHY : ***Belardi** — Capdeville, Carnier, Gallas, **Curte** — Hassaine, Nignot — Bisbal, Couriol, **Blouin, Santi.**

**CUISEAUX b. GUEUGNON : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1.326. Recette : 14.281 F. Buts : Cuiseaux : Brot (7e sur pen.), Moureau (84e) ; Gueugnon : Delblouve (53e).

CUISEAUX : Sixdenier — Barthelet, Stakowicz, Brot, **Lorenzatti** — Moureau, **Gasmi,** Villemot — Trouillet, ***Bizot, Fernandez.** — Entr. : Papas.

GUEUGNON : **Bressannutti** — Boivin, Perrin, **G. Berthommier,** A. Bernard — Soulier, Mottey, ***Delbouve** — S. Bernard (puis G. Bernard 72e), Ferrière (puis Richard 82e), **Clopin.**

**LYON b. AUXERRE : 2-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 218. Recette : 2.181 F. Buts : Lyon : Russail (9e) et Xuereb (15e) ; Auxerre : Bereira (51e).

AUXERRE : Mathieu — Ballot, **Guyon,** Sevrag, Lourdin — Charles, Bourdin, ***Pereira, Romagon,** Tombarello, Saulquin. — Entr. : Kalmane.

LYON : **Gibert** — Marais, Baldassara, **Genet,** Bruno — Bonnet, ***Xuereb,** Gabriel, Ferrigno, Maroc, **Russail.**

**SAINT-ETIENNE b. MONTFERRAND : 3-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 673. Recette : 6.546 F. Buts : Barthélemy (26e sur pen.), Garande (28e), Merulla (88e).

SAINT-ETIENNE : Blin — Lestage, **Merchadier, Repellini,** O. Roussey — Merulla, ***Rampillon, H. Revelli** — **Derignon, Barthélemy,** Garande.

MONTFERRAND : **Kuchick** — **A. Gouiard, Corny, Challegard,** G. Sourdeix — Artignac (puis Charbonnier 70e), **Clavel, *Gallice** — Feret, Douvegheant (puis M. Gouiard 60e), Carreno.

**CLERMONT et CHATEAUROUX : 2-2 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 184. Recette : 2.246. Buts : Clermont : Charet (20e), Marelle (54e) ; Châteauroux : Billotte (10e) ; Navarro (79e).

CLERMONT : Jouhannet — Bautista, Plazenet, **Charet, *Palluch** — Royet, **Ruiz,** Sanchis — Majewski, Amat (puis Besson 73e), Merelle. — Entr. : Vernay.

CHATEAUROUX : Allary — Olivier, **Zatakowski,** Habeault, Talbi — Demota, **Billote,** Burlat — Guillaneuf (puis Merzeau (84e), Navarro, Huguet (puis Auger 73e). — Entr. : Gob.

**ROMILLY b. JUVISY : 3-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Daigremont. Spectateurs : 645. Recette : 7.514,20 F. Buts : Steyer (22e et 74e) et Millet (88e) pour Romilly ; Itsa (46e) et Delahaye (85e) pour Juvisy.

JUVISY : Gueguen — **Grevat, Lator, *Geri,** Caille (cap.) — Piquet (puis Terbeche, Delahaye — **Debrosse** puis Graneta, Itsa, Prandin, **Gueniche.**

ROMILLY : Arnoult G. — Cordier, **Sauvageot, Bouniol,** Artelesa (cap.) — Guillemard G., Meunier — Millet, ***Steyer,** Arnoult P., Goffin. — Entr. : Eloy.

## CENTRE-OUEST

| | |
|---|---|
| **Bourg-La-Roche** - **Blois** | 0-0 |
| **Montmorillon** - **Niort** | 4-2 |
| **Agen** - Bordeaux | 1-0 |
| Nantes - **Cholet** | 8-0 |
| **Libourne** - **Poitiers** | 0-4 |
| **La Rochelle** - **Aixe-sur-Vienne** | 3-1 |
| **Ch.tellerault** - **Cerizay** | 0-0 |
| **Villenave** - **FC Yonnais** | 0-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Blois** | 18 | 10 | 8 | 2 | 0 | 18 | 5 |
| 2. **Montmor.** | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 25 | 10 |
| 3. Nantes | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 31 | 10 |
| Bordeaux | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 15 | 10 |
| 5. **Poitiers** | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 10 |
| *Agen | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 19 |
| 7. **La Rochelle** | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 9 | 6 |
| **Le Bourg-L.** | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 12 | 12 |
| **Cholet** | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 18 |
| 10. **Châtell.** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 13 |
| 11. **FC Yonn.** | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 15 | 17 |
| 12. **Niort** | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 18 |
| 13. **Aixe-s.-V.** | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 10 | 18 |
| **Cerizay** | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 12 | 20 |
| 15. **Libourne** | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 15 |
| 16. **Villenave** | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 3 | 25 |

**AGEN b. BORDEAUX : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 316. Recette : 4.607 F. But : Pavageau (62e).

AGEN : Lafon — Mairoff, **Nougaro,** Cuesta, **Monségur** — Ruiz, **Pavageau** — Nicoli (puis Thiébaut, 65e), ***Gargat,** Pech, **Cabédo.** Entr. : Thiébaut.

BORDEAUX : **Testas** — Talineau, ***Eyquen,** Domergue, Boucher — Gherrier (puis Harel), **Salat** — Moret, Melan, Saliné, **Coulon** (puis Frescourt, 46e). Entr. : Michelena.

**LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE et BLOIS : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.329. Recette : 15.684 F.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, Defaye, ***Guery,** Tignola — **Letard,** Reveillere — **Dupont,** Ropert, Fournier, Lambert (puis Gestin, 50e). Entr. : Hassen.

BLOIS : ***Barina** — Rouleau, Lorenzo, Pernom, Mignot — **Lopez,** Menoury — Brender, Jouanneau, Bataille, **Natouri.** Entr. : Lopez.

**CHATELLERAULT et CERIZAY : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 870. Recette : 10.301 F.

CHATELLERAULT : **Aman** — Naudon, Brutus, ***Walker,** Ianez — Papini (puis Delsordo, 70e), Minier — **Audinet,** Chatry, T. Porcher, Ben Saïd. Entr. : Tordo.

CERIZAY : Carlos — Fourestier, Couliau, Rault, Albert — Texier, **Fradin** — **Pouzet, *Le Goff,** Doualla, Soulard. Entr. : S. Doualla.

**NANTES b. CHOLET : 8-0 (4-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Parc. Lever de rideau de Nantes-Bordeaux. Buts : Picot (7e, 12e, 50e, 85e sur pen.), Morinière (15e), Moreau (39e), Aniol (57e), Mérigot (89e).

NANTES : Desrousseaux — **Madani, Steck, Osman,** Geffriaud — **Moreau,** Bausson — Morinière (puis Leray, 67e), **Mérigot, *Picot,** Aniol. Entr. : Suaudeau.

CHOLET : Daviau — Banchereu (puis Cousseau, 52e), **Bouffandeau,** Dolezar, Pampanay — **Simon,** Goislot — A. Boisdron, **Favreau,** B. Boisdron, ***Gouetscha.** Entr. : Abad.

**MONTMORILLON b. NIORT : 4-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 793. Recette : 8.724 F. Buts, Montmorillon : Queyrel (2e), G. Fumeron (77e), Ribardiere (84e sur pen.), Pineau (87e) ; Niort : Fleury (47e), Brothier (75e).

MONTMORILLON : **Lemonnier** — **S. Fumeron,** Bajou, Grégoire, Nedaud — Penaud, Billac, Ribardière — **Pineau,** Queyrel (puis Le Coarer, 45e), ***G. Fumeron.** Entr. : Devaux.

NIORT : Adam — Brochard, Joubert, **Richard, *Alexandre** — Huguerre, **Bremand,** Betaux — Labonne, **Brothier,** Fleury. Entr. : Andres.

Brothier (Niort) : expulsé à la 84e min.

**POITIERS b. LIBOURNE : 4-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 661. Recette : 7.740 F. Buts : Felden (46e, 81e), Meunier (68e, 88e).

LIBOURNE : Granger — **Ansaldo, Vaubourgoin,** Le Magourou, ***Solana** — Stéphan (puis Pla, 78e), Tessonneau — Séné, Cabezas, Touret, **Petitbois.** Entr. : Menaud.

POITIERS : Valet — A. Joyeux, Diata, Bourguignon, Villeminey — J.-L. Joyeux, **Dafrouallah** — **Meunier, *Brault, Felden,** Gatefait. Entr. : Grenouillat.

**LA ROCHELLE b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 751. Recette : 7.842 F. Buts, Aixe-sur-Vienne : J.-M. Raymondeau (15e) ; La Rochelle : Kubler (64e), Ollivaux (69e), Corneville (84e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Plessis, Belnard, Kubler, Thevenet — Sichère, ***Ollivaux** — Audiger, Monteilh (puis Dagusé, 69e), Roche (puis P. Sallat, 73e), Corneville. Entr. : Blondel.

AIXE-SUR-VIENNE : Meyrand (puis Drelhon, 73e) — Friquet, ***Ouattara,** Clavaud, Drelhon (puis Delotte, 73e) — Vivolo, Mazambraud — J.-M. Raymondeau, Deshors, N'Doumbé, M. Raymondeau. Entr. : Deschamps.

## EST

| | |
|---|---|
| Sochaux - **Vauban** | 3-2 |
| Strasbourg - **Mulhouse** | 0-0 |
| **Thionville** - **Stiring** | 0-0 |
| **Sedan** - **Blénod** | 0-0 |
| Nancy - Tavaux | 5-1 |
| **Beaune** - Metz | 2-0 |
| **Saint-Louis** - **Belfort** | 2-2 |
| **Baume** - **Talange** | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sochaux | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 37 | 10 |
| 2. Strasbourg | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 17 | 4 |
| 3. **Mulhouse** | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 12 | 6 |
| **Thionville** | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 11 | 7 |
| 5. Nancy | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 19 | 18 |
| 6. Metz | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 15 | 13 |
| **Blénod** | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 10 | 9 |
| **Beaune** | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 17 |
| 9. **Vauban** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 17 | 21 |
| 10. **Stiring** | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 11 |
| **Tavaux** | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 7 | 11 |
| **Belfort** | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 13 | 21 |
| **Talange** | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 8 | 17 |
| 14. **Baume** | 7 | 10 | 2 | 2 | 6 | 6 | 15 |
| 15. **Sedan** | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 6 | 15 |
| 16. **St-Louis** | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 4 | 16 |

**STRASBOURG et MULHOUSE : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 384. Recette : 3.735 F.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Vogel, Fischner, Krug — ***Mosser,** Greiner, Jenner — Gentes, Messer, Fath (puis Syther, 65e). Entr. : Berthommier.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Reiff, Janin, ***Dannelon,** Duval — Pauvert, Parrado, Kutermak — Dahmane, Subiat, Jacobozzi. Entr. : Merschel.

**THIONVILLE et STIRING : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 1.450. Recette : 17.641 F.

THIONVILLE : Barth — ***Zgonc,** Libot, Naudin, Fabiani — R. André, Roncen, — Zali, Wlazlak, Daluit, Veynand (puis Fromberg, 59e). Entr. : Ehrhardt.

STIRING : Perlato — Feiss, ***Schoppen,** Wolf, Baumert — Minci, Darocha — Vogt, Schneider, Maas, Krafczyk. Entr. : Kra.

**SAINT-LOUIS et BELFORT : 2-2 (1-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 227. Recette : 2.220 F. Buts, Saint-Louis : Frechein (3e), Hoffmann (71e) ; Belfort : Menissier (21e c.s.c.), Savio (28e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet (puis Gomez, 46e), Tolle, Marcignak, Sondenecker — Duvernois, Steiner — ***Frechein,** Offmann, Antoni, Thoma. Entr. : Alonso.

BELFORT : Tillerot — Bigey, ***Pion,** Merle, Schwertz — Gasser, Puti (puis Poirot, 33e) — Savio, Metzger, Olei (puis Franchi, 58e), Santalucia. Entr. : M. Gester.

**SOCHAUX b. VAUBAN : 3-2 (0-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lequy. Lever de rideau de Sochaux-Bastia. Buts, Sochaux : Dartevelle (65e sur pen.), Deladerriere (68e c.s.c.), Benoit (70e) ; Vauban : Schalber (9e), Schalk (44e sur pen.).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Zandona, Ruty, Biau — Bonnevay, ***Benoit** — Ibanez, Stopyra, Remy, Meyer. Entr. : Tournier.

VAUBAN : ***Lorand** — Badjika, Sifert, Lazarus, Deladerrière — Schalk, Garcia — Laureaux, Schalber, Delfour, Moureaux. Entr. : Mateo.

**BAUME et TALANGE : 1-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lestart. Spectateurs : 343. Recette : 4.698 F. Buts, Baume (Clerc (34e) ; Talange : Wollscheid (58e).

BAUME : Roset — Rémy, Hintzy, ***Clerc,** Dancre — Vivot, Vernerey (puis Hakkar, 55e) — Mascarello, H. Bouveresse, P. Bouveresse, Coquard. Entr. : Minot.

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Abate, Gratius, Regazzi — Oswald, Bastien (puis Curti, 46e) — Thomas, Lefumeur, Di Persio, ***Wollscheid.** Entr. : Chouteau.

**BEAUNE b. METZ : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 393. Recette : 6.460 F. Buts : Hondjo (23e), Pidault (57e).

BEAUNE : Besse — Marion, Regaissé, **Malfondet,** Borra — Di Martino, **Govou** — ***Edelga,** Galerne, Pidault, **Hondjo.** Entr. : Orsatti.

METZ : ***Ettore** — Hocquaux (puis Rochedreux, 69e), **Labarthe,** Moretto, Lafleur — Copin, Mengual — Souto, Hinsberger, Brocigliato, Taruffi. Entr. : Birtel.

**SEDAN et BLENOD : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 1.406. Recette : 12.292 F.

SEDAN : Bertolutti — Compère, Trassart, **Raux,** Curé — Lefebvre, ***Baré** (puis Corniquet, 86e) — Polaniok, Zanelli, Marczak, Buffet. Entr. : Perrin.

BLENOD : ***G. Dorget** — A. Dorget (puis Morge, 65e), Pietrzak, Lahaxe, **Bellini** — Hauskanecht, Marini — Jannot, Szymanski, Helf, Pierron. Entr. : Magiera.

**NANCY b. TAVAUX : 5-1 (3-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Kekowicki. Spectateurs : 246. Recette : 2.329 F. Buts, Nancy : David (9e), Lerebourg (30e et 53e), Mayet (43e sur pen. et 84e) ; Tavaux : G. Tapella.

NANCY : **Caullery** — Ulrich, Auburtin, Abraham, Perdrieau — Rapenne, Chebel, ***David** — Ciaravino (puis Maatar, 82e), Mayet, Lerebours. Entr. : Platini.

LAVAUX : Stepien — Cheray, Michon, Dewier, M. Tapella — ***Woltrager,** Françoise (puis Tilatti, 53e), Chenu — Cerignat, G. Tapella, Pillette (puis Fautrelle, 73e). Entr. : Calligaris.

## NORD

| | |
|---|---|
| **Douai** - **Amiens** | 0-0 |
| **Lens** - **Beauvais** | 0-0 |
| **Creil** - **Paris-Saint-Germain** | 3-0 |
| **St-Quentin** - **Police** | 3-0 |
| **Mantes** - **Cambrai** | 1-0 |
| **Reims** - **Calais** | 0-0 |
| **Hazebrouck** - **Saint-Omer** | 2-1 |
| **Breteuil** - **Arras** | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Amiens** | 17 | 10 | 7 | 3 | 0 | 19 | 5 |
| 2. **Lens** | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 17 | 7 |
| **St-Quentin.** | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 14 | 9 |
| **Mantes** | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 9 | 7 |
| 5. **Douai** | 12 | 10 | 3 | 6 | 1 | 12 | 7 |
| **Paris-S.-G.** | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 12 | 11 |
| 7. **Reims** | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 14 | 9 |
| **Hazebro.** | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 10 | 9 |
| 9. **Arras** | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 14 | 9 |
| **Calais** | 10 | 9 | 4 | 3 | 2 | 7 | 4 |
| 11. **St-Omer** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 13 |
| 12. **Beauvais** | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 6 | 11 |
| 13. **Police** | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 9 | 12 |
| 14. **Creil** | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 13 | 22 |
| 15. **Cambrai** | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 4 | 15 |
| 16. **Breteuil** | 1 | 10 | 0 | 1 | 9 | 4 | 25 |

**MANTES b. CAMBRAI : 1-0 (1-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lemperreur. Spectateurs : 720. Recette : 7.946. Buts : Mantes : Quinterne (33e).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulot, ***Demota** — Dubus, Sanchez — Quinterne, Carrara, Paquemar. Chedane. — Entr. : Melloni.

CAMBRAI : Pralong — Leroy, B. Boulanger, Pellachin, G. Boulanger — Penetti, Cobra — Louric, Blanchard, Gillard, ***Gaudry.** — Entr. : Cornet.

**DOUAI et AMIENS : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Pasdeloup. Spectateurs : 2.266. Recette : 32.177 F.

DOUAI : ***Wioreck** — **Flinois, Bulte, Gumez, Poulain** — **Fauche, Gully** — **Marresch (Stienne** 43e) **Przymanski, Glinn, Fortunato.** — Entr. : Ledru.

AMIENS : **Beaugouan** — Svreck, ***Lacour,** Pouillart, Imiéla — Maison, Delcroix (Crapoulet 60e) — **Mankowski,** Sallenbien (Legrand 65e), Fromholtz, Fontaine. — Entr. : Buchot.

**LENS et BEAUVAIS : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ben Ali. Spectateurs : 240. Recette : 2.199 F.

LENS : Leclerc — **Mastroianni, Mujica,** Delcampe, ***Lhote** — Grévin, Ansart — Locatelli, **Godel,** Arghirudis, Bourloton. — Entr. : Grévin.

BEAUVAIS : **Bienfait** — Lagny, Cholet, ***Armant,** Polny — Bellier, Leduc — **Nelson,** Pagnier, Lahman, Charrier. — Entr. : Polny.

**SAINT-QUENTIN b. POLICE : 3-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bruggère. Spectateurs : 1.364. Recette : 14.770 F. Buts : Fall (31e) et (62e), Sakho (43e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Colzy, Maerten, Lebeau, Beranger (puis Carette 75e) — Cailleux, Pesin — Radelet, Fall, ***Sakho,** Bunel. — Entr. : Mascret.

POLICE : ***Pélissia** — Humann, Fréjus (puis Bordier 52e), Beaugendre, Devillers — Jametal, Chevron (puis Raymond 71e), Blicke — Justek, Muscat, Viera — Entr. : Feltin.

**REIMS et CALAIS : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 169.

REIMS : **Bienne** — ***Jaffres,** Buisset, Beau, **Prince** — Hochart, Mathou, Schaller — Giannetta, Bertolino, Maufroy. — Entr. : M. D'Armegnia.

CALAIS : Dewet — Sardoux, Lefèvre, Piebois, Robbe — **Baron, Goudal, Michajlow** — Fournier (puis Thomas 66e), Boulager, ***Verwaede.** — Entr. : M. Platceck.

**ARRAS b. BRETEUIL : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 416. Recette : 4.806 F. Buts : Arras : Romby (14e), Gomis (82e) ; Breteuil : Fallot (78e).

BRETEUIL : Thierry — Jezequel, **Dépré,** Delattre, ***Fallot** — Van Hootegem (puis Gallou 65e), Martin (puis Bouteille 77e) — **Blomme,** Devriendt, Hocquart, Objois. — Entr. : Dhenry.

ARRAS : ***Legrand** — Chaudron, **Trangère,** Therry, Wojcik — Romby, Saalbach (puis Chichy 75e) — Clouet, **Gomis,** Huddlestone (puis Helvermyne 78e), Robaert. — Entr. : Flak.

**HAZEBROUCK b. ST-OMER : 2-1 (2-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 1.558. Recette : 21.961 F. Buts : Hazebrouck : Verhille (1re et 32e) ; St-Omer : Feys (38e).

HAZEBROUCK : Deléglise — **Dupont,** Willems, **Bourdon, Nedelec** — **Dumortier,** Syna — Houen, Vrevin (puis Zaoui 50e), ***Verhille,** Sergheraert. — Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER : Barras — Nazih, Largillière, Pouillard, **Boin** — Laurence, Dandy — Breny, ***Feys,** Chabin (puis Bergues 46e), Dupont. — Entr. : Sillou.

**CREIL b. PARIS-S.-G. : 3-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 1.432. Recette : 13.483 F. Buts : Knoll (50e et 85e), Ruffier (52e).

CREIL : Fessier — Centelles (puis Parmentier 29e), Pinguet, ***Knoll,** Aranda — Diximus, Delattre — Ruffier, Gillon, Degouy, Dia. — Entr. : Nikolitcht.

PARIS : Merelle — Brisson, Perfetti, Bajoc, ***Jean** — Lemoult, Tanasi (Buissonneau 70e) — Bureau, Porquet, Reverdy, Corre (puis Rincori 83e). — Entr. : Alonzo.

## OUEST

| | |
|---|---|
| Rouen - **Orléans** | 1-3 |
| Laval - **Le Havre** | 1-2 |
| **US Normande** - **Malakoff** | 4-1 |
| **Chartres** - **Brest** | 0-1 |
| **Concarneau** - **Le Mans** | 2-1 |
| **Penmarc'h** - **Quevilly** | 1-0 |
| **Saint-Brieuc** - Rennes | 0-1 |
| **Lorient** - Angers | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Orléans** | 18 | 10 | 8 | 2 | 0 | 24 | 6 |
| 2. **U.S. Norm.** | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 19 | 9 |
| Laval | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 16 | 10 |
| 4. **Brest** | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 18 | 11 |
| 5. Rouen | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 22 | 14 |
| **Malakoff** | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 21 | 15 |
| **Le Havre** | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 11 |
| 8. Rennes | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 9 | 10 |
| **Concarneau** | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 14 | 17 |
| 10. **Le Mans** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 14 | 13 |
| **Quevilly** | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 6 | 9 |
| **Lorient** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 8 | 13 |
| 13. **St-Brieuc** | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 10 | 13 |
| 14. **Penmarc'h** | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 5 | 21 |
| 15. **Chartres** | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 8 | 15 |
| 16. Angers | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 3 | 24 |

**CONCARNEAU b. LE MANS : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 2.059. Recette : 22.537 F. Buts, Concarneau : G. Deru (17e), Lannuzel (57e) ; Le Mans : Sennelier (48e).

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, Léon, C. Deru, Rico — Pustoch (puis Durand, 73e), **Talec** — **G. Deru,** Guillou (puis Le Calloc'h, 57e), **Lannuzel, *Thollé.** Entr. : Guillou.

LE MANS : Jacotin — **Gougeon,** Parage, Lanoé, Reolid (puis Robin (76e) — Trottin, **Clair** — ***Barraud, Anic, Pasquier, Sennelier** (puis Hardouin, 76e). Entr. : Laurier.

**PENMARC'H b. QUEVILLY : 1-0 (0-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.039. Recette : 9.851 francs. But : Le Brun (52e).

PENMARC'H : **Chevalier** — Guy Tanneau, Thomas, **Brélivet,** G. Tanneau — J. Lucas (puis N. Lucas, 65e), ***Le Brun** — H. Bodéré, **Le Derff,** Bloch, **C. Bodéré.** Entr. : Mahi.

QUEVILLY : **Hédouin** — Caillou, Wilk, ***Delafosse,** Corbeau — Bazizi (puis Boursin, 67e), **Confiant** — **Kalla,** Saldana, Frontori, Gai. Entr. : Lemaire.

**LORIENT b. ANGERS : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Joanny. Spectateurs : 1.751. Recette : 18.420 F. Buts : Vinsonneau (65e).

LORIENT : Jegouzo — ***Vinsonneau,** Truffert, Loheac, Leborgne — Quinio, Boittin (puis Briand 46e) — Angelini, Rossignol, Lelouer, Geoffroy. Entr. : L. Hon.

ANGERS : Fouche — Barbot, Breuilh, Heslat, Cemlann — Petiteau, ***Guillon** — Leang, Goupil, Morin (puis Baron, 46e), Hersard. Entr. : Michlowski.

**ORLEANS b. ROUEN : 3-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Astier. Lever de rideau de Rouen-Nancy. Buts, Orléans : Lemée (21e sur pen.), J. Viot (50e), Helbert (68e) ; Rouen : Quesney (87e).

ROUEN : Joannes — Lemaitre, Dutot, Bienaimé, Bocq — Vanzo, Rifflet (puis Coiffier, 60e), ***Bansaye** — Drieu, Quesney, Barberat (puis Vitulin, 65e). Entr. : Druda.

ORLEANS : P. Viot — Jeulin, François, Leinenweber, ***Lemée** — Drouet, Helbert, Germain — Kervarrec, J. Viot, Sablé. Entr. : Drouet.

**BREST b. CHARTRES : 1-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 387. Recette : 6.218 F. But : Diverres (13e).

BREST : ***Lesnard** — Rouaud (puis Moreau, 83e), **Diverres,** Leroux, Le Bihan — **Boutier, Drovillon** (puis Donval, 57e), Girard — **Le Rue,** Corre, **Perrot.** Entr. : Salaün.

CHARTRES : ***Alain Buthon** — Guyonnet, Thierry, Buthon, Escudé — **Vallet,** Boizot — Bassière, Fuentes — Mustapha, Hoko, Michel Mangars. Entr. : Latron.

**RENNES b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Blivet. Spectateurs : 1.818. Recette : 22.095 F. But : Tonnel (38e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, André J.-P., Miton, **Mangard** — Arthur, ***David** — Morin (puis Feret, 80e), Simon, Guibert, **André D.** Entr. : Garcia.

RENNES : ***Leray** — Soisson, **Philippe, Blin, Jeuland** — Kervoillant, Orhan — Pinson, Grosvalet (puis Colleu, 92e), Tonnel, Consigney. Entr. : Jubert.

**U. S. NORMANDE b. MALAKOFF : 4-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 646. Recette : 5.318 F. Buts, U. S. Normande : Lecampion (3e, 56e et 76e), Joel (57e) ; Malakoff : N'Djemba (59e).

U. S. NORMANDE : Heuze — **Cl. Marie, E. Prieur, Leneveu, Piccini** — ***Quillier,** Rivognac — Hardy, **J. Marie, Lecampion,** Prenveille. Entr. : Lysik.

MALAKOFF : Vasseur — Picard, Leroux, Liewig (puis Martinez, 60e), **Fercoq** — Baron (Blachon, 37e), Abbate — Sarrote, ***N'Djemba,** Collat, Falkenheim. Entr. : Cros.

**LE HAVRE b. LAVAL : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rifaud. Spectateurs : 257. Recette : 2.465 F. But, Laval : Sagna (9e) ; Le Havre : Guisepacci (8e), Broghini (59e sur pen.).

LAVAL : J. Lamy — **Perais, L. Lamy,** Bertin, ***Lhuissier** — **Desgages,** Mottais — Laurendeau, Sagna, Riboux, Cardron. Entr. : Rouillé.

LE HAVRE : **Groult** — **Dial,** Brasse (puis Guisepacci, 3e), **Bourdon,** Legehoart — ***Yvinec, Maciri** — Tandolle, **Carlier, Broghini,** Carletti. Entr. : Lavagne.

# ORLÉANS REJOINT SA VIEILLE AMBITION

(Didier BRAUN)

*JUVISY. — Marcel Artelesa (de dos) attend de pied ferme l'assaut des attaquants de Juvisy. De gauche à droite : P. Arnoult, Debrosse, Prandin, Sauvageot.* (Photo Jack Stevens)

**● Marseille, Blois, Amiens : ces leaders ont souffert, mais ils ont tenu bon. ● Orléans et Sochaux prennent leurs distances. ● La mauvaise journée des clubs parisiens. ● Dix matches sans but mais huit buts à Nantes.**

## ● CENTRE :

### LE PELOTON S'ETIRE

Les choses se précisent un peu dans le groupe Centre. Troyes emmène toujours le peloton après sa victoire devant Viry, devant trois autres vainqueurs du jour : Lyon, qui a gagné à Auxerre, Montluçon, qui écarte l'I.N.F. Vichy de la tête, et Cuiseaux-Louhans, qui a vaincu Gueugnon. Bon résultat également réalisé par Romilly à Juvisy. Autre succès remporté à l'extérieur, celui obtenu par Corbeil à Bourges. Mais est-ce bien un exploit, désormais, d'aller gagner à Bourges ?

## ● CENTRE-OUEST :

### TONNERRE A NANTES

Comme Amiens, le leader du Centre-Ouest, Blois, n'a pas eu la partie facile au Bourg-sous-la-Roche, qui lui a tenu la dragée haute. Mais là aussi, Blois a réussi à préserver l'essentiel, un point. Montmorillon en a quand même profité pour se rapprocher du premier, grâce à une victoire longue à venir (trois buts dans les treize dernières minutes) contre Niort.

Nantes aussi se rapproche. Non seulement il a gagné contre Cholet, mais encore il a particulièrement soigné sa différence de buts, puisqu'il en a marqué huit au pauvre Daviau qui fit partie, il n'y a pas très longtemps, de la jeune écurie nantaise. Picot s'en est donné à cœur joie : quatre buts à son compte personnel.

## ● EST :

### TROIS VAINQUEURS POUR HUIT MATCHES

Journée des matches nuls dans le groupe Est : cinq sur huit rencontres. Parmi eux, les 0-0 de Strasbourg-Mulhouse et de Thionville-Stiring, qui ont dû ravir les Sochaliens. Eux n'ont pas manqué de gagner contre Vauban. Ils reprennent donc leurs distances par rapport à leurs poursuivants. Chez les meilleurs amateurs, Mulhouse et Thionville restent sur leurs positions.

## ● NORD :

### AMIENS A TREMBLÉ

Amiens avait raison de redouter son déplacement à Douai. Il a bien failli y connaître sa première défaite de la saison, mais le fait qu'il ait réussi à y faire match nul prouve que l'équipe de Buchot a des ressources. Ce résultat démontre aussi la valeur des joueurs de Ledru. Derrière Amiens, on n'a pas pleinement profité de ce point perdu par le leader, car si Saint-Quentin (contre la Police qui glisse dangereusement vers le bas) et Mantes (face à Cambrai) ont gagné. Lens n'a pu faire que match nul devant Beauvais et Paris-S.-G. a été nettement dominé par Creil, lequel laisse maintenant Cambrai à quatre points et Breteuil à six.

## ● OUEST :

### L'INARRETABLE ORLEANS

Orléans continue. Il a passé sans coup férir l'obstacle rouennais et le voici avec une confortable avance de quatre points, Laval s'étant fait battre par Le Havre qui semble avoir plus de difficultés à s'exprimer chez lui qu'à l'extérieur. L'U.S. Normande accompagne Laval à la deuxième place après sa cinglante victoire face à Malakoff (ce n'est pas le jour des équipes parisiennes, quelque soit le groupe de Division III). Suit, à un point des seconds, l'équipe réserve de Brest, dont le Championnat est actuellement excellent et qui vient encore de l'emporter sur le terrain de Chartres (maintenant avant-dernier depuis la victoire de Penmarch contre Quevilly).

## ● SUD :

### REVOILA NICE

Marseille, qui fait match nul à Saint-Priest, Cazères, qui ne peut forcer la défense nîmoise, Bastia, tenu en échec par Aix. Tout cela a fait l'affaire de Nice qui a nettement battu Muret, et dont l'attaque (trente buts en dix matches) est très en verve. Les Niçois, qui étaient un moment rentrés dans le rang, retrouvent une bonne seconde place, à deux points de l'O.M.

## DEMAIN

### ORLEANS-U.S. NORMANDE DEJA DETERMINANT

**NORD**

AMIENS - HAZEBROUCK (le 29)
PARIS-SAINT-GERMAIN - BRETEUIL
CALAIS - MANTES (le 29)
CAMBRAI - SAINT-QUENTIN (le 29)
ARRAS - CREIL (le 29)
POLICE - LENS
BEAUVAIS - REIMS (le 29)
SAINT-OMER - DOUAI (le 29)

**OUEST**

MALAKOFF - ROUEN
ANGERS - CONCARNEAU (le 29)
QUEVILLY - SAINT-BRIEUC
RENNES - LAVAL
LE MANS - LORIENT (le 29)
LE HAVRE - CHARTRES (le 29)
BREST - PENMAR'CH (le 29)
ORLEANS - U.S. NORMANDE (le 29)

**CENTRE**

INF VICHY - TROYES
GUEUGNON - CLERMONT (le 29)
ROMILLY - AUXERRE
LYON - SAINT-ETIENNE (le 29)
CHATEAUROUX - CUIS.-LOUHANS (le 29)
MONTFERRAND - BOURGES (le 29)
CORBEIL - JUVISY (le 29)
VIRY - MONTLUÇON (le 28)

**CENTRE-OUEST**

CHOLET - MONTMORILLON (le 29)
BORDEAUX - VILLENAVE
AIXE-SUR-VIENNE - LIBOURNE
POITIERS - CHATELLERAULT (le 28)
FC YONNAIS - AGEN (le 29)
CERIZAY - BOURG-LA-ROCHE (le 29)
BLOIS - LA ROCHELLE (le 29)
NIORT - NANTES (le 29)

**SUD**

LA PAILLADE - CAZERES (le 29)
GRENOBLE - BASTIA (le 29)
MURET - MAZAMET (le 29)
PONT-DE-CHERUY - ST-PRIEST
AIX - SETE (le 29)
MARSEILLE - MIRAMAS
BRASSAC - NICE (le 29)
NIMES - AVIGNON

**EST**

TAVAUX - STRASBOURG (le 29)
TALANGE - BEAUNE
BLENOD - SAINT-LOUIS
BELFORT - THIONVILLE
METZ - BAUME
STIRING - SOCHAUX
VAUBAN - SEDAN (le 29)
MULHOUSE - NANCY (le 29)

## SUD

| | |
|---|---|
| **Saint-Priest** - Marseille | 2-2 |
| **Cazères** - Nîmes | 0-0 |
| Nice - **Muret** | 3-0 |
| Bastia - **Aix** | 0-0 |
| Avignon - **La Paillade** | 3-1 |
| **Mazamet** - **Pont-de-Cheruy** | 3-3 |
| **Miramas** - **Brassac** | 2-0 |
| **Sète** - **Grenoble** | 3-1 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Marseille | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 29 | 9 |
| 2. | Nice | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 30 | 18 |
| | **Cazères** | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 20 | 15 |
| 4. | Nîmes | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 21 | 12 |
| 5. | **St-Priest** | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 17 | 19 |
| 6. | Bastia | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 19 | 12 |
| 7. | Avignon | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 14 | 10 |
| | **Pt-de-Ch.** | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 16 | 17 |
| 9. | **La Paillade** | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 19 | 16 |
| | **Miramas** | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 15 | 13 |
| | **Aix** | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 9 | 11 |
| 12. | **Brassac** | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 5 | 14 |
| | **Muret** | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 9 | 20 |
| 14. | **Sète** | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 11 | 18 |
| | **Grenoble** | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 7 | 20 |
| 16. | **Mazamet** | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 8 | 25 |

**MIRAMAS b. BRASSAC : 2-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Gyluy. Spectateurs : 320. Recette : 5.100 F. Buts : Tardy (27e et 48e sur pen.).

MIRAMAS : **Tamisier** — Moreira, **Plantin, Chedorge,** Venture — **Betti, *Tejedor** — **Plesen,** Di Caro, Francioli, Tardy, Chaffard. — Entr. : Volfin.

BRASSAC : **Robin** — Homovic, Laurent C., **Roche,** Laurent G. — Simon, **Vianneck** (puis Bonnafous, 65e) — ***Gautard,** Dif (puis Jarriga, 48e), **Grigola, Camus.** Entr. : Tylinski.

**AVIGNON b. LA PAILLADE : 3-1 (2-0).** — Terrain : mauvais. Spectateurs : 400. Buts, Avignon : Perles (30e), Valenza (35e et 65e) ; La Paillade : Edwige (75e).

AVIGNON : Gallina — **Perles, Barbieri,** Palermini, ***Comini** — **Aristhene,** Pex — **Valenza,** Koffi, **Lanthier,** Nardelli (puis Perigny, 85e). Entr. : Sicard.

LA PAILLADE : Manet — Terrasse, Besson, **Ouattara,** Betton — Gasset, Seriuvs — ***Edwige, Valadier,** André, Tur.

**BASTIA et AIX-EN-PROVENCE : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ogil. Spectateurs : 210. Recette : 4.120 F.

BASTIA : Murati — Mattei, Graziani, Knayer, Panza — Vezyr, Andrietti, Agostini — Krimau, ***Ventura,** Belgodere. (12e). Bertrand. — Entr. : Daniel.

AIX-EN-PROVENCE : Blasco — Bentoumi, Bertrand, Raffin, Azarian — Panadero, Bichon, Borest — ***Diraison,** Marsiglia. Caussemille, 12e Monot ; 13e Casula. — Entr. : Vernier.

**SAINT-PRIEST et MARSEILLE : 2-2 (0-1).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 310. Recette : 3.800 F. Buts, Saint-Priest : Charbonnier (64e sur pen.), Burtin (78e) ; Marseille : Grossi (43e), Bereta (62e).

SAINT-PRIEST : Barcelot — Valdivia, Abbato, **Crolle,** Berna — Cros, ***Charbonnier** — Carrascosa, **Beynel,** Burtin, Lago. Entr. : Cappon.

MARSEILLE : **Levy** — Anigo, Giuntini, Caminitti, Gransard — Bereta, Garcia (puis Loose, 71e) — ***Grassi, Lamberti, N'Gom, Lendo.** Entr. : Cossou.

**SETE b. GRENOBLE : 3-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 868. Recette : 11.380 F. Buts, Sète : Albaladejo (37e sur pen.), Ferrara (64e), Maillard (67e) ; Grenoble : Vuagnoux (10e).

SETE : Cerrato — Raffy, Germain, Calabuig, Gleize — ***Maillard,** Ramos (puis Ourliac, 75e), David, Ferrara — Albaladejo, Egidio. Entr. : Nagy.

GRENOBLE : Guiguet — Vagnoux, Cornet, Clerc, Sainton — Trapier, Inago, Dupraz — ***Copé,** Raybaud, Meneguel (puis Eyraud, 77e). Entr. : Belloni.

**CAZERES et NIMES : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.200. Recette : 18.000 F.

CAZERES : **Rey** — ***Carbartier,** Massip, Lancien (puis Jimenez, 70e), Vauchère — Maestrello, Martin — **Fabre, Ferratge,** Voltatti (puis Facco, 65e), Wojciack. Entr. : Wojciack.

NIMES : ***Martinelli** — Tuppo, Duisit, Moretti, **Folcher** — Champ (puis Benollch, 25e), Aimé — Nover, **Castaanino, Sabatier,** Dubourdeaux. Entr. : Noël.

**NICE b. MURET : 3-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Lever de rideau de Nice-Reims. Buts : Cohen (4e et 44e), Dijorio (61e).

NICE : Jacomo — Arouh, Morabito, **Nicoud, Pigal** — **Gentili,** Rolant, **Cohen — Derzakarian, Bergamo, Di Jorio.** Entr. : Ferry.

MURET : **Benné** — Riquelme, Pierre Viguier, **J.-C. Viguier,** Komalik — **Benzenet,** Kanor, **Treboute** — Rabier, **Bezin,** Ramos (puis Corominas, 45e). Entr. : Mouynet.

**MAZAMET et PONT-DE-CHERUY : 3-3 (1-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 245. Recette : 1.323 F. Buts, Pont-de-Chéruy : Bressan (10e), A. Pergantis (39e et 60e) ; Mazamet : Rossetto (37e), Loubet (66e), Cabirol (75e).

MAZAMET : Baup — **Rosseto,** Bénazet, Toos, P. Fabre — Cortenchi, ***Cabirol** — Granier, Carayol, Kader (puis Saliadarre, 69e), **Loubet.** Entr. : Yves Albert.

PONT-DE-CHERUY : Guentini — Roger Gakobowski, Georges Gakobowski, Devaux, Andreu — Sabin, Masselot — Vicat, Bressan, Georges Pergantis, Alain Pergantis (puis Barrau, 69e).

## LES FAITS SAILLANTS

**AFFLUENCES**

2.426 (Montluçon), 2.266 (Douai), 2.059 (Concarneau) 1.818 (Rennes), 1.751 (Lorient), 1.558 (Hazebrouck), 1.450 (Thionville), 1.406 (Sedan), 1.364 (St-Quentin), 1.329 (Le Bourg-sur-La-Roche), 1.326 (Cuiseaux-Louhans), 1.200 (Cazères), 1.132 (Creil), 1.039 (Penmarch).

**A MARQUE 4 BUTS**

Picot (Nantes).

**A MARQUE 3 BUTS**

Lecampion (US Normande).

**ONT MARQUE 2 BUTS**

A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Verhille (Hazebrouck), Felden et Meunier (Poitiers), Cohen (Nice), Fall (St Quentin), Lerebours, Mayet (Nancy), Knoll (Creil) Valenza (Avignon), Tardy (Miramas), Steyer (Romilly).

**ONT MARQUE 1 PENALTY**

Picot (Nantes), Dartevelle (Sochaux), Schalk (Vauban), Ribardière (Montmorillon), Brot (Cuiseaux), Lemée (Orléans), Mayet (Nancy), Barthelémy (St-Etienne), Albaladejo (Sète), Charbonnier (St-Priest), Tardy (Miramas), Broghini (Le Havre).

**ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP**

Deladerrière (Vauban), Menissier (St-Louis).

### CLASSEMENT DES ETOILES

**GROUPE CENTRE**

**5 étoiles :** Devin (Auxerre), Billotte (Châteauroux), Lorenzatti (Cuiseaux), Challegard (Montferrand).

**4 étoiles :** Carnier (Vichy), Zidane (Corbeil).

**GROUPE NORD**

**5 étoiles :** Fallot (Breteuil), Ruffier (Creil).

**4 étoiles :** Maison (Amiens), Romby (Arras), Armand (Beauvais), Delattre (Breteuil).

**GROUPE SUD**

**6 étoiles :** Paraskevas (Miramas).

**5 étoiles :** Valladier (Montpellier), Masselot (Pt-de-Chéruy), Charbonnier (St Priest).

**GROUPE OUEST**

**6 étoiles :** N'Jemba (Malakoff).

**5 étoiles :** Yvinec (Le Havre).

**4 étoiles :** Barraud (Le Mans), Helbert (Orléans).

**GROUPE CENTRE-OUEST**

**4 étoiles :** Meyraud (Aixe-sur-Vienne), Blacquart (Bordeaux), Letard (Bourg-sur-la-Roche), Pouzet (Cerizay), Govetcha (Cholet), Granger (Libourne).

**GROUPE EST**

**6 étoiles :** Clerc (Baume-les-Dames).

**5 étoiles :** Jamin (Mulhouse).

### CLASSEMENT DES BUTEURS

**GROUPE CENTRE**

**7 buts :** Brot (Cuiseaux), Fornalik (Montluçon).

**6 buts :** Xueres (Lyon), Delelicq (Troyes), Santi (Vichy).

**5 buts :** Zidane, Mill (Corbeil), Boury (St-Etienne), Steyer (Romilly).

**GROUPE NORD**

**7 buts :** Fall (St-Quentin).

**6 buts:** Bertolino (Reims).

**5 buts :** Sirecki (Douai), Justek (A.S. Police), Sallembien (Amiens).

**GROUPE SUD**

**9 buts :** Cohen (Nice), Lozano (Nîmes).

**8 buts:** Battagione (Montpellier).

**6 buts :** Paraskevas (Miramas), Treboute (Muret), Bressan (Pont-de-Chéruy).

**GROUPE OUEST**

**8 buts :** Falkenheim (Malakoff), J. Viot (Orléans).

**7 buts :** Lecampion (US Normande).

**6 buts :** Prenveille (US Normande).

**GROUPE CENTRE-OUEST**

**8 buts :** Queyrel (Montmorillon).

**7 buts :** Muller (Nantes).

**6 buts :** Pouzet (Cerizay), Picot (Nantes).

**GROUPE EST**

**11 buts :** Stopyra (Sochaux).

**6 buts :** Meyer (Sochaux), Gentes (Strasbourg), Schalber (Vauban).

**5 buts :** Kutermak (Mulhouse), Lerebours (Nancy), Vogt (Stiring Wendel).

# AU RENDEZ-VOUS

**ROMILLY - JUVISY (3-2)**

## STEYER FAIT LA DIFFÉRENCE

**JUVISY.** — Ils étaient pourtant prenables ces onze Romillois mais Juvisy n'a pas trouvé la bonne méthode durant la première période de jeu notamment.

Le rusé Artelesa, au métier consommé, conduisit sa troupe au petit trot. Un bon jeu collectif fait de passes redoublées aussi bien en retrait qu'en avant d'ailleurs, mais toujours avec le souci de conserver le ballon le plus longtemps possible.

Juvisy ne sut pas brouiller les cartes et se laissa endormir. A ceci il faut ajouter également une grossière erreur des responsables juviséens qui alignèrent leur athlétique milieu de terrain Piquet, diminué de cinquante pour cent de sa valeur. Le sympathique Didier ne sortit jamais son fracassant gauche, il perdit la plupart de ses contres et besogna vainement entre les Meunier, Steyer et autre Guillemard avant de céder sa place, boitant bas, à Terbèche. Il était beaucoup trop tard et on se demande encore pourquoi c'est le rapide Debrosse qui créait pas mal de trouées dans la défense de Romilly qui fut remplacé avant lui par Graneta. Steyer, laissé seul devant une défense figée, avait vu le portier Gueguen un peu avancé et ne s'était pas fait faute d'adresser un petit tir en lob qui mourut au fond de la cage de Juvisy. Ce petit avantage à la pause était logique, seul un bon tir d'Itsa (13e) bien capté par Arnoult pouvait faire mouche.

Les équipiers de Ramos entamèrent la reprise avec un tout autre esprit. Durant vingt minutes ils élevèrent considérablement le rythme et auraient pu faire basculer le match, d'autant qu'Itsa, d'une terrible reprise de volée sur un petit centre de Gueniche, avait mis les équipes dos à dos. Hélas pour eux ce fut encore Steyer, sur un coup franc des vingt mètres qui transperçait le mur juviséen et redonnait l'avantage aux siens. Geri, le meilleur de son équipe, était l'auteur de cette faute. Peu avant ce mauvais coup, Gueniche avait failli, d'un bon tir vrillé du pied gauche, battre Arnoult mais la balle échoua sur la transversale.

Grevat, auteur d'une bonne fin de match, devait permettre à Delahaye de remettre les équipes à égalité, mais ce sont les Romillons qui terminèrent les plus fort en marquant un troisième but par Millet à deux minutes de la fin.

**Pierre MARVAUD.**

**CREIL - PARIS-SAINT-GERMAIN (3-0)**

## TROIS COUPS FRANCS... TROIS BUTS

**CREIL.** — Les jeunes Parisiens du P.-S.-G. n'ont pas pu offrir une victoire à leur président Daniel Hechter et à l'entraîneur des pros de Division I Jean-Michel Larqué, venus en spectateurs en Picardie.

Ils ratèrent par exemple deux magnifiques occasions en première période et la mi-temps fut ainsi atteinte sur un score de 0-0 assez flatteur pour les Creillois.

En seconde période, les hommes de Knoll réussirent à transformer trois coups francs en buts, malgré la bonne prestation du gardien Mérelle.

Deux de ces trois coups de pied arrêtés furent transformés par le capitaine creillois Knoll, le premier (50e) et le dernier (85e) et, entre-temps, Ruffier en avait autant à la 52e minute.

A signaler que Paris-Saint-Germain alignait neuf juniors et même un cadet (Perfitte) et ces garçons ont donc subi un bon baptême du feu en terrain adverse.

A noter aussi la blessure de Centelles, l'un des animateurs de l'équipe picarde qui, touché à la cuisse droite, dut sortir à la 29e minute.

Les deux meilleurs joueurs de ce match intéresant, arbitré par M. Guesdon, furent Knoll chez les vainqueurs et l'arrière Jean chez les Parisiens.

**P. DECOMBLE.**

**BOURGES - CORBEIL (0-2)**

## UNE VICTOIRE DE BON AUGURE

**BOURGES.** — Corbeil n'a pas été, comme on pouvait le penser, la première victime de Bourges. «Les Verts», malgré deux défaites inquiétantes, se présentèrent sans complexe à Séraucourt. Mieux même, ils bousculèrent l'équipe locale, chose que Saint-Etienne, avec toutes ses vedettes, n'avait pu faire la semaine précédente.

Constamment pris au piège du hors-jeu, au cours de la première mi-temps, Bourges ne passa que trop rarement la ligne médiane, alors que Corbeil, malgré la vitalité de Zidane et de Mille, ne pouvait tromper Poinot.

A la reprise, Bourges dont l'attaque et le milieu de terrain furent inexistants, allait littéralement sombrer. Une première fois Augias avec la complicité involontaire de la défense berruyère trompa Poinot (cinquante-sixième minute). On attendait alors une réaction locale : elle ne vint jamais.

A la quatre-vingt-neuvième minute, Corbeil se permit même le luxe de creuser l'écart par Sanguino qui s'échappa au niveau de ligne médiane pour battre Poinot.

Cette défaite aggrave la position de Bourges toujours à la recherche de sa première victoire. Quant à Corbeil, il fut applaudi à plusieurs reprises.

**TROYES - VIRY (2-0)**

## UNE DÉFAITE TRÈS ENCOURAGEANTE !

**TROYES.** — Dominer n'est pas vaincre. Les Parisiens en ont fait la malheureuse expérience samedi soir au stade de l'Aube en lever de rideau du match Troyes-Monaco devant plus de sept mille spectateurs.

Qui plus est, il ont été battus (2-0) alors qu'ils pouvaient légitimement espérer l'emporter et cette défaite qu'ils jugent évidemment imméritée, a suscité une vive réaction de la part de Jean-Louis Coustillet.

L'entraîneur des banlieusards s'en prend à la malchance, mais plus encore à la manière des Troyens qu'il juge négative.

Il est de fait que les Aubois subirent le jeu plus qu'ils ne le dirigèrent, et il est pareillement vrai que, bousculés dans leurs 18 mètres par un adversaire terriblement vif et entreprenant, la défense, obligée d'user de tous les expédients, se borna fréquemment à détruire en face des occasions de buts adverses.

Les hommes de Coustillet auraient incontestablement mérité un sort et un score plus heureux. Hélas pour eux, le tir d'Ursulet (7e) sortit de peu, le boulet de canon de Delandre à la 10e, trouva Arblay sur son chemin. La tête d'Ursulet, encore lui, à la 55e minute, fut détournée in extremis par Kébir, un envoi de Renaud (62e) frôla la transversale et seul un plongeon désespéré d'Arblay dans les pieds de son adversaire empêcha Kaïmba de conclure (80e).

Malheureusement pour Viry, les contre-attaques troyennes devaient être payantes et c'est ainsi que López (12e) et Delédicq (68e) purent décrocher la victoire qui maintient l'équipe troyenne près du leader.

Les victoires morales sont de minces consolations, mais Viry-Châtillon aura eu au moins le sentiment d'avoir fait le maximum. Pour leur part, Delandre (qui a été frappé d'un avertissement bien sévère), Ursulet, Modiba et Kaïmba se sont fait remarquer.

Viry-Châtillon n'a aucune raison de désespérer. A jouer comme on l'a vu faire samedi soir, il décrochera certainement des résultats plus conformes à ses mérites.

**J. MARGAINE.**

**U.S. NORMANDE - MALAKOFF (4-1)**

## TOUJOURS LE CREUX DE LA VAGUE

**CAEN.** — Battu à Penmarc'h, contraint au partage des points sur son terrain par Saint-Brieuc, Malakoff a subi sa seconde défaite dimanche en banlieue caennaise, par un score particulièrement net.

L'US Normande, invaincue à l'extérieur, avait perdu ses deux derniers matches à domicile, face à Laval et au Havre.

Pour éviter une troisième mésaventure du même genre, Lysik engagea le match tambour battant. Dès la troisième minute, sur un centre au cordeau de Quillier, qui remplaçait Roberge blessé, au milieu du terrain, Philippe Lecampion ouvrit le score. C'est une vraie fête qui commençait pour l'avant-centre local et qui devait, après la pause, tromper deux fois l'infortuné Vasseur, tout d'abord en reprenant de la tête un centre de Claude Marie, puis en enlevant astucieusement le ballon au gardien visiteur qui, entre-temps, avait été encore battu par Joël Marie.

Malakoff ne put que sauver l'honneur, grâce à N'Djemba, deux minutes après le troisième but normand.

Pour être sévère, la défaite des Malakoffiots n'en fut pas moins conforme au déroulement du match.

D'un bout à l'autre, l'USN a imposé sa loi sous la houlette de Serge Quillier qui a réussi son entrée en se distinguant comme le meilleur de tous les acteurs de ce match.

Bien groupés en défense, habiles dans la relance, efficaces en attaque, les poulains de Lysik ont joué un match qui laisse bien augurer de leur prochain voyage chez le leader Orléans.

« Ce qui m'inquiète un peu, c'est le manque de réserve ; André Prieur est convalescent, Quenot va devoir se faire opérer du genou droit et Roberge est blessé », souligne l'entraîneur normand, qui ajoute : « Fort heureusement, tout s'est bien passé aujourd'hui. »

Yves Cros, évidemment, était déçu : « Nous avons mal joué », reconnaissait-il. « Nous sommes au creux de la vague. Depuis la blessure de Goupil l'équipe est déséquilibrée. Aujourd'hui encore j'ai dû remplacer en cours de partie Baron qui souffrait des adducteurs et Liewig qui se plaint d'un tendon d'Achille. Les modifications apportées à l'équipe en cours de match l'ont évidemment perturbée, mais cela n'enlève rien au mérite de nos adversaires. Ils ont mérité leur succès. »

Il reste à espérer que Malakoff en aura bientôt terminé avec ses malheurs. Le club de la banlieue parisienne a, par moments, montré qu'il était capable de très bonnes choses.

**Jean LETELLIER.**

**SAINT-QUENTIN - A.S.P. POLICE (3-0)**

## MALGRÉ PELLICIA

**SAINT-QUENTIN.** — Il est vraiment dommage que la rencontre Saint-Quention-Police ait été marquée par un arbitrage, disons dépassé par les événements. Les acteurs de ce match sont restés malgré tout, très sportifs.

Sur le premier but, les Policiers demandèrent des réserves techniques. Puis deux autres furent inscrits...

La partie a été fertile en péripéties diverses. Par exemple (20e), le Parisien Fréjus marqua contre son camp, but refusé, on ne sait pas pourquoi, puis ce fut (31), un coup franc tiré à un mètre de la ligne de buts. Fall marqua. Les visiteurs contestèrent mais l'arbitre resta inflexible.

Les Parisiens habiles en défense, actifs en milieu de terrain et inspirés en attaque ont, en effet, amplement mérité cette victoire de bon augure avant le derby qui les opposera à Juvisy.

**J. BAVOUSET.**

Enfin (73e), Fall tira un penalty, disons de compensation, mais très mollement, au grand bonheur de Pellicia qui fit une partie éblouissante et arrêta ce penalty.

Heureusement, rien à dire sur le but de Sackho (43e), qui dribla toute la défense, ni sur celui de Fall (62e), sur coup franc, tiré de près par Cailleux.

La Police ne pratiqua la plupart du temps que par contre-attaques, parfois dangereuses, mais bien stoppées par une défense solide. Il est certain que sa formation fera des victimes parmi les clubs opérant actuellement en milieu de tableau. En tout cas leur gardien, quelle belle exhibition !

**Marc LAMBLA.**

**MANTES - AMIENS (1-0)**

## LA CHANCE FUT MANTEVILLOISE

**MANTES.** — Une fois de plus, les Mantevillois sont retournés aux vestiaires avec une courte victoire et l'on se demande s'ils réussiront une fois à s'imposer franchement avec un écart de plus d'un but.

Après leur excellente prestation à Amiens, l'on pensait que les coéquipiers de Demota ne feraient qu'une bouchée des Cambraisiens qui sont loin de briller depuis le début du Championnat. Il n'en fut rien malheureusement et si la défense tint bon durant les 90 minutes, l'on ne vit que trop peu les attaquants mantevillois qui avaient semble-t-il laissé leur fougue habituelle aux vestiaires.

A l'inverse, les hommes de Cornet surprirent et, loin de fermer le jeu, firent l'impossible pour décrocher le point du nul mais, une fois de plus, la chance sourira aux Mantevillois. Peu après la demi-heure de jeu, Quinterne débordait et centrait sur la ligne de but. Le ballon, loin de trouver sur sa trajectoire un jaune et noir, venait s'échouer sur le poing de Pralong qui l'envoyait rebondir sur la transversale avant de pénétrer au fond des filets.

Ce premier but aurait dû survolter les Mantevillois qui avaient plusieurs fois appris à leurs dépens qu'un seul but d'avance n'est pas toujours suffisant. Il nen fut rien et, malgré quelques raids solitaires de Chédane, Quinterne ou Paquemar, ils se trouvaient à chaque fois isolés devant la cage cambraisienne.

Il faut ajouter qu'au contraire des Mantevillois les visiteurs n'eurent que de rares occasions d'égaliser et Donnadieu, toujours aussi sûr, n'eut pas à intervenir pourtant et cela devient une habitude chez les Mantevillois. Blanchard eut à la dernière minute la balle d'égalisation au bout du pied mais, ce soir encore, les dieux étaient mantevillois, et le tir passait à quelques centimètres du montant droit.

Après la rencontre, l'euphorie n'était guère de mise dans les vestiaires mantevillois. Certes, l'entraîneur Melleni se déclarait fort satisfait, ces deux points de la victoire valent de l'or à ce stade, mais paraissait beaucoup plus soucieux quant à la manière dont ils furent obtenus.

**VIEILLARD.**

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **Domerat,** leader invaincu en Auvergne.

● **A.S. Bon Conseil** qui accède, pour la première fois, au quatrième tour de la Coupe de France.

● **E.S.P. Presse et Livre,** pour sa bonne tenue en Championnat corporatif.

● **Troyes,** solide leader du groupe Centre de Division III.

★

**ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec**

*et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut*

## DIVISION D'HONNEUR

**VILLEMOMBLE - MALAKOFF (0-0)**

### UN PENALTY MANQUÉ

**VILLEMOMBLE.** — Sans véritable volonté de vaincre, une équipe de Malakoff défensive devait laisser la direction des opérations aux Villemomblois. Hélas ! ces derniers ne profitaient pas de l'occasion et c'est sur un score nul que les deux équipes se quittaient.

Inorganisés en attaque, les Villemomblois, malgré de bonnes actions individuelles pendant la première demi-heure, ne parvenaient pas à prendre en défaut une défense malakoffiote très regroupée.

Cependant, le gardien malakoffiot Diaz eut, à plusieurs reprises, l'occasion de faire preuve de sa valeur, notamment sur des tirs de Ian de Vicek et Bernard.

On pensait que le repos allait permettre aux deux équipes de se ressaisir et enfin de nous permettre d'assister à du football, il n'en fut rien. A la reprise, le même jeu lent et décousu prévalait. Morne et sans intérêt, la rencontre continuait à se dérouler. C'est alors qu'à la 62e minute, Mercier était fauché par Brun dans la surface de réparation. Le penalty tiré par Vicek était repoussé par Diaz.

Cette occasion qu'il ne fallait pas manquer ne devait plus se représenter. Dès lors, ce sont les Malakoffiots qui assuraient le jeu. Moins défensifs que tout au long de la rencontre, ils donnaient quelques frissons aux supporters villemomblois. Zanon, principalement, semait la perturbation dans la défense locale, mais le cœur n'y était pas et la rencontre s'achevait sans que rien ne soit inscrit.

Nous ne retiendrons que la bonne prestation de Bernard toujours actif et volontaire.

**Daniel BREGAND.**

**JOINVILLE - MEAUX (1-1)**

### ZERO M. SANTOS !

**JOINVILLE.** — Il y a des gestes inadmissibles qu'on ne devrait jamais voir sur un terrain de football, tel celui dont s'est rendu coupable l'avant-centre joinvillais Santos. A un quart d'heure de la fin de la rencontre, ce joueur eut une altercation avec un Meldois. L'arbitre s'approcha pour séparer les deux hommes. Santos dut alors prononcer des mots déplaisants envers le directeur du jeu. Ce dernier, sans hésiter, sortit le carton rouge. Sans doute, cette couleur eut le don de mettre le Joinvillais dans une rage folle. Perdant son sang-froid, il courut vers Bourgeois, son homologue de Meaux et, sans raison, lui asséna un violent coup de tête en plein visage. La rencontre qui, jusque-là, avait été calme, voire monotone, manqua alors de tourner au vinaigre, les spectateurs jetant de l'huile sur le feu.

Heureusement, les esprits redevinrent raisonnables et la partie put reprendre.

Jouant à dix, les équipiers de Renia parurent transformés. Eux qui couraient depuis la treizième minute après une égalisation problématique, tant ils paraissaient lents, sans flamme, sans imagination, se mirent à faire circuler rapidement le ballon, à jouer collectivement. Les Meldois perdirent alors de leur superbe et paniquèrent. Les Latour, Farabbi, Kubiak, Périchon, si sûrs durant soixante-quinze minutes, baissèrent de pied devant les assauts répétés de dix Joinvillais déchaînés. Ceux-ci trouvèrent la récompense de leurs efforts dans une égalisation obtenue par Arvin à deux minutes du coup de sifflet final. Arvin répondait ainsi à Bourgeois, auteur du but meldois, d'une manière beaucoup plus élégante que celle employée par son équipier coléreux.

**Jean PERAN.**

**CRETEIL - GARGES (0-0)**

### MEUNIER AU FOUR ET AU MOULIN

**CRETEIL.** — Garges, le leader, a dû se contenter du match nul sur le terrain de l'U.S. Créteil.

Le match fut d'un niveau technique très faible et valut surtout par l'engagement physique des acteurs. Cet engagement devait être parfois excessif et l'excellent arbitre M. Settini eut beaucoup de travail pour tempérer l'ardeur des joueurs.

Créteil effectua un départ très rapide et faillit ouvrir le score dès la sixième minute, sur coup franc, tiré par Grosso, le gardien Paquet relâcha le ballon et Romero, seul à quatre mètres de la ligne de but, trouva le moyen de mettre la balle au-dessus. On nota encore un beau tir de Grosso (35e), décoché de trente mètres, et un autre de Remiot (44e), repoussé du poing par le portier de Garges.

A l'actif des Gargeois, il faut mettre une action dangereuse de Burban (25e) qui seul devant Petit tira de peu à côté.

La deuxième période allait être dans l'ensemble à l'avantage du leader. Baron, qui avait remplacé Djemba, Burban et Michon multiplièrent les attaques, mais sans aucun succès. Il faut dire que Petit, dans les buts, ne se laissait pas gagner par l'excitation quasi générale et commandait admirablement sa défense en lui recommandant vigilance et pondération. Les arrières Gauchon, Gondouin et Romero le protégèrent avec une grande efficacité.

Le match nul obtenu par Créteil est un peu avantageux mais pas immérité, car tous les joueurs luttèrent avec un bel esprit de corps.

A Garges, nous avons surtout remarqué le capitaine Meunier, au four et au moulin...

**Louis GIRARD.**

**RACING C.F. - PARIS F.C. (0-0)**

### UN RELENT D'AMERTUME

**COLOMBES.** — Seuls les fidèles du football parisien, avec à leur tête l'ex-racingman Roger Quenolle, étaient venus aussi nombreux que l'an dernier, en ce dimanche « creux », assister au derby Racing-Paris F.C. Mais avec le match de l'an dernier qui avait emballé ces spectateurs, rien de comparable !

Il ne fut certes pas mauvais, loin de là, pour un match de Division d'Honneur, et il fut même joué à un rythme assez rapide. Mais justement, les vingt-deux joueurs semblèrent bien incapables de hausser leurs possibilités et leurs moyens au niveau de ce rythme qui les dépassa. Aussi bien les défenseurs que les attaquants, ces attaquants qui se montrèrent incapables d'exploiter quelques grosses fautes des deux défenses.

Ainsi, pour ne citer que les plus flagrantes de ces occasions « offertes » à l'adversaire : A la trente-septième minute, le grand Parisien Drouilhat, monté sur l'aile droite, glissait un petit centre au cordeau sur le pied de Lafargue qui ratait complètement son tir. A la cinquantième minute, l'arrière racingman Gaudon ayant glissé, l'ailier droit Campaner se retrouvait seul sur la gauche devant le gardien du Racing — d'ailleurs bien placé — et ne pouvait exploiter ce cadeau.

A la soixante et unième minute, la défense parisienne, croyant au hors-jeu, s'arrêtait complètement et laissait partir seul l'arrière Buzier qui ratait lamentablement son tir.

Et sur la fin, entre les quatre-vingt-cinquième et quatre-vingt-septième minutes, les avants parisiens se montraient si maladroits qu'ils ne purent exploiter une longue occupation du camp racingman dont les défenseurs donnaient de la bande !

Ainsi se termina mi-figue, mi-raisin, cette rencontre trop souvent hachée par un arbitre qui aurait pu, par exemple, expulser le numéro 6 parisien Dumot, capitaine de son équipe de surcroît, ce qui aggrave son cas !

**Marc HAUGUET.**

**RED STAR - A.S. MANTES (4-1)**

### ET SOUDAIN MANTES ABDIQUA...

**SAINT-OUEN.** — Lentement l'ombre des tribunes commençait à recouvrir le terrain de l'île des Vannes. Comme une marée sombre... Lentement le Red Star s'acheminait vers un nul peu glorieux... Et soudain, Labille récupéra une balle qui tardait à être renvoyée et parvint à marquer en coin (72e).

C'était la fin des illusions pour l'A.S. Mantes. Et du coup, la défense des Bleus se mit à accumuler les erreurs, notamment le gardien Pruvot qui avait pourtant été irréprochable jusque-là.

Les Verts en profitèrent pour marquer deux autres buts dans le dernier quart d'heure. Tout d'abord par Bénouala qui, à la suite d'un service de Séguy, fusilla littéralement Pruvot (77e). Puis, Arduin trompa son propre gardien sous la pression de Labille (80e). C'était presque la débâcle d'autant que Pruvot relâcha deux ballons sur des tirs de Marie (84e) et devant Laurent (88e).

La condition physique des Audoniens avait donc permis au Red Star de faire la différence. Mais Dieu que le démarrage fut difficile ! Certes Marie avait ouvert le score (27e), en faisant étalage d'un sang-froid extraordinaire. Mais, mis à part ce but et deux descentes spectaculaires de Bénouala (25e) et surtout Abreu (39e), le Red Star n'avait jamais pu dominer son sujet. Un peu à l'image des professionnels la veille devant Caen.

A tel point que l'égalisation de Dos Santos (48e), qui parvint à devancer Firroloni, récompensait méritoirement la prestation des Mantais qui n'avaient certes pas été très dangereux, mais qui parvenaient tout de même à tenir la dragée haute à leurs adversaires.

Ce qui est tout de même une performance honorable après seulement cinq rencontres en Division d'Honneur.

Hélas ! Le rêve ne dura que vingt-quatre minutes...

**Gérard ETCHEVERRY.**

**C.A. MANTES - CHOISY (2-1)**

### MANTES A TENU

**MANTES-LA VILLE.** — Les joueurs et supporters choisyens étaient furieux contre l'arbitre car ils estimaient que ce dernier s'était montré sévère uniquement contre Choisy. Evidemment, trois cartons jaunes, plus un joueur expulsé pour propos déplacés... la dose est lourde.

Toutefois Bloch, l'entraîneur choisyen, reconnaissait que Choisy, dans la première période, avait été véritablement mauvais. C'est dans cette période que les Choysiens ont perdu ce match et uniquement parce que le C.A. Mantes se montra supérieur en confectionnant un meilleur football, et surtout grâce à Sellier qui, à l'aile droite, apportait sans cesse le danger dans la défense choisyenne, trop souvent prise de vitesse, et Jougbe, à lui seul, ne pouvait boucher tous les trous.

Pourtant, dès la quatrième minute, Schmitter manqua de peu d'ouvrir le score, obligeant Allione à effectuer un beau plongeon, alors que l'on croyait le gardien mantevillois battu.

Puis Baclet, fauchant son adversaire diret, écopait d'un avertissement. Ce fut le seul pour Mantes, mais la série allait continuer pour Choisy comme nous l'avons déjà signalé. Mantes jouait mieux et devait être récompensé de ses efforts par Baclet (19e), qui monté à l'attaque se joua véritablement de la défense du S.C.C., se permettant même le luxe de dribbler le gardien Berger. Sur cette action, toute la défense de Choisy resta inexplicablement figée ! La ligne offensive choisyenne était très peu sollicitée et Allione n'avait pratiquement aucun tir à arrêter. Sellier distillait de belles balles à Lignereux et Niclausse, mais ce fut Niclausse (40e) qui, d'une belle tête, sur un centre impeccable, toujours de Sellier, aggravait le score en faveur du C.A.M.

2-0 à la mi-temps, la marque aurait pu être plus sévère envers un Choisy qui nous avait vraiment déçu jusque-là.

Dès la deprise, Sellier était « scié ». Carton pour son adversaire et coup franc, qu'Aubert tirait magistralement... sur la barre.

Sellier quittait le terrain et la face du match changea. Aouad rentra en demi, Delcourt, blessé, passait ailier, Lignereux avant-centre. Bref, toute l'équipe était « chamboulée » et Choisy montra alors qu'il valait mieux que ce qu'il nous avait montré dans le premier acte. Tenant à leur premier succès, les Mantevillois se maintenaient prudemment en position défensive et Allione devait connaître à son tour de pénibles moments et ne put empêcher Danniel (80e) de marquer un but splendide. Il était trop tard malgré un forcing effréné des Choisyens, Mantes conservait son minime avantage et sa première victoire...

**Henri GHILLANI.**

## CORPORATIFS

### HONNEUR

**TAILLEUR - DUNLOP (6-1)**

### UN GRAND TAILLEUR

**PORTE D'ORLEANS.** — L'U.S. Tailleur a remporté une facile victoire sur Dunlop puisque la cause était entendue au repos (5-1).

Dunlop fit illusion durant le premier quart d'heure. Tailleur ouvrit le score par C. Dimnet (15e), mais l'ailier gauche Campous rétablit l'équilibre peu après. Ensuite nous devions assister à un véritable festival de l'attaque de Tailleur et C. Dimnet par deux fois, puis Magnalatte et Hilaire réussirent à tromper l'infortuné Chassagne, bien mal protégé par sa défense.

La deuxième période fut évidemment moins intéressante à suivre. Les attaquants de Tailleur se créèrent de nombreuses occasions mais seul Hilaire parvint à battre Chassagne (58e), car ils se laissèrent souvent prendre au piège du hors-jeu.

L'U.S. Tailleur, qui a considérablement rajeuni son équipe, nous a laissé sur une très bonne impression. Une nouvelle fois le titre se jouera entre UNIC et cette formation.

Chez Tailleur nous avons apprécié les anciens Benaïssa, Jughters puis C. Dimnet, Picard, Hilaire et Magnalatte.

A Dunlop, l'ailier gauche Campous évolua un ton au-dessus de ses camarades.

## RÉSULTATS

### HONNEUR REGIONAL

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Lilas - Chatou | 2-0 |
| Versailles - Trappes | 2-1 |
| Persan - Paris Alésia | 2-1 |
| Neuilly - Saint-Cloud | 3-0 |
| Stade Français - Saint-Leu | 2-1 |
| Montrouge - Poissy | 0-1 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Sainte-Geneviève - Saint-Maur | 2-2 |
| Clichy - Noisy-le-Grand | 0-0 |
| Montereau - Stade Est | 1-2 |
| Morangis - Viry | 1-1 |
| A.S. Massy - Villecresnes | 1-0 |
| PTT Paris - Palaiseau | 2-1 |

### PROMOTION D'HONNEUR

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Montmorency - Villiers-le-Bel | 0-0 |
| Cosmo - Pontoise | 0-1 |
| Bourget - Conflans | 3-0 |
| Sarcelles - Police | 3-2 |
| Chambly - Maisons-Laffitte | 3-0 |
| Saint-Prix - La Courneuve | 3-0 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Marly - Avia | Remis |
| Paris S.-G. - A.C.B.B. | 4-1 |
| Billancourt A.C. - Puteaux | 3-0 |
| Rambouillet - Cheminots Ouest | 1-2 |
| Suresnes - Cellois | 1-0 |
| Antony - Voltaire | 0-3 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Champagne - Orsay | 1-1 |
| Vitry - Brévannes | 0 0 |
| Cesson - L'Hay | 1-4 |
| Longjumeau - Alfortville | 3-1 |
| Evry - Montgeron | 1-1 |
| Yerres - Fontainebleau | 2-1 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Claye-Souilly - Bry | 2-1 |
| Le Perreux - Provins | 4-4 |
| Nogent - Vaires | 3-1 |
| Mitry - Longueville | 2-1 |
| Melun - Gagny | 1-0 |
| Ferté-Gaucher - Sucy | 1-1 |

### PREMIERE DIVISION

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Domont - Epinay | 3-0 |
| Pierrelaye - Saint-Ouen | 0-2 |
| Presles - Saint-Gratien | 3-0 |
| Beauchamp - Franconville | 2-0 |
| Bouffémont - Cormeilles | 3-1 |
| Saint-Denis - Villeneuve-la-Garenne | 3-1 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Houilles - Meulan | 2-2 |
| Portugais Verneuil - Achères | 1-3 |
| Ecquevilly - Magny | 5-1 |
| Asnières - Basse-Seine | 2-1 |
| Clichy - Sartrouville | 3-0 |
| Colombienne - Argenteuil | 0-0 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Montmartre - Levallois | 1-0 |
| Croissy - Bois d'Arcy | 1-1 |
| Le Pecq - Clayes | 5-2 |
| OP 15 - Chesnay | 2-3 |
| Clamart - Ville d'Avray | Remis |
| Rueil - Salesienne | 3-6 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Cachan - Morsang | 2-0 |
| Paray-Athis - Vigneux | 1-1 |
| Grigny - Villeneuve-Ablon | 1-1 |
| Draveil - Brétigny | 2-0 |
| Etampes - Fresnes | 0-2 |
| Linas - Breuillet | 0-2 |

**GROUPE E**

| | |
|---|---|
| Gretz - Souppes | 3-2 |
| Boussy - Veneux | 0-0 |
| Juvisy - Combs | 2-2 |
| Portugais Fontainebleau - Varennes | 2-1 |
| Boissises - Nangis | 3-1 |
| Bray - Corbeil | 0-5 |

**GROUPE F**

| | |
|---|---|
| Métro - Châtillon | 2-2 |
| Plessis-Robinson - St-Jean-Cachan | 0-2 |
| Orly - Kremlin | 0-0 |
| PUC - Amicale | 2-1 |
| Charenton - Rungis | 3-0 |
| Villejuif - E.S. Massy | 2-3 |

**GROUPE G**

| | |
|---|---|
| Champigny - Esbly | 2-3 |
| Neuilly-Plaisance - Ferté-s.-Jouarre | 2-3 |
| Torcy - Vincennes | 1-1 |
| Chelles - Gournay | 2-0 |
| Changis - Lagny | 2-0 |
| Ivry - Neuilly-sur-Marne | 1-4 |

**GROUPE H**

| | |
|---|---|
| Montfermeil - Dugny | 0-1 |
| F.C. Aulnay - Blanc-Mesnil | 2-0 |
| Sevran - Gonesse | 1-2 |
| Romainville - Livry | 1 0 |
| Drancy - Saint-Georges 19 | 3-1 |
| Bondy - Vaujours | 3-0 |

## CORPORATIFS

**HONNEUR**

| | |
|---|---|
| Aubert et Duval - ORTF | 4-0 |
| Tunzini - Viniprix | 3-1 |
| Sagem - Minorange | 4-1 |
| Sovirel - Rateau | 4-0 |
| Tailleur - Dunlop | 6-1 |
| Unic - Crédit Lyonnais | 3-1 |

**HONNEUR REGIONAL**

| | |
|---|---|
| B.N.P. - General Motors | 3-3 |
| Banque de France - Bis | 3-2 |
| Adressograph - Cello Sports | 2-2 |
| Douanes - Chrysler | 3-0 |
| Centre Sud - C.I.I. | 4-1 |

### F.S.G.T.

**EXCELLENCE**

| | |
|---|---|
| U.S. Caraïbes - Vitry | 4-2 |
| Bezons - Martiniquais | 1-1 |
| Pierrefitte - Bagnolet | 0-2 |
| Nanterre - Champigny | 1-1 |
| Academica - Plessis-Robinson | 1-1 |

# ILS SONT 1.200.000

## ● ALSACE

Altkirch (13) - Masevaux (3) .... 0-0
Niederbronn (7) - S.R. Colmar (1) 1-1
FC Strasbourg (5) - Neuweg (7) .. 0-0
B. Colmar (10) - Neuf-Brisach (12). 3-1
Kogenheinm (2) - Gundershoffen (5). 1-1
Betschdorf (10) - Hirtzfelden (3) .. 0-2
Riedisheim (13) - AS Strasbourg (7) 1-4

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SR Colmar .... | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 21 | 8 |
| 2. Hirtzfelden .... | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 16 | 12 |
| Kogenheim .... | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 9 |
| 4. Masevaux ..... | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 10 | 4 |
| 5. FC Strasbourg . | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 10 | 5 |
| AS Strasbourg . | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 13 | 9 |
| Gundershoffen . | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 16 | 13 |
| 8. Sde Colmar ... | 8 | 8 | 4 | 0 | 4 | 8 | 8 |
| Niederbronn .. | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 11 |
| Neuweg ..... | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 7 | 9 |
| 11. Betschdorf .... | 6 | 8 | 3 | 0 | 5 | 9 | 15 |
| 12. Neuf-Brisach .. | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 9 | 17 |
| 13. Altkirch ..... | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 11 | 22 |
| 14. Riedisheim .... | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 7 | 15 |

## ● ATLANTIQUE

St-J.-de-Monts (6) - AS Briéronne (6) 0-0
Le May (11) Ancenis (6) ..... 1-0
St-Nazaire (3) - Luçon (4) ..... 2-1
Aizenay (10) - St-Gilles (11) ..... 1-0
Fontenay (10) - Saumur (4) ..... 1-4
Gétigné (6) - Les Herbiers (1) .... 0-1
Montreuil (14) - Nantes (1) ..... 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes ..... | 16 | 6 | 5 | 0 | 1 | 14 | 4 |
| Les Herbiers .. | 16 | 6 | 5 | 0 | 1 | 12 | 3 |
| 3. St-Nazaire .... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 8 |
| 4. Saumur ..... | 14 | 6 | 4 | 0 | 2 | 12 | 9 |
| 5. St-J.-de-Monts . | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 3 |
| Luçon ..... | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 8 |
| AS Briéronne .. | 12 | 6 | 1 | 4 | 1 | 3 | 3 |
| 8. Gétigné ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 7 |
| Ancenis ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 4 | 6 |
| Aizenay ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 13 |
| Le May ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 12. Fontenay ..... | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 10 | 13 |
| 13. St-Gilles ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 12 |
| 14. Montreuil ..... | 8 | 6 | 1 | 0 | 5 | 5 | 13 |

**NANTES. — Grâce à leur succès** à l'extérieur, à Gétigné et à Montreuil, les Herbretais et les Nantais demeurent botte à botte en tête de classement.

● **Derrière eux,** les Nazairiens, vainqueurs de Luçon, s'accrochent et sont à un point, tandis que Saumur est seul quatrième, après sa nette victoire de Fontenay.

**P. LAUTREY.**

## ● AUVERGNE

Cournon (2) - Ste Riomois (11) .. 4-2
Lapalisse (7) - St-Yorre (7) ..... 3-0
Aurillac (11) - Moulins (5) ..... 1-1
Vichy (7) - Arpajon (13) ..... 4-0
St-Maurice (7) - Thiers (14) ..... 2-2
Montluçon (5) - Le Puy (2) .... 4-1
Domerat (1) - Messeix (2) ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Domerat ..... | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 15 | 2 |
| 2. Cournon ..... | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 13 | 5 |
| 3. Montluçon .... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 19 | 10 |
| 4. Vichy ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 11 | 5 |
| Le Puy ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 11 | 8 |
| Messeix ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 10 | 11 |
| Lapalisse ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 7 | 7 |
| Moulins ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 8 |
| 9. St-Maurice ..... | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 8 |
| 10. St-Yorre ..... | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 16 |
| 11. Aurillac ..... | 8 | 5 | 0 | 3 | 2 | 6 | 8 |
| 12. Ste Riomois .... | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 4 | 8 |
| 13. Thiers ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 11 | 22 |
| Arpajon ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 16 |

## ● BOURGOGNE

Sens (6) - Decize (2) ..... 2-1
Migennes (2) - Nevers (1) ..... 3-0
Monceau (6) - Dijon (6) ..... 4-2
Paray (14) - Creusot (11) ..... 1-0
Vauzelles (6) - Chalon (6) ..... 4-0
Meursault (11) - Fourchambault (2) 2-2
Chenove (13) - Gueugnon (2) ..... 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gueugnon ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| Migennes ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 3 |
| Nevers ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| 4. Vauzelles ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 3 |
| Fourchambault . | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 7 |
| Sens ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 5 |
| Monceau ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 8 |
| 8. Decize ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 7 |
| 9. Dijon ..... | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 | 10 |
| Chalon ..... | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 8 |
| Meursault ..... | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 12 |
| 12. Le Creusot..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 6 |
| Paray ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 9 |
| 14. Chenove ..... | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 7 |

## ● CENTRE

Selles-sur-Cher (9) - Amboise (4) .. 1-1
Bourges (9) - Pithiviers (7) ..... 2-3
Blois (11) - Tours (1) ..... 0-1
Ouzouer (11) - Gien (4) ..... 2-3
St-Pierre (2) - Vierzon (2) ..... 3-0
Orléans (7) - St-Aignan (2) ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tours ..... | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 3 |
| 2. St-Pierre ..... | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 1 |
| 3. Gien ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 6 |
| 4. Amboise ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 4 |
| St-Aignan ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| Pithiviers ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 6 |
| Vierzon ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 3 | 6 |
| 8. US Orléans .... | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 6 |
| 9. Selles ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 8 |
| 10. Bourges ..... | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 9 |
| 11. Blois ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 0 | 4 |
| Ouzouer ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 10 |

## ● CENTRE-OUEST

Cognac (5) - Gueret (13) ..... 3-2
Brive (5) - Saintes (2) ..... 0-1
Angoulême (9) - Roumazières (2) .. 0-1
Niort (9) - Tulle (12) ..... 0-1
Limoges V. (2) - Pt-des-Barques (5) 0-4
Fossemagne (8) - Aytre (9) ..... 1-0
Exempt : PTT Limoges (1)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saintes ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 3 |
| Roumazières .. | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| 3. PTT Limoges .. | 11 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| Pt-de-Barques . | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 6 |
| Cognac ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 11 | 11 |
| 6. Fossemagne ... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 7 |
| Limoges V. ... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 9 |
| 8. Brive ..... | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 9. Tulle ..... | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 10. Angoulême .... | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| Aytre ..... | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 9 |
| Niort ..... | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 9 |
| 13. Gueret ..... | 5 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 | 14 |

## ● CORSE

AC Ajaccio (1) - Porto-Vecchio (4) 2-1
Vescovato (7) - Fiumorbo (12) .... 3-1
Corte (1) - Biguglia (9) ..... 4-3
AS Bastia (9) - O.A. (7) ..... 2-2
GFCA (4) - C.A.B. (4) ..... 3-0
Moriani (1) - EF Bastia (1) .... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A.C.A. ..... | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 10 | 4 |
| Corte ..... | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 13 | 7 |
| 3. GFCA ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 5 |
| EFB ..... | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 19 | 6 |
| 5. Vescovato ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 6. Porto-Vecchio . | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| CAB ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| OA ..... | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 7 |
| 9. Moriani ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 10 |
| ASBB ..... | 8 | 5 | 0 | 3 | 2 | 7 | 17 |
| 11. Biguglia ..... | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 11 |
| 12. Fiumorbo ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 6 | 20 |

## ● FRANCHE-COMTE

RCFC (6) - Besançon (6) ..... 3-0
Fesches (2) - Arc (6) ..... 2-1
Lure (10) - Beaucourt (4) ..... 2-3
Tavaux (4) - Bethoncourt (12) .. 2-1
Audincourt (2) - Pont-de-Roide (1) 1-1
Dampierre (6) - Dole (6) ..... 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pont-de-Roide . | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 3 |
| Fesches ..... | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 4 |
| 3. Audincourt .... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| Tavaux ..... | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 9 |
| 5. RCFC ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 9 | 5 |
| Dole ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 10 |
| 7. Lure ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 10 |
| Beaucourt ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 8 |
| 9. Arc ..... | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 7 |
| Dampierre .... | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| 11. Besançon ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 12. Bethoncourt ... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 9 |

**SOCHAUX. — Tenu en échec à Audincourt,** Pont-de-Roide qui, jusque-là, occupait seul la première place a été rejoint par Fesche, victorieux d'Arc-les-Gray.

● **Le match au sommet** qui opposait Pont-de-Roide à Audincourt, n'a pas été d'un niveau très élevé. Il est vrai que l'enjeu était de taille.

● **En queue de peloton Bethoncourt** qui a été battu à Tavaux, s'enlise un peu plus. On ne voit pas comment cette équipe parviendra à se ressaisir.

**J. RIGOULOT.**

## ● LORRAINE

Florange (4) - Moyeuvre (8) .... 0-0
Amnéville (4) - Terville (12) .... 3-0
P.T.T. Metz (4) - Hayange (12) .. 6-0
Forbach (2) - St-Avold (9) ..... 2-2
Epinal (3) - Rehon (12) ..... 4-0
Algrange (11) - Audun-le-Tiche (4) 1-1
Vittel (15) - Merlebach (1) ..... 0-8

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Merlebach ..... | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 27 | 9 |
| 2. Epinal ..... | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 24 | 9 |
| Forbach ..... | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 21 | 8 |
| 4. P.T.T. Metz .... | 12 | 10 | 3 | 6 | 1 | 17 | 8 |
| Amnéville ..... | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 16 | 11 |
| 6. St-Avold ..... | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 14 | 10 |
| Audun-le-Tiche .. | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 12 | 9 |
| Florange ..... | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 10 | 8 |
| 9. Moyeuvre ..... | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 11 | 6 |
| 10. Pont-à-Mousson . | 8 | 9 | 1 | 6 | 2 | 10 | 11 |
| 11. Algrange ..... | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 8 | 8 |
| 12. Vittel ..... | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 11 | 30 |
| 13. Terville ..... | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 5 | 15 |
| Rehon ..... | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 6 | 29 |
| Hayange ..... | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 8 | 29 |

● **Nancy a marqué cinq buts** contre Tavaux. Cela veut dire qu'en une seule rencontre elle a réussi plus du tiers des buts inscrits au cours des neuf premiers matches de Championnat.

● Il est vrai que Nancy alignait une attaque où figuraient trois éléments ayant déjà joué en équipe pro. Mayet et Lerebours ont marqué chacun deux buts. Mais, Ciaravino qui relève de blessure a quelque peu déçu. Nancy a joué de manière très offensive et cela d'autant plus que dans son milieu de terrain figurait Chebel, d'ordinaire ailier gauche.

● A Tavaux, on a revu deux visages connus à Nancy, ceux des anciens lorrains Woltrager et Chenu. Tous deux ont été parmi les meilleurs de leur équipe.

**M. LAURENT.**

## ● LYONNAIS

Lyon (11) - Montélimar (2) ..... 4-1
FC Valence (4) - CS Thonon (4) remis
Annemasse (8) - Decines (1) ..... 0-0
Annecy (3) - Villefranche (11) .. 1-1
Mont-Blanc (8) - ABB Grenoble (4) 2-2
Stel. Thonon (8) - US Valence (7) 0-4
Feyzin (11) - Rumilly (11) ..... 2-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Decines ..... | 18 | 7 | 4 | 3 | 0 | 11 | 1 |
| 2. Montélimar ..... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 3. Annecy ..... | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 9 |
| 4. U.S. Valence .... | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 7 |
| ABB Grenoble .. | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 10 | 6 |
| 6. FC Valence .... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 13 | 8 |
| CS Thonon .... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| Annemasse .... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 9 |
| Mont-Blanc .... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| Lyon ..... | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 12 |
| Rumilly ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 11 |
| 12. Villefranche .... | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 12 |
| Stel. Thonon .. | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 2 | 7 |
| 14. Feyzin ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 10 |

## ● MEDITERRANEE EST

Fréjus (13) - Cavalaire (10) .... 0-0
St-Cyr (10) - La Ciotat (4) ..... 2-0
St-Tropez (7) - Menton (3) .... 2-1
Mazargues (12) - Toulon (14) .... 0-0
Antibes (4) - Hyères (1) ..... 2-0
Digue (7) - La Fontonne (4) .... 1-1
Brignoles (7) - Monaco (1) ..... 0-5

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monaco ..... | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 21 | 8 |
| 2. Hyères ..... | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 17 | 8 |
| Antibes ..... | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 5 |
| 4. La Fontonne .. | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 7 | 5 |
| Menton ..... | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 11 | 11 |
| St-Tropez ..... | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 10 |
| 7. Digne ..... | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 11 | 10 |
| Saint-Cyr ..... | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 9 |
| La Ciotat ..... | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| 10. Brignoles ..... | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 0 | 11 |
| Cavalaire ..... | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 11 |
| 12. Mazargues ..... | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 8 | 10 |
| 13. Fréjus ..... | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 5 | 12 |
| 14. Toulon ..... | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 5 | 15 |

## ● MEDITERRANEE OUEST

La Gd-Combe (14) - Agde (7) .... rem.
Beaucaire (3) - Pt-St-Esprit (10) .. rem.
Salon (6) - Millau (7) ..... 2-1
Orange (2) - Vergèze (3) ..... 4-0
Béziers (1) - Gardanne (3) ..... 1-3
Carpentras (9) - Saint-Rémy (10) .. 1-2
Perpignan (12) - Cavaillon (12) .... 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orange ..... | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 2. Gardanne ..... | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 21 | 7 |
| Béziers ..... | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 10 | 6 |
| 4. Salon ..... | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 7 |
| 5. Beaucaire ..... | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 8 |
| Vergèze ..... | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 9 | 11 |
| 7. Agde ..... | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 5 | 6 |
| Millau ..... | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 4 | 6 |
| St-Rémy ..... | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 12 |
| 10. Cavaillon ..... | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| Carpentras ..... | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 12. Pt-St-Esprit .... | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 6 | 13 |
| 13. Perpignan ..... | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 5 | 12 |
| 14. La Gd-Combe .. | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 11 |

## ● MIDI

Luzenac (7) - St-Martory (4) .... 2-0
TAC (11) - La Française (9) ..... 3-1
Montauban (4) - Espérance (1) .... 3-1
Lavernose (11) - Albi (2) ..... 1-1
Castelnaudary (2) - Revel (9) .... 2-1
Auch (4) - Tarascon (11) ..... 1-0
U.S. Toulouse (11) - Luchon (7) .... 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Castelnaudary ... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 14 | 7 |
| 2. Montauban ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 14 | 4 |
| Albi ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 14 | 7 |
| Auch ..... | 14 | 6 | 4 | 0 | 2 | 12 | 7 |
| Espérance ..... | 14 | 6 | 4 | 0 | 2 | 10 | 6 |
| 6. Luzenac ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 9 |
| Luchon ..... | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 7 |
| 8. Saint-Martory .. | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| 9. TAC ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 11 |
| 10. Revel ..... | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 6 |
| Lavernose ..... | 10 | 6 | 0 | 4 | 2 | 4 | 7 |
| Lafrançaise ..... | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 10 | 16 |
| 13. Tarascon ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 12 |
| U.S. Toulouse .. | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 4 | 14 |

**TOULOUSE. — L'Espérance défaite à Montauban** et détrônée par Castelnaudary et Auch, nouveaux coleaders. Les Audois entraînés par Casolari sont la seule équipe invaincue du Championnat.

● **Luchon fut l'unique vainqueur en voyage** face à l'U.S. Toulouse qui partage la lanterne rouge avec Tarascon.

● **Après trois défaites consécutives,** le pack a renoué avec le succès contre La Française qui manqua le coche en première mi-temps, le gardien Martinez sauvant alors les Toulousains.

**G. BONNEMAISON.**


PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR
OLLA HALTE MALADIES VÉNÉRIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN


## ● NORD

Arques (11) - Tourcoing (5) ..... 1-0
Espar (11) - Lens (14) ..... 3-0
Hazebrouck (9) - Hénin (5) ..... 1-0
Aulnoye (5) - Valenciennes (1) .... 1-0
Roubaix (2) - Béthune (8) ..... 5-1
Lille (2) - Hautmont (9) ..... 1-0
Marcq (2) - Le Touquet (11) ..... 1-6

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Roubaix ..... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 5 |
| Lille ..... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| 3. Valenciennes .... | 14 | 6 | 4 | 0 | 2 | 12 | 4 |
| Aulnoye ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 4 |
| 5. Marcq ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| 6. Tourcoing ..... | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 5 |
| Hénin ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| Hazebrouck ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 9 |
| 9. Le Touquet .... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 11 | 9 |
| Arques ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 10 |
| Espar ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 10 |
| Béthune ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 10 |
| 13. Hautmont ..... | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 10 |
| 14. Lens ..... | 7 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 10 |

**LILLE. — Faillite collective à Marcq** où Le Touquet a marqué six buts, davantage que ce qu'il avait obtenu au cours des cinq premiers matches

● **Lens mis à part;** les mal-classés se sont d'ailleurs rebiffés, Arques notamment, ayant battu Tourcoing, l'un des candidats au titre.

● **Lille chez lui** a pris difficilement l'avantage sur Hautmont et Hénin rétrograde à la suite de sa défaite à Hazebrouck.

● **Lille et Roubaix** se retrouvent en tête, et comme Roubaix se rend au Touquet dimanche prochain, il semble que l'on pourra mieux ensuite juger de ses chances.

**R. VERKRUSSE.**

## ● NORD-EST

Charleville (3) - Stade Reims (1) 2-2
Revin (10) - St-Dizier (3) ..... 1-1
Blagny (10) - St-Mesmin (13) .. 2-0
Flohimont (2) - Epernay (3) .... 2-1
Pargny (10) - Chalons (8) ..... 0-0
Eclaron (13) - Vitry (6) ..... 0-0
Marnaval (7) - Troyes (8) ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sde Reims .... | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 14 | 7 |
| Flohimont .... | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 | 3 |
| 3. St-Dizier ..... | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 8 | 5 |
| Charleville ... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 8 |
| 5. Vitry ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 1 |
| Marnaval ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 11 | 7 |
| Epernay ..... | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| 8. Blagny ..... | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 7 |
| Chalons ..... | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 9 |
| 10. Pargny ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 7 |
| Troyes ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| Revin ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| 13. Eclaron ..... | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 1 | 4 |
| 14. St-Mesmin .... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 2 | 9 |

## ● NORMANDIE

Granville (5) - Pavilly (5) ..... 0-0
Arques (8) - Caen (8) ..... 1-0
PTT Caen (8) - Evreux (8) ..... 0-0
Fécamp (5) - Alençon (2) ..... 4-2
Lisieux (4) - Cherbourg (2) ..... 3-1
Carentan (13) - Dieppe (8) ..... 1-4
Le Havre (13) - Mondeville (1) .. 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mondeville ..... | 16 | 6 | 4 | 2 | 0 | 14 | 7 |
| 2. Lisieux ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 8 |
| 3. Cherbourg .... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 | 7 |
| Alençon ..... | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 9 |
| Fécamp ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 13 |
| 6. Dieppe ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 11 | 7 |
| Pavilly ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 4 |
| Granville ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| Arques ..... | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 9 | 11 |
| 10. Evreux ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| PTT Caen ..... | 11 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 | 6 |
| 12. SM Caen ..... | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 13. Le Havre ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 13 |
| Carentan ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 6 |

## ● OUEST

Morlaix (13) - Perros (7) ..... 4-2
Louannec (13) - Redon (7) ..... 3-2
AS Brest (1) - Lannion (9) ..... 1-0
CPB Rennes (11) - Quimper (1) .. 4-2
La Montagne (4) - V. Vannes (7) .. 2-1
Berné (4) - Ste Rennes (11) ..... 2-1
Quimperlé (9) - UCK Vannes (4) .. 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Brest ..... | 18 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 2. Redon ..... | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 10 |
| La Montagne .. | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 8 |
| Berné ..... | 16 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 9 |
| Quimper ..... | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 10 |
| 6. UCK Vannes .. | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 9 |
| Quimperlé ..... | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 12 |
| 8. Perros ..... | 13 | 7 | 1 | 4 | 2 | 10 | 10 |
| V. Vannes ..... | 13 | 7 | 1 | 4 | 2 | 8 | 7 |
| 10. CPB Rennes .. | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 13 |
| 11. Lannion ..... | 12 | 7 | 1 | 3 | 3 | 14 | 16 |
| Louannec ..... | 12 | 7 | 1 | 3 | 3 | 13 | 15 |
| Morlaix ..... | 12 | 7 | 1 | 3 | 3 | 10 | 13 |
| 14. Ste Rennes .... | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 13 |

**RENNES. — Trois succès ont été obtenus à l'extérieur** dont un pour le moins surprenant, celui du Cercle Paul-Bert chez le leader quimpérois.

● **Louis Cardiet ne décroche pas,** il est rentré en cours de partie avec Berné sur son ancien terrain de Rennes.

● **Les mal classés** se sont rebiffés puisque les trois derniers ont gagné : Morlaix, Louannec et le C.P.B.

**P. ROME.**

## ● PARIS

Villemomble (10) - Malakoff (3) .. 0-0
Joinville (3) - Meaux (7) ..... 1-1
Créteil (7) - Garges (1) ..... 0-0
Racing (3) - Paris FC (2) ..... 0-0
Red Star (3) - AS Mantes (9) .. 4-1
CA Mantes (11) - Choisy (11) .... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Garges ..... | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| 2. Paris FC ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 14 | 1 |
| Red Star ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 16 | 8 |
| 4. Racing ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 4 |
| Joinville ..... | 11 | 5 | 1 | 4 | 0 | 3 | 2 |
| Malakoff ..... | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 7 |
| 7. Meaux ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| Créteil ..... | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| 9. CA Mantes .... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 6 |
| Villemomble ... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 11 |
| AS Mantes .... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 10 |
| 12. Choisy ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 18 |

## ● PICARDIE

Amiens (12) - St-Quentin (7) .... 4-1
Hirson (7) - Escarbotin (2) ..... 6-3
Tergnier (2) - Soissons (12) ..... 4-1
Premontré (2) - Compiègne (12) .. 2-0
Senlis (9) - Chantilly (9) ..... 2-1
Roye (9) - Laon (2) ..... 1-2
Abbeville (1) - Vic (2) ..... 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 Abbeville ..... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 5 |
| 2. Vic ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| Tergnier ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| Laon ..... | 14 | 6 | 4 | 0 | 2 | 9 | 6 |
| Premontré ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 6 |
| 6. Hirson ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 14 | 10 |
| 7. Escarbotin ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 15 | 14 |
| Senlis ..... | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 7 |
| 9. Amiens ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 13 | 11 |
| St-Quentin .... | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 6 | 9 |
| 11. Chantilly ..... | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 3 | 5 |
| Roye ..... | 10 | 

# NOS LECTEURS

## Et les Strasbourgeois ?

« Je suis étonné en lisant des déclarations de M. Hidalgo, affirmant qu'il n'a pas sélectionné Synaeghel, qu'il considère « comme un titulaire en puissance », au vu du match M.U.A.S.S.E., pour soulager l'équipe stéphanoise, alors qu'il est en ce moment 1°) l'homme en forme de l'A.S.S.E. ; 2°) qu'il n'a pas fait la tournée A.M. Sud, donc en état de fraîcheur physique que n'avait pas Bathenay, que je ne critique pas. En plus, ce même Bathenay jouait un n° 8 alors qu'habituellement il joue en n° 6 ; 3°) M. Hidalgo aurait-il oublié que Synaeghel était du match aller en automne dernier ?

D'autre part quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'aucun joueur strasbourgeois ne figurait sur la liste des trois équipes A, B et Espoirs. D'après les dires de M. Hidalgo, à Strasbourg, c'est avant tout l'équipe dans son ensemble qui est en forme, alors que l'équipe de Metz, elle, a quatre sélectionnés (pardon André Rey). De même André Giresse toujours d'après M. Hidalgo est totalement hors de forme. Fourtant il est sélectionné. »

**Aimé WALCZAK**
**68960 - OBERDORF**

## Platini n° 9

« Votre réflexion pertinente au sujet de la fraîcheur de Platini nous incite à une autre réflexion qui pourrait être considérée comme une « lettre ouverte à Michel Hidalgo ». Il est notoire que, depuis Fontaine, la France n'a pas eu de véritable centre avant de valeur internationale, malgré les très nombreux essais à ce poste, et il n'est que de considérer la kyrielle de joueurs qui s'y sont succédé. Le dernier en date, Berdoll n'ayant pas été davantage concluant.

En fonction de ces deux données, il apparaît que l'idée qu'avait eue Michel Hidalgo, et dont vous aviez fait état, celle de donner le n° 9 à Platini serait une solution particulièrement souhaitable.

Cet élément prépondérant a, semble-t-il, toutes les qualités requises pour évoluer en retrait à la manière jadis d'un Hideghutti. Ayant apparemment une préférence à partir de loin, c'est de plus la position la meilleure pour orienter et distribuer le jeu, comme il sait le faire et avec un souci principalement axé sur l'offensive. Cela limiterait ses efforts et augmenterait son pouvoir d'accélération et de percées.

Sans une telle perspective, deux conditions indispensables : 1°) obtenir l'agrément du joueur dont on a peut-être fait un peu trop état de son rôle de patron, en lui faisant comprendre que l'intérêt de l'équipe nationale est lié à son propre intérêt, car cette position serait pour lui particulièrement propice à son rôle de patron.

2°) Opérer un changement radical dans le jeu des ailiers dont les centres devraient alors effectuer le plus fréquemment très en retrait. Les centres adressés habituellement en hauteur étant du reste inopérant lorsqu'on ne possède pas de grand joueur athlétique au n° 9.

Comme soutien à cette thèse, il faut aussi considérer que d'autre part la France possède actuellement un nombre important de joueurs du milieu de bonne valeur internationale : Bathenay, Synaeghel, Guillou, Jouve, Huck, Michel, Sahnoun, Papi, Keruzoré, Giresse, Petit

Il aurait été souhaitable que cette idée émise par l'entraîneur national il y a déjà quelque temps, n'ait pu se réaliser et qu'une répétition n'en ait été faite au cours des matches qui ont eu lieu depuis, notamment au dernier France-U.R.S.S.

Mais est-il trop tard ? Et peut-être aurez-vous l'occasion d'en parler avec Michel Hidalgo ? »

**J. FAVRIOU**
**JOINVILLE-LE-PONT**

## Rio et Lopez

« Je ne désire pas critiquer Michel Hidalgo, mais je pense qu'il commet une erreur en sélectionnant Rio au poste de stoppeur à la place de Lopez. Certes, le Nantais est bon et c'est son rôle d'être stoppeur, mais le Stéphanois a montré par ses jaillissements, ses tacles, son jeu de tête, que ce soit en équipe de France, en Coupe d'Europe ou en Championnat, qu'il mériterait d'être titularisé. De plus son entente avec Trésor est très bonne et il dirige à merveille la tactique du hors-jeu qui est d'ailleurs inexistante lorsqu'il y a Rio à sa place.

C'est donc à mon avis une erreur de rabaisser ce joueur au rang de remplaçant, alors qu'il y a six mois il était capitaine et l'équipe ne s'en portait pas plus mal. J'espère que Michel Hidalgo rectifiera. »

**E. BERNINI**
**93700 - DRANCY**

## Et Michel ?

« Supporter d'Henri Michel et de Nantes depuis longtemps il a fallu les dernières sélections pour me faire sortir de mes gonds.

Toute l'équipe de Nantes sélectionnée en A, B ou Espoirs, toute sauf son capitaine et meneur de jeu dans une forme optimale depuis plus de six mois. On fait jouer, devant l'U.R.S.S., Bathenay (fatigué, visible à la télé lors de M.U. Asse), Petit (sélectionné à 28 ans, alors que l'on mettra l'âge de Michel en avant pour expliquer sa non-sélection, à créditer d'un « petit » match), Platini hors de forme depuis longtemps (voir Nancy en Championnat). N'étant pas un supporter béat ou fanatique d'un « onze » quelconque, je tenais à faire savoir à Michel qu'il avait des supporters dans toute la France (mais malheureusement des détracteurs plus haut placés). Supporter d'un joueur présent depuis plus de dix ans au top niveau national, je pense que des vieillards comme Michel et Guillou (31 et 33 ans à la fin de la C.U.P.), ont leur place en équipe de France, si elle va en Argentine. Avec la politique actuelle (Rocheteau à l'écart de l'équipe stéphanoise et sélectionné en équipe de France), la victoire le 16 novembre n'est pas évidente. »

**Philippe HEURTEAU**
**45560 - SAINT-DENIS-EN-VAL**

## Quatre demis

« A l'heure actuelle tous les amateurs de football s'amusent à jouer au sélectionneur, chacun fait son « petit Hidalgo ». Je ne ferai pas exception à la règle en vous proposant l'équipe qui, à mon avis, sera capable de battre les Bulgares.

Il est primordial de choisir non seulement des hommes de grande expérience internationale, mais aussi de très bons techniciens. J'attacherai donc une grande importance au milieu de terrain, en mettant à ces postes des joueurs de grande classe et en pleine forme actuellement. Et, comme il faut marquer des buts pour être certain de se qualifier en Coupe du monde, je jouerais avec deux demis offensifs un milieu polyvalent, et un milieu défensif, oui le compte est bon : quatre milieu de terrain, car ce compartiment du jeu nous mènera à la victoire. Des noms viennent tout de suite aux lèvres : R. Jouve, D. Bathenay, J.-M. Guillou, M. Platini. Et pour compléter cette belle brochette de joueurs, J'ajouterai des footballeurs pleins de fougue, d'allant, capables de créer des brèches dans le rideau défensif bulgare, comme Six ou Sarramagna et Soler.

Derrière, quelques innovations en tenant compte des joueurs « pétant » la santé, j'ai nommé Bossis, Rio, Trésor, Lopez.

Pour conclure, je présenterai, si j'étais sélectionneur national l'équipe suivante pour le match décisif, qualificatif pour l'Argentine :

Rey — Lopez, Trésor, Rio, Bossis — Guillou, Bathenay, Platini, Jouve — Soler, Six (ou Sarramagna pour le dernier quart d'heure).

De toute façon, il n'y a qu'un souhait à formuler, que l'équipe de France se batte jusqu'au bout pour se qualifier. »

**André LOCUSSOL**
**92500 - RUEIL**

## Les cartons jaunes

« Je constate que beaucoup de nos joueurs professionnels se sont accommodés du traditionnel « carton jaune ».

Sachant qu'au cours d'un match, ils peuvent au moins une fois soit contester vivement les décisions de l'arbitre, soit brutaliser un adversaire sans devoir pour autant quitter le terrain, il leur arrive de se laisser aller à des gestes ou des contestations tout à fait inadmissibles.

Afin de faciliter l'arbitrage et de réduire le nombre des brutalités, je crois qu'il serait bon de totaliser pendant toute la durée du Championnat et pour chaque club, le nombre d'avertissements distribués à leurs joueurs.

De pénaliser ensuite l'équipe à raison de un point par exemple pour les avertissements.

Il appartiendrait alors, aux dirigeants et entraîneurs d'imposer à leurs représentants un comportement continuellement honorable sur tous les terrains. »

**François LESCURE**
**92150 - SURESNES**

## FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE CAPABLE DE BATTRE LA BULGARIE

Quelle équipe de France opposer à la Bulgarie le 16 novembre pour avoir le maximum de chances d'aller en Argentine ?

Telle est la question que « France Football » pose aujourd'hui à ses lecteurs.

Il ne s'agit pas d'un concours, mais d'un intéressant sondage d'opinion, qui ne manquera pas de retenir l'attention de Michel Hidalgo, à qui nous en transmettrons les résultats.

Remplissez donc le bulletin ci-dessous. Accompagnez-le, si vous le désirez, d'un commentaire aussi succinct que possible.

Et expédiez le tout à :

**« France Football »**
**75441 Paris Cedex 09**

en mettant sur l'enveloppe la mention suivante :

**« Formez l'équipe de France. »**

Envoyez-nous votre équipe **avant le 1er novembre** afin que nous ayons le temps de dépouiller vos envois et d'en publier les résultats dans les numéros précédents France-Bulgarie.

***Bulletin-réponse***

### FORMEZ L'EQUIPE DE FRANCE

**Gardien, n° 1**

.....

**Arrière droit, n° 2** — **Libero, n° 5** — **Stoppeur, n° 4** — **Arrière gauche, n° 3**

..... ..... ..... .....

**Demi, n° 6** — **Demi, n° 8** — **Demi, n° 10**

..... ..... .....

**Ailier droit, n° 7** — **Avant-centre, n° 9** — **Ailier gauche, n° 11**

..... ..... .....

**Commentaire :** .....

.....

## L'Ecosse et la R.D.A.

« Trouvez-vous normal que l'Ecosse n'ayant plus qu'un qualifié en Coupe d'Europe soit mieux classée que la R.D.A. qui a vu ses quatre clubs se qualifier dans le premier tour ?

D'autre part, quel est ce nouveau règlement de la Coupe de l'U.E.F.A. dont vous avez parlé et à partir de quand sera-t-il homologué ? »

**Philippe FEVRE**
**25400 - EXINCOURT**

**Le classement auquel vous faites allusion n'était pas établi en fonction des qualifiés, mais des résultats (victoires, nuls, défaites) obtenus.**

**Le nouveau règlement de la Coupe de l'U.E.F.A. est actuellement en gestation. Il permettra d'attribuer à chaque pays un nombre de places différent selon les résultats obtenus au cours des cinq années précédentes. Il n'entrera pas en vigueur avant deux ans.**

## Quelle amertume !

« Fidèle lecteur de votre hebdomadaire depuis quelques années, je tiens à dénoncer tout ce que m'inspire le limogeage (car c'est le mot qu'il faut employer), de Pancho Gonzalez, entraîneur du F.C. Rouen. Voilà un homme que l'on a porté aux nues au soir de l'accession en Division I et que l'on nomme « manager général » après avoir laissé entendre, par l'intermédiaire de la presse régionale, qu'il avait besoin de se reposer pendant un mois. Quelle amertume pour cet entraîneur, qui a toujours fait preuve d'une conscience professionnelle que certains joueurs du F.C.R., devraient lui envier ! Je ne citerai aucun nom, mais lorsqu'on a l'ambition d'être footballeur professionnel, on se doit d'appliquer les consignes de l'entraîneur et d'exécuter ses ordres au cours des séances d'entraînement.

N'oublions pas également que M. Gonzalez n'a jamais été consulté pour le recrutement. Il avoue lui-même que, mis à part Douis et plus près de nous Triantafilos et Krivokuça, aucun des joueurs recrutés pendant l'intersaison n'est apte à figurer honorablement dans une équipe de Division I. Nous pouvons d'ailleurs noter au passage ce qu'a donné l'engagement d'un garçon comme Kern rapidement expédié au Red Star. Non, Gonzalez n'est pas entièrement responsable et ce n'est pas en engageant l'entraîneur yougoslave Pavic, au passé prestigieux, que le problème va être résolu. »

**Philippe CARTON**
**76150 - MAROMME**

# MONDE FOOTBALL

## Hambourg agonisant, Forest rayonnant, Spurs fracassants, Juve dominante

Quelques résultats surprenants dans ce tour aller des Coupes européennes. En C 1, Etoile Rouge - Moenchengladbach (0-3) avec deux énormes erreurs de Bojicevic vues à la télévision, et Liverpool-Dresde (5-1).

En C 2, Porto - Manchester United (0-4) avec un grand étonnement des Stéphanois. S'agirait-il, comme le révèle un confidentiel étranger (page 40), de la conséquence d'un vaccin anti-choléra ?

En C 3 enfin, Zurich-Francfort (0-3), Lodz-PSV (3-5) et KB Copenhague-Tiflis (1-4) démontrent que l'on peut encore attaquer sur terrain adverse.

●

Qu'est-ce qui ne va plus à Hambourg ? Malgré un brillant Keegan, le HSV a perdu sur son terrain en Coupe des Coupes devant Anderlecht et Rensenbrink (un but et une passe décisive). Samedi, en Bundesliza, devant 13.000 spectateurs seulement, le HSV a encore été battu (par Sarrebrück, 1-2). « Remboursez ! » crie le public hambourgeois.

Le match des « vieilles gloires » entre Moenchengladbach et le Bayern a vu la victoire des finalistes européens 1977 : 2-0, deux buts du miraculé Heynckes.

Kaiserslautern, leader éphémère, a été écrasé chez lui (0-4) par Stuttgart. Et Schalke, vainqueur de Bochum (3-1), a repris la tête. Cologne (2-1 à Duisbourg) est deuxième.

●

Nottingham Forest continue : 2-0 à Londres devant QPR et une place de leader consolidée à deux points.

Le grand derby Liverpool-Everton fut « un match de costauds » terminé sur le score de 0-0. Manchester City a subi sa première défaite à domicile (0-2) devant Wolverhampton. Manchester United a subi sa deuxième volée de la semaine (0-4 à West Bromwich). Leeds (battu 1-2 par Middlesborough) ne va pas fort non plus.

Tout le monde ne peut pas s'appeler Tottenham et gagner 9-0. Même en Division II, ça fait du bruit. Les Spurs revivent grâce à un attaquant acheté deux jours plus tôt, Colin Lee, auteur de quatre buts.

●

Les Glasgow Rangers ont fait le trou. En battant Aberdeen 3-1, ils ont pris la tête et semblent en mesure de la garder. Au cours de cette rencontre, l'arbitre siffla trois penalties dont le seul bon fut manqué.

Le Celtic, déjà vainqueur d'Innsbruck en Coupe d'Europe (2-1), a gagné sur le terrain de Dundee United (2-1). Il semble retrouver son style et son efficacité.

●

Servette de Genève, champion d'automne. Il a battu difficilement Grasshopper (3-2) et conservé un point d'avance sur son rival.

Zurich, écrasé par Eintracht Francfort (3-0) en Coupe UEFA, a été sifflé par son public devant Chênois (1-0).

●

Suurbier, le célèbre arrière d'Ajax, quitte Amsterdam pour le Bundesliga et Schalke. Il a participé à la victoire de Sofia sur Levski (2-1) en Coupe d'Europe et fêté le 150e but d'Ajax dans cette compétition.

Il n'y avait pas de Championnat le week-end dernier, car la sélection préparait son affrontement de mercredi avec la Belgique en Coupe du monde.

●

Les Espagnols ne jouaient pas non plus car ils affrontent la Roumanie dans un match importantissime de Coupe du monde mercredi. Stefan Kovacs, coupable d'avoir parlé d'une collusion entre Espagnols et Yougoslaves dans ce groupe éliminatoire, sera peut-être sanctionné par la FIFA.

●

Genoa, sans Pruzzo, a été tenu en échec chez lui par Vérone (2-2), mais reste leader.

La Juventus, rageuse, décidée à se venger de son humiliation romaine (0-3 devant la Lazio avant le match Italie-Finlande), a dynamité la Fiorentina avec trois buts en dix-sept minutes.

Miln AC, en gagnant à Rome un match très moyen, détient une position privilégiée en tête. Torino, privé de Graziani et battu à Foggia, décroche.

●

Le Bulgare Panov, jambe cassée devant Ajax, a été opéré et sera indisponible pour le match de Paris. Le vétéran aux 93 sélections, Bonev, a été rappelé.

EUROPE

Challenge interclubs

## HOLLANDE (A. HOS)

# LE 150e DU GRAND AJAX

**AMSTERDAM.** — Mercredi dernier, les quatre participants hollandais en Coupes d'Europe, ont joué le premier match du deuxième tour. AZ 67, recevant Barcelone avec Cruyff et Neeskens, n'a pas fait mieux qu'un match nul. Pour Barcelone, ce match nul pourrait être considéré comme une petite victoire. Nygaard (AZ 67) marqua le premier, quatre minutes avant le repos. L'égalisation tomba très vite, après la reprise et c'était pour les locaux une très grande déception, surtout que ce but fut marqué par le Hollandais Neeskens sur passe de l'autre Hollandais de Barcelone, le capitaine Cruyff !

Barcelone est en très bonne position. AZ 67 ne se laissera pas battre facilement, mais, il lui faudrait un miracle pour éliminer Barcelone, chez lui, le 2 novembre.

L'autre participant hollandais en Coupe de l'UEFA, PSV, s'est pratiquement déjà qualifié, après le premier match contre Widzew Lodz. Les joueurs de Rijvers ont gagné ce match en Pologne par 5-3.

Twente n'est pas encore certain de sa qualification en Coupe des Coupes. Ils ont battu les Norvégiens de Brann Bergen par 2-0, mais ce score est-il suffisant pour éliminer ce club amateur le 2 novembre ? Lillestrom a prouvé contre Ajax que les clubs norvégiens marquent facilement chez eux. Les deux buts ont été réussis par Gritter (42e et 57e).

Le résultat d'Ajax en Coupe des Champions a surpris beaucoup de monde en Hollande. En jouant défensif et en espérant marquer sur contre-attaque, Ajax a remporté son premier match, à Sofia, contre Levski Spartak, par 2-1 : 1-0 par Geels (le 150e but d'Ajax en Coupe d'Europe), 2-0 par Erkens et 2-1 sur penalty, par Volnov.

Suurbier, l'arrière droit, a joué son match d'adieu pour Ajax contre Levski, car il a été contracté par le club allemand Schalke. Le commentaire de Suurbier est : « La qualité d'Ajax a disparu et c'est pour cela que je quitte Ajax, après y avoir joué quatorze ans. »

Pas de Championnat ce week-end, car mercredi prochain, la Hollande jouera un match capital de Coupe du monde contre la Belgique à Amsterdam. L'entraîneur national, Happel, devra suivre cette rencontre parmi les spectateurs dans la tribune, car il est aussi l'entraîneur d'un club belge, le FC Bruges. Il sera remplacé sur le banc par Zwartkruis.

Un match nul suffit aux Hollandais pour se qualifier pour l'Argentine. Zwartkruis a sélectionné les joueurs suivants : les gardiens Van Beveren (PSV) et Jongbloed (Roda) ; les défenseurs Suurbier et Krol (Ajax), Dusbaba (Anderlecht), Hoven-Kamp (AZ 67), Jansen (Feyenoord) ; les demis : Van Hanegem et Peters (AZ 67), Willy de Kerkhof (PSV), Neeskens (Barcelone) ; les attaquants : René Van de Kerkhof et Van der Kuylen (PSV), Geels (Ajax), Cruyff (Barcelone) et Rensenbrink (Anderlecht).

La rencontre sera retransmise en direct par la télévision, car presque toutes les places du stade olympique à Amsterdam sont vendues.

## ECOSSE (John TORQUAY)

# LES 3 PENALTIES DE M. ALEXANDER

**GLASGOW.** — Dernier club écossais qualifié en Coupes européennes, le Celtic de Glasgow a peiné pour battre (2-1) le champion d'Autriche, Innsbruck. Il avait ouvert le score par Craig, à la 49e minute, mais fut rejoint sur un but de Kriess (54e) avant que son jeune rouquin, Burns, ne lui redonne l'avantage douze minutes avant la fin. Ce résultat sera-t-il suffisant pour le match retour ? Rien n'est moins sûr, mais on a retrouvé une équipe du Celtic relativement prometteuse. Elle a d'ailleurs confirmé ses bonnes dispositions actuelles en allant gagner samedi sur le terrain de Dundee United (2-1).

Cela avait pourtant mal commencé pour le Celtic puisque, dès la deuxième minute, avant même que la plupart des joueurs aient seulement touché la balle, Dundee avait marqué par Fleming, dont la reprise de la tête avait trompé Latchford.

Le Celtic s'orientait-il vers sa troisième défaite consécutive ? Il le semblait car le fameux complexe né du départ de Dalglish n'est pas encore effacé, même si le jeune Burns sera peut-être un jour son successeur.

Heureusement pour le Celtic, un penalty fut sifflé pour lui à la 36e minute après que Narey eut volontairement détourné le ballon de la main. Le coup de canon de Glavin ne pardonna pas.

A partir de là, le Celtic inquiéta constamment la défense de Dundee, Narey ayant notamment une chance insigne en trouvant son pied sur la trajectoire d'une volée de Wilson. Mais, à la 80e minute, le Celtic trouva la récompense de ses efforts et de sa valeur. Un centre de la droite de Wilson fut détourné par Kopel au-dessus de la tête de son propre gardien McAlpine : 2-1 pour le Celtic.

Le match Rangers-Aberdeen tombait bien pour trancher la suprématie entre les deux meneurs du Championnat. L'arbitre de Kilmarnock, M. H. Alexander, eut le don de lui ajouter une note d'irréalité imprévue. A la 26e minute, il donnait un avertissement à Jackson et Fleming pour un contact sans conséquence. Quatre minutes plus tard il accordait un penalty aux Rangers que transformait Jardine. A la 34e minute il expulsait McLelland (Aberdeen) pour une faute sur Cooper. Enfin, à la 37e minute, il sanctionnait Forsyth (Rangers) d'un penalty sur Harper que transformait Fleming.

Pour ne pas se rouiller, M. Alexander donnait encore un avertissement (Smith, d'Aberdeen) et sifflait un troisième penalty, à la 58e minute, pour les Rangers. Savoureusement, le seul bon des trois était manqué.

A 11 contre 10, les Rangers dominaient la situation et, par Smith (70e), et McDonald (74e), remportaient une nette victoire (3-1).

Cette victoire permet aux Rangers d'être seuls en tête avec un point d'avance sur Aberdeen et trois sur Dundee United.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Ayr UTD - Partick | 1-2 |
| Clydebank - St-Mirren | 2-2 |
| Dundee Utd - Celtic | 1-2 |
| Motherwell - Hibernian | 1-0 |
| Rangers - Aberdeen | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rangers | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 25 | 13 |
| 2. Aberdeen | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 18 | 10 |
| 3. Dundee Utd | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 14 | 8 |
| 4. St-Mirren | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 16 | 16 |
| Partick | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 15 |
| 6. Motherwell | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 15 | 13 |
| 7. Hibernian | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 10 | 10 |
| 8. Celtic | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 11 | 13 |
| Ayr Utd | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 9 | 18 |
| 10. Clydebank | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 7 | 23 |

Buteurs : Smith (Rangers), 10 ; Harper (Aberdeen), 6 ; McGarvie (St-Mirren), 6

## PORTUGAL (Couto e SANTOS)

# F.C. PORTO SUPER STAR !

**LISBONNE.** — Cette équipe du F.C. Porto, qui a très mal commencé le Championnat, se faisant battre par l'Estoril après un match décevant, semble se retrouver.

Après son nul de Cologne et sa victoire de Coïmbra sur cette même équipe allemande, les hommes de Porto sont devenus une tout autre équipe.

Mercredi dernier, ils ont dominé largement Manchester United (4-0) de façon à ne laisser planer aucun doute sur leur victoire et, déjà, préparaient leur sixième journée du Championnat portugais au cours de laquelle ils devaient recevoir le Sporting.

Ce fut encore pour Porto un match de gloire car il domina son adversaire de bout en bout et gagna cette fois-ci par 3-0, ce qui en dit long sur le punch de son attaque.

Celle-ci fut très bien appuyée par son homme du milieu Octavio qui a lui-même marqué à deux reprises (10e et 35e), ce qui d'emblée mit le Sporting K.-O.

Après la pause, les Lisbonnais ont essayé de contrecarrer la plus grande vitesse des locaux, mais ceux-ci étaient endiablés et, à la 56e minute, par Duda, ils marquaient pour la troisième fois.

La suite fut tout à l'avantage des joueurs de Porto, même si le Sporting a ici et là essayé, par des contre-attaques rapides, de surprendre les défenseurs locaux.

Vers la fin de la partie, Porto a encore mitraillé les buts adverses, mais la défense lisbonnaise s'était bien reprise et elle réussit à limiter les dégâts.

A Lisbonne, le leader Benfica recevait le modeste club d'Espinho. Victoire très petite (2-0) qui laisse les supporters du champion sur leur faim. Mais Benfica a des arguments valables pour expliquer ce maigre résultat. Il n'a pas en effet joué au complet car Batista, Nene et Pietra, blessés mercredi dernier lors du match de Coupe d'Europe contre le champion danois, n'ont pas pu jouer.

D'autre part, les adversaires, bien qu'ils forment une petite équipe qui vient de monter cette saison en Première Division, ont très bien organisé leur défense et ils ont su très bien sauver leurs buts.

Benfica avait ouvert le score à la cinquième minute par José Luis sur penalty et, à la 31e minute, porta le score à 2-0 par Celso.

Mais, en seconde mi-temps, malgré tous leurs efforts, les Lisbonnais n'ont pu augmenter leur avantage et cela explique le résultat que le tableau d'affichage annonçait à la fin de la partie.

Un autre grand match se jouait à Setubal. Le Vitoria local recevait son homologue Guimaraes. Match très équilibré et d'ailleurs très bien joué par les deux équipes qui ont joué l'attaque à outrance et produit des occasions de buts qui ont fait trépigner dans les tribunes les supporters des deux camps.

Ce fut en effet une partie techniquement bien jouée et surtout bien pensée. A la 31e minute, les locaux marquaient le but de la victoire par Vitor Mateira. Guimaraes ne baissa pas les bras et se reprit très bien, attaquant lui aussi, à la recherche de l'égalisation, mais, à ce moment, il trouva devant lui un excellent gardien de but — Vaz — qui se dressa pour sauver sa cage à plusieurs reprises.

La seconde mi-temps fut jouée sur le même rythme, mais la fin survint sans que le résultat soit changé.

A l'Estoril, les locaux qui d'habitude constituent des adversaires très opiniâtres pour les grandes équipes, ont été cette fois-ci battus par Belenenses. Belenenses a d'ailleurs joué un match très valable qui fait croire que cette saison il va peut-être reprendre une place qui s'accorderait mieux avec sa renommée et ses traditions.

En effet, il a prouvé au cours de ce match que sa jeune équipe est fort capable de battre les meilleurs et de gagner à l'extérieur, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps. A l'Estoril, les Lisbonnais ont gagné par 2-1 et ils ont ouvert le score à la 40e minute par Vasques. En seconde mi-temps, trente minutes après la reprise, les Lisbonnais ont fait rentrer sur le terrain leur ailier droit Norton et celui-ci a immédiatement obtenu un but. Les locaux ont riposté vers la fin du match avec beaucoup d'enthousiasme pour essayer de réduire au moins l'écart et ils y réussirent à cinq minutes de la fin par Salvado.

A Coïmbra, Academico a enfin connu sa première victoire. Il l'a obtenue devant le chevronné Boavista et au cours d'une partie qui fut d'ailleurs jouée de part et d'autre avec beaucoup de courage. A la troisième minute, Rocha ouvrait le score. Ce but survoltait les locaux qui se lancèrent à l'attaque à outrance, obligeant les défenseurs adverses à se mettre toujours en alerte.

A la 32e minute, malgré la bonne organisation défensive de Boavista, Rocha faisait 2-0. Mais, à cinq minutes de la pause, Boavista réduisait l'écart par Moinho. Ce but pouvait faire croire qu'en seconde mi-temps les hommes du Nord reviendraient décidés à égaliser et peut-être même à prendre l'avantage étant donné qu'ils forment une meilleure équipe que les étudiants.

Mais ils n'ont pas eu l'occasion de réaliser leur objectif car les locaux, à la 48e minute, marquaient un troisième but par Camekne, et ce but désorganisait complètement les joueurs de Porto. Pourtant ceux-ci trouvèrent encore l'occasion de réduire l'écart par Salvador, et ce but donna une image plus parfaite de la façon dont la partie avait été jouée par les deux équipes.

Samedi deux matches se sont joués : l'un à Braga où les locaux ont reçu Varzim et l'ont battu 2 à 0 grâce à deux buts de Ronaldo et Nelinho tandis qu'à Villa Da Feira, Feirense a dominé de façon surprenante Riopele, le battant par 4 à 0 : deux buts de Sergio et deux autres de José Dominguez et José Pedro.

Finalement, à Portimoa, Portimonense a reçu Maritimo et il n'a réussi que 0-0. Son ailier droit, Capinho, rata un penalty qu'il tira à côté. C'est le premier point obtenu par les locaux.

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Portimonense - Maritimo | 0-0 |
| Benfica - Espinho | 2-0 |
| Academico - Boavista | 3-2 |
| Braga - Varzim | 2-0 |
| Estoril - Belenenses | 1-2 |
| Sétubal - Guimaraes | 1-0 |
| F.C. Porto - Sporting | 3-0 |
| Feirense - Rio Pelé | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 9 | 3 |
| 2. Porto | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 14 | 3 |
| Guimaraes | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 9 | 5 |
| Belenenses | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 7 | 5 |
| 5. Sporting | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 16 | 8 |
| Espinho | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| Braga | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 7 |
| 8. Varzim | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 7 |
| Boavista | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 10 |
| Sétubal | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 8 |
| Rio Pele | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 7 |
| 12. Estoril | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 6 | 8 |
| 13. Maritimo | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| 14. Feirense | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 14 |
| 15. Academico | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 5 | 15 |
| 16. Portimonense | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 4 | 11 |

Buteurs : Jordao (Sporting), 7 ; Duda (Porto), 5.

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

**ALLEMAGNE DE L'OUEST** : 2 pts à Moenchengladbach, qui a écrasé l'Etoile rouge (3-0) à Belgrade et a battu le Bayern ; à Francfort victorieux à Zurich et large vainqueur de St-Pauli (5-2), et au promu Stuttgart qui écrase le leader Kaiserslautern sur sa pelouse (4-0).

**ANGLETERRE** : Liverpool fait un « malheur » contre Dresde (5-1) : 2 pts. Wolverhampton gagne à Manchester City (2-0) : 2 pts. W.B.A. inflige une cuisante défaite à Manchester United (4-0) : 1 pt.

**BELGIQUE** : Anderlecht, dominateur, s'en va gagner à Hambourg (2-1), tenant de la Coupe des Coupes : 2 pts. Le Standard résiste bien à l'A.E.K. d'Athènes : 1 pt.

**ECOSSE** : Le Celtic se reprend à Dundee (2-1) : 1 pt. Partick l'emporte à Ayr (2-1) : 1 pt.

**FRANCE** : Bastia, toujours opiniâtre, obtient une victoire in extremis contre Newcastle (2-1) : 1 pt. Troyes crée la surprise en surclassant Monaco le leader : 1 pt. Lyon confirme son réveil devant Marseille (4-2) : 1 pt.

**HOLLANDE** : 2 pts à l'Ajax, victorieux de Levski (2-1) en Bulgarie, et à PSV, magnifique vainqueur de Lodz en Pologne (5-3).

**ITALIE** : La Juventus gagne à Belfast (C.E.) et écrase la Fiorentina : 2 pts. Le Milan AC et Perugia s'imposent de belle façon en déplacement à Rome et à Bologne : 1 pt chacun.

**PORTUGAL** : Semaine faste pour Porto, double vainqueur de Manchester United et du Sporting (7 buts à 0 au total) : 3 pts. Belenenses l'emporte à Estoril (2-1) : 1 pt. Setubal vient à bout du co-leader Guimaraes : 1 pt également.

**SUISSE** : 2 pts à Lausanne qui inflige une défaite retentissante à Bâle, le champion sur son terrain. 1 pt à Sion pour son méritoire match nul à St-Gall.

**ESPAGNE** : Bons résultats d'ensemble des clubs espagnols en Coupe d'Europe : l'Atletico (à Nantes), Betis Séville (à Leipzig) et Barcelone (à Alkmar contre AZ 67) obtiennent le match nul 1-1. 1 pt chacun.

# ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

## CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. | PSV Eindhoven (Hollande) + 2 | 9 pts |
| 2. | Cologne (Allemagne) ..... | 7 pts |
| | Nice (France) ..... | 7 pts |
| | Grasshoppers (Suisse) ..... | 7 pts |
| | Anderlecht (Belgique) + 2.... | 7 pts |
| 6. | Nottingham (Angleterre) ..... | 6 pts |
| | Servette (Suisse) ..... | 6 pts |
| | Moenchenglad. (Allemagne) + 2 | 6 pts |
| | Liverpool (Angleterre) + 2 .... | 6 pts |
| | Standard (Belgique) + 1 ..... | 6 pts |
| | Porto (Portugal) + 3 ..... | 6 pts |
| 12. | NEC (Hollande) ..... | 5 pts |
| | AZ 67 (Hollande) ..... | 5 pts |
| | Monaco (France) ..... | 5 pts |
| | Rangers (Ecosse) ..... | 5 pts |
| | Barcelone (Espagne) + 1 .... | 5 pts |
| 17. | Dusseldorf (Allemagne) ..... | 4 pts |
| | Shalke (Allemagne) ..... | 4 pts |
| | Zurich (Suisse) ..... | 4 pts |
| | Manchester United (Angleterre) | 4 pts |
| | Aberdeen (Ecosse) ..... | 4 pts |
| | Dundee (Ecosse) ..... | 4 pts |
| | Everton (Angleterre) ..... | 4 pts |
| | Twente (Hollande) ..... | 4 pts |
| | Hibernians (Ecosse) ..... | 4 pts |
| | Francfort (Allemagne) + 2 .... | 4 pts |
| | Ajax (Hollande) + 2 ..... | 4 pts |
| | Juventus (Italie) + 2 ..... | 4 pts |
| | Bastia (France) + 1 ..... | 4 pts |
| | Lausanne (Suisse) + 2 ..... | 4 pts |

## LE SOULIER D'OR

| | | | |
|---|---|---|---|
| D. MULLER | (Cologne) + 1.. | 12 | 14 |
| G. MULLER | (Bayern) ..... | 12 | 13 |
| LACOMBE | (Lyon) + 3 ..... | 13 | 11 |
| BIANCHI | (Paris-S.-G.) ..... | 13 | 12 |
| KIST | (AZ 67) ..... | 12 | 12 |
| FILIPOVIC | (Et. Rouge) + 1 + 2 | 13 | 11 |
| WHITE | (Nottingham) ..... | 12 | 10 |
| GERBER | (Saint-Pauli) + 1 .. | 12 | 10 |
| SMITH | (Rangers) + 1 ..... | 10 | 10 |
| HANKIN | (Leeds) ..... | 12 | 9 |
| LUBSE | (PSV) ..... | 11 | 9 |
| BERDOLL | (Marseille) ..... | 13 | 9 |
| VAN DER KUILEN | (PSV) .. | 11 | 9 |
| KEMPES | (Valence) ..... | 7 | 9 |
| BURGSMULLER | (Dort.) + 1 .. | 12 | 9 |
| BJEKOVIC | (Nice) + 1 ..... | 13 | 9 |
| MUCKIAN | (Drogheda) + 1 .. | 9 | 9 |
| SZARMACH | (Stal. Mielec) + 3 . | 13 | 9 |
| KOZMA | (Honved) ..... | 9 | 8 |
| GEELS | (Ajax) ..... | 11 | 8 |
| SANTILLANA | (Real Madrid) .. | 7 | 8 |
| DEYKERS | (PSV) ..... | 12 | 8 |
| WENZEL | (Francfort) ..... | 12 | 8 |
| CLARKE | (Sparta) ..... | 11 | 8 |
| DALGER | (Monaco) ..... | 13 | 8 |
| STREICH | (Magbedoug) ..... | 8 | 8 |
| PINTENAT | (Sochaux) + 1 .... | 13 | 8 |
| HALILHODZIC | (Velez) + 1 .... | 13 | 8 |
| TREACY | (Shamrock rovers) + 1 | 9 | 8 |
| MLADENOV | (Béroé) + 2 .... | 10 | 7 |
| JELIAZKOV | (Slavia) ..... | 10 | 7 |
| L. NAGY | (Ujpest) ..... | 9 | 7 |
| HENDRIKS | (NEC) ..... | 11 | 7 |
| VAN LEEWEN | (La Haye) .... | 11 | 7 |
| HILKES | (Venlo) ..... | 11 | 7 |
| MINTCHEV | (Sl. Sofia) ..... | 10 | 7 |
| SELIGER | (Duisbourg) ..... | 12 | 7 |
| NICKEL | (Standard) ..... | 9 | 7 |
| WALLACE | (Coventry) ..... | 12 | 7 |
| LATCHFORD | (Everton) ..... | 12 | 7 |
| FERGUSSON | (Coventry) ..... | 12 | 7 |
| GEMMRICH | (Strasbourg) ..... | 12 | 7 |
| JORDAO | (Sporting) ..... | 7 | 7 |
| SATRUSTEGUI | (Real Soc.) .... | 7 | 7 |
| ONNIS | (Monaco) ..... | 12 | 7 |
| TIEBER | (Videoton) ..... | 8 | 7 |
| SULSER | (Grasshoppers) ..... | 10 | 7 |
| FISCHER | (Schalke) + 1 ..... | 12 | 7 |
| KOVACEVIC | (Borac) ..... | 13 | 7 |
| BARBERIS | (Servette) + 2 .... | 11 | 7 |
| ELSIG | (Neuchâtel) + 1 ..... | 11 | 7 |
| BAUER | (Grasshoppers) ..... | 11 | 7 |
| FRANCIS | (Birmingham) ..... | 12 | 7 |
| RICHARDS | (Wolves) + 2 ..... | 12 | 7 |

**SUISSE** (Raymond PITTET)

# SERVETTE EST CHAMPION D'AUTOMNE

**LAUSANNE.** — Au terme de la onzième journée, qui marque la fin du premier tour suisse, Servette est champion d'automne. Il ne le sera pas, s'il continue au terme du deuxième tour, puisque le règlement en viguer actuellement, qualifie six prétendants au titre pour un troisième tour et désigne six relégables.

L'intérêt est donc de connaître ces fameux six premiers. Pour l'instant, les pronostics d'avant-saison sont un peu bouleversés.

Des équipes comme « Young Boys », et Neuchâtel, ne figurent pas, en effet, dans le peloton de tête, où on les attendait, tandis qu'y apparaissent Sion, et, surtout, Lausanne, dont la posiiton à 2 points du premier est remarquable.

Lausanne, après deux défaites en Coupe et en Championnat, contre Servette (deux fois 1 à 2), a prouvé ses ressources morales, samedi soir. On aurait pu croire Lausanne découragé. Au contraire, les Vaudois ont gagné, à Bâle, et par 4-1 !

Sans doute, Bâle regrettait-il l'absence de son stratège Nielsen, mais ne fut que l'ombre de lui-même. Déjà battus par le même résultat à Sion, les Bâlois n'ont pu su se ressaisir. Au repos, le résultat était de 1-1, mais l'ancien Kunzli, avant-centre encore redoutable, et maintenant guéri d'une longue blessure, marqua 2 buts et Guillaume également. Bâle ne trouva jamais la cohésion.

Servette, de son côté, a bien failli subir les contre-attaques de Grasshopers, qui menait par 2-1, au repos, grâce à deux buts très beaux de Sulser, et Elsener. Mais ce diable de Barberis, marqua juste avant la pause et Trinchero égalisa à la 68e minute. Servette revenait de loin et put conserver le poste de leader à un point devant son rival.

Une équipe qui ne va pas très fort, c'est Zurich. Battue 3-0, par Eintracht-Francfort, en Coupe d'Europe, les Zurichois ont souffert le martyre devant Chênois, et ne gagnèrent que par 1-0 (Botteron).

Le plus grave est que Zurich fut sifflé par son propre public, mais pas bien fort, puisque seules, 3.000 personnes avaient fait le déplacement.

Neuchâtel s'est un tout petit peu repris face à Carouge, qu'il a battu par 2-1.

La présence dans l'équipe de l'ancienne vedette d'Ajax, Blankenburg, qualifié dans la semaine, a peut-être permis aux Neuchâtelois, de reprendre confiance.

« Young Boys », aussi s'est repris et a gagné par 3-0, mais contre le très modeste Fellows, tandis que Sion réussissait un excellent match nul (1-1), à Saint-Gall. Sion, avec 3 points d'avance sur le septième, pourrait très bien jouer pour le titre. Avec sa très jeune et dynamique équipe, il serait justement récompensé de la politique intelligente de son club.

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| **Servette - Grasshoppers** ..... | 2-2 |
| **Neuchatel - Etoile Carouge** ..... | 2-1 |
| **Zurich - Chenois** ..... | 1-0 |
| **Bâle - Lausanne** ..... | 1-4 |
| **Young Boys - Young Fellows** ..... | 3-0 |
| **St-Gall - Sion** ..... | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Servette** ..... | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 25 | 11 |
| 2. **Grasshoppers** .. | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 34 | 15 |
| 3. **Lausanne** ..... | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 22 | 10 |
| 4. **Zurich** ..... | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 | 16 |
| 5. **Sion** ..... | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 17 | 12 |
| 6. **Bâle** ..... | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 22 | 18 |
| 7. **Chenois** ..... | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 10 | 16 |
| 8. **Neuchatel** ..... | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 19 | 23 |
| 9. **Young Boys** .... | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 12 | 21 |
| **St-Gall** ..... | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 12 | 21 |
| 11. **Etoile Carouge** . | 7 | 11 | 3 | 1 | 7 | 12 | 17 |
| 12. **Young Fellows** . | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 7 | 31 |

**Buteurs : Elsig (Neuchatel), 7 ; Bauer (Grasshoppers), 7 ; Barberis (Servette), 7.**

**ANGLETERRE** (Max MARQUIS)

# TOTTENHAM ÉCLIPSE LES GRANDS

**LONDRES.** — Pour une fois, les matches de première division sont passés au second plan, par suite de l'exploit d'une équipe de Deuxième Division, Tottenham Hotspurs, qui a anéanti Bristol Rovers par 9 à 0 ! Six des buts ont été réussis en deuxième mi-temps, dont quatre dans les dix dernières minutes. En semaine Tottenham, qui avait de nombreux blessés, a acheté Colin Lee, de Torqay (Division IV). Pour ses débuts, Lee a réussi quatre des buts ! Ian Moores, absent de l'équipe pendant longtemps pour cause de blessures, a marqué trois fois. Keith Burkinshaw, l'entraîneur de Tottenham n'assistait pas à cette rencontre sensationnelle car il était allé observer un joueur dans un autre match.

Le grand événement de la jousnée, en première division, a été le derby Liverpool-Everton. Sur le total des quatorze dernières rencontres à Liverpool, Everton n'a pas gagné une seule fois ; et, quoique Everton enregistre l'une de ses meilleures saisons depuis longtemps, il a dû se contenter d'un match nul sans but. Ce n'est pas si mal, compte tenu du fait que Liverpool avait la même équipe que celle qui a submergé Dynamo Dresde en semaine, par 5 à 1. C'était un match pour les courageux et les « costauds », un match (selon un observateur) de la technique contre la force, et c'est la force qui a gagné. Les spectateurs en furent d'ailleurs ravis.

Kennedy faillit casser la transversale à la seizième minute ; puis King (Everton) manqua une bonne chance de but sur un coup de tête. Les meilleures occasions pour Everton furent fournies par Liverpool : de mauvaises passes en arrière de Callaghan et de Hughes. Deux jeunes arrières centraux sortaient de l'ordinaire : Hansen (Liverpool) et Higgins (Everton) sont deux joueurs qui possèdent les vertus britanniques en abondance — puissance, détermination et un très bon coup de tête. Hansen a démontré qu'il a d'autres talents encore : de la technique et du calme.

Le leader, Nottingham Forest, enregistre une avance de deux points sur Liverpool, grâce à sa victoire (2-0) chez les Queens Park Rangers, qui « coulent » maintenant avec rapidité. Gerry Francis, capitaine du club, qui a joué très peu de matches depuis un an — il fut victime d'une série de blessures — demande un transfert. Don Masson, vice-capitaine, veut partir lui aussi. On a vraiment l'impression que les officiers d'équipage du bateau se précipitent vers les canots de sauvetage.

Le match avait commencé d'une façon assez intéressante, mais il se détériora progressivement. Bowyer marqua à la 61e minute, au milieu d'une défense des « Rangers » aussi embrouillée qu'un plat de spaghettis. Burns réussit un coup franc « à la banane » huit minutes avant la fin, alors que des centaines de spectateurs quittaient le stade comme ils auraient quitté un cimetière. Frank Sibley, entraîneur des Rangers, âgé de seulement vingt-neuf ans a émis de fortes critiques, dignes, d'un homme deux fois plus âgé, à l'égard de certains joueurs qui ne travaillent pas beaucoup. Concernant par exemple Masson : « Il joue bien pour l'Ecosse, mais pour les Rangers aujourd'hui, il n'a pas été capable de faire une seule passe précise. »

Depuis quelques semaines, Manchester City semble en déclin et il a encaissé sa première défaite à domicile, cette saison, devant Wolverhampton (0-2). Il est vrai que City se présentait sans Hartford (suspendu) et Tueart (blessé) mais tout de même... Seuls Barnes et Power ont joué comme les hommes d'une équipe ayant des prétentions au titre. Les défenseurs centraux Watson et Booth ont fait des erreurs élémentaires ; Kidd et Channon n'ont réussi qu'à se gêner. Richards, qui est spécialiste des « demi-occasions », a réussi les deux buts de Wolverhampton, aux 12e et 44e minutes.

Manchester United a pris, semble-t-il, la fâcheuse habitude d'encaisser les buts par paquets de quatre. Après la défaite (0-4) à Porto en Coupe des Coupes, en semaine, il a perdu par le même score à West Bromwich, comme la saison dernière. Il faut dire que United jouait sans les frères Greenhoff, Houston et Albiston ; mais le jeune défenseur latéral Martyn Rogers (dix-huit ans) a fait des débuts prometteurs.

David Cross, de retour dans l'équipe d'Albion, après un mois, a marqué les deux premiers buts, et Wile, arrière central, a réussi le troisième. Cunningham, le jeune ailier noir, a ajouté le quatrième. Cyrille Regis, l'avant-centre noir, né en Guinée française, qui était blessé, n'a pas joué.

Newcastle a enfin gagné après dix défaites successives en battant Chelsea par 1 à 0. Burns avait marqué après moins de deux minutes de jeu, mais Chelsea, inspiré par « Butch » Wilkins, menaça longuement de riposter dans la deuxième mi-temps.

Middlesborough continue de se transformer en équipe attaquante — ce changement de caractère est à observer depuis le départ de son ancien entraîneur Jackie Charlton — et il a battu Leeds par 2 à 1. Souness, cet excellent joueur de milieu de terrain, a marqué les deux buts de son équipe aux 11e et 76e minutes respectivement. Harris a réduit l'avance, avec un but pour Leeds, dans la dernière minute du jeu.

Hibbitt, de Birmingham, a réussi un autre « doublé » de ce week-end : il a aidé Birmingham à confirmer ses progrès sous l'égide (strictement temporaire) de Sir Alf Ramsey, avec deux buts, au cours de la victoire (3-1) sur Derby. Hibbitt avait pris la balle à un défenseur à moitié endormi pour réussir le premier but ; et, pour le deuxième, il couronna un bon travail d'approche de Bertschin et Francis. C'est Towers qui ajouta un troisième but pour Birmingham quatre minutes avant la fin, et O'Riordan inscrivit un but pour Derby dans la dernière minute. En fin de compte, le match promettait beaucoup au début mais il devint progressivement terne.

Deux fois, West Ham eut une avance d'un but sur Aston Villa, mais chaque occasion fut très brève. Tommy Taylor marqua avec un long tir à la vingt-deuxième minute, et McNaught — comme lui arrière central — égalisa deux minutes plus tard avec un coup de tête en plomb sur coup franc. Hales, acheté récemment à Derby, redonna l'avantage à West Ham — son premier but pour le club — à la soixante-douzième minute. Gray égalisa après une erreur terrible de Day, le gardien de West Ham, sur un tir de Deehan quatre minutes après. Donc West Ham est toujours sans victoire à domicile, cette saison.

***Etonnant Nottingham Forest, leader du Championnat d'Angleterre et vainqueur (2-0) de Queen's Park Rangers à Londres. On voit ici Tony Woodcock, à gauche, inquiéter John Hollins et le gardien de QPR, Phil Parkes.*** (Photo United Press)

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| **Birmingham - Derby** ..... | 3-1 |
| **Bristol City - Arsenal** ..... | 0-2 |
| **Coventry - Ipswich** ..... | 1-1 |
| **Liverpool - Everton** ..... | 0-0 |
| **Man-City - Wolves** ..... | 0-2 |
| **Middlesborough - Leeds** ..... | 2-1 |
| **Newcastle - Chelsea** ..... | 1-0 |
| **Norwich - Leicester** ..... | 2-0 |
| **Q.P.R. - Nott-FRST** ..... | 0-2 |
| **WBA - MAN UTD** ..... | 4-0 |
| **West Ham - Aston Villa** ..... | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Nott-FRST** .... | 20 | 12 | 9 | 2 | 1 | 24 | 8 |
| 2. **Liverpool** ..... | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 15 | 5 |
| 3. **W.B.A.** ..... | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 24 | 14 |
| 4. **Everton** ..... | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 22 | 10 |
| 5 **Man-City** ..... | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 21 | 13 |
| **Coventry** ..... | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 21 | 17 |
| **Norwich** ..... | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 14 | 16 |
| 8. **Arsenal** ..... | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 14 | 7 |
| 9. **Aston Villa** .... | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 16 | 14 |
| **Ipswich** ..... | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 13 | 13 |
| 11. **Wolves** ..... | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 18 | 16 |
| **Man. UTD** ..... | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 15 | 15 |
| **Middlesbor.** .... | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 15 | 15 |
| 14. **Leeds** ..... | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 19 | 20 |
| **Birmingham** ... | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 16 | 20 |
| 16. **Derby** ..... | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 14 | 18 |
| 17. **Chelsea** ..... | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 7 | 13 |
| 18. **Bristol City** .... | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 11 | 17 |
| **Q.P.R.** ..... | 7 | 12 | 1 | 5 | 6 | 13 | 20 |
| **West Ham** .... | 7 | 12 | 1 | 5 | 6 | 13 | 22 |
| 21. **Leicester** ..... | 5 | 12 | 1 | 3 | 8 | 4 | 22 |
| 22. **Newcastle** ..... | 4 | 12 | 2 | 0 | 10 | 12 | 26 |

**Buteurs : Withe (Nott. FRST), 10 ; Honkin (Leeds), 9 ; Latchford (Everton), 7.**

## ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# GÊNES TRÉBUCHE, LA JUVE SE VENGE

**MILAN.** — Après quinze jours de suspension due aux deux rencontres internationales de l'équipe d'Italie, contre l'Allemagne et la Finlande, le championnat a repris son cours avec la 5e journée. Tout le monde attendait que le leader Genoa, favori par le fait de jouer sur son terrain, contre une équipe nullement exceptionnelle comme Vérone, continue sa marche en avant. Mais les Génois, ayant eu deux fois l'avantage, se firent par deux fois rejoindre. Il faut dire qu'à Genoa manquait le meilleur joueur, l'avant-centre Pruzzo, blessé. Et le leader, même s'il attaqua presque pendant toute la rencontre, fut tenu en échec. C'est ainsi qu'il est rejoint en tête par la Juventus, Milan et Pérouse.

La Juventus, après avoir gagné mercredi dernier à Belfast son match de Coupe des Champions contre Glentoran, revenait sur la scène italienne pour effacer le souvenir du dernier match contre la Lazio, qui l'avait battue par 3-0. Elle, voulait à tout prix sa revanche et la Fiorentina fit les frais de cette rage, ce qui lui vaut de recueillir une lanterne rouge inattendue. Les champions marquèrent trois buts dans les 17 premières minutes, et ils purent ainsi jouer ensuite en souplesse, dominant de très haut la pauvre équipe toscane : Antognoni essaya bien d'entraîner celle-ci, mais elle possède un point trop faible : sa défense.

Par ce succès, la Juventus fait taire tous ses détracteurs. Car après la défaite de Rome, on pensait déjà à une crise.

Le fait nouveau de cette cinquième journée est le retour de Milan AC en tête. Depuis longtemps en effet l'équipe de Rivera avait pris l'habitude de se situer au milieu, ou pire au bas de tableau. Par leur victoire à Rome, les Milanais se retrouvent enfin au sommet. Mais Milan n'a pas à s'enorgueillir car il joua un match très moyen et eut beaucoup de chance dans la capitale : il rencontrait une équipe privée de huit de ses titulaires, malades ou blessés ! Son football ne fut pas formidable et il eut encore la chance de marquer à 5 minutes de la fin le but de la victoire après que l'arbitre eut refusé à l'équipe de la capitale un penalty évident.

Dans le quatuor de tête, la grande surprise est représentée par Pérouse. Cette équipe de province ne cesse d'étonner : elle a gagné à Bologne après avoir mené par 3-0. Quel est son secret ? Un jeu dynamique, moderne, sans vedettes mais avec un grand acharnement et un grand esprit de corps.

Le sommet de la prochaine journée se déroulera justement à Pérouse, où la Juventus sera en visite, une visite qui fait trembler un peu les champions.

L'autre équipe de Turin, Torino, au contraire, décroche d'une façon inattendue. Privé de son avant-centre l'international Graziani, il fut battu à Foggia et fut assez critiqué par les techniciens. Le beau jeu que Torino développait la saison dernière semble perdu à jamais, même si les joueurs sont restés les mêmes. C'est, semble-t-il, le milieu de terrain qui craque et qui n'est plus à la hauteur de la situation : ce fait conditionne tout le jeu de l'équipe.

Deux autres équipes aux noms glorieux, l'Inter et Naples, sont dans la médiocrité du centre du classement : l'Inter n'a pas réussi chez lui à battre la Lazio après avoir marqué le premier. Les Milanais se firent rejoindre en seconde mi-temps sur une vigoureuse réaction de l'équipe de la capitale qui est peut-être à l'heure actuelle l'équipe la plus en forme du championnat.

Naples, lui aussi, sur le terrain d'Atalanta Bergame, peut s'estimer heureux d'avoir évité la défaite, grâce à un but de son avant-centre Savoldi.

Ces deux équipes, Naples et l'Inter, aux grandes ambitions, mais au petit jeu, ne sont pas plus heureuses qu'une autre grande équipe du Calcio, la pauvre Fiorentina, châtiée par Turin, qui se retrouve toute seule en queue du classement sans avoir encore gagné un match. Et dimanche, elle recevra la visite de l'Inter...

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Rome - A.C. Milan | 1-2 |
| Atalanta - Naples | 1-1 |
| Bologne - Perugia | 2-3 |
| Foggia - Torino | 1-0 |
| Gênes - Vérone | 2-2 |
| Inter - Lazio | 1-1 |
| Juventus - Fiorentina | 5-1 |
| Vicenxa - Pescara | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 14 | 6 |
| Gênes | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 8 | 5 |
| A.C. Milan | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 6 |
| Perugia | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 8 |
| 5. Atalanta | 6 | 5 | 1 | 4 | 0 | 5 | 4 |
| 6. Lazio | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 5 |
| Torino | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| Rome | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| Vérone | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 6 |
| Inter | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| Foggia | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 8 |
| 12. Naples | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| Pescara | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 8 |
| 14. Bologne | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 6 |
| Vicenza | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 6 |
| 16. Fiorentina | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 11 |

**Buteurs : Boninsegna (Juventus), 3 ; Pruzzo (Gênes), 3 ; Damiani (Gênes), 3.**

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

# STUTTGART FONCE, HAMBOURG COULE

Kaiserslautern, leader de la Bundesliga pour la première fois depuis dix ans, n'aura pas fait long feu en tête du Championnat : battu chez lui, écrasé même par le promu V.F.B. Stuttgart (0-4), il a laissé à nouveau s'envoler Schalke, vainqueur de Bochum (3-1).

Vingt-neuf mille supporters enthousiastes étaient venus fêter les nouveaux leaders. Ce fut une sacrée douche froide : à la mi-temps le V.F.B. menait 3-0 grâce à Kelsch, Hadewicz et... Stickel qui avait marqué contre son camp. Le moral de Kaiserslautern était cassé et l'enthousiasme de ses supporters changé en violente colère. C'est sous les sifflets que l'équipe locale encaissa un quatrième but signé Dieter Hoeness et se termina une rencontre que Stuttgart contrôla aisément jusqu'au bout.

Nouveau promu après sa victoire dans le Championnat de Division II sud l'an dernier, Stuttgart est la nouvelle terreur de la Bundesliga. Le V.F.B. a mis quatre matches à prendre le vent et, au cours des six dernières rencontres, il vient de comptabiliser onze points sur un maximum de douze. A suivre !

Schalke reprend donc seul la tête. Il recevait Bochum, équipe du bas de classement, et s'est imposé sans problème (3-1) grâce à une brillante fin de première mi-temps où furent réussis ses trois buts, dont un bien sûr signé Klaus Fischer.

Cologne, vainqueur à Duisbourg (2-1), occupe la seconde place. La décision ici aussi s'est faite en première mi-temps, Cologne menant 2-0 après une demi-heure de jeu grâce à Zimmermann et Dieter Muller. L'arrière international Dietz devait réduire le score à vingt minutes de la fin mais Cologne préservait sa victoire.

A signaler les débuts pour Cologne du Japonais Okudera. Débuts mouvementés d'ailleurs puisque, avant la fin de la première minute de son premier match, l'Asiatique avait déjà coûté un penalty à son équipe en fauchant Buessers ! Heureusement pour Cologne, son gardien Schumacher parvint à repousser le tir de Seliger. A noter aussi que l'international Flohe fut proprement mis sous l'éteignoir par un débutant de dix-neuf ans, Norbert Fruck, qui dans la semaine était venu demander à son entraîneur de lui confier la garde du meneur de jeu de Cologne. C'est beau la confiance !

Le torchon brûle à Hambourg après la défaite à domicile devant Sarrebruck (1-2). Est-ce la désaffection du public, déçu par le comportement très moyen en Championnat et la défaite en Coupe des Coupes devant Anderlecht ? Car il n'y avait que 13.000 spectateurs à peine au Volkparkstadion, vite rendus furieux par le comportement catastrophique de leur équipe qui aurait pu perdre 4 ou 5 à 1 si les avants sarrois ne s'étaient montrés remarquablement maladroits.

A la quatrième minute, Nogly tentait un dribble sur son adversaire direct Ellbracht à 25 mètres de ses propres buts : Ellbracht le contrait et fusillait tranquillement Kargus. Keller égalisait cependant deux minutes plus tard mais, trois fois en quelques minutes, Kargus devait sauver devant un attaquant échappé.

Peu après la reprise, Denz, seul à deux mètres du but hambourgeois, mettait au-dessus, de la tête. Mais Sarrebruck marquait quand même le but vainqueur par Stegmayer, servi par Schuster qui avait profité d'une grossière erreur de Memering. « Remboursez ! » hurla le public, d'autant que trente secondes plus tard une nouvelle erreur de Nogly provoquait une nouvelle échappée solitaire de Schuster qui, cette fois, manquait le but grand ouvert.

On peut s'attendre à de vigoureuses retombées après cette semaine déplorable. Le docteur Krohn n'est pas homme à accepter avec le sourire ce genre de déconvenues à répétition.

Hambourg est rejoint au milieu du tableau par Moenchengladbach qui a dominé le Bayern (2-0) dans le match des rois découronnés. Deux buts de Jupp Heynckes, le ressuscité que les supporters du Bayern avaient salué au début de la rencontre aux cris amicaux de « Heynckes à l'hospice ! ». Sur le premier (9e) Jupp commit d'ailleurs une énorme obstruction sur son ex-coéquipier de l'équipe nationale Schwarzenbeck, ce qui n'eut pas le don d'émouvoir l'impassible arbitre M. Redelfs. Le second fut obtenu d'une très jolie reprise de la tête sur un centre de Wimmer. Après sa belle victoire à Belgrade et ce succès sur son ex-rival, M'Gladbach à l'image de Heynckes, est relancé. Mais Schalke et Cologne mènent grand train.

**(12e journée)**

| | |
|---|---|
| Moenchengladbach - Bayern | 2-0 |
| Hambourg - Sarrebruck | 1-2 |
| Schalke 04 - Bochum | 3-1 |
| Kaiserslautern - Stuttgart | 0-4 |
| Francfort - St Pauli | 5-2 |
| Munich 1660 - Düsseldorf | 0-1 |
| Duisbourg - Cologne | 1-2 |
| Hertha - Brême | 2-0 |
| Dortmund - Brunswick | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Schalke 04 | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 19 | 16 |
| 2. Cologne | 16 | 12 | 8 | 0 | 4 | 35 | 19 |
| 3. Kaiserslautern | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 21 | 17 |
| 4. Francfort | 14 | 12 | 7 | 0 | 5 | 27 | 19 |
| Brunswick | 14 | 12 | 7 | 0 | 5 | 21 | 16 |
| Düsseldorf | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 19 | 14 |
| Stuttgart | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 20 | 18 |
| 8. Moenchenglad. | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 29 | 21 |
| Hambourg | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 19 | 21 |
| 10. Bayern | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 27 | 23 |
| Duisbourg | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 21 | 20 |
| Dortmund | 12 | 12 | 6 | 0 | 6 | 23 | 24 |
| Sarrebruck | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 16 | 18 |
| 14. Hertha | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 | 21 |
| 15. St Pauli | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 24 | 29 |
| 16. Bochum | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 13 | 14 |
| Brême | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 13 | 26 |
| 18. Munich 1860 | 2 | 12 | 0 | 2 | 10 | 8 | 25 |

**Buteurs : D. Müller (Cologne), 14 ; G. Müller (Bayern), 13 ; Gerber (St. Pauli), 10.**

## LETTRE D'ALLEMAGNE par Ulfert SCHROEDER

# SUR LE CHEMIN TRANQUILLE DU DECLIN

**Duel d'ex-champions, samedi au Boeckelberg-Stadion. Moenchengladbach-Bayern. Autrefois, on aurait écrit : « A qui le titre ? » Aujourd'hui, on se demande : « Lequel évitera le plus facilement la relégation ? »**

**Si Helmut Schoen avait tenu à assister au match, c'était par nostalgie. Par pure nostalgie. Car qu'est-ce qui aurait pu rendre ce match attractif, si ce n'est le souvenir d'un passé récent et doré pour les deux équipes ?**

**Au classement, le Bayern et Gladbach se complaisent dans le milieu du tableau. Le contingent des internationaux des deux équipes a singulièrement fondu. De neuf en 1972 pour le Championnat d'Europe des Nations, de huit en 1974, à l'occasion de la Coupe du monde, il est passé à quatre cette année : Vogts et Bonhof d'un côté, Maier et Rummenigge de l'autre. Pas un de plus.**

**Oh bien sûr, il y avait samedi les drapeaux, les trompettes, les places toutes vendues à l'avance, et les discours des entraîneurs avant le début de la rencontre. Mais, aujourd'hui, la Bundesliga a d'autres seigneurs, et les héros d'hier en sont réduits, comme les autres, à éviter en premier lieu de ne pas marcher trop près de la fenêtre. Une chute est si vite arrivée...**

**Et de ce côté, le Bayern a quelque souci à se faire. Si Borussia peut encore se permettre de jeter quelques feux ici et là, les Munichois présentent aujourd'hui un visage vraiment déprimant. S'ils n'ont encaissé que 2-0 samedi, ils peuvent dire merci à Sepp Maier. Partout ailleurs, les ex-empereurs d'Europe ont été taillés en pièce. Aucun élan, aucun mordant, pas l'ombre d'une idée constructice. Rien, rien dans le Bayern d'aujourd'hui qui puisse faire penser au Bayern des jours heureux.**

**« Il n'y a pas d'âme dans cette équipe », commentait Helmut Schoen. « Ce n'est pas la faute de l'entraîneur, il n'a personne à sa disposition. Car Oblak n'est, quoi qu'on en dise, pas un grand créateur de jeu. »**

**Alors on s'en remet à la chance de Sepp, ou à la godasse magique de Gerd. Même quand il joue mal — ou plutôt surtout quand il joue mal —, on sent l'influence de Muller sur le jeu de son équipe.**

**Schwarzenbeck, dans son duel avec Heynckes, suscita plus de pitié que d'admiration. Oblak s'est perdu aux quatre coins du champ de jeu dans un duel inutile avec Bonhof, puis avec Schaeffer. Gruber, Niedermayer, Horsmann, Augenthaler n'ont rien de commun avec leurs prédécesseurs. Un seul Bavarois s'en sortit à son avantage : Rummenigge, qui causa bien des soucis à Klinkhammer. Maier, Rummenigge : les deux internationaux du club.**

**Le Bayern, assurément, se trouve sur le chemin escarpé du déclin. Les anciens vieillissent, les jeunes ne suivent pas : talent, ardeur, combativité, tout leur fait défaut.**

**« Bonne nuit, le Bayern. » Dans le soir qui tombait sur le Boeckelberg, c'est ce qu'on avait envie de dire au Bayern. Et que cela ne réjouisse en rien Moenchengladbach, car qui, ou quoi, ont-ils battu samedi dernier ?**

**Si le Borussia était si bon que cela, trouverait-on normal que Lattek soit parti dès dimanche matin à Brunswick discuter avec les dirigeants du club de l'achat de l'attaquant Wolfgang Frank ? Mais le prix est élevé. 900.000 marks, dit-on, soit 1.800.000 francs. 180 millions de centimes. Lattek et les dirigeants de Gladbach vont discuter. Franck est sous contrat avec son club jusqu'en 1982. A ce moment-là, où en sera Moenchengladbach ? Et le Bayern ?**

EUROPE

## ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

# HÉCATOMBE EN COUPE

**BERLIN.** — Après le match de Coupe du monde contre l'Autriche et après les rencontres de Coupes Européennes, le football en R.D.A. a vécu son deuxième tour de la Coupe nationale avec l'entrée des équipes de Première Division. Pour cinq des quatorze clubs de la Ligue la plus haute, qui tous jouaient sur les terrains des équipes de classes inférieures, cette entrée en scène fut aussi la dernière. Jamais auparavant, il n'y avait eu à ce tour une telle hécatombe. La plus grosse surprise est l'élimination de Hallé battu (4-1) par Riesa, relégué de l'année dernière et Zwickau qui, malgré son gardien national Croy, a été éliminé par la modeste formation de Schkopau (2-0).

Autre K.-O., celui infligé à Böehlen, néophyte en Première Division (1-0) par Eisleben. Les deux autres clubs éliminés ont vendu leur peau plus cher ; Wismut s'inclina après prolongation chez Locomotiv-Dresde (1-0) et Union Berlin tomba Werdau après l'épreuve des penalties (3-1).

Cette entrée en lice des équipes de Première Division, il faut l'avouer, constitua tout de même une surprise peu agréable, bien que les clubs les plus renommés comme Dresde, Leipzig, Iéna et Magdebourg se soient débarrassés de leurs adversaires avec aisance. Magdebourg, par exemple, a balayé Hennigsdorf, une équipe des environs de Berlin par 6 à 1.

## LETTRE D'U.R.S.S.

# SIMONIAN FAIT LE POINT

**MOSCOU. — Au cours d'une conférence de presse, l'entraîneur de l'équipe nationale soviétique, Nikita Simonian, a fait le point sur la saison qui vient de s'écouler et dont la rencontre France - URSS au Parc des Princes a été la clôture.**

**Il a tout d'abord déclaré que la tournée effectuée récemment par son équipe à Rotterdam et à Paris, terminée par deux matches nuls (0-0), lui avait permis de voir les côtés forts et faibles de la formation qui lui est confiée et qui est actuellement en pleine rénovation. Les rencontres avec la Hollande et la France lui ont aussi permis de constater que la formation soviétique était nettement plus forte qu'au printemps, qui comme on le sait a été fort malheureux pour elle, puisqu'elle a été barrée par la Hongrie et a vu se fermer devant elle les portes de la phase finale du Championnat du Monde.** « Mais, a-t-il ajouté, bien que cela soit une maigre consolation, notre sort sera partagé par au moins huit bonnes équipes, qui, à mon avis, sont plus fortes que plusieurs de celles qui seront qualifiées pour l'Argentine, où nous aurions pu nous aussi jouer un rôle non négligeable. »

**Simonian a poursuivi en déclarant qu'il avait voulu confronter les jeunes joueurs qui se sont joints aux éléments plus expérimentés pour former sa formation, avec des adversaires de tout premier plan. Par exemple, il aurait voulu voir comment l'arrière latéral Prigoda se serait comporté face à l'excellent ailier hollandais Rensenbrink, qu'il considère comme le meilleur actuellement en Europe à ce poste. Mais les Hollandais n'alignèrent pas leurs vedettes, et ainsi une partie du plan de l'entraîneur soviétique n'a pu être réalisée. Simonian a souligné que ses élèves n'avaient été en rien inférieurs aux Bataves et qu'ils avaient notamment empêché ces derniers de mener des attaques dangereuses par les flancs, tactique qu'ils affectionnent particulièrement. Il a ajouté que les Soviétiques auraient dû remporter cette partie et qu'en fait le gardien hollandais, le vétéran Jonglab, âgé de 37 ans, avait littéralement sauvé son équipe de la défaite par ses remarquables interventions.**

« En ce qui concerne la rencontre contre la France, **a déclaré Simonian,** nous nous sommes heurtés à une formation fort différente de la Hollande : en effet, les Hollandais jouent plus collectivement, tandis que les Français, en nets progrès d'ailleurs, brillent traditionnellement par leur jeu individuel. Nous nous étions donné la tâche de neutraliser leurs éléments les plus dangereux : Platini et Bathenay. Nous avons entièrement réussi. La première mi-temps a été pour nous, mais la seconde a vu la domination de nos adversaires, car la fatigue s'est fait sentir chez nos joueurs, dont la plupart ont disputé les dures rencontres de notre Championnat, ainsi que celles des diverses compétitions de l'UEFA. »

**L'entraîneur a spécifié qu'il ne s'inquiétait pas du fait qu'en deux rencontres ses élèves n'aient pu marquer un seul but. Selon lui cela n'aurait été critiquable que si l'équipe s'était consacrée à un jeu strictement défensif. Mais tant à Rotterdam qu'au Parc des Princes, ses adversaires ont bénéficié de la chance et aussi d'une certaine maladresse des attaquants soviétiques, à laquelle il faudra remédier.**

« Nous avons encore beaucoup de problèmes à résoudre, **a ajouté Nikita Simonian.** Par exemple, organiser la coordination de la défense et des joueurs du milieu de terrain, aboutir à un automatisme dans les combinaisons de nos attaquants. Mais je dois constater avec satisfaction que nous sommes parvenus enfin à stabiliser le jeu de notre formation nationale et me réjouir aussi de la volonté, du courage et de l'esprit de corps qui animent nos sélectionnés, ce qui n'était pas le cas dans un passé encore récent. Tout particulièrement Blokhine, Tchesnokov, Bessonov, Minaev et Tchélébadzé donnèrent tout ce dont ils étaient capables jusqu'à l'épuisement de leurs forces. En outre, il semble que nous ayons trouvé enfin en la personne de Degtiarev, un gardien qui nous rappelle Yachine. »

**Nikita Simonian a regretté de n'avoir pu utiliser à Paris les deux buteurs de l'équipe, Tchesnokov et Kipiani, victimes de claquages. Il a souligné qu'il suivait les performances de nombreux jeunes et talentueux attaquants, susceptibles de venir renforcer dans un proche avenir la formation nationale, lui donnant le punch qui lui fait défaut actuellement. Il a lancé un appel aux entraîneurs de divers clubs, leur demandant de l'aider dans sa tâche, en contrôlant attentivement les joueurs susceptibles d'être sélectionnés.**

**L'équipe nationale soviétique ne jouera plus cet hiver, et sa prochaine rencontre amicale importante aura lieu le 8 mars contre la R.F.A. Quelques matches contre des adversaires moins cotés la précéderont, et ainsi l'URSS sera bien préparée pour le Championnat d'Europe, dont les premières rencontres débuteront dès l'automne prochain déjà.**

**Enfin, parlant du match France-Bulgarie du 16 novembre, auquel il s'intéresse particulièrement, les milieux sportifs soviétiques entretenant des relations étroites avec les Bulgares, il a déclaré que les Français, bien que lui semblant supérieurs individuellement, auront beaucoup de mal à percer la défense renforcée des Balkaniques, qui, sans aucun doute, tenteront de récidiver leur performance de Dublin contre l'Irlande et d'obtenir par un match nul leur qualification pour l'Argentine.**

## AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

# TOUS LES VŒUX POUR LA SÉLECTION

**VIENNE.** — Wacker Innsbruck, le champion actuel, est le seul club autrichien qui puisse obtenir la qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Champions depuis 1969. L'équipe tyrolienne, entraînée par l'Allemand Kessler, vient d'obtenir le résultat remarquable de 1-2 en match aller contre Celtic Glasgow et on est presque sûr en Autriche que Innsbruck, avec ses trois vedettes de l'équipe nationale, Koncilia, Pezzey et Stering, sera capable d'éliminer Celtic Glasgow en match retour en Autriche. Ça serait la première fois depuis l'exploit du Rapid en 1969 qu'on trouverait une équipe autrichienne en quart de finale de la Coupe d'Europe.

Rappelons que c'est seulement quatre fois en vingt-trois années de compétition de la Coupe d'Europe que l'Autriche fut représentée en quart de finale : deux fois par le Rapid et deux fois par le Wiener Sportclub. En ce qui concerne la demi-finale de la Coupe d'Europe, on n'a vu qu'un seul club d'Autriche aller si loin : Rapid de Vienne quand il fut éliminé par Benfica (0-3 et 1-1) en 1961.

Le deuxième club d'Autriche qui est encore en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes, Austria de Vienne, n'a fait que match nul 0-0 à Vienne contre le Kosice tchécoslovaque et les Autrichiens n'ont pratiquement aucune chance d'éviter l'élimination.

En dépit de cet échec, Austria semble toujours la seule équipe capable de lutter pour le titre contre Innsbruck en Championnat. Mais les amis du football en Autriche s'intéressent actuellement beaucoup plus à leur équipe nationale qu'au Championnat. Depuis le match nul remarquable de 1-1 que l'Autriche vient d'obtenir contre l'Allemagne de l'Est à Leipzig, on espère que les Autrichiens se qualifieront pour la Coupe du monde, pour la première fois depuis 1958. L'Autriche n'a besoin que d'un seul point en match aller contre la Turquie à Izmir, le 30 octobre, pour obtenir la qualification. Ça sera assez difficile, mais pas impossible. On organise en Autriche des vols spéciaux pour qu'un grand nombre de supporters autrichiens puissent assister à ce match à Izmir. Avec les « légionnaires » qui jouent à l'étranger, comme Hickersberger, Hattenberger, Jara (tous de la bundesliga allemande), Kreuz (Feyenoord) et Krieger (F.C. Bruges), on espère glaner ce fameux point contre les Turcs.

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Linz ASK - Rapid | 1-3 |
| Austria - Graz AK | 3-0 |
| Admira - Vienna | 2-0 |
| Sportclub - Innsbruck | 1-0 |
| Sturm Graz - Voest Linz | 5-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 26 | 14 |
| 2. Innsbruck | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 15 | 7 |
| 3. Rapid | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 22 | 12 |
| 4. Sturm Graz | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 21 | 19 |
| Vienna | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 12 | 16 |
| 6. Sportclub | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 13 | 18 |
| 7. Admira | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 17 | 19 |
| Voest Linz | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 15 | 20 |
| 9. Linz ASK | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 14 | 20 |
| 10. Graz AK | 6 | 11 | 0 | 6 | 5 | 6 | 16 |

## BULGARIE

(G. MILTCHEV)

# BONEV JOUERA A PARIS

Le cœur n'y était pas chez le leader Levski Spartak lors de son déplacement chez Marek. Son animateur et buteur, pivot de l'équipe, Panov, avait eu la jambe cassée lors d'un choc avec le gardien d'Ajax en match aller de la Coupe d'Europe, il y a à peine quelques jours. Opéré d'urgence, Panov ne quittera l'hôpital que dans une vingtaine de jours, mais les médecins ne se prononcent pas encore sur la période de rééducation de sa jambe et son retour sur le terrain.

Les joueurs de Levski Spartak, traumatisés par le coup dur qui frappait l'équipe durent s'incliner (0-1) et perdre par là leur place de leader.

Le grand bénéficiaire de cette chute a été le C.S.K.A., grand vainqueur de Pirine (4-0), qui a accédé de nouveau au poste de leader, talonné par Levski Spartak, mais également par les ambitieux Locomotive Sofia et Trakia Plovdiv.

Etonnant Trakia ! Il a atteint sa quatrième place, à un petit point seulement du nouveau leader après des victoires précieuses sur Levski Spartak et l'autre jour sur Slavia.

Ces résultats déroutent quelque peu les sélectionneurs, la veille du Bulgarie-Grèce de mercredi. Car Levski Spartak et Slavia formaient jusqu'ici l'ossature de la sélection nationale. Le match contre la Grèce se présentait comme un rodage de routine des prélectionnés de l'important France - Bulgarie. Maintenant le choc amical face à la Grèce devrait se présenter comme un nouveau test pour les joueurs retenus pour le voyage à Paris. Aussi a-t-on appris avec soulagement le rappel en sélection du « vétéran » Bonev, de Locomotive Plovdiv, l'homme aux 93 sélections et qui avait fait les beaux jours de l'équipe nationale bulgare au cours des dix dernières années. On estime, à juste raison, semble-t-il, que la rentrée en sélection nationale de Bonev va compenser peut-être le forfait forcé de Panov et redonner confiance à l'équipe.

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| Akademik - Slivène | 2-4 |
| Trakia - Slavia | 1-0 |
| Botev - Svichtov | 1-0 |
| Beroé - Bourgas | 2-0 |
| Marek - Levski Spartak | 1-0 |
| C.S.K.A. - Pirine | 4-0 |
| J.S.K. Spartak - Loc. Plovdiv | 1-0 |
| Loc. Sofia - Cernomoré | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. C.S.K.A. | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 24 | 12 |
| 2. Levski Spart. | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 19 | 9 |
| Loc. Sofia | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 14 | 7 |
| Trakia | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 14 | 9 |
| 5. Béroé | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 14 | 7 |
| J.S.K. Spartak. | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 9 | 8 |
| 7. Pirine | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 8 | 13 |
| 8. Botev | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 11 | 20 |
| 9. Slavia | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 21 | 12 |
| Cernomoré | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 9 | 16 |
| 11. Akademik | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 14 | 15 |
| Bourgas | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 11 | 12 |
| Marek | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 11 | 13 |
| Loc. Plovdiv | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 12 | 18 |
| 15. Slivène | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 12 | 23 |
| 16. Sichtov | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 15 |

Buteurs : Mintchev (Slavia) 7 ; Jeliazkov (Slavia) 7 ; Mladenov (Béroé) 7.

## TROIS ANS DE SUSPENSION !

**Stefan Pavlov, joueur du Levski Spartak Sofia, a été suspendu pour toutes les compétitions européennes jusqu'au 31 juillet 1980.**

**Cette décision a été prise à la suite d'un incident provoqué par Pavlov avec un juge de touche au cours de la rencontre Levski Spartak Sofia-Ajax, du 19 octobre dernier.**

## HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

# HONGRIE-BOLIVIE : PREMIER ROUND

**BUDAPEST.** — Le grand jour est arrivé. Samedi, à 17 h, au Nesptadion, la sélection hongroise commencera sa dernière grande aventure. Après les deux matches (aller et retour) qui vont l'opposer à la Bolivie (3 novembre à La Paz), elle saura si elle participera à la Coupe du monde en Argentine, après douze ans d'absence.

Une bonne ambiance précède la rencontre.

Dans son groupe éliminatoire, la Hongrie a pris le meilleur sur les sélections soviétiques et grecques et fourni une très bonne performance lors des matches préparatifs. On dirait qu'en deux ans, le sélectionneur national a trouvé les joueurs convenables et que les 25 rencontres jouées en 24 mois, n'ont pas été vaines.

Le niveau du Championnat s'est également amélioré et dans les Coupes européennes Ujpest et Diosgior ont assez bien joué. Ainsi Ujpest triompha par 2 à 0 de Bilbao. Torocsik a encore très bien joué et marqué un but, si intelligemment que toute la défense espagnole et même le gardien de but Iribar furent pris au dépourvu.

En Hongrie, des buts comme ça n'étaient marqués que par Bozsik ou Puskas.

Les candidats de la sélection ont très bien joué au cours de la neuvième journée des Championnats. Samedi, le tenant, Ujpest a gagné par 4 à 1 contre Szekesfehervar et Torocsik a encore obtenu deux buts. Il n'y eut aucun blessé dans ces matches.

Ainsi Baroti pourrait aligner l'équipe qui avait gagné, il y a quelques jours, contre la Yougoslavie et la Suède, lors des matches amicaux.

La composition serait donc la suivante : Gujdar ; Martos, Kocsis, Kéréki, Toth ; Nylasi, Pinter, Zombori ; Fazekas, Torocsik, Varadi.

« Je suis convaincu que nous gagnerons samedi. De plus, avec un écart qui nous permette d'aborder avec confiance le match retour », a dit Baroti, qui, après 1958 et 1966, voudrait amener pour la troisième fois, la sélection hongroise à la phase finale de la Coupe du monde.

La Bolivie arrivera à Budapest, vendredi, et Joao Havelange, le président de la F.I.F.A., assistera au match.

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| MTK - Honved | 3-2 |
| Pecs - Ferencvaros | 1-0 |
| Szekesfehervar - Ujpest | 1-4 |
| Bekescsaba - Videoton | 1-1 |
| Tatabanya - Raba | 1-1 |
| Dunaujvaros - Kaposvar | 2-1 |
| Szombathely - Szeged | 3-2 |
| Vasas - Diosgyor | 3-0 |
| Csepel - Zalaegerszeg | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ujpest | 15 | 9 | 6 | 3 | 0 | 20 | 8 |
| 2. MTK | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 16 | 7 |
| 3. Vasas | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 20 | 9 |
| 4. Tatabanya | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 18 | 13 |
| 5. Videoton | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 24 | 14 |
| Honved | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 17 | 8 |
| Csepel | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 13 | 12 |
| 8. Pecs | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 11 | 9 |
| Diosgyor | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 | 11 |
| 10. Ferencvaros | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 16 | 18 |
| Dunaujvaros | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 12 | 17 |
| Szombathely | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 16 |
| Zalaegerszeg | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 11 | 16 |
| 14. Raba | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 14 |
| Bekescsaba | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 11 | 16 |
| 16. Kaposvar | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 12 | 17 |
| Szekesfehervar | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 8 | 21 |
| 18. Szeged | 4 | 9 | 2 | 0 | 7 | 8 | 21 |

Buteurs : Kozma (Honved), 8 buts ; L. Nagy (Ujpest), 7 ; Tieber (Videoton), 7.

## YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

# DES REGRETS POUR L'ÉTOILE ROUGE

**BELGRADE.** — L'affiche Etoile Rouge-Partizan donne toujours la garantie que le stade sera archi-complet, que le match se déroulera à guichets fermés car ce n'est pas un derby, c'est un superderby.

Dimanche, à Maracana de Belgrade, le duel entre l'Etoile Rouge et Partizan était suivi par 90.000 spectateurs, mais dans une situation très mauvaise pour l'Etoile Rouge. D'abord, le champion yougoslave a perdu sur ce même stade, il y a quatre jours, également devant 90.000 spectateurs, contre Borussia, par 3-0, dans la Coupe des champions, et de telle façon qu'il ne lui reste plus beaucoup d'espoir de passer un tour supplémentaire en Coupe d'Europe.

Dans ce duel, Partizan a laissé une meilleure impression en général. Les Blancs et Noirs étaient supérieurs à tous les points de vue, surtout sur le plan de l'efficacité, et c'est tout à fait normal que Partizan ait triomphé de l'Etoile Rouge par 3-1, dans un match très émotif, dynamique et même, de temps en temps, spectaculaire. L'Etoile Rouge a joué sans ses deux vedettes, sans son capitaine numéro un Dzajic et son remplaçant, le capitaine numéro deux Bogicevic, tous les deux punis, le premier par la Fédération et le second par le club. Bref, l'Etoile Rouge, dans les quatre jours, a perdu quatre points contre Borussia et Partizan et a gagné beaucoup d'argent grâce à 180.000 spectateurs.

Un petit match par les noms des équipes Trepca contre Zagreb (1-2), mais grand par les incidents : deux cartons rouges, cinq cartons jaunes, et beaucoup de travail pour la commission disciplinaire de la Fédération.

Dynamo était le grand favori contre Rijeka, théoriquement, mais le résultat final et réel fut 2-2.

L'un des meilleurs sur le terrain était l'attaquant de Rijeka. Et Desnica, membre de l'équipe nationale de Yougoslavie est sourd-muet.

Le Championnat continue dimanche...

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Hajduck - Sloboda | 4-2 |
| Titograd - Velez | 0-1 |
| Dinamo - Rijeka | 2-2 |
| Etoile Rouge - Partizan | 1-3 |
| Trepca - Zagreb | 1-2 |
| Vojvodina - Olimpija | 3-0 |
| Celik - Nis | 1-0 |
| OFK Belgrade - Borac | 4-1 |
| Osijek - Sarajevo | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Partizan | 21 | 13 | 9 | 3 | 1 | 22 | 6 |
| 2. Dinamo | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 22 | 12 |
| Hajduk | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 20 | 13 |
| 4. Sloboda | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 21 | 15 |
| 5. Etoile Rouge | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 25 | 15 |
| 6. Borac | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 26 | 22 |
| 7. Velez | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 16 | 17 |
| Rijeka | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 14 |
| 9. Osijek | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 13 | 14 |
| Celik | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 14 | 21 |
| 11. OFK Belgrade | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 19 | 25 |
| Nis | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 8 | 15 |
| 13. Vojvodina | 10 | 43 | 5 | 0 | 8 | 20 | 19 |
| Sarajevo | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 15 | 18 |
| Titograd | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 17 | 21 |
| Olimpija | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 16 | 21 |
| 17. Zagreb | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 11 | 18 |
| 18. Trepca | 8 | 13 | 3 | 2 | 8 | 11 | 23 |

Buteurs : Filipovic (Et. Rouge), 11 ; Halilhodzic (Velez), 8 ; Kovacevic (Borac), 7.

## POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

# SZARMACH PRÊT POUR L'HEURE H

**VARSOVIE.** — Les conclusions après la treizième journée sont les suivantes : l'équipe de Wisla a perdu sa fraîcheur et elle faiblit visiblement. Elle a fait match nul (0-0) avec Ruch. C'était son troisième résultat nul consécutif. La même remarque peut être appliquée concernant le jeu des deux vice-leaders : L.K.S. a perdu un point lors de sa rencontre avec Polonia (0-0).

L'équipe de Stal s'est lancée dernièrement à la poursuite de Wisla et L.K.S. Stal a battu nettement Arka (3-0), et Szarmach a joué comme aux meilleurs temps du Championnat du monde 1974 : il a marqué deux buts et renforce sa place de meilleur buteur avec neuf points. A présent, il a une avance de trois buts sur ses concurrents. Mais Stal, qui avait pris un mauvais départ, a encore cinq points de retard.

Au cours de la treizième journée, c'est Legia qui a déçu en perdant contre Odra (0-1).

En ce qui concerne la Coupe U.E.F.A., personne en Pologne ne se fait d'illusion : Widzew a quand même démontré, face à Eindhoven, qu'elle joue à un bon niveau ; elle a réussi à marquer trois buts. Cependant, il ne fait pas de doute que les deux équipes polonaises, Widzew et Gornik, seront éliminées en match retour.

Mais c'est le prochain match Pologne-Portugal qui retient le plus l'attention, plus que les résultats du Championnat.

Les matches de Championnat ont été surtout observés du point de vue de la forme des joueurs internationaux qui prendront part au match contre le Portugal, qui aura lieu samedi prochain sur le stade géant de Chorzow, à 17 heures. Szarmach, Lato, Kasperczak, Zmuda et Baniek se sont montrés les plus en verve. La composition de l'équipe ne sera annoncée que mercredi, mais il est sûr que cette équipe sera presque la même que celle qui a battu le Danemark à Copenhague.

Tomaczewski — Maculewicz, Zmuda, Wawrowski, Rudy — Kasperczak, Deyna, Mastelarz — Lato, Szarmach, Terlecki ou Boniek.

Malheureusement, Lubanski, gravement blessé, ne pourra pas venir disputer ce match.

Les préparatifs pour la rencontre battent leur plein. Le film du match Danemark-Portugal est soigneusement examiné par les entraîneurs et les joueurs. On peut tirer la conclusion que c'est plutôt l'optimisme qui règne dans le camp polonais, mais tout le monde se rend compte que le match sera très dur, car les Portugais n'auront rien à perdre.

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Legia - Odra | 0-1 |
| Polonia - L.K.S. | 0-0 |
| Stal - Arka | 3-0 |
| Wisla - Ruch | 1-1 |
| Zaglebie - Lech | 0-0 |
| Zawisza - Pogon | 1-0 |
| Slash - Gornik | 1-0 |
| Widzew - Szombierski | 1-1 |

Classement

| | |
|---|---|
| 1. Wisla | 21 points |
| 2. L.K.S. | 17 points |
| 3. Stal | 16 points |
| 4. Arka | 15 points |
| — Lech | 15 points |
| 6. Legite | 13 points |
| — Slask | 13 points |
| 8. Polonia | 12 points |
| — Zawisza | 12 points |
| — Zaglebre | 12 points |
| — Widzew | 12 points |
| 12. Gornik | 11 points |
| — Odra | 11 points |
| 14. Ruch | 10 points |
| 15. Pogon | 9 points |
| — Szombierski | 9 points |

Buteurs : Szarmach (Stal) 9 ; Bonick (Widzene) 6 ; Zil (Gornik) 6.

## TCHECOSLOVAQUIE

### (Match en retard)

### (8e journée)

| | |
|---|---|
| Slavia - Pizen | 2-0 |

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Presov - Zilina | 3-0 |
| Bohemions - Teplice | 0-0 |
| Pizen - Bystrice | 4-2 |
| Dukla - Locomotiva | 2-1 |
| Ostrava - Trencin | 3-1 |
| Slovan - Sparta | 6-0 |
| Trnava - Inter | 1-0 |
| Brno - Slavia | 5-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brno | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 26 | 9 |
| 2. Dukla | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 26 | 13 |
| 3. Locomotiva | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 18 | 11 |
| Slavia | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 14 | 12 |
| 5. Slovan | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 18 | 14 |
| Bohemians | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 11 | 9 |
| Inter | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 9 | 8 |
| Trencin | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 17 | 23 |
| 9. Sparta | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 11 | 13 |
| Trnava | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 7 | 9 |
| 11. Presov | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 11 |
| Pizen | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 10 | 13 |
| 13. Teplice | 7 | 9 | 0 | 7 | 2 | 5 | 10 |
| Ostrava | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 17 |
| 15. Bystrice | 6 | 9 | 2 | 1 | 6 | 9 | 18 |
| 16. Zilina | 2 | 9 | 1 | 0 | 8 | 9 | 22 |


# PETITES ANNONCES CLASSÉES

**Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :**

**O.P.G. - REGIES**
**« Centrale des Petites Annonces »**
**25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN**

**Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.**

**TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)**
**Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces**
**DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F**

## CARNET DU JOUEUR

### Demandes

Arrière droit ou stoppeur, 18 ans, n. muté, ch. cl. rég. paris. ou Paris. Corpo ou Pr. d'Hon. Ecrire no 10.184, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

### Offres

Cl. par. ch. un gard. de but cadet de très bonne valeur, étant libre de suite. Ecrire no 10.182, OPG, P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Cl. D.H. Ouest ch. milieu de ter. niv. D. II ou ex-pro. Ecr. no 10.185, OPG P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

CF 3 Paris rec. joueur ex-pro. Sit. et log. as. Ecr. no 10.186, OPG P.A., 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Suite départ sous les drapeaux, club de D. II rech. 2 à 3 joueurs pour saison 77-78 en S.-et-M. N. Ecr. no 10.187, OPG, P.A., 25, av. Michelet, 93400, Saint-Ouen, qui transmettra.

### Emplois

Sté normande rech. : 1) dessinateur projet. mécan. hydraulique ; 2) contrôleurs méc. et soudure ; 3) adj. chef d'at. conviendr. à joueurs D. II ou III pour encadrement de jeunes. Ecr. no 10.183 O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmet.

### Divers

Vd ttes revues sur ft 72-77 + qqes ant. Liste c. envel. C. Meyer, 2, av. Ambroise. Rendu Paris (19).

**TURQUIE** (Léon FUMELLI)

# CEMIL ET FENERBAHCE IRRÉSISTIBLES

**ISTANBUL.** — En déplacement à Adana, Fenerbahçe a non seulement remporté une nette victoire sur son adversaire, mais a donné un régal de football aux spectateurs nombreux venus applaudir leur équipe. Après une première mi-temps égale (0-0) — dans laquelle la part du goal Ivançeviç a été pour beaucoup contre les dangereuses attaques adverses — Fenerbahçe, mené par Cemil, marqua, à la reprise, trois buts et mène la course en tête.

Jouant chez lui, excellent à tous points de vue, Trabzonspor avec trois buts de Cengiz (4e), Cerdar (46e), et Ali Kemal (56e), a surclassé Besiktas. C'est grce à leur avant-centre Paunoviç que les Aigles noirs sauvèrent l'honneur sur un penalty (75e).

Privé de son entraîneur Allison qui vient de démissionner, la tactique de jeu de Galatasaray face à Ankaragücü a porté ses fruits à la deuxième période : deux buts, l'un de Tacettin (60e) et l'autre de K. Mehmet (72e) ont donné la victoire à leur équipe.

### (7e journée)

| | |
|---|---|
| Trabzonspor - Besiktas | 3-1 |
| Galatasaray - Ankara Gucu | 2-0 |
| Fenerbahce - Adanaspor | 3-0 |
| Altay - Mersin I. Yurdu | 0-0 |
| Zonguldak - Ad. Demirspor | 4-0 |
| Boluspor - Diyarbakir | 2-1 |
| Eskisehirspor - Bursa | 2-0 |
| Orduspor - Samsunspor | rem. |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fenerbahce | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 16 | 6 |
| Altay | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 8 |
| 3. Galatasaray | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 7 | 5 |
| 4. Bursaspor | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 10 | 6 |
| 5. Trabzonspor | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 5 |
| 6. Eskisehir | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 8 | 6 |
| 7. Adana D. Spor | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 8 |
| 8. Mersin I. Yurdu | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 8 |
| 9. Zonguldak | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 10 |
| 10. Orduspor | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 5 | 7 |
| 11. Ankara Gucu | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 3 | 5 |
| 12. Samsunspor | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 | 6 |
| 13. Diyarbakir | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 9 |
| 14. Boluspor | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 8 |
| 15. Besiktas | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 9 |
| 16. Adanaspor | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 16 |

Buteurs : Omer (Zonguldakspor), 6 ; Orhan (Bursa) et Cemil (Fenerbahce), 5.

## DANEMARK

### (27e journée)

| | |
|---|---|
| B. 93, Cop. - Odense B | 2-2 |
| Randers - 1903 Cop. | 2-6 |
| 1901 Nykobing - Holbaek | 5-2 |
| Aalborg - KB Cop. | 2-3 |
| Aarhus - Koege | 1-0 |
| 1909 Odense - Frem. Cop. | 1-1 |
| Vejle - Frederikskavn | 3-1 |
| Kastrup Cop. - Esbjerg | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Odense B. | 43 | 27 | 17 | 9 | 1 | 62 | 24 |
| 2. 1903 Cop. | 36 | 27 | 14 | 8 | 5 | 55 | 35 |
| 3. 1901 Nykobing | 32 | 27 | 11 | 10 | 6 | 48 | 38 |
| 4. Vejle | 31 | 27 | 12 | 7 | 8 | 52 | 41 |
| 5. KB Cop. | 30 | 27 | 11 | 8 | 8 | 54 | 44 |
| 6. Koege | 28 | 27 | 13 | 2 | 12 | 53 | 38 |
| Esbjerg | 28 | 27 | 9 | 10 | 8 | 41 | 34 |
| Aarhus | 28 | 27 | 11 | 6 | 10 | 43 | 42 |
| Kastrup Cop. | 28 | 27 | 11 | 6 | 10 | 36 | 36 |
| 10. Randers | 27 | 27 | 12 | 3 | 12 | 42 | 60 |
| 11. Frem Cop. | 23 | 27 | 8 | 7 | 12 | 38 | 51 |
| Frederikshavn | 23 | 27 | 8 | 7 | 12 | 39 | 54 |
| 13. Aalborg | 20 | 27 | 5 | 10 | 12 | 30 | 39 |
| 14. B. 93, Cop. | 19 | 27 | 6 | 7 | 14 | 39 | 55 |
| 1909 Odense | 19 | 27 | 7 | 5 | 15 | 41 | 58 |
| 16. Holbaek | 17 | 27 | 7 | 3 | 17 | 37 | 61 |

Buteurs : Allan Hansen (Odense), 21, Torsten Andersen (KB), 20 ; Champion 1977 : Odense B.

## EIRE

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Shelbourne - St-Patrick | 1-1 |
| Athlone - Sligo | 1-2 |
| Limerilk - Cork Albert | 1-0 |
| Shamrock RVS - Drogheda | 2-2 |
| Dundalk - Bohemians | 2-2 |
| Cork Celtic - Thurles | 2-0 |
| Finn Harp - Galway | 3-1 |
| Waterford - Home Farm | 4-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Finn Harp | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 20 | 10 |
| 2. Drogheda | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 21 | 8 |
| Waterford | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 16 | 10 |
| 4. Sligo | 12 | 9 | 6 | 0 | 3 | 22 | 10 |
| Bohemians | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 19 | 7 |
| Shamrock RVS | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 13 | 8 |
| Cork Albert | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 13 | 9 |
| 8. Limerick | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 10 |
| St Patrick | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 7 | 8 |
| 10. Dundalk | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 8 | 11 |
| 11. Cork Celtic | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 12 | 16 |
| Home Farm | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 11 | 20 |
| 13. Athlone | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 11 | 17 |
| Shelbourne | 5 | 9 | 0 | 5 | 4 | 11 | 18 |
| 15. Galway | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 3 | 18 |
| 16. Thurles | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 4 | 19 |

Buteurs : Muckian (Drogheda), 9 ; Treacy (Shamrock RVS), 8.

## IRLANDE DU NORD

### (1re journée)

| | |
|---|---|
| Ards - Glenavon | 1-2 |
| Ballymena - Glentoran | 2-1 |
| Baugor - Portadown | 2-1 |
| Cliftonville - Crusaders | 2-1 |
| Coleraine - Larne | 0-0 |
| Linfield - Distillery | 5-0 |

## GRECE

### (6e journée)

| | |
|---|---|
| Serres - Panathinaikos | 0-1 |
| Patras - PAOK | 2-0 |
| AEK - Aegaleo | 3-1 |
| Olympiakos - Pierikos | 2-0 |
| Kastoria - Kavala | 4-1 |
| Panionios - Apollon | 4-2 |
| OFI Crète - Verya | 5-2 |
| Yannina - Aris | 2-1 |
| Heraklis - Ethnikos | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaikos | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 14 | 2 |
| AEK Athènes | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 19 | 7 |
| Kastoria | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 11 | 4 |
| 4. Olympiakos | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 8 | 3 |
| 5. Heraklis | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 12 | 8 |
| Patras | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 8 |
| OFI Crète | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 8 |
| 8. PAOK | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 5 |
| Ethnikos | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 7 |
| Aegaleo | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 5 | 6 |
| Yannina | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 6 | 6 |
| 12. Pierikos | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 9 |
| 13. Aris | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 7 |
| Serres | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 2 | 6 |
| 15. Apollon | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 6 | 10 |
| Kavala | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 13 |
| Verya | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 19 |
| Panionios | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 15 |

## U.R.S.S.

### (26e journée)

| | |
|---|---|
| Zenith - Dyn. Kiev | 1-1 |
| Dyn. Moscou - Dniepre | 0-0 |
| Odessa - Kaïrat | 1-0 |
| Zaria - Ararat | 2-2 |
| Karpathes - Neftchi | 2-2 |
| Aviation - Loc. Moscou | 1-1 |
| Torpedo - CSKA | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 35 | 25 | 11 | 13 | 1 | 43 | 12 |
| 2. Dynamo Tbilissi | 34 | 26 | 11 | 12 | 3 | 38 | 23 |
| 3. Torpedo | 30 | 25 | 10 | 10 | 5 | 22 | 17 |
| 4. Dynamo Moscou | 29 | 25 | 8 | 13 | 4 | 32 | 20 |
| Chakhter | 29 | 26 | 8 | 13 | 5 | 25 | 19 |
| Loc. Moscou | 29 | 24 | 9 | 11 | 4 | 25 | 20 |
| 7. Kaïrat | 26 | 26 | 6 | 14 | 6 | 25 | 26 |
| Odessa | 26 | 26 | 9 | 8 | 9 | 27 | 34 |
| 9. Zenith | 25 | 26 | 7 | 11 | 8 | 28 | 28 |
| 10. Ararat | 24 | 26 | 6 | 12 | 8 | 25 | 29 |
| Neftchi | 24 | 26 | 5 | 14 | 7 | 23 | 30 |
| 12. Dniepre | 23 | 26 | 8 | 7 | 11 | 21 | 27 |
| CSKA | 23 | 25 | 5 | 13 | 7 | 24 | 34 |
| 14. Zaria | 22 | 26 | 6 | 10 | 10 | 24 | 23 |
| 15. Karpathes | 21 | 26 | 5 | 11 | 10 | 23 | 28 |
| 16. Aviation | 10 | 26 | 2 | 6 | 18 | 14 | 49 |

Buteurs : Blokhine (Kiev), 16 ; Kipiani (Tbilissi), 12 ; Tchesnokov (CSKA), 12.

## LUXEMBOURG

### (7e journée)

| | |
|---|---|
| Beggen - Stade | 4-1 |
| Union - Chiers | 1-2 |
| Jeunesse - Red Boys | 1-0 |
| Ettelbruck - Spora | 1-1 |
| Niedercorn - Rumelange | 6-0 |
| Alliance - Grevenmacher | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Jeunesse | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 18 | 7 |
| 2. Grevenmacher | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 10 |
| 3. Chiers | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 14 | 10 |
| Niedercorn | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 16 | 10 |
| Beggen | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 13 |
| 6. Red Boys | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 15 | 10 |
| Union | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 17 |
| 8. Spora | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 14 | 12 |
| Ettelbruck | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 14 | 14 |
| 10. Alliance | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 12 | 17 |
| Rumelange | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 18 |
| 12. Stade | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 9 | 17 |

Buteurs : Rekvieg (Alliance), 6 ; Teitgen (Union), 5 ; Lehnen (Ettelbruck), 5.

## ROUMANIE

### (9e journée)

| | | |
|---|---|---|
| Petrosani - Jassy | 2-1 | (0-1) |
| Resitza - CS Targoviste | 3-0 | (1-0) |
| Timisoara - UT Arad | 1-1 | (0-1) |
| FC Corvinul - Petrolul | 1-0 | (0-0) |
| ASA TG Mures - Olimpia | 4-2 | (2-1) |
| Constantza - Dinamo | 2-4 | (2-2) |
| Oradea - Bacau | 4-1 | (1-1) |
| Sportul - Steaua | 2-1 | (1-1) |
| Craiova - FC Arges | 1-0 | (0-0) |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ASA TG Mures | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 21 | 11 |
| Sportul | 12 | 9 | 6 | 0 | 3 | 12 | 9 |
| Timisoara | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 13 | 11 |
| 4. Steaua | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 16 | 8 |
| Craiova | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 10 | 6 |
| FC Arges | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 17 | 13 |
| 7. Dinamo | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 15 | 11 |
| 8. Petrosani | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 12 |
| Olimpia | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 13 |
| 10. FC Constantza | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 15 | 14 |
| Petrolul | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 11 |
| UT Arad | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 10 | 12 |
| Corvinul | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 10 | 13 |
| Oradea | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 12 | 17 |
| 15. Bacau | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 8 | 15 |
| CS Targoviste | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 6 | 14 |
| 17. Resitza | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 8 | 15 |
| 18. Jassy | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 6 | 10 |

BRESIL (Alain FONTAN)

# SÉLECTION : UN MATCH POUR RIEN

**RIO. — C'est un test pratiquement inutile que le Brésil a livré contre Milan A.C. (3-0) l'autre soir au stade du Maracana.**

**Face à une formation italienne sans motivation et privée de Capello, les Brésiliens jouèrent un match quelconque devant un adversaire quelconque. Force est de reconnaître à ce propos que lorsque les joueurs de la péninsule disputent une partie de caractère amical, ils perdent — particulièrement dans le secteur défensif — leur hargne et leur rugosité, si redoutées en compétition. Ils perdent quasiment tout, histoire de remplir un contrat. Les fauves se changent en moutons. Le spectacle lui, perd considérablement de sa saveur, et la chasse paraît tourner au... safari-photos. Pénétrant dans la défense italienne comme dans du gorgonzola, les attaquants brésiliens semblèrent confondre vitesse et précipitation. Rivelino, dans un rôle d'attaquant (une fois n'est pas coutume) leur avait pourtant montré le chemin des filets en début de match, mais ses jeunes coéquipiers bougaient vainement et « appelaient » un ballon ne venant jamais au bon moment.**

**Le match ronronnait. Rivera tentait bien de distiller quelques-unes des passes dont il a le secret, mais la rencontre restait à sens unique.**

**Chez les « vert et or », tout le jeu continuait de passer par Rivelino. Même lorsque d'autres joueurs étaient démarqués, même lorsqu'il s'agissait d'un échange aussi court que latéral, même lorsque le capitaine brésilien se trouvait serré de près par un adversaire, le ballon semblait lui être obligatoirement destiné. Il le toucha ainsi 74 fois sans que l'on sache souvent trop pourquoi. Une habitude !**

**Cette manie collective, synonyme de pauvreté d'imagination et de manque de personnalité des autres sélectionnés — réduits au rôle de chiens de chasse ramenant le gibier au tireur d'élite — a cependant fait fiasco lors de la Coupe de 1974, en Allemagne. Pourquoi maintenir ce style improductif dont l'inefficacité a donc déjà été nettement prouvée ?**

**Loin de nous l'idée de nier les qualités techniques de Rivelino, la subtilité et la puissance de son pied gauche. Jouant en soutien de l'attaque, tirant au but souvent sur les renvois de la défense adverse, il demeure un incomparable « dynamitero ».**

**Par contre, évoluant en retrait, dans le style des demi-centres d'autrefois, il monopolise et ralentit trop le jeu pour que le Brésil atteigne jamais les sommets. Le milieu de terrain évolue alors à trente à l'heure, piétine et « joue vieux ».**

**On est en droit; sur ce plan, de faire le reproche à Claudio Coutinho de se contenter d'une structure, d'une organisation de jeu mise sur pied par Zagalo, il y a quatre ans — y compris avec un ailier gauche replié, Dirceu — sans innover, ni chercher autre chose.**

**AFRIQUE** Tshimpumpu wa TSHIMPUMPU

# LE DJOLIBA MALIEN SUSPENDU

**Au cours de sa dernière réunion au Caire (fin septembre), le comité exécutif de la Confédération africaine de Football a décidé de suspendre le Mali de toutes les compétitions pour l'année 1978. Le Djoliba, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Clubs, est, lui aussi, suspendu et remplacé par son dernier adversaire, Lomé I du Togo.**

**Ces sanctions font suite aux exactions dont auraient été victimes les trois arbitres du match retour Djoliba-Gagnoa, de la part de certains agents maliens de l'ordre. La scène se serait passée dans les vestiaires à la fin du match Mali-Côte-d'Ivoire (Coupe des Nations).**

**Les Maliens ont interjeté appel, estimant que le Djoliba ne peut, juridiquement, être tenu responsable des actes commis par des forces de l'ordre pour un match de l'équipe nationale.**

**A noter aussi que les trois arbitres du match retour Lomé I-Djoliba (1-0), dont le très connu Youssouf N'Diaye (Sénégal) ont été agressés et blessés par certains spectateurs, auxquels s'étaient mêlés des agents de l'ordre togolais. Là aussi, on attend la réaction du tribunal de la C.A.F.**

**En tout cas, devant les actes de violence et de vandalisme qui se multiplient sur les stades africains, il était temps que la C.A.F. fasse preuve de fermeté. Aussi les mesures qu'elle vient de prendre témoigent-elles de sa volonté de ne pas laisser l'anarchie s'installer dans les compétitions qu'elle organise. Mais, pour éviter que des innocents ne soient pénalisés, il serait souhaitable qu'une commission composée de juristes voit le jour au sein de la C.A.F. afin de juger certains litiges pour lesquels le simple bon sens ne suffit pas !**


l'année du football

Un prestigieux album

EN SOUSCRIPTION AU CLUB DU LIVRE DE SPORT

77 F

au lieu de

85 F

Jusqu'au 30 septembre

Parution 10 octobre

Commande et règlement à l'ordre de :

**Club du Livre de Sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

**Souscris à « L'Année du Football » au prix spécial de 77 F (port compris 5 F)**
par chèque, mandat, virement (C.C.P. n° 5390-08 Paris)

## MAROC

# LE W.A.C. FAIT LE TROU

(Henry ZIMEL)

**CASABLANCA.** — Vainqueur à l'extérieur en allant battre Meknès par 1-0, le WAC de Casablanca a consolidé sa première place puisqu'il a su profiter de la défaillance du RAJA. Désormais il a deux longueurs d'avance sur celui qui était, ces dernières semaines, son plus dangereux rival. Toutefois le FUS remonte assez fort, venant lui aussi se mettre sur la deuxième ligne.

C'est une fois encore Sheita, décidément en excellente forme, qui a fait la décision pour le WAC marquant l'unique but à la 70e minute contre Meknès qui, il est vrai, était privé de deux de ses meilleurs éléments Ghouimi et Tuerto. C'est donc une équipe tout à fait digne de représenter le football marocain qui partira cette semaine pour Le Caire où elle doit rencontrer Zamalek en match amical.

Le FUS parait cette saison encore bien décidé à jouer les premiers rôles. S'il a eu quelques moments de flottement dans les premières journées, il s'est ressaisi très bien et sa victoire à Mohammedia, dimanche dernier, par 4 à 1 est très méritoire. La lutte promet d'être vive dans les prochains jours entre cette formation de Rabat et les actuels leaders.

Il est d'ailleurs assez caractéristique de noter que cette semaine, tous les grands ont gagné à l'extérieur. Ce fut, outre le WAC à Meknès et le FUS à Mohammedia, la victoire des FAR à Settat. Cluseau, entraîneur des FAR, souhaiterait que sa formation retrouve la place d'honneur qu'elle a très longtemps occupée et il force particulièrement sur les entraînements pour y parvenir. Son succès de dimanche a été net et sans aucune contestation possible : un but de Kach (27e), et un second de Moulay Tahar (84e). La défense de Settat ne paraissait pas particulièrement en verve.

Mais un des résultats les plus inattendus de cette sixième journée a été la victoire de Kenitra chez son adversaire El Jadida, une équipe considérée comme l'une des meilleures de ce championnat. La position de Kenitra était jusqu'à présent très moyenne. Cette victoire lui a redonné du tonus. Un but de Khalifa à la 17e minute a constitué le moment concret de cette rencontre. Par la suite Kenitra a su se regrouper en défense et enrayer toutes les contre-attaques de Jadidais.

A Casablanca le MAS de Fès a montré qu'il était capable de faire une bonne saison. Equipe complète, jeu collectif, circulation de la balle très satisfaisante, permirent au MAS de se montrer supérieur à son adversaire, le RAJA. C'est d'ailleurs Fès qui ouvrit la marque (41e), par Abderrahmane d'un tir à ras de terre qui glissa entre les jambes de la défense et du gardien de but de Casablanca. Toutefois (75e), le RAJA parvint à égaliser, Fetih de la tête reprenant un centre qu'il déviait dans la cage de Hazzaz.

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Fas - Oujda | 3-0 |
| Fus - Mohammedia | 4-1 |
| Wac - Meknès | 1-0 |
| Far - Settat | 2-0 |
| Kenitra - El Jadida | 1-0 |
| Raja - Fès | 1-1 |
| Berkane - Etoile | 3-3 |
| Salé - Beni Mellal | 0-0 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Wac | 17 | 6 | 5 | 1 | 0 | 13 | 2 |
| 2. | Fus | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 8 | 3 |
| | Raja | 15 | 6 | 3 | 3 | 0 | 5 | 2 |
| 4. | Far | 14 | 6 | 4 | 0 | 2 | 9 | 5 |
| 5. | Salé | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 3 |
| 6. | Fès | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 5 |
| | Meknès | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 5 | 6 |
| | Kenitra | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 10 |
| 9. | Etoile | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 8 |
| | Tas | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 10 |
| | Beni Mellal | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 3 | 5 |
| | El Jadida | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 9 |
| 13. | Berkane | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 11 |
| | Mohammedia | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 6 | 12 |
| 15. | Settat | 9 | 6 | 0 | 3 | 3 | 1 | 5 |
| | Oujda | 9 | 6 | 0 | 3 | 3 | 5 | 6 |

## ALGÉRIE

# LES PÉTROLIERS D'ORAN A PLEIN GAZ

(Mokhtar BOUDRAR)

**ALGER.** — C'est une quatrième journée relativement calme où, cependant, l'avantage du terrain ne fut pas aussi déterminant qu'on aurait pu le supposer.

De ces différents résultats, nous retiendrons donc, en premier lieu ,le succès (et qui plus est le premier de la saison) des Pétroliers d'Oran à Alger, face à une formation de la Sonélgaz décidément toujours aussi inconstante, aussi désespérément stérile en attaque, ce qui incita même son entraîneur à tenter l'expérience, Klédou, son habituel libero au poste d'avant-centre.

Une expérience qui devait d'ailleurs se solder par un cuisant échec, ce qui laisse donc en suspens la succession de Guédioura, parti en France depuis plusieurs mois, pour des raisons familiales.

Voici donc les Gaziers, bons détenteurs de la lanterne rouge, tandis que les Oranois remontent sensiblement au classement général, que continue de dominer le M.P. Alger, certes bien moins fringant qu'à l'accoutumée, mais qui évoluait, il est vrai à El-Asnan où les deux lions du Chelif n'ont pas pour habitude de s'en laisser compter.

Aussi le partage des points que Bétrouni et ses partenaires purent ramener de ce difficile déplacement, mérite d'être considéré comme une excellente performance. De même qu'il y a lieu également ,de souligner que ces Pétroliers d'Alger en étaient à leur troisième match à l'extérieur sur les quatre que compte ce début de saison 77-78.

Derrière ce leader aux dents longues, c'est pratiquement le statu quo avec un MAHD qui s'accroche désespérément au peloton de tête en attendant de pouvoir récupérer ses militaires, dès que ceux-ci auront terminé leur période d'instruction.

Au côté des Navigateurs de la C.N.A.N., il y a les Pétroliers de Sétif, une fois de plus tenu en échec en leur fief du Guessab par une équipe koubéenne, pleine de fraîcheur, à l'image de son capitaine et international Safsafi.

Au stade du 20 août 1955 à Alger, le choc du jour entre Belcourtois et Tizi-Ouziens, tint comme à l'accoutumée, toutes ses promesses.

C'est grâce à une départ rapide que les hommes de Ahmed Arab surent fort intelligemment prendre le large par Bélili (15e) et par Abour (70e). On crut alors que l'issue du match ne faisait plus de doute. Khalef, l'entraîneur de la J.E.T. qui avait fait entrer Bailleche et Kesraoui, eut ainsi une initiative fort judicieuse, puisque cet apport parut insuffler un souffle nouveau à son équipe, laquelle en l'espace de trois minutes put combler son handicap par Hannachi (76e) et Douadi (79e), lui permettant ainsi de ramener un nul.

## SUR LA ROUTE DU MUNDIAL

**HOLLANDE - BELGIQUE**
**mercredi soir à Amsterdam**

# "Prêts pour le quitte ou double !" annonce Guy Thys le patron des "Diables Rouges"

(Marcel De LEENER)

**BRUXELLES.** — Les « Diables blancs » de Guy Thys vont jouer un véritable quitte ou double, mercredi à Amsterdam, contre la Hollande. Ils vont y chercher l'ultime droit à l'espérance d'une participation à la phase finale de la Coupe du monde en Argentine, l'année prochaine !

En effet, le sort en est jeté : pour que le dernier match important des Belges, en Irlande, revête encore une quelconque signification, ils doivent impérativement gagner à Amsterdam, mercredi.

« Trois points d'écart nous séparent, en effet, de nos éternels rivaux hollandais au classement du groupe IV éliminatoire. Mais, si la Hollande épuise son programme contre nous, la Belgique doit encore disputer deux rencontres : à Amsterdam, mercredi, et à Belfast, le 16 novembre. »

Cette alternative peu réjouissante — gagner à Amsterdam ou abandonner tout espoir de jouer en Argentine —, n'effraie pas Guy Thys, notre sélectionneur fédéral. Celui-ci a clairement défini sa position :

« Je compte jouer en Hollande, pour y gagner et non pas pour y limiter simplement les dégâts. Chercher à obtenir un résultat honorable qui nous éliminerait ne m'intéresse pas. Par conséquent, j'aligne-rai, à Amsterdam, la meilleure équipe possible, sans tenir compte de l'âge des joueurs ni des possibilités futures de certains éléments. Je retiendrai des hommes en condition optimale, décidés à se battre à fond, jusqu'au terme des quatre-vingt-dix minutes de jeu. »

Cette prise de position du sélectionneur fédéral a réjoui l'opinion publique belge. Mieux vaut se faire battre nettement au stade olympique après avoir tenté quelque chose, il est préférable de sombrer pavillon haut.

Guy Thys estime — mais est-il vraiment sincère — que les Hollandais sont moins forte qu'il y a deux ans. Il vient de les voir à deux reprises, contre l'URSS, puis contre l'Irlande du Nord, et il en a tiré cette conclusion :

« Surtout ne me faites pas dire que la Hollande est dans le trente-sixième dessous. Elle reste une très bonne équipe mais elle n'est plus irrésistible. Elle me paraît plus que jamais tributaire de l'état d'inspiration de Cruyss. Est-il encore capable de diriger la manœuvre comme il le faisait naguère encore ? D'autre part, Rensenbrink, relève de blessure et ne sera sans doute pas en condition optimale.

La Hollande a connu une certaine dose de réussite. Non vraiment, il n'est pas question d'abdiquer. »

Inutile de vous préciser que ce qui précède a été proposé comme thèse de réflexion aux joueurs belges. Thys est un fin psychologue.

Le sélectionneur n'a pas encore communiqué la composition de son équipe.

Cela fait partie de la guerre des nerfs que les entraîneurs se livrent généralement avant une rencontre importante. Dans sa sélection, Thys s'est montré logique. Il a notamment rappelé Van Gool, qui défend les couleurs de Cologne, et Jean Thissen arrière gauche d'Anderlecht, après y avoir été celui du Standard.

Trentenaire, Thissen avait été volontairement oublié lors des premiers matches internationaux de la saison. Garçon sympathique et un battant extraordinaire qui épouse entièrement les souhaits de Guy Thys. Thissen est du voyage à Amsterdam. Jouera-t-il ?

Tout dépendra du rôle que le sélectionneur réservera à Michel Renquin, l'arrière gauche du Standard. Le sélectionneur aimerait aligner Renquin à sa place de prédilection, au centre de la défense. Dans ce cas, Thissen tiendrait le poste d'arrière gauche.

Lorsqu'il a été appelé à la tête de l'équipe nationale, après le 5-0 de Hollande-Belgique, en quart de finale de la Coupe d'Europe des nations, Guy Thys a été investi d'une mission bien définie : il devait préparer une nouvelle équipe nationale qui puisse assurer la transition la plus réjouissante possible entre Van Himst et la formation. Vercauteren s'impose comme le futur patron.

Jusqu'à présent, le sélectionneur n'a jamais dérogé à cet impératif. Avant Hollande-Belgique, il placera ce souci de rénovation entre parenthèses : il va aligner ce qu'il a de mieux, de plus routiné et de mieux en forme.

### CRUYFF : « LA HOLLANDE PAR DEUX BUTS D'ECART. »

**AMSTERDAM. — Les Hollandais sont optimistes à la veille d'un match décisif avec la Belgique. Et Johan Cruyff symbolise bien leur état d'esprit :**

**« Bien sûr, la Belgique est toujours capable d'un terrible sursaut et il faudra jouer serré dès le coup d'envoi. Mais je pense à un succès par deux buts d'écart, car notre football a plus d'envergure et je ne doute pas de la qualification définitive pour le Mundial. »**

**C'est très clair...**

**ESPAGNE - ROUMANIE, mercredi soir à Madrid**

# Une corrida pour faire mentir Kovacs

(Miguel VIDAL)

**MADRID.** — Rarement la sélection espagnole, au cours de sa longue trajectoire, aura commencé une rencontre dans une ambiance comme celle de mercredi face à la Roumanie.

Les déclarations, pour le moins bizarres de Stefan Kovacs, soupçonnant un complot, qui aurait permis à l'Espagne de se qualifier pour un voyage à Buenos Aires, ont soulevé une intense clameur populaire. En réalité le bruit est plus fort que le fait. Le sélectionneur polyglotte, connaissant la valeur des mots, a été selon nous maladroit.

Kovacs parle d'une certaine mafia du football et cela lui a valu une réprimande de la part de la FIFA qui l'a écarté pour excès de bavardage du Comité technique et d'organisation.

La Fédération espagnole, à travers son président, M. Porto, l'a accusé et dénoncé pour diffamation, tout comme d'ailleurs le fait la Fédération yougoslave. Que peuvent penser les arbitres qui dirigeront les matches restant à disputer dans le groupe intéressé, soient l'Autrichien Linmayer, « Espagne-Roumanie », le Belge Delcourt, « Roumanie-Yougoslavie », l'Anglais Kenneth, « Yougoslavie-Espagne ».

En vérité, les seuls lésés par la langue alerte de Stefan Kovacs sont les arbitres, car les équipes nationales participantes sont logées à la même ensiegne. L'intention du Roumain d'empoisonner la bonne marche du groupe est évidente pour les Espagnols qui ne voient eux qu'un fait anormal : la victoire de la Roumanie à Zagreb (0-2) contre la Yougoslavie. Cette surprise n'a pas provoqué, que l'on sache, une pensée qui puisse mettre en doute l'équité sportive.

L'Espagne a battu les Yougoslaves à Séville (1-0) et perdu à Bucarest par un « auto-but » de Benito.

La Roumanie a gagné à Zagreb et se présente à Madrid comme favorite. Un match nul suffit pour placer les Roumains. Ce match retour sera particulièrement dramatique. La Fédération espagnole et son sélectionneur national appellent le public à conserver calme et sérénité. Les nerfs et le désordre ne peuvent que favoriser les plans de Stefan Kovacs.

Depuis le 20 octobre, la sélection espagnole est concentrée dans un paisible village de la banlieue madrilène.

Kubala compte sur les hommes suivants :

Arconada (Real Sociedad), Manzanedo (Valence), Migueli (Barcelone), Benitez (Betis), Marcelino (Atletico), Pirri et Camacho (Real Madrid), Churruca (Bilbao), Leal (Atletico), Lopez (Betis), Asensi (Barcelone), Dami (Bilbao), Juanito (Real Madrid), Satrustegui (Real Sociedad), Cano (Atletico).

Il est à souligner que l'Atletico, en Coupe d'Europe des Clubs champions, a éliminé Dynamo Bucarest (1-2, 2-0) et, en Coupe de l'U.E.F.A., Barcelone a mis le Steaua K.-O. (5-1, 3-1).

## TUNISIE

(HAKIM)

# C.S. SFAX ET J.S.K. AU BOTTE A BOTTE

**TUNIS.** — Dans le cadre de la cinquième journée « aller », du championnat national, et après l'éclipse du week-end dernier (match retour Tunisie-Guinée pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique), la JSK et le CSS ont réussi à distancer leurs poursuivants et par la même occasion, ont confirmé leur détermination à se distinguer lors de cette saison.

Les champions, jouant chez eux, ont consolidé leur position en glanant les trois points de la victoire ; Ghedami (39e et 75e), fut le bourreau d'un Stade tunisien de plus en plus malchanceux, malgré la réplique de Kassidy (64e).

A Tunis, le club africain et l'A.S. Marsa, se sont neutralisés mutuellement, sanctionnant leur rencontre par un nul vierge, et ce, malgré les multiples actions offensives offertes aux clubistes, diminués certes, par des absences de marque, mais, ni Meyri, ni Klibi ne purent exploiter ces occasions de buts certaines.

L'espoir du Sahel, se trouve distancé par le peloton de tête, après le nul concédé à Menzen-Bourguiba, face au club local, actuelle lanterne rouge, de la Division nationale.

Boughattas (contre son camp), et Dhaoudi ont été les seuls réalisateurs de cette confrontation.

L'Espérance Sportive de Tunis, qui vient d'annoncer officiellement le limogeage de son coach, M. Stéphane Bobok a encore laissé des plumes devant les Railwaysmen sfaxiens. Après leur cuisante défaite, en championnat face au club africain, et les changements opérés récemment, l'on s'attendait à une réhabilitation ; mais Chakroun en avait décidé autrement et malgré la réussite d'un penalty du nouveau buteur Tarek (40e), l'Espérance ne put éviter une défaite lourde de conséquences.

Le C.S. Sfax comme prévu, a passé le cap COT (7e, Ben Djedia), et a de ce fait réussi son échappée initiale.

Le C.S. Hamman-Lif a mis fin à son signe indien, en infligeant aux SSS une défaite à Hamman-Lif. Les Sfaxiens appréhendaient, à juste titre d'ailleurs, leur déplacement, et furent les victimes du désir de réhabilitation des banlieusards ; Razgallah (55e), et Tarek (70e) concrétisèrent cette volonté farouche de sortir d'une impasse devenue dangereuse.

A Monastir, le club local a pu imposer à son vis-à-vis, le C.A. Bizerte (0-0).

# CONFIDENTIEL

## LE ROI ET DIETER

*Le roi Pelé, libéré du service armé chez les footballeurs, n'en reste pas moins un technicien de la chose. Et ses préférences vont toujours vers ses frères de l'attaque : c'est pourquoi Dieter Muller a eu droit à ses félicitations et à ses encouragements, récemment : « Continue, petit, tu iras loin ! »* **(Photo Sven Simon)**

■ L'ex-manager de Wolverhampton, Bill Mc Garry, est revenu d'Arabie Saoudite pour discuter avec les dirigeants de Birmingham City. Autres techniciens contactés : Jackie Charlton et Alf Ramsey.

■ Manchester United a considérablement diminué « le rouge » de son compte en banque en encaissant 650.000 livres (580 millions AF) d'abonnements cette saison.

■ L'ex-international Terry McNeill dit, à propos des problèmes du football anglais : « On agite beaucoup d'idées, et on critique à fond le système. Mais donnez-moi onze Emlyn Hughes, dotés du même tempérament de combattant, et vous verrez que nous n'en perdrons pas beaucoup. »

■ Manchester United envisage également le transfert du demi de Motherwell, Vic Davidson. Celui-ci est visé aussi par Arsenal, Aston Villa et Queen's Park Rangers.

■ Blankenburg, privé de football français par la FIFA (histoire Paris-S.-G.-Bordeaux), a été transféré subitement par Hambourg S.V. à... Xamax Neuchâtel, l'ex-club de Gress. Coût de l'opération : 100.000 marks (22 millions AF).

## JIMMY LE "CHOLERA"

**Jimmy Greenhoff, l'attaquant de Manchester United, n'a pas joué mercredi dernier à Porto (0-4). Il n'a pas joué non plus à West Bromwich (0-4 également). Car on l'a transporté d'urgence à l'hôpital avec une infection virale, de fortes douleurs et une fièvre de cheval. Les médecins pensent qu'il s'agit là d'une réaction au vaccin anticholéra administré aux joueurs de Manchester United, en prévision de leur voyage à Téhéran cette semaine. Ce vaccin explique peut-être pourquoi l'équipe de Sexton a pris huit buts en trois jours.**

## LE MAGICIEN

**Andy Nelson, l'actuel manager de Charltown, était le capitaine de cette équipe d'Ipswich (entraînée à l'époque par Ramsey) qui fut le dernier à décrocher en deux saisons la montée en Première Division, puis le titre de champions.**

**Nelson suit donc avec intérêt la marche en tête de Nottingham Forest, que dirige le très controversé Brian Clough. « Je crois qu'ils peuvent y arriver, dit Nelson, et j'aimerais beaucoup qu'ils le fassent. Ce serait un grand succès pour Brian Clough et un merveilleux signal pour notre football. Forest joue dans un style rafraîchissant, marque des buts et enchante les supporters. Je trouve que Clough est un curieux garçon, mais quel manager ! Il possède le don rare de l'approche parfaite. Le seul problème est de savoir, avec cette équipe de Forest, si elle pourra continuer à jouer longtemps au-dessus de ses moyens apparents, ou si elle s'écroulera à Noël. »**

■ 50 ans pour Hans Schaefer, l'ex-international de Cologne, champion du monde 1954. Le bel âge.

## L'OISEAU RARE

**Un score de 9-0, même en division II, ce n'est pas courant. L'extraordinaire victoire des Spurs de Tottenham, samedi dernier devant Bristol Rovers, a ravi les 26.311 spectateurs. Et surtout, elle a mis en évidence un avant-centre de vingt et un ans, inconnu de White Hart Lane, transféré quarante-huit heures plus tôt pour remplacer John Duncan et Chris Joves, tous deux salement blessés.**

**Ce jeune homme, Colin Lee, vient de Torquay United, et son transfert de 60.000 livres (50 millions d'anciens francs) a été aussitôt sanctionné par quatre buts. Ses nouveaux coéquipiers, positivement ravis, l'ont porté en triomphe. Colin Lee, pourvoyeur de primes et candidat à la gloire, les intéresse.**

**Déjà, on parle d'un nouveau Jimmy Greaves.**

■ Santillana, l'avant-centre du Real, ne regrette pas Miljanic. Depuis l'éviction du technicien yougoslave, il a retrouvé sa place de titulaire, son sens du but et sa joie de jouer.

■ Information venue d'Espagne. Pour éliminer l'Atletico de Madrid, les Nantais se sont vus promettre une prime individuelle de 15.000 francs (nouveaux). Pour Dukla, la prime était de 10.000.

■ L'avion transportant le F.C. Barcelone à Amsterdam a atterri en plein brouillard à Rotterdam. Il a failli manquer la piste et a rebondi à plusieurs reprises. De quoi donner de belles frayeurs à Cruyff et à ses coéquipiers.

■ Sepp Maïer passera le 9 décembre devant le tribunal pour ivresse au volant. Le 18 mai dernier, dans la nuit qui suivit le match de jubilé d'Overath, Sepp avait grillé un feu rouge avec 1,19 pour mille d'alcool dans le sang. Son permis ne tient qu'à un fil.

■ Après le 0-4 de Porto, Dave Sexton, manager de Manchester United, a demandé d'urgence un nouveau gardien pour remplacer le vétéran Alex Stepney. On parle de l'international écossais Alan Rough.

■ Lubanski ne jouera pas le match Pologne - Portugal du 29 octobre. Mais il y aura encore dans la sélection polonaise six joueurs du WM 1974 : Tomaszewski, Zmuda, Kasperczak, Deyna, Szarmach et Lato.

■ Puskas quitte le poste d'entraîneur de Colo-Colo pour « incommunicabilité avec les joueurs ». Il était là depuis le mois de février 77. Et acceptait mal « l'inconstance et l'individualisme » des joueurs chiliens.

■ Lucien Muller n'a pas de chance. Son équipe de Burgos, déjà décimée par les blessures, a encore perdu Aguilera, victime d'une double fracture, tibia, péroné.

■ Pirri, qui marche sur ses 34 ans, est surnommé « Pépé » par ses jeunes coéquipiers. Il n'y a plus de respect.

## UN KAISER REALISTE

**Franz Beckenbauer ne se fait pas d'illusions sur ses chances de pouvoir jouer la Coupe du monde avec l'Allemagne. Il l'a dit à un envoyé spécial de « Kicker Sportmagazin » : « Je verrai la Coupe du monde, mais, vraisemblablemennt à la télévision. Car je ne vois pas comment l'affaire peut se négocier. D'autre part, je n'attends pas le soutien des joueurs allemands. Loin des yeux, loin du cœur, dit-on. »**

**Le Kaiser a également démenti sa venue partielle en Bundesliga. « Les Cosmos m'accordent trois mois de pause. Je vais me reposer pendant un mois. Il faudrait que je m'entraîne pendant le second pour être prêt à jouer pendant le troisième en Bundesliga. Ça ne présente aucun intérêt. »**

■ M. Denis Howell, ministre des sports anglais, a convoqué les dirigeants de la fédération anglaise afin que ceux-ci lui donnent des explications sur les incidents du match Luxembourg - Angleterre.

## QUAND RYTKONEN EST EBLOUI

**Rytkonen, l'ex-pro finlandais du championnat de France devenu entraîneur de l'équipe nationale de Finlande, a été formidablement impressionné par l'efficacité de Roberto Bettega. « Avec Bettega, affirme-t-il, l'Italie gagnera 2-0 à Wembley. Il est le meilleur spécialiste européen du jeu de tête. Incroyable, cette faculté qu'il possède d'échapper à tout contrôle pour surgir à point nommé sur les trajectoires ! A côté de lui, l'Allemand Fischer et les Anglais ne sont que des enfants ! »**

**Bettega, auteur de quatre buts contre les Finlandais, dont trois de la tête, méritait bien cet hommage. Et les Italiens eux-mêmes ont sorti les superlatifs pour saluer la performance de l'enfant chéri de la Juventus.**

## Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# LA VOIX DU PEUPLE

*UN sélectionneur est, par définition, un banni en sursis. Il n'y a que les Allemands pour emmener consécutivement à la retraite deux entraîneurs d'équipe nationale, Sepp Herbergen d'abord, Helmut Schoen ensuite, lequel prendra sa retraite après la Coupe du monde 1978 pour laisser la place à son adjoint Jupp Derwall. Il est vrai qu'avec cette sélection rayonnante, issue du football le plus puissant de la planète, n'importe quel Muller ou Schmidt serait capable de gagner la Coupe du monde.*

*Où l'art du sélectionneur devient délicat, c'est quand il s'agit pour lui de tirer la quintessence d'un football d'ombre, plutôt que de lumière. Il se transforme alors en alchimiste du Moyen-Age, et comme tous les alchimistes de cette époque, il a toutes les chances de terminer sur le bûcher.*

*EN Yougoslavie plus encore qu'en France, le sélectionneur est une matière périssable. Les troïkas succèdent à l'homme providentiel, les duos ne durent guère plus que les roses, les Comités de sélection se noient dans leurs contradictions, et les plus malins n'acceptent jamais de se mouiller les pieds.*

*Pour échapper à la position délicate de premier responsable, et aux douze balles du peloton matinal, le nouveau sélectionneur yougoslave, Marko Valok — un colonel en retraite — a eu une idée géniale : « L'équipe nationale appartient à tous, a dit ce fin stratège. Il faut donc que la sélection soit l'émanation de tous. Quand ce sera fait, je retiendrai officiellement les joueurs souhaités par tous. »*

*ON s'étonne qu'une logique aussi lumineuse n'ait jamais été appliquée auparavant. Vous faites un référendum auprès des 50 millions de Français, vous mettez tout cela dans un ordinateur, lequel vous dit de 1 à 16, les noms des joueurs à inscrire sur la feuille du match contre la Bulgarie pour le 16 novembre.*

*Le colonel Varlok, lui, veut s'appuyer sur les entraîneurs de Division I, les techniciens, les journalistes et les supporters. « Pour ces derniers, pas de problème, dit-il. Les journaux m'aideront en publiant des bulletins de réponse. »*

*NOTRE correspondant à Belgrade, Jovan Velichkovic (qui sera, comme tous ses confrères, transformé en sélectionneur) a posé de nombreuses questions au révoluitonnaire.*

« Comment procéderez-vous pour classer ces réponses et en tirer les enseignements ?

*— Je prendrai tous les bulletins, je compterai les points de chacun sur les onze postes, et j'aurai ainsi l'équipe idéale.*

— Mais si vous avez deux joueurs avec le même nombre de points ?

*— C'est la Commission technique qui tranchera.*

— Nos joueurs opérant à l'étranger seront-ils admis dans la consultation ? Quelle est votre opinion sur leur présence ?

*— Il n'y a pas d'étrangers. Il n'y a que des Yougoslaves. Si Katalinski, Bjekovic, Oblak, Popivoda sont élus, ils joueront.*

— Prendrez-vous les anciens ou les jeunes ?

*— Si un ancien est meilleur qu'un jeune, je prendrai l'ancien. Cela dit, il y a des jeunes qui jouent comme des vieux, et des vieux qui jouent comme des jeunes.*

— Et si l'équipe nationale « idéale » ne correspond pas à votre goût, à votre conception du jeu ?

*— Je peux, éventuellement la retoucher. Mais je ne crois pas. Dix entraîneurs peuvent donner dix formations subjectives, celle qui se dégagera aura une valeur objective.*

— En cas de défaite, qui sera coupable ?

*— Je serai le premier coupable, mais j'éviterai ainsi la critique de ceux qui auront participé à l'élaboration de la sélection. »*

*Si, avec ces méthodes, la Yougoslavie devient tions qui dormiront enfin tranquilles. Elles se championne du monde, on connaît des Fédérabrancheront sur la voix du peuple : ce n'est pas forcément la plus mauvaise.*

# BASTIA ET LENS EN BALLOTAGE

Rien n'est gagné pour Bastia, vainqueur de Newcastle (2-1), rien n'est perdu pour Lens, battu à Rome (0-2). Les deux équipes françaises gardent l'espoir d'un ballotage favorable le 2 novembre. Grâce à Claude Papi, buteur et stratège (ci-dessous), les Corses ont renversé la vapeur à Furiani. Lens, malgré la conviction de Sab (ci-dessus), n'a pu marquer contre la Lazio qui a battu deux fois un Tempet pourtant irréprochable (ci-contre).

(Photos Christian ROCHARD et Robert LEGROS.)

*Toujours au cœur de l'action dans un style superbe*

# BETTEGA nouveau dieu du calcio

TURIN. — Un bel athlète de 27 ans est entré dans l'histoire du Calcio et s'apprête à marquer une époque. La presse italienne titre, en première page : « L'ère de Bettega » Oui, Roberto Bettega a accompli un véritable miracle dans un pays comme l'Italie qui est plus prompt à démolir les idoles qu'à leur ériger une statue. Il fait l'unanimité. Tout le monde l'admire. Chaque public l'applaudit.

La Squadra a été marquée depuis toujours par des personnalités exceptionnelles : Meazza, champion du monde en 1934 et 1939 (53 matches, 53 buts). Piola, lui aussi, champion du monde 1938 (34 sélections), Valentino Mazzola, idole de l'après-guerre (12 sélections, 4 buts), Sandro Mazzola et Rivera, la célèbre « maison du but » des dernières années (70 matches et 22 buts pour Mazzola, 60 rencontres et 14 buts pour Rivera), Gigi Riva, le canonnier sans tache et sans peur (42 sélections, 35 buts). Et voici que dans cette galerie arrive, en fanfare, un autre formidable talent qu'on compare volontiers à Di Stefano : Roberto Bettega, qui, en 12 rencontres, avec la Squadra Azzurra, vient de marquer 13 buts. C'est la plus belle moyenne de toute l'histoire du Calcio !

L'Italie est folle de ce joueur magnifique, après les 4 buts du 15 octobre, à Turin, face à la Finlande sur la route de la Coupe du monde (6-1). Avec un score insolite pour le Calcio, Bettega a donné à la Squadra Azzurra, presque la certitude de voler en Argentine, l'année prochaine. En effet, l'Italie peut s'offrir le luxe de perdre 2-0, le match du 16 novembre, à Wembley, contre l'Angleterre. Il lui suffirait, ensuite, de battre le Luxembourg, 1-0, le 3 décembre... ce qui ne paraît pas impossible. Même si le souvenir de la Corée hante toujours certains Italiens.

## LA VEDETTE « PREFABRIQUEE »

Bettega a été « construit » pièce après pièce, comme dans une chaîne de fabrication à la Fiat. Il entre à 9 ans chez les minimes de la Juve et grimpe au fil des saisons toute l'échelle d'un footballeur. Il a eu des maîtres remarquables et s'est amélioré régulièrement.

A 19 ans, Roberto est sur le point de quitter la Juventus, où il joue comme demi, pour devenir ensuite avant-centre et ailier. Il est alors transféré en Division II, à Varèse, où le Suédois Liedholm est entraîneur.

Liedholm, qui avait vu, une seule fois, ce garçon, espère bien le garder. Mais Boniperti, devenu président de la Juve, s'arrange pour céder seulement le 50 % de Bettega, avec la possibilité de le racheter en fin de saison. Bettega marque un tas de buts (13) pour Varèse. Il est le jeune le plus en vue, avec une détente exceptionnelle, car Liedholm lui a appris le secret du jeu de tête, aidé en cette tâche par un professeur de gymnastique, Messina, le responsable de l'équipe mondiale de basket de Varèse, Ignis.

Ainsi, après la parenthèse à Varèse, Bettega est revenu à la Juventus, fin 1970. Et il démarre vers le sommet.

## LA TERRIBLE MALADIE

Un démarrage heureux, car en 1970-1971, devenu titulaire à part entière de la Juve (13 buts), il s'impose dans l'équipe championne. Mais le malheur est à sa porte : à 21 ans, à la fin d'un match de Championnat contre Fiorentina, à Turin (2-1, pour la Juve, but décisif de Bettega), il est transporté fiévreux à l'hôpital. On diagnostique la tuberculose. Sa carrière, déjà lumineuse, est-elle déjà terminée ?

Nous sommes en janvier 1972...

Trente-sept jours d'hôpital, une longue convalescence dans la montagne, Roberto paraît perdu pour le football. Bon pour le bureau, après la guérison. Mais Roberto serre les dents, il se soigne farouchement. Il veut revenir sur les pelouses chéries. Il réagit en homme. Il veut se détendre plus haut encore dans les surfaces de réparation adverses, marquer des buts, redevenir un grand footballeur. Et le miracle s'accomplit.

« J'ai vécu une expérience terrible, avoue-t-il, terrible car j'étais ballotté jour et nuit entre l'espoir et le doute. Enfin, j'ai pu revenir sur le terrain durant l'automne 1972. Je m'étais fiancé, pendant la convalescence, avec Emanuela, devenue ma femme. La vie a heureusement recommencé. »

*« L'ère de Bettega », titre le grand quotidien du sport italien en évoquant les rois d'un glorieux passé*

La Gazzetta dello Sport

Sommario

IL 6-1 SEGNA L'AFFERMAZIONE IN NAZIONALE DI UN UOMO-SIMBOLO

Un volto nuovo fra i «grandi»

MEAZZA · PIOLA · V. MAZZOLA · S. MAZZOLA - RIVERA · RIVA · BETTEGA

L'era di Bettega

Mercoledì le coppe

Domenica ore 14.30 quinta di

## SIX FOIS QUATRE

**Bettega est le sixième joueur de l'histoire de l'équipe d'Italie qui a réalisé 4 buts au cours d'une seule partie dont 3 de la tête (record). Le palmarès de ces supertireurs :**

Biagi, **Italie-Japon** (8-0), **le 7 août 1936.**

Pernigo, **Italie - Etats-Unis** (9-0), **le 2 août 1948.**

Sivori, **Italie-Israël** (6-0), **le 4 novembre 1961.**

Orlando, **Italie-Turquie** (6-0), **le 2 décembre 1962.**

Riva, **Italie-Luxembourg** (5-0), **le 31 mars 1973.**

Bettega, **Italie-Finlande** (6-1), **le 15 octobre 1977.**

*Une tête qui fait des ravages*

par Ferruccio BERBENNI

Et elle s'est bien développée : le mariage avec Emanuela, deux enfants et la consécration comme vedette de la Juve.

## LA GRANDE ESCALADE

Roberto repart donc plus fort que jamais dès 1973.

« La maladie m'a durci, dit-il, maintenant je ne crains plus rien. »

Il ne redoute pas les chocs des terribles défenses italiennes. Il fonce toujours plus brillant et marque de sa tête d'or et des deux pieds. C'est un attaquant irrésistible.

« Je préfère marquer de la tête, avoue-t-il. Je dois cette spécialité à l'entraînement du basket. Je me détends mieux que les défenseurs. Mais j'aime aussi marquer avec les pieds. Ma limite ? Je ne frappe pas très fort au-delà de la surface de réparation. C'est dommage, car je suis obligé souvent de pénétrer dans les 18 mètres et de recevoir des coups. J'ai souvent marqué aussi par des talonnades... »

Et la Squadra Azzurra ? Roberto explique son entrée tardive en prouvant qu'il avait devant lui un Gigi Riva, un Paolo Puluci, et puis Chinaglia.

« Il faut savoir attendre », conclut-il avec la patience d'un homme qui a souffert pour connaître la gloire.

## L'ATHLETE EXEMPLAIRE

Ce footballeur de chambre et de force est un athlète exemplaire que tout le monde dans le Calcio admire et respecte, un peu comme Giacinto Facchetti à qui il ressemble par le fair play, l'honnêteté, le sérieux, l'amour de la profession.

Bettega joue avec le maillot numéro 11, mais il sait tout faire au point qu'on le compare à Di Stefano. Il se replie et aide ses coéquipiers. On le voit sur la ligne des défenseurs. Quand il déborde, c'est le plus souvent par le centre. Comme à Turin le 15 octobre pendant son festival contre la Finlande qui a soulevé au paradis les supporters italiens et fait dire à Greenwood (l'Anglais) et à Menotti (l'Argentin) : « Bettega sera une grande vedette de la prochaine Coupe du monde. »

Modeste, tranquille, sûr de lui, la voix toujours douce, bien éduqué, Roberto ne pose pas de limites à la providence.

« Je rêve dans l'immédiat de jouer un match à Wembley le 16 novembre. Je n'ai jamais été à Londres, je ne connais pas ce temple du ballon et je voudrais le conquérir. Je rêve aussi au Ballon d'Or de « France Football ». Mon année est formidable : le titre, la Coupe de l'U.E.F.A. et la qualification de la Squadra. Je ne peux pas demander plus... »

Bettega est le « chef buteur » de tous les groupes de qualification du Mundial avec huit buts en quatre matches.

Roberto veut « épater le bourgeois » en faisant mieux encore, en se taillant la part du lion contre le Luxembourg, en décembre, comme il l'a fait contre les Finlandais. Alors, peut-être, ce Ballon d'Or...

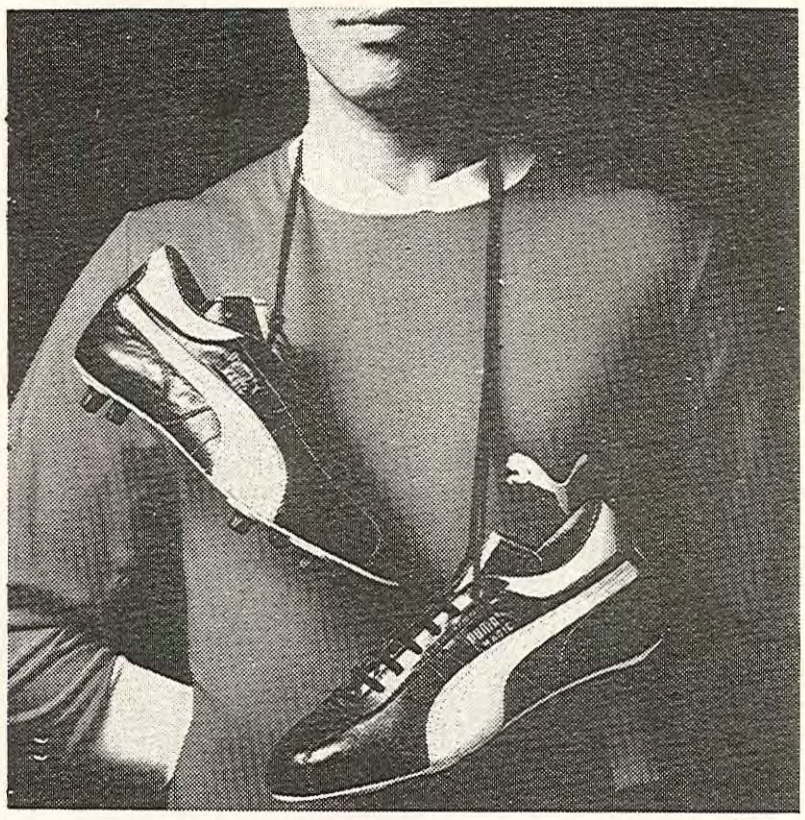
En attendant, Roberto mène sa vie tranquille, en homme comblé. Il a, à 27 ans, les cheveux déjà gris, mais la tête bien sur les épaules.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au gardien de l'équipe de Finlande auquel il a marqué quatre buts...

### BETTEGA « DIGEST »

- **Roberto Bettega est né à Turin le 20 novembre 1950. Taille : 1,84 m, poids : 78 kilos.**
- **Premier match en Division 1 le 27 septembre 1970 à Catane (1 à 0 pour la Juve, but de Bettega).**
- **Bettega a joué jusqu'ici 213 matches de championnat en marquant 92 buts.**
- **Bettega qui a débuté avec les minimes de la Juve a eu comme entraîneurs : Pedrale, Grosso, Bussone, Liedholm, Picchi, Vycpalek, Parola, Trapattoni.**
- **Le roi de la Juve a gagné quatre titres de Champion d'Italie et une Coupe de l'UEFA. Dans les Coupes européennes il marque vingt buts.**
- **Bettega est entré dans l'équipe d'Italie le 5 juin à Helsinki (1 à 0 pour les Azzurri). Il a joué 12 rencontres en marquant 13 buts.**
- **Le prince du Calcio est marié et père de deux enfants, Elisabetta et Luca.**


Les dribbleuses



Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche ! C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

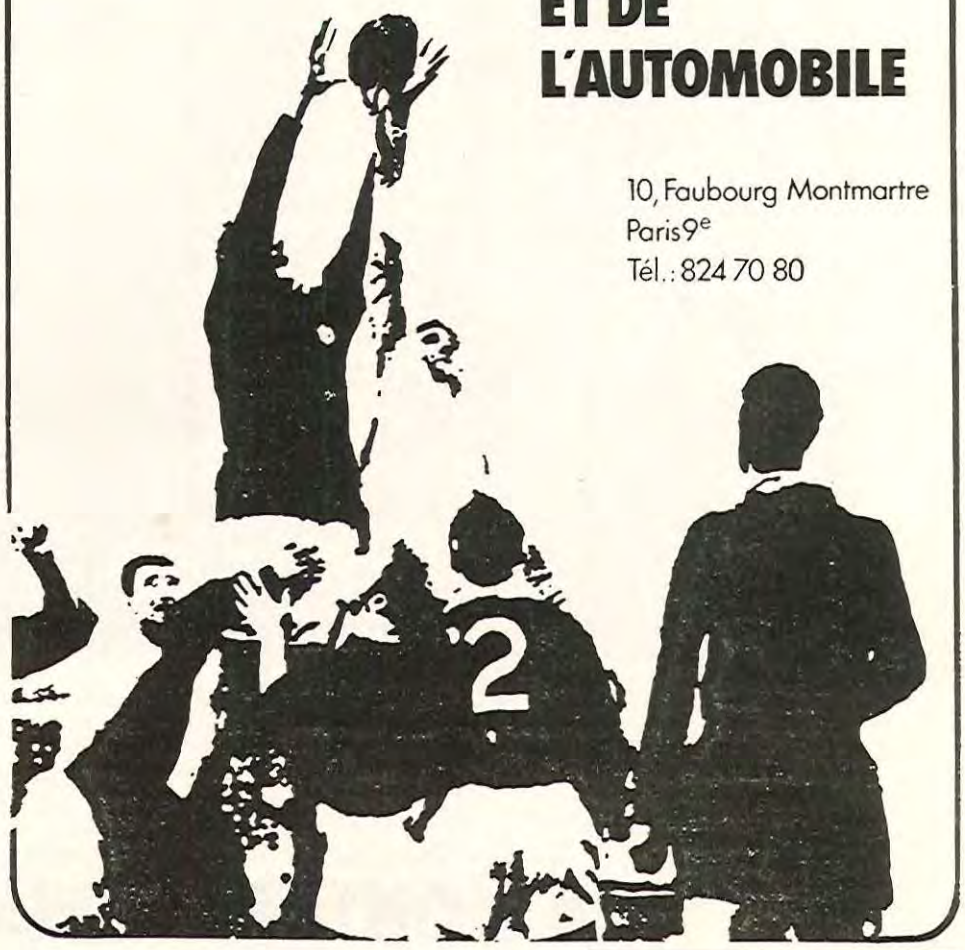
PUMA

votre plus sûr coéquipier

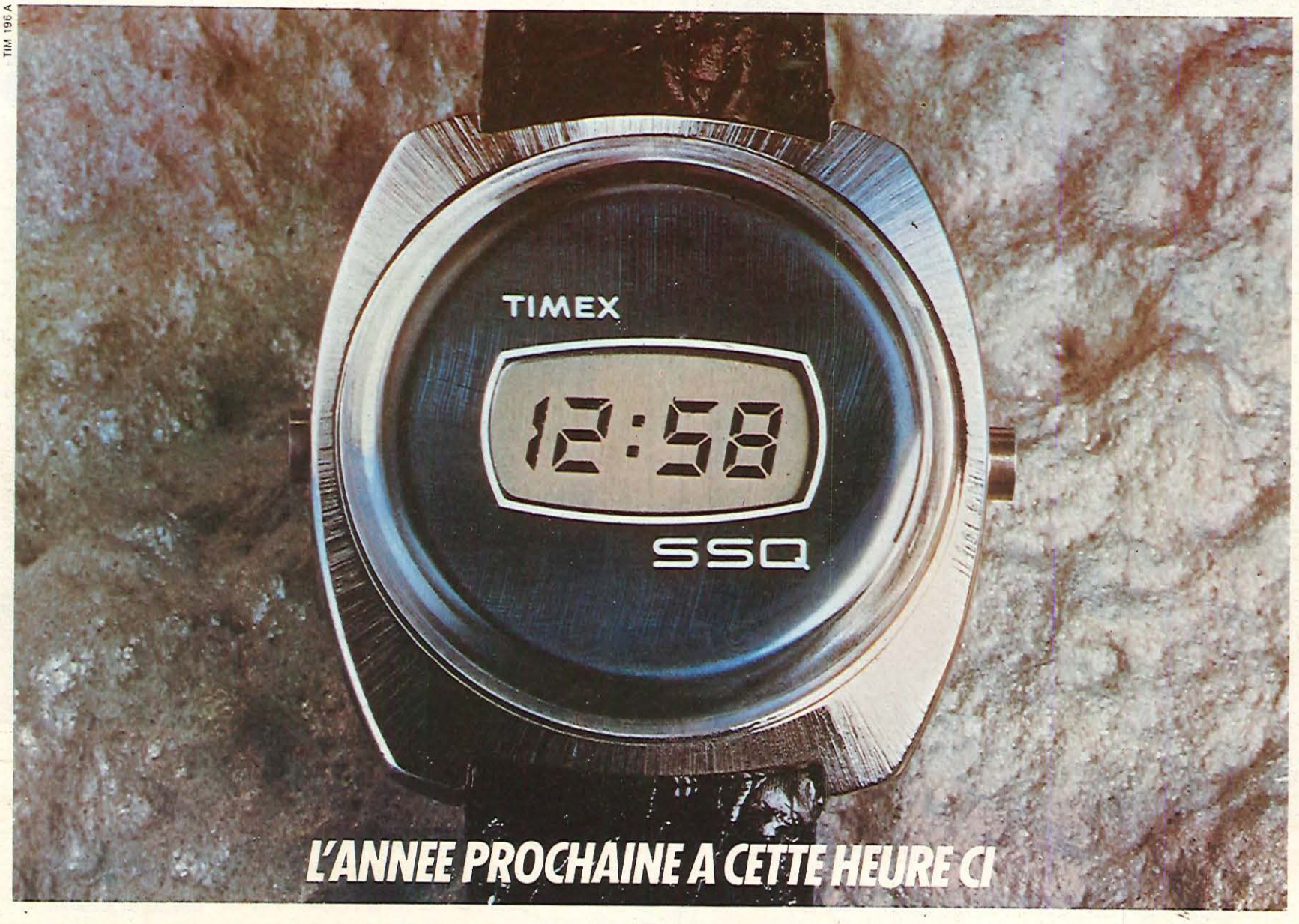
L'ÉQUIPE
LE QUOTIDIEN DU SPORT et de L'Automobile

LE QUOTIDIEN NATIONAL DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

10, Faubourg Montmartre
Paris 9e
Tél. : 824 70 80

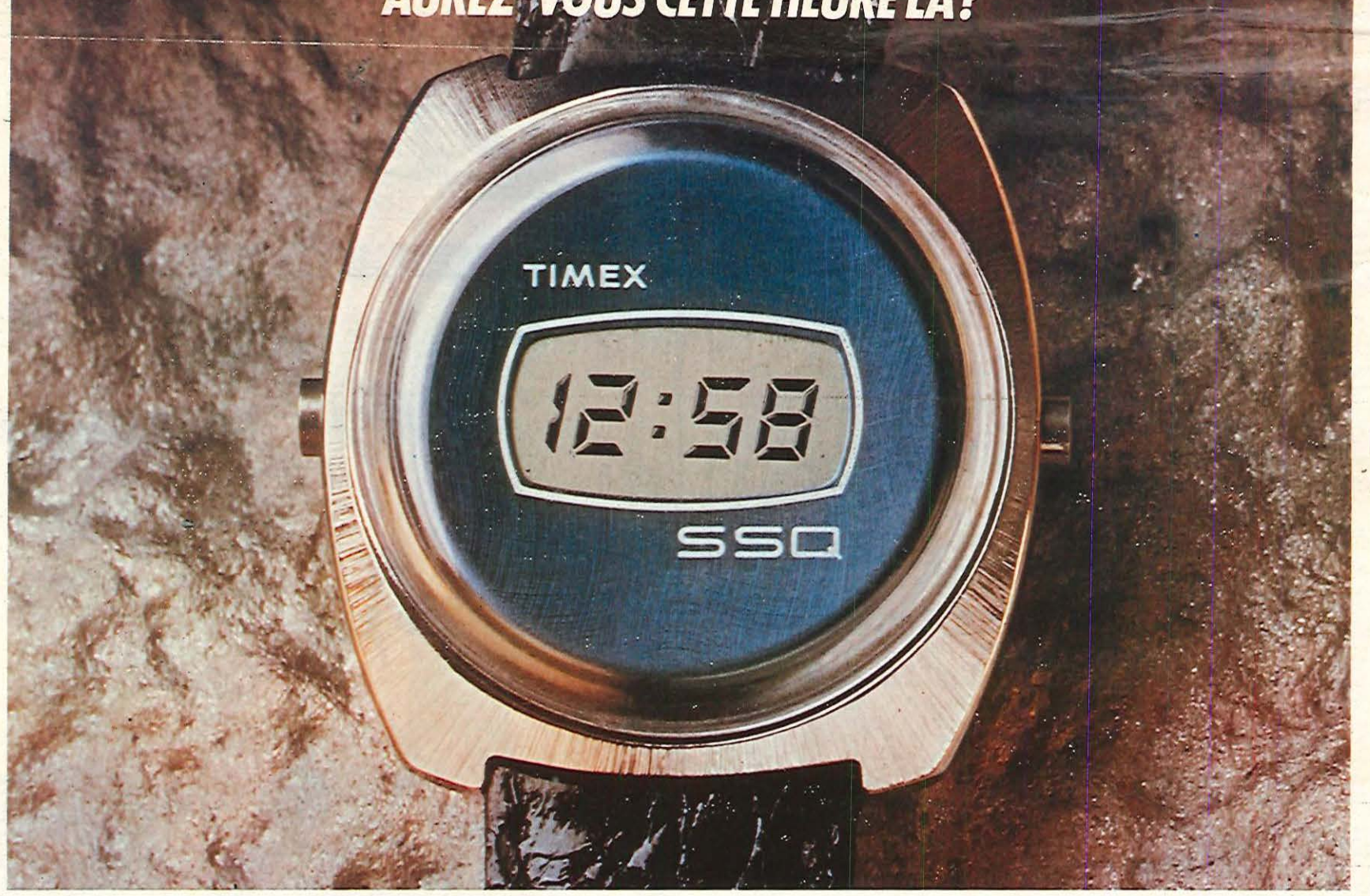


TIM 196 A




L'ANNEE PROCHAINE A CETTE HEURE CI

AUREZ-VOUS CETTE HEURE LA?




*Avec les Timex Longtime, les montres à quartz deviennent parfaites. Précises au 1/43.000e de seconde. Conçues pour durer plusieurs dizaines d'années. Il suffit seulement de s'ajuster lors des variations légales de jour et d'heure.* ***Six fonctions :*** *en permanence l'heure et les minutes, à la commande, le mois, la date puis les secondes, leur cadran est en outre lisible la nuit. Alimentées par une seule pile, garanties tous risques un an, les Timex Longtime, dernière prouesse, sont des montres à quartz qui valent* ***seulement de 190 F à 245 F.***

**TIMEX LONGTIME.**

**LA MONTRE A QUARTZ QUI AFFRONTE LE TEMPS.**